

1693021
20250044





~~114.862~~
~~114.862~~ 309
S-45

ქართული ენები

Après un Aperçu Général De la langue géorgienne

On voit pour l'ordinaire un grand arbre, à la tige antique et noueuse, profondément enracinée dans le sol, se diviser à une certaine élévation en plusieurs vigoureux rameaux; ceux-ci donner bientôt naissance à d'autres rejetons différents de force et d'allure; et mille branches plus petites, s'échelonnant sur eux, se couvrent de mille-feuilles aux contours variés d'un type immuable.

Celle est, aux yeux du philologue, la génération des langues. Leur individualité se compose de 3 éléments: des radicaux, des formes grammaticales, une syntaxe, dont la ressemblance chez plusieurs conçoit le cachet d'une parenté commune. La plupart des dialectes, c'est là leur propriété fondamentale, modifient ces éléments d'une manière systématique ou régulière, tantôt isolés, tantôt pris deux à deux. Tous en faisant subir des modifications plus ou moins légères à la forme primitive des mots, quelques autres se distinguent par une marche grammaticale tout-à-fait différente: ce sont les langues secondaires, dont dérivent, dans la même progression, d'autres langues, d'autres

Dialectes. Les parois, selon qu'ils se rapprochent de l'une de ces deux classes, sont ou dialectes inférieurs, ou, s'ils sont parlés par des populations nombreuses, et qu'ils se soient créés une littérature nationale s'élèvent au rang des langues.

En essayant d'appliquer à l'idiome géorgien ces principes d'analyse, on croit voir que si, par l'ensemble de sa méthode, il rentre dans la grande famille Indo-Germanique, il s'en implantait avec ses radicaux sur l'antique royaume mède, c. à d. persan et arménien, en adoptant en partie les formes grammaticales du zend, telles que le sanscrit les a façonnées. Quant à la syntaxe, je ne lui connais aucun analogue.

I. De l'Étymologie.

Le plus ancien témoignage que nous ayons sur la langue géorgienne est celui de la Chronique de Waktang, citée, d'après M. Klaproth, par M. Sainr-Martin, dans ses mémoires (II, 184), où il est dit que, dans les temps anciens, les langues de l'Éthiopie et de l'Arménie étaient semblables. Cela doit être, puisque ces peuples sont fils de deux frères, Karkhos et Raik. Au moment de sa plus grande extension, au 13^e siècle, la langue géorgienne fut parlée dans un espace dont les points extrêmes sont Naibour⁽¹⁾ et la ligne de l'Araxe, jus qu'à Naxos et Berbant, au sud et à l'est, les sommets du Caucase au nord; les Souanes, l'Arabie et la Mer-Noire au couchant.

Au pays des Lazes, dans le Shirwan et le Daghestan le géorgien fut vainqueur seulement ou vainqueur, et s'imposant par droit des armes, dans les relations des peuples conquis, en introduisant

(1) M. Fontanier l'a toujours généralement employée à Naibour en 1827. (Voyage en orient, Turquie d'Asie, p. 46)

au milieu d'eux des populations nouvelles. Cette dernière cause influa particulièrement dans le Sud-ouest. Là il y eut détérioration, en raison de l'éloignement de la mère patrie, par des mélanges, et par de mauvaises prononciations.⁽¹⁾

Dans les provinces ci-dessus arméniennes de laïk et de Gougark, où la conquête commença par les mains et par les besoins du voisinage, avant l'emploi des armes, le géorgien domina à côté de l'arménien, à peu près par portions égales, ou l'a fait disparaître.⁽²⁾

Reste le pays que nous nommons spécialement Géorgie, entre la Mer Noire, l'Atasau et le Kour.

Le Cakherk, qui comprend la vallée montagneuse arrosée de 20 rivières entre l'Atasau et la Dora, fut, de toute antiquité, un pays distinct, sous le nom de Hérekth. Je ne sais de quelle époque date le nom de Cakherk, faute de monuments historiques. Si la monnaie créée par Adler (mus. Bog. 59, 162), avait été bien lue,⁽³⁾ ce serait le plus ancien que nous connaissions. Renfermé comme il l'est dans une ceinture de limites naturelles, le Hérekth doit avoir une langue, ou du moins un dialecte propre.

L'Imérekth ou Imérieth, par son nom, rappelle celui d'Ibérie sous le quel la contrée tout entière fut connue des anciens. L'arménien իմրիտ vir, qui en est la représentation, a pu former Գուրձիտաւ; car il ya, de l'arménien au géorgien, un passage régulier du իվ au ցց simple, ou au ցց gh assour: իվո՞ւր իմրիտ Վիր, cocher, Գուրձիտաւ mghwime; իվր Վեր blessure, Գուրձիտաւ ցուրի; իմրիտաւ Վիրապ caverne, ցուր Վիրապ ցուր Վիր, 195. Notée par la Երկհեմիտալ et le Lion, l'Imérekth devint au 14^e.

(1) Le loc. a suivi l'abréviation mingrélienne, comme on peut le voir, pour le mingrélien chronique géorg. p. 157 179; et, pour le lar. et, asia polyglotta, p. 122: ce fait rien à l'histoire de la colchide.

(2) Le Ե. Երկհեմիտալ exprime ce fait à deux égards de la description du pachalik d'Ankara khé, Asia, I, 122, 249.

(3) Il sera parlé de cette monnaie dans un travail général sur la numismatique.

siècle un royaume indépendant. La langue, outre quelques locutions qui lui appartiennent, n'a qu'une modification légère du géorgien central.

Entre le Caucase, le Lion et la Mer-Noire, s'établirent les Mingréliens fils d'Éros, peuple qui, par ses relations habituelles avec les moins civilisés des Caucasiens, forma une race géorgienne secondaire, avec un langage dont nous avons fait connaître la marche générale, dans une langue morte de la Chronique géorgienne, p. 135 et suiv.

Sur la position sur la gauche du Lion, et par ses rapports politiques, le Touria fut appelé à subir tour à tour et tout à la fois l'influence de l'Iméréth, de la Mingrétie et de la Russie. Toujours révolté, il a maintenu son indépendance depuis le 15^e siècle, sous des Atabeks propres: il eut aussi son pays.

Nous pouvons donc établir cinq dialectes dans la langue géorgienne: ceux de Cathèrth, d'Iméréth, de Mingrétie, de Touria, et du Karakhi central. Mais, hors de là, nous trouvons les pays des Schams du Caucase, et des Tsans ou Schams de la Lazique, des Abkhazs et de la Méséthie dont plusieurs mots sont cités dans le lexique de Sulkhan Sabal. Nous trouvons dans notre correspondance un texte précieux, où l'auteur, parfaitement instruit de tout ce qui concerne la langue, dit que le plus pur idiome géorgien se parle dans le pays des Schams et des Khétsours, au N. O. du Cathèrth, dont ils dépendent; peuple que ne peuvent soumettre les armes romaines, et qui, à l'abri de ses montagnes, ont conservé intacts la langue et les traditions historiques. C'est dans leur idiome que furent traduits les saints-Ecritures, l'archétype du beau langage géorgien. Rien qu'ils n'écrivent guère eux

géorgiens, remaniés dès à présent. Quant au nom de Cathèrth, on le trouve dans les fragments de traduction de la chronique de Vakhtang le Pieux par M. Saint-Martin dans les notes de son 2^e volume; mais les géorgiens de Méséthie de Khétsour en de Van ou ne le mentionnent pas. D'après

une chronique géorgienne, en arménien, inédite, le royaume de Cathèrth n'aurait commencé à subsister qu'en 1466.

(1) Je possède une histoire manuscrite de saint Alexis, en géorgien d'Iméréth, qui m'a été communiquée par un prince fils du roi Salomon, venu à Paris en 1831.

mêmes, ils parlent comme l'on écrit. — C'est là un fait non moins curieux
 pourtant pour la philologie que pour l'histoire, car Charanavaz, le
 roi géorgien qui est en la vire de méphé, venoit des contrées du nord,
 appelées china ou chida karthli. (1)
 Չինոյն քս արցախն իւր յիւր Երվանդ-
 ղաւն. ծար ծ ծոց լանաւ ծոբղիծն, շ. ռ. Ծոծն, Փոյրն (Կնուս իւր Փոյրն,
 ար Եղեղին) Թայրն ի Երեւն Երվանդալ յիւր ծոց լանաւ ծանն, արցոյն Բնեւոյ ք
 ծարն ի յիւր զիւր, ի սոսիս շոպիցոյն, ի զիւր արցոյն ի յիւր. Կնոս
 իւր զիւր արցոյն Բնեւոյ իւր յիւր արցոյն արցոյն: Եւ յիւր ի ծոցն իւր յիւր
 արցոյն Բնեւոյ զիւր իւր. Կոստան արցոյն Կոստան արցոյն արցոյն, արցոյն
 արցոյն արցոյն արցոյն, ծոցն իւր յիւր արցոյն արցոյն արցոյն, ի յիւր իւր յիւր
 արցոյն արցոյն, արցոյն արցոյն արցոյն յիւր յիւր յիւր յիւր յիւր յիւր յիւր
 արցոյն արցոյն արցոյն արցոյն արցոյն արցոյն արցոյն արցոյն արցոյն արցոյն արցոյն

si les deux langues, arménienne et géorgienne sont sœurs, elles
 ne doivent pas avoir entièrement rompu leur lien de famille: voici
 donc les rapports que l'on observe entre elles.

Dernièrement, même nombre de lettres, à une près,
 mêmes articulations, presque mêmes voyelles. Le y ou et le z whic, et les
 consonnes z khh et y q manquent à l'arménien, comme le f v et l'ot
 manquent au géorgien. Du reste, peut-être n'existe-t-il pas deux alpha-
 bets plus propres à se transcrire mutuellement, par le seul secours de
 leurs lignes simples, que ces deux-là. Seulement, si l'on étoit obligé d'admet-
 tre comme normales les transcriptions de l'arménien en lettres européennes
 adoptées aujourd'hui par les Mèdhitaristes, et que l'on voit M. de
 Marten, il faudroit dire ou que les prononciations arméniennes se sont al-
 térées par la suite des temps, ou que les Géorgiens leur font subir une
 modification semblable à celle du français prononcé par un allemand, qui
 tend à adoucir les lettres fortes, et à faire vibrer les douces. Je trouve, dit-
 l'arménien քաղաքիւն transcrit Paskarad, que les Géorgiens écrivent զի-
 յոյն, et prononcent Bagras. Dans l'alphabet géorgien, les lettres doubles et
 articulations propres à la langue sont rejetées à la fin, après avoir suivi jus-
 qu'à l'ordre grec: en arménien tout s'amalgame irrégulièrement.

(1) Ծոցն, par euphonia ծ. ծ, ծ. ծ, se dit aussi ծոք իւր, ou simplement ծ, dans local des provinces
 ou de quelques autres mots parce qu'en géorgien les particules se déclinent.

Quant à l'étymologie, on ne peut mettre en doute que beaucoup de mots arméniens ne soient restés dans le fond de la langue géorgienne; mais pour les y reconnaître, il faut autre chose qu'un dictionnaire de 20 mots, ou une liste copiée d'après la prononciation des naturels. Si une langue étoit écrite dans une autre, en toutes lettres, les recherches des philologues seroient sans but, et l'oreille seule ou la vue pourroient juger des analogies.

Plusieurs causes peuvent altérer la prononciation des langues.

- 1^o Le défaut d'instruction: ou d'études systématiques dans la jeunesse.
- 2^o l'absence d'une civilisation perfectionnée et d'un ordre local solidement établi fait qu'il ne peut s'établir au sein des peuples un centre de lumières, dont chacun soit obligé de sentir l'influence.
- 3^o enfin, tous les habitants d'une ville, tous les membres d'une famille ne prononcent pas de la même manière. Un caprice de la nature, un accident, l'habitude d'une certaine profession, varient le jeu des organes. Dans la ville de Paris, j'ai entendu un médecin prononcer toujours l comme g: ga rig, la ville, paroug varrouille; Une autre personne ne dit e plume, plumer, au lieu de plume, plumer. C'est le η ghad arménien, ou l'graffayé. L'arménien alloit jusqu'à dire Tephki pour Téphli. Un picard ou goliard espagnol prononce serhent, pour sergent, un autre dit ti pour q, Seriéne pour dequêne; beaucoup d'enfants et même de grandes personnes, disent ze pour je, pafa pour yasha, ixk pour ix, vé pour qué: on pourroit étendre fort loin ces remarques. Il suffit qu'un chef de famille ait eu ces défauts, pour qu'ils passent à la génération.

En parcourant donc rapidement le dictionnaire arménien d'Ange, j'y avois noté à la première inspection 250 mots géorgiens plus ou moins fidèlement rendus. Soit la lettre d m, d. é: seulement man-

fraude, *დღებუბო მანკაობა*; *სიწყისი* maran *გუბობისძისი* est amaran coris,
დღებო marani; *მისხუბა* arian, *სიწყისი* marian volume de *გრებო* mati-
 ané; *ჲეს* mer, *ჲიდი*, momentum, *დგ*, *დჲგონ* mar, meri; *ჲაჲ* mag mée, *დჲბ*
მეჲი, ar. *ჲჲო*; *ჲჲისი* mchak cultivateur, *დჲჲდჲ* monachi servi-
 teur, ar. *ჲჲისი*; *სიწყისი* monachon moine, *დღებო* monachi; *სიწყისი*
მარაქ fener, *დღებო* matakhi. Mais quand j'y ai regardé de plus
 près, j'ai trouvé des analogues dont l'existence, inaperçue d'abord, m'en
 fait maintenant soupçonner un plus grand nombre. *ს. ჲ.* *ჲიბრისი* thème
უხე, *დჲგებო* phour cari abeille; *ჲჲჲჲ* parax vieille, *დჲბ* bési;
დღებო *დღებობა* bouffe, *დჲგებო* *თონთონა*; *ჲჲჲჲ* *გაგაო*
მაცო *ჲჲებო* kalatozi; *ჲჲჲ* Bai parole, radical de *ჲჲჲ* *ჲ* la-
 ou Bai discours; *ჲჲჲჲ* banal ouvrir, expliquer, *დჲგჲ* *ბუენა*, a. de *დიჲიერ*;
 ces deux derniers mots ont, des deux côtés, mêmes racines, et mêmes ho-
 moyphones avec mêmes différences de valeurs. *ჲჲჲჲ* baron fante,
დჲბ *ბალი*; *ჲჲჲჲ* *ბოთ* la preny, *დჲგჲ* *ბოთი* mauvais; *ჲჲჲ* *გაი*
ბოუ, *დჲგჲჲ* *ნგელი*, avec le *დ* m déterminatif initial; enfin
ჲჲჲჲ *ბოთონ* chagrin, *ბჲჲ* *ბიბოლა*, *ჲჲჲ* *კანდ* enrouille,
დღებუბო *კანდაცა*, gravure *ს. ჲიბ* rapprochement.

La déclinaison géorgienne n'a avec l'arménienne aucun
 contact. La 1^{re} est simple et unique pour tous les mots déclinables;
 la 2^e a plus de 20 formes, variées quoique régulière, et l'on y
 trouve des analogues d'E, I, ou, grecs et latins, et mille accidents dont
 je ne puis citer les origines ni les dérivés. Les procédés employés pour
 élever la signification des adjectifs n'ont qu'une seule ressemblance,
 le superlatif par répétition. Quelques pronoms, comme le relatif
ჲჲ or, où le R domine comme dans *ჲჲ* *ჲ* et *დჲგჲჲ* *ბოელი*,

(1) ces appendices sont chose, qui ressemble assez
 à *დღებო* *ხოხა*, *დაუბ*, préposition inséparable. Je-
 voir-il de la même racine, en dérivant
 d'un fonds commun?
 (2) D'autres mots arméniens ont le *ს* m initial
 al. qui répond assez à *დ* m déterminatif.
სჲჲ. *სჲჲ* *აი*, *მაი*, *და* *სჲჲ* *მორი*, *კაბი*
ბი beaucoup d'exemples similaires pour-
 roient autoriser à établir une règle.

et la démonstration sur sa, où entre j, comme dans ab, jb, ab, etc.
is, sont à-peu-près les seules analogies des deux idiomes.

Les verbes ne se ressemblent que dans la terminaison de la 2^e s. de l'ind. présent, sm, d, et dans l'emploi, en arménien vulgaire de la formative ჟე ke, ჟე-ხო, initiale qui paraît analogue au ჰ h géorgien, faisant les mêmes fonctions. Les règles de la métrique sont, des deux parts, absolument les mêmes, ne différant que dans le calcul des syllabes: comme le sloka indien, le donh chaire en a seize.

Si l'on veut se faire une juste idée de l'état intérieur de la langue géorgienne, et de ses possessions originales, voilà ce que l'on trouve, en procédant du plus connu au moins connu.

Le journal de Tiflis, qui paraît être ce qu'il y a de moins archaïque, en fait de géorgien, relativement au choix des mots et à la tournure de la phrase, est plein de mots français et latins, venus par la voie de Russie: Artilleria, linia, corpsi, posta, vassorri, oficeri, et de mille autres semblables, qu'il eût été pourtant bien facile de remplacer par des mots indigènes. Avec de tels procédés, il n'y aura plus de langue géorgienne, dans un siècle ce ne sera plus qu'un jargon bêtard, joué avec une écriture de pure race, si tant est que celle-ci, désormais accident sans substance, puisse résister à un pareil choc. Déjà même la bible imprimée, ce magnifique travail des rois, n'a voit pas conservé l'orthographe des manuscrits.

Les Mémoires Historiques contenus dans le présent ouvrage, sont écrits avec assez de respect pour l'antiquité; et bien que le style de l'un a un peu de l'influence de l'aphrasologie turco-géorgienne, l'autre cependant peut en être regardé comme un

écrivain non moins pur et correct qu'il est élégant et facile.

N'oublions pas de mentionner les caractéristiques de Baghinant, en De
Ilukaant (1800 ou 1741), dont le plus grand défaut n'est pas dans l'emploi
de mots étrangers à la langue, mais dans une absence totale de formes
régulières, et dans un parois négligé comme la populace à qui on les
destinait. Cependant l'ouvrage de Ilukaant est préférable à celui
de son commentateur (N. Wouw.). *atlas. ybre. 1852, t. 215, note.*

Dans le code gaingion, ouvrage qui dût être achevé avant la
fin du 16^e siècle, dans le temps que Wakhwang n'étoit que Sincaslagal,
comme l'indique le titre même de la partie dont il est l'auteur, on
trouve plus de 150 mots empruntés au persan, ou, par lui, à l'arabe,
et au turk. S. E. *dyhyn* boiers: *سری* bide; *دیج* beh et sûr, arches; *دیج* bij
جی, pied impôt; *دیج* bidchi et *دیج* waji enfant ar; *دیج* bounoba
nature, *دیج* bani fondement ^{enite}; *دیج* barachi diplôme ar; *دیج*
ber vient *دیج*; *دیج* bebia aïeule maternelle *دیج*; *دیج*
bidja tour, *دیج*; *دیج* de beithalmal maison de *دیج*, *دیج*.

Je distingue ces emprunts en deux classes. Au 1^{er} rang
sont les mots exprimant une idée positive, qu'un écrivain prend dans
son voisinage, soit qu'il ne trouve pas dans la langue un mot propre
en convenable, soit plutôt qu'ayant l'usage facile de deux idiomes, le
mot étranger le premier à son esprit, et lui fasse négliger ses pro-
pres richesses. Ces mots là entrent seuls, sous une forme plus ou moins
altérée, et restent sans génération, bien reconnaissables à leur iso-
lement: la plupart des mots étrangers du code sont dans cette caté-
gorie. Ou bien ce sont des idées essentielles, hors de toute convention
ou besoin spécial du moment, qui, de toute antiquité, appartiennent
à l'idiome primitif, y ont pris racine, et produisent des rejetons de
ceux-là se compose le fonds commun, et l'on ne peut en assigner

la possession à l'un ou à l'autre sans de longues recherches, tous les
 infructueusement. C'est à l'insuffisance de mes divers lexiques que j'ai dû être
 tre forcé de recourir, pour ces mots, aux dictionnaires persan et arméniens
 je crois avoir souvent réfléchi à en fixer le sens en l'origine d'une manière
 certaine, mais je n'ai pas acquis l'évidence pour tous les cas. Le Lexique
 de Soultchan est lui-même bien loin d'être complet à cet égard.

La grammaire du Sarricarde Anroni Fourmille, ainsi que je
 l'ai fait observer dans le Journal Asiatique, Mai 1833, de néologismes
 par traduction ou par transcription: elle fut terminée en 1767.

La chronique que la Société Asiatique a bien voulu publier
 à ses frais renferme un nombre assez considérable de mots exotiques,
 que j'ai relevés dans les notes, et dans un supplément préparé pour
 ce livre. On y voit en plein l'influence persanne à côté de l'influence
 Turke: l'histoire se charge d'expliquer ce fait. Or cet ouvrage fut ter-
 miné au plus tôt en 1703, époque à laquelle se rapportent ses derniers
 récits.

Parmi les autres ouvrages originaux que j'ai pu consulter, le roman
 d'Omain, suite du Tarid, le Baraniani et le Miriani présentent égale-
 ment beaucoup d'emprunts faits dans le même système, mais plus tôt
 pour des expressions techniques et d'un usage habituel entre voisins: j'igno-
 re jusqu'à présent la biographie de leurs auteurs. Le Tarid surtout,
 la plus ancienne composition poétique géorgienne, qui me soit connue,
 compte au moins un mot sur quatre vers, tiré de la langue persane
 or ce poème est de 8000 vers: ce qui, avec les répétitions, doit faire un
 total de 600 à 500 mots, la plupart expliqués par Soultchan.

De cette époque du XII^e siècle, je passe sans transition à
 la bible, que l'on croit avoir été traduite par S. Euthymius ou lu-
 thymius au 8^e (1) La bibliothèque Royale de Paris possède une liturgie
 (1) XVI^e. rapporte de la Société biblique de Londres, en 1820.

դիտել ճիշտ լավութիւն, produit de դիտել ճիշտ լավութիւն, le է se changeant
 en փ, comme en hébreu le tséré . . , et la յ e en gérizim
 ճ. ւճ, ւճիւր, ւճար; յըրն ւիրնի յե յարն; et, pour plus de
 ressemblance, ւճիւր լավութիւն, յճիւրն ւիրնի; յ est formative
 de la 1^e s.

թ ի se change en ծ ծի, en ծ ծե, en ս յ. զարարթ յարարթ en
 զարարթ յարարթ; ւճիւրն ւճիւրն; ւճիւրն ւճիւրն ւճիւրն
 ւճիւրն ւճիւրն; յըրն յըրն, յըրն յըրն, յըրն; յըրն, յըրն
 ւճիւրն. յըրն յըրն, արծ յըրն յըրն.

կ ռ en ք ռ; կրթել կրթել արարել, կրթել, արարել.

կողմ կողմ, արարել, յըրն ւճիւրն ւճիւրն: le radical est յըրն, au
 1^{er} m initiale formative, produit de յըրն et marquant in-
 digence, յըրն յըրնյ modé court, յըրնյ յըրնյ modé long le court
 le bras, արարել, brachium, de արարել.

ճիւրն ճիւրն արարել, արարել, յըրն յըրն.

ճիւրն ճիւրն արարել, où le radical est արարել, forme յըրնյ յըրնյ
 յըրնյ արարել; ճիւրն ճիւրն, ճիւրն, յըրնյ ճիւրն.

յըրն յըրն արարել, արարել արարել.

յըրն յըրն արարել, յըրն յըրն, արարել.

արարել ճիւրն ճիւրն արարել յըրն յըրնյ յըրնյ յըրնյ.

արարել ճիւրն ճիւրն, արարել ճիւրն ճիւրն, յըրն յըրնյ յըրնյ յըրնյ
 արարել արարել le gutturale forte յըրնյ յըրնյ, յըրնյ յըրնյ
 արարել; յըրնյ յըրնյ.

արարել ճիւրն ճիւրն արարել, արարել ճիւրն ճիւրն արարել արարել.

ովե արարել ճիւրն ճիւրն արարել, forme արարել արարել, je ne
 sais si l'on veut déduire de celui-ci l'existence en ar-
 ménien de la négation արարել, correspondant à ճիւրն, ճիւրն արարել,
 արարել, non, ne pas.

nien: ainsi $\text{b}^{\text{w}}\text{y}$ ergh lieu, $\text{d}^{\text{e}}\text{v}^{\text{e}}\text{r}^{\text{e}}\text{r}$ $\text{w}^{\text{b}}\text{y}$ $\text{r}^{\text{a}}\text{g}^{\text{h}}\text{i}$; Sanscrit $\text{D}^{\text{e}}\text{v}^{\text{e}}\text{r}^{\text{e}}\text{r}$
 $\text{y}^{\text{p}}\text{h}$ $\text{r}^{\text{e}}\text{i}$ vain, $\text{r}^{\text{e}}\text{s}^{\text{e}}\text{r}^{\text{e}}\text{r}^{\text{e}}\text{r}$ $\text{r}^{\text{e}}\text{z}^{\text{e}}\text{r}^{\text{e}}\text{r}$, et $\text{w}^{\text{e}}\text{r}^{\text{e}}\text{r}^{\text{e}}\text{r}$ $\text{r}^{\text{e}}\text{z}^{\text{e}}\text{r}^{\text{e}}\text{r}$

La $\text{d}^{\text{e}}\text{v}^{\text{e}}\text{r}^{\text{e}}\text{r}$ donne lieu à d'autres remarques. Ainsi le Sanscrit
 Maha grand, $\text{d}^{\text{e}}\text{m}^{\text{e}}\text{r}$ $\text{m}^{\text{a}}\text{g}^{\text{h}}\text{a}$ l^{i} , $\text{b}^{\text{e}}\text{d}$ $\text{m}^{\text{e}}\text{d}^{\text{z}}$, $\text{p}^{\text{e}}\text{r}^{\text{p}}\text{e}$ s, $\text{m}^{\text{a}}\text{g}^{\text{n}}\text{u}$ m, $\text{d}^{\text{e}}\text{p}^{\text{e}}\text{r}^{\text{e}}\text{r}$
 $\text{d}^{\text{e}}\text{z}^{\text{e}}\text{r}^{\text{e}}\text{r}$ $\text{r}^{\text{e}}\text{i}$ $\text{r}^{\text{e}}\text{i}$, $\text{r}^{\text{e}}\text{i}$ $\text{p}^{\text{e}}\text{r}$, $\text{d}^{\text{e}}\text{z}^{\text{e}}\text{r}^{\text{e}}\text{r}$ $\text{d}^{\text{e}}\text{z}^{\text{e}}\text{r}^{\text{e}}\text{r}$, A r ; $\text{a}^{\text{r}}\text{g}^{\text{h}}\text{o}$ s blanc, $\text{a}^{\text{r}}\text{g}^{\text{e}}\text{r}^{\text{e}}\text{r}$
 $\text{w}^{\text{e}}\text{r}^{\text{e}}\text{r}^{\text{e}}\text{r}$ $\text{a}^{\text{r}}\text{d}^{\text{z}}\text{a}$ r^{h} , $\text{r}^{\text{e}}\text{z}^{\text{e}}\text{r}^{\text{e}}\text{r}$ $\text{w}^{\text{e}}\text{r}^{\text{e}}\text{r}^{\text{e}}\text{r}$ et $\text{r}^{\text{e}}\text{z}^{\text{e}}\text{r}^{\text{e}}\text{r}$ $\text{w}^{\text{e}}\text{r}^{\text{e}}\text{r}^{\text{e}}\text{r}$, $\text{d}^{\text{e}}\text{z}$
 $\text{d}^{\text{e}}\text{z}^{\text{e}}\text{r}^{\text{e}}\text{r}$ $\text{c}^{\text{h}}\text{e}$ $\text{r}^{\text{e}}\text{v}$, a^{d} $\text{r}^{\text{h}}\text{m}^{\text{a}}$; $\text{r}^{\text{e}}\text{z}^{\text{e}}\text{r}^{\text{e}}\text{r}$ $\text{g}^{\text{r}}\text{e}$ $\text{e}^{\text{r}}\text{i}$ r^{e} , $\text{r}^{\text{e}}\text{z}^{\text{e}}\text{r}^{\text{e}}\text{r}$ $\text{r}^{\text{e}}\text{z}^{\text{e}}\text{r}^{\text{e}}\text{r}$.

Quelques fois aussi il y a eu $\text{g}^{\text{e}}\text{r}^{\text{e}}\text{r}$: en deux mots d'origine
 di verses pour la même idée: $\text{d}^{\text{e}}\text{v}^{\text{e}}\text{r}^{\text{e}}\text{r}$ h^{o} $\text{e}^{\text{r}}\text{e}^{\text{r}}$ $\text{e}^{\text{r}}\text{e}^{\text{r}}$, $\text{r}^{\text{e}}\text{z}^{\text{e}}\text{r}^{\text{e}}\text{r}$, $\text{w}^{\text{e}}\text{r}^{\text{e}}\text{r}$
 $\text{e}^{\text{r}}\text{e}^{\text{r}}$, Sanscrit. $\text{A}^{\text{r}}\text{a}^{\text{y}}\text{a}$; $\text{d}^{\text{e}}\text{v}^{\text{e}}\text{r}^{\text{e}}\text{r}$ $\text{o}^{\text{u}}\text{m}^{\text{i}}\text{d}$, $\text{r}^{\text{e}}\text{z}^{\text{e}}\text{r}^{\text{e}}\text{r}$ $\text{i}^{\text{m}}\text{e}^{\text{d}}$: le $\text{r}^{\text{e}}\text{z}$ de ces
 deux mots est ancien, l'autre ne se trouve pas, que je sache,
 dans la bible.

Voici maintenant d'autres analogies que j'ai rele
 vées, et que je livre, à part tout système, à l'observation.

1°. Sanscrit. Vain habitation, $\text{w}^{\text{a}}\text{n}^{\text{i}}$ $\text{r}^{\text{a}}\text{n}^{\text{i}}$, $\text{w}^{\text{a}}\text{n}^{\text{i}}$ e^{r}
 $\text{v}^{\text{a}}\text{n}$, $\text{r}^{\text{e}}\text{z}^{\text{e}}\text{r}^{\text{e}}\text{r}$ $\text{w}^{\text{a}}\text{n}^{\text{i}}$, $\text{b}^{\text{a}}\text{s}$ parler, $\text{p}^{\text{e}}\text{r}^{\text{e}}\text{r}$ b^{a} , $\text{b}^{\text{a}}\text{y}$ $\text{d}^{\text{e}}\text{r}^{\text{e}}\text{r}$ $\text{d}^{\text{a}}\text{u}^{\text{b}}\text{a}^{\text{r}}\text{i}$, $\text{b}^{\text{a}}\text{h}$
 beaucoup, $\text{p}^{\text{e}}\text{r}^{\text{e}}\text{r}$ $\text{b}^{\text{a}}\text{r}^{\text{e}}\text{r}$; d^{a} , r^{a} , lui, ce, w^{a} , r^{e} , d^{e} , r^{e} , r^{e} ,
 $\text{h}^{\text{e}}\text{t}$ cœur, $\text{r}^{\text{e}}\text{z}^{\text{e}}\text{r}^{\text{e}}\text{r}$ $\text{d}^{\text{e}}\text{r}$, $\text{d}^{\text{e}}\text{z}$ $\text{c}^{\text{h}}\text{a}^{\text{g}}\text{i}$ r , $\text{w}^{\text{e}}\text{r}^{\text{e}}\text{r}$ $\text{d}^{\text{e}}\text{z}$, $\text{r}^{\text{e}}\text{z}^{\text{e}}\text{r}^{\text{e}}\text{r}$ $\text{r}^{\text{e}}\text{z}^{\text{e}}\text{r}^{\text{e}}\text{r}$; h^{e}
 $\text{r}^{\text{a}}\text{i}$ il prend, $\text{w}^{\text{e}}\text{r}^{\text{e}}\text{r}$ $\text{a}^{\text{r}}\text{e}^{\text{r}}$, $\text{r}^{\text{e}}\text{z}^{\text{e}}\text{r}^{\text{e}}\text{r}$ $\text{a}^{\text{g}}^{\text{h}}\text{e}^{\text{b}}\text{a}$; $\text{d}^{\text{e}}\text{z}$ venir, $\text{b}^{\text{a}}\text{y}$
 $\text{d}^{\text{e}}\text{z}$ venir, $\text{d}^{\text{e}}\text{z}$ $\text{v}^{\text{e}}\text{r}$, $\text{b}^{\text{a}}\text{y}$ $\text{d}^{\text{e}}\text{z}$; $\text{h}^{\text{e}}\text{r}^{\text{e}}\text{r}$ $\text{v}^{\text{e}}\text{r}$, $\text{y}^{\text{p}}\text{h}$
 $\text{q}^{\text{u}}\text{e}^{\text{d}}\text{e}$; $\text{i}^{\text{r}}\text{a}$ comme, $\text{r}^{\text{e}}\text{z}^{\text{e}}\text{r}^{\text{e}}\text{r}$ $\text{i}^{\text{b}}\text{e}$, $\text{r}^{\text{e}}\text{z}^{\text{e}}\text{r}^{\text{e}}\text{r}$ $\text{e}^{\text{b}}\text{e}$, $\text{r}^{\text{e}}\text{z}^{\text{e}}\text{r}^{\text{e}}\text{r}$ e^{b} , a^{r} . a^{r} $\text{e}^{\text{r}}\text{g}^{\text{e}}\text{r}$, $\text{r}^{\text{e}}\text{z}$
 $\text{r}^{\text{e}}\text{z}^{\text{e}}\text{r}^{\text{e}}\text{r}$, $\text{r}^{\text{e}}\text{z}^{\text{e}}\text{r}^{\text{e}}\text{r}$ $\text{w}^{\text{h}}\text{e}^{\text{r}}\text{e}^{\text{r}}$, le même que donner, comme en
 persan $\text{w}^{\text{a}}\text{d}$ $\text{d}^{\text{a}}\text{d}^{\text{e}}\text{r}$ et e^{r} $\text{r}^{\text{e}}\text{d}^{\text{e}}\text{r}$; $\text{I}^{\text{y}}\text{a}$ s abandonner, $\text{r}^{\text{e}}\text{z}^{\text{e}}\text{r}^{\text{e}}\text{r}$ $\text{r}^{\text{e}}\text{z}^{\text{e}}\text{r}^{\text{e}}\text{r}$
 $\text{g}^{\text{h}}\text{e}$, $\text{r}^{\text{e}}\text{z}^{\text{e}}\text{r}^{\text{e}}\text{r}$ $\text{r}^{\text{e}}\text{z}^{\text{e}}\text{r}^{\text{e}}\text{r}$; $\text{g}^{\text{r}}\text{a}^{\text{h}}$ prendre, $\text{r}^{\text{e}}\text{z}^{\text{e}}\text{r}^{\text{e}}\text{r}$ $\text{g}^{\text{e}}\text{r}$ $\text{c}^{\text{a}}\text{r}^{\text{i}}$. $\text{I}^{\text{r}}\text{e}$ s ce que
 l'on prend, $\text{r}^{\text{e}}\text{z}^{\text{e}}\text{r}^{\text{e}}\text{r}$ $\text{e}^{\text{r}}\text{a}^{\text{g}}\text{e}$, $\text{r}^{\text{e}}\text{z}$: e , pour les formes grammatic
 les, v^{e} négatif et augmentatif, comme e^{r} ou, e^{r} $\text{g}^{\text{e}}\text{r}$ e^{r} : e^{r}
 $\text{d}^{\text{e}}\text{z}$ $\text{d}^{\text{e}}\text{z}$ $\text{d}^{\text{e}}\text{z}$ $\text{d}^{\text{e}}\text{z}$, sans vices, e^{r} e^{r} e^{r} : e^{r} plus grand; et comme
 v^{e} en latin, $\text{r}^{\text{e}}\text{z}^{\text{e}}\text{r}^{\text{e}}\text{r}$, $\text{r}^{\text{e}}\text{z}^{\text{e}}\text{r}^{\text{e}}\text{r}$: ablatif en a^{r} ou a^{d} , selon la lettre

qui suit, comme en géorgien *ep ad ez son arh*; *si* formant des *hissi*
burisi *vallisi*, comme *bo na: ni-karas rucé bo-zzponbzgn* *nacon-*
dinavi; *ka* final, diminutif, comme *kt ni, zn*, pour *caca yeviz-*
enfant, *fnzbozn* *+ignaci* *petit terre*. Ces détails sont tirés de
 l'analyse grammaticale de l'*Iadjnadatta bada* par M. Chaily.

2° *Sali*: *condala* *bon*, *zjon n* *cehili*; *aconsala* *mauvais*
ajzjonykn *oucerouri*; *kamma* *acre*, *fbv kuma* ou *fbv kua*; *taf-*
sava, *lui aussi*, *jbzj* *éterné*, où l'affirmation est marquée par
zj we; *Sansa*. *Siwâmi* *je plais*, *zaw âfrinâmi*, *zjhn* *bzfn*
weprianebi. Dans la langue *Thaï Sam thwa* *trois + être*,
bohn *avn* *Sami thawi*.

3° *Grec et Latin*. Les mots suivants ne sont pas sans ana-
 logie réciproque *dzvz* *me suis j'ai*, *il est à moi*, *sum*; *dzvz* *me suis*
il fut à moi, *q. du ebar miki*; *dzvzob*, *j'auroi*, *il sera à moi*, *qu. du ebar miki*;
dzdb, *dzdn*, *maba*, *mabia j'ai*, *habeo*; *dzjz* *ma nous* (*vulg. me nous*)
έχω; *zbdazn* *ca-mouti orné*, *nosizis*; *bdz* *zoz* *brétac blanc*, *uzfi-*
uzhlypitas, *venudu b. séfid*, *σαφής* *clair*: en grec *ἀρετή* *vertu*,
vient d'ἀρέσω *je plais*, *boabzfn* *Sark noeba* *vertu*, *l'a. de plaisir*,
du radical *obvz* *thnaws*.

4° *Hebreu et arabe*. *zjz* *zjz* *épervier*; *zj*: *aile*, *zhoj*
struché; *zj* *carpe*, *bohn nari*; *zhoj* *rams*, *fnz* *rams*, et *psj* *ojinon*
fnzfn *+ameba*, *témoignage*; *zj* *foi*, *zjzn* *ceri d. e.* *zho-zjz* *me*
foi; *zjz*. *bon* *xz* *zjob*; *zhoj*, *zhoj*. *aller*, *zhoj* *zob*; *zj*, *zj* *choje*
petite, *zjzn* *nozire*; *zjz* *délicat*, *zjz* *rouzpha*, *Sansa*.
zarpâri, *zépaw*; *zjzn* *chphori* *noble*, *zjz*; *zjz* *capra*
feuille *zjz*; *dnkn* *dziri* *racine*, *zj* *en bar*; *zj* *shl* *peuple*,
zjzn, *zjzn* *éti*, *éti*; *zjz* *zks* *dance*, *zjz* *zowa*; *obv* *me*, *garde*,
bobz *nakhwa* &

5^e Turc. Je trouve, s. 22, des éléments de la grammaire turca, par M. A. Taubert, que les noms ont un ablatif ten et un en den, qui me paraissent analogues au di, et au ndvntg géorgien; s. 24, que le nom d'agent dérivé du verbe ven, sous divers rapports sera considéré comme un participe présent; et que le nom d'action n'est, le plus souvent, autre chose que l'infinitif déclinable du verbe: deux principes entièrement applicables à la langue géorgienne, où les participes ne sont que des adjectifs sujets à la même construction que les autres. Et, quant aux noms verbaux qui tiennent lieu d'infinitifs et de gérondifs, ce sont de purs noms ayant une terminaison dérivée d'une forme verbale. J'y vois aussi ces mots: ghun joun, pgj; Miché chêne, dybd monkha; iédi seyt, dzpn, chuidi; sié un, shkzgn pirwéli; ou, lui ay, hémam lui, sub aman; choub douré, ggh dachui; Boulmaq trouver, gshb, or poob; war il y a gsh je suis; indi donc, ndn imith; ilakhen gré sh akho; Djah, etchek final, dans, Di chi, gh, chota, frs reha; enfin ces observations, s. 103, 104, que les post-positions peuvent se décliner, et que les adverbes se forment d'adjectifs pris adverbialement; absolument applicables à la grammaire géorgienne.

6^e Copre. M. Thilorier, dans ses recherches sur les principaux groupes hiéroglyphiques, opuscule qui paroît fait avec beaucoup de soin et de talent, observe que les formes hiéroglyphiques du K A et du T Δ ne diffèrent que par la forme des côtés comme le e et le q arméniens, qui, du reste se confondent dans plusieurs mots (ndnshsh et ndnshsh se fâcher), et donne des exemples de leurs permutations régulières, s. 15 et suiv. Voici quelques mots coptes qu'il cite, et qui ne sont pas sans analogues en géorgien: Chééré ou chili fille, dzpn chwili; s. 45, jal ou chal

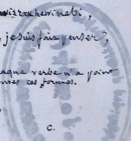
boireux, ღვინუ ცაღი, ზღვიდგინ მეალობელი; so choich sable, ჭიბუ ნიჭია, ღვინუ
 მიდი; Chairé se réjouir, ჰაირა, ბარბუ ზარბა; enfin ces ressemblances
 de lettres II; coya, Ⴢ; arménien, X; géorgien; 4 f coya 4 d. ge
 orgien, d. 28; N accentuée est la marque du pluriel en coya, comme
 ბი en géorgien; et la même syllabe na est attributive des deux
 cœurs: ბ. ე. (ბ. ხო) აა-ამონ contracté à Amon, აა-ზრაჰი ბბბბბ
 ბურე... 88..

J'ai pensé que ces détails pourroient peut-être mener à
 quelque conclusion.

II. De la Conjugaison.

La conjugaison est, dans toutes les langues, ce qu'il y a de plus
 compliqué, et qui montre le mieux le génie des peuples, parcequ'il
 entre dans le mécanisme du verbe une grande variété d'éléments,
 la racine, la form. les modes, les temps et leurs nuances, les modifi-
 cations de sens en passant de l'actif au passif, au transitif. Du
 primitif au dérivé, de celui-ci à un nombre infini de puissances
 diverses, marquées pour l'ordinaire par des lettres caractéristiques.

Soit le radical géorgien ბბბბ zrakh, il forme
 1. Actif, 2. Passif, 3. Transitif, 4. Dérivé, 5. Passif,
 ბბბბბგ, ბბბბბზ, ბბბბბგგ, ბბბბბგბბ, ბბბბბგბბბ,
 wzzrakhaw, wizrakhui, wazrakhew, wazrakhewinob, wizrakhevinabi,
 je pense, je suis pensé, je fais penser, idem, , je suis fait penser,
 6. fréquentatif, 7 passif
 ბბბბბგბბბბბბ, ბბბბბგგბბბბბბბ. cf. chaque verbe a a vingt
 toutes ces formes.
 je pense souvent, je suis fait penser souvent.



Est donc que, dans la génération des idées, celle de l'action précède le nom même de cette action exprimée avec circonflexion de sens et de manière, mais le contraire a souvent lieu dans la formation des langues, s. l. en grec, où la plupart des formes nominales supposent des formes verbales. Car, si l'agere précède avant l'action, l'action se fait avant d'être nommée: aussi la grande majorité des noms grecs se forme-t-elle des parfaits ou des futurs. $\epsilon\upsilon\eta$, $\delta\acute{o}\sigma\iota\varsigma$, $\gamma\rho\alpha\mu\alpha$ supposent $\epsilon\tau\epsilon\iota\mu\eta\mu\alpha\varsigma$, $\delta\acute{\iota}\omega\omega$, $\gamma\rho\alpha\mu\alpha\mu\alpha\iota$, il n'y a guère que les noms en $\pi\omicron\upsilon$ a qui paraissent radicaux, $\gamma\rho\alpha\phi\eta$, $\eta\eta\epsilon\rho\alpha$, ou les noms de substances qui ne peuvent produire directement une action, $\theta\acute{\epsilon}\lambda\omicron\varsigma$, $\epsilon\lambda\iota\chi\omicron\varsigma$, $\eta\rho\epsilon\iota\varsigma$.

Le patriarche Anthoni, dans la définition du verbe (§ 233), le fait dériver invariablement du nom, de l'adjectif, ou du pronom et d'autres mots ou particules verbalisables. Cela est vrai pour la plupart des exemples qu'il cite, comme $\gamma\epsilon\upsilon\gamma\epsilon\tau\omicron\varsigma$ $\nu\eta\mu\epsilon\theta\omicron\varsigma$ j'existe, de $\delta\upsilon\lambda\omicron\varsigma$, celui qui est; $\gamma\epsilon\lambda\epsilon\upsilon\theta\epsilon\tau\omicron\varsigma$ $\nu\eta\sigma\tau\epsilon\lambda\eta\omega\sigma\tau\epsilon\lambda\omicron\varsigma$ je vis, de $\nu\eta\sigma\tau\epsilon\lambda\omicron\varsigma$, $\tau\epsilon\lambda\eta\omega\sigma\tau\epsilon\lambda\omicron\varsigma$ vivans... &c; mais $\gamma\upsilon\gamma\epsilon\tau\omicron\varsigma$ $\nu\eta\mu\epsilon\theta\omicron\varsigma$ j'arrête, ne vient pas de $\epsilon\upsilon\gamma\epsilon\tau\omicron\varsigma$ $\nu\eta\mu\epsilon\theta\omicron\varsigma$ $\epsilon\tau\epsilon\mu\eta\mu\alpha\varsigma$, puisqu'au paravant l'analogie donne $\nu\eta\mu\epsilon\theta\omicron\varsigma$ $\nu\eta\mu\epsilon\theta\omicron\varsigma$. S'il précérait en grammaire une langue parfaite, il faudrait que le nom radical de chaque verbe pût s'y trouver, et que l'on pût en suivre toutes les phases.

Il est impossible de se faire une idée nette du verbe géorgien, si l'on ne connaît bien d'abord la nature du nom verbal, type ou expression simple du verbe. On appelle noms-verbaux $\nu\eta\mu\epsilon\theta\omicron\varsigma$ $\nu\eta\mu\epsilon\theta\omicron\varsigma$ $\nu\eta\mu\epsilon\theta\omicron\varsigma$ $\nu\eta\mu\epsilon\theta\omicron\varsigma$ ceux qui expriment la substance, l'action ou l'état, aux quels le verbe joint les idées accessoires de temps, de manière, de personne, ou de nombre.

Or il ya en géorgien deux espèces de ces noms; les uns, que j'appelle radicaux purs, sont substantifiés par un ν a ou un

si final, rarefois ces derniers sont foncièrement attributifs ou appellatifs, les autres bien de simples noms. De ce nombre sont :
 ბაჩანა le manger, ბაჩანა ბაჩანა le voir; ბაჩანა le baigner; ბაჩანა არსი l'être, le être; ბაჩანა ბაჩანა la cause; ces radicaux sont de une à quatre conjonction, articulés par une ou deux voyelles également radical ou dérivé, à la différence des idiomes latiniques, où aller ne se fait pas. Ces radicaux, étant la plus simple expression de la pensée, ne renferment en eux rien qui indique un accident verbal, ou sont proprement l'objet de la question le verbe précède-t-il, ou dérive-t-il ?

Ces sortes de noms radicaux, à très peu de chose près, sont la représentation de la 3^e personne du parfait que je nomme simple, en égard à sa formation, or antoni parfait თედ-პაქე, ბაჩანა ცელებოქობი, en égard au son. Mais il est impossible, sans une très-subtile recherche, d'y trouver une idée de temps quelconque, à moins de dire que ბაჩანა khona, d. l., ne signifie l'action de délivrer, comme accomplie depuis telle époque.

Les autres noms-verbaux portent l'empreinte évidente du présent indicatif ou des participes actifs ou passifs : ბაჩანა არა-არსი არა-არსი, le être impur, impurité; ბაჩანა თბობა le oindre, onction; ბაჩანა თბობა le chauffer, გოგობა გოგობა le exister.

Pour que la division fasse mieux saisir cette idée, il faut savoir que le présent indicatif géorgien affecte trois sortes de terminaisons : 1^o ბამ, გამ, თამ; 2^o ბაბ, გაბ, თაბ; 3^o ბამ, გამ, თამ, qui, dans le vulgaire, forme გებ, თებ, ბებ, quoique régulier ne s'est jamais présenté à moi. Or ces 3 formes reviennent à une seule, toujours une labiale précédée d'une

roy elle; et, de même que la finale *dm* représente *pe* ou *ni* en sanscrit, *dm* arménien, *pm* persan, finale de l'indicatif; de même *og* *aw* représente *aw*, *ū*; *gg* *ow* *ew*, *ū*; *mg* *ow* *ow*, *ū*. En arménien, *արիիկ* *arhikin*, *արիկ* *arhik*, *օրիկ* *orhik* sont la même nom sous trois formes, dont la 1^{re} est la plus ancienne, et la 3^e la moins.

Ji je ne me suis pas fait une idée fautive du verbe géorgien, en du radical des verbes, toute lettre qui ne disparaît point aux noms dérivés est radicale. Ainsi *dm* est radicale dans *ցիծ* *wdcham* je mange, formative dans *ցեյծ* *wsouam* je bois; car on dit au parfait simple *ցիծ* *dchama* il a mangé *բայծ* il a bu. En ceci a une plus grande portée qu'on ne le croiroit au 1^{er} coup d'œil; car nous retrouvons par là l'analogie des conjugaisons sanscrit, persane, arménienne, grecque. Ainsi, bien que *բիցծ* (pron. *bi*) le boire; *բցծ* + *z* *em* a le donner; *բծծ* *ikhma* le jeter, soient les noms-verbaux de *ցեյծ*, *ցեբցծ*, *ցեկբծ*, ils n'en peuvent être la source, puisqu'ils supposent ces formes. Il y a d'ailleurs tel verbe qui n'a point de nom verbal pour sa forme primitive, en qui en a plusieurs pour ses formes dérivées. En vain chercheroit-on le verbal de *ցրց* *witxi*, je suis; mais on trouve *բեծծ* *uznoba*, *մբեծծ* *mozneba*, *մբեծծ* *metziereba*, *մբեծծ* je connois, *ցծ* *բեծծ* je fais savoir, *ցծ* *բեծծ* je salue.

En appliquant cette même règle à d'autres verbes, nous en trouvons un certain nombre en *og* *aw* homophone de *ow*, qui, sous la forme, dirai-je plus ancienne ou plus moderne, certainement moins usitée de *sd* *am* au présent indicatif, *ցծ* *ow*, *ցծ* *sd*, *wnaxhaw*, *wnaxham*, je nage; *ցրց* *ow*, *ցրց* *sd* *wzowraw*, *wzowram* je plonge, ... &c. J'ai, non sans raison, séparé ces derniers verbes des précédents, parceque, dans ceux de cette

2^e espèce, en dans quelques auteurs, le δm se conserve à certains verbes, $\delta\delta b\delta\delta\delta\delta\delta\delta\delta\delta\delta$ whtze $\delta\delta\delta\delta$ je donnois; $\delta\delta b\delta\delta\delta\delta\delta\delta\delta\delta\delta$ wsm $\delta\delta\delta$ je buvois; $\delta\delta b\delta\delta\delta\delta\delta\delta\delta\delta\delta$ wsh $\delta\delta\delta$ m $\delta\delta\delta$ je jetois; au lieu que, dans la 1^{re} espèce, le δm est invariablement remplacé par δw , $\delta\delta b\delta\delta\delta\delta\delta\delta\delta\delta\delta$ w $\delta\delta\delta\delta\delta\delta$ je renvois; $\delta\delta b\delta\delta\delta\delta\delta\delta\delta\delta\delta$ w $\delta\delta\delta\delta\delta$ w $\delta\delta\delta\delta$ je voyois. Un autre motif m'a engagé à considérer les verbes en δm sous deux aspects, c'est que cette forme ne se trouve jamais, pour les verbes en δw ou δw , dans la bible, ce qui n'empêche pas de la regarder comme bonne, puis qu'elle est dans le fond de la langue. Pour appliquer comment δd et δw peuvent se produire l'un l'autre, il faut songer que δ final est une lettre à ven près aussi sourde que δw , lettre qui est de sa nature, et peu appréciable à l'oreille.

De δd à δw , il n'y a qu'un pas; mais je dois dire que je ne connois qu'un seul exemple de verbe en δd , dans les auteurs originaires; c'est cet hémistiche de Tariat: $\delta b\delta\delta\delta\delta\delta\delta\delta\delta\delta$ $\delta\delta\delta\delta\delta\delta\delta\delta\delta$, il éclaire le jour de rayons brillants comme le soleil; encore un autre manuscrit porte-t-il $\delta b\delta\delta\delta\delta\delta\delta\delta\delta\delta$. Mais le dictionnaire de Jbach en fournit, $\delta\delta\delta\delta\delta\delta\delta\delta\delta$ ferrer, $\delta\delta\delta\delta\delta\delta\delta\delta\delta$ frotter, $\delta\delta\delta\delta\delta\delta\delta\delta\delta$ veindre. ... Je s' imagine que c'est la représentation d'une prononciation locale, que ce moine, d'ailleurs peu instruit de la langue écrite, a voulu conserver.

En résumé, on trouve en géorgien des verbes primitifs purement terminés à l'indicatif présent par une radicale, ou par δ précédé d'une radicale, $\delta\delta\delta\delta\delta$ w $\delta\delta\delta\delta\delta$ je délire, $\delta\delta\delta\delta\delta$ w $\delta\delta\delta\delta\delta$ je mange; ou par une labiale δ , m , δb , δw , $\delta\delta$. A ces verbes se joignent des noms verbaux ou radicaux purs, terminés ou δa , δi ; ou en δu , δa , $\delta b a$, $\delta w a$, $\delta\delta\delta$ $\delta h a$, formés du présent indicatif, ou de la 3^e personne sing. du parfait simple. Les derniers ne peuvent

entrer dans la question de priorité du nom et du verbe, puisqu'ils peuvent la marquer de leur origine; et ce sont les raisons de la langue.

Voici quel est le mécanisme de la conjugaison:

Trois temps simples, présent, passé, futur; trois participes, et autant de modifications du temps à venir; 5 modes, indicatif, impératif, participes; le 1^{er} avec 7 temps conjugués; le 2^e au positif, ou de permission le dernier présent, futur ou potentiel, et passé passif. L'optatif et le conditionnel se font par des particules, et le nom verbal décliné remplace l'infinitif. + avec *or th* final au pluriel.

Les personnes ont chacune leur caractéristique, 1^{er} sing. et plur. *g w*, $\frac{2}{3}$ *wh* initial, 2^e d. sing. $\frac{3}{4}$ initial, au pluriel on ajoute *or th* final; 3^e d. sing. $\frac{5}{6}$ initial, *l f* final, $\frac{7}{8}$ final au pluriel. Au lieu de $\frac{3}{4}$, les verbes passifs prennent *n* à toutes les personnes, ou *g e*; les transitifs *s a*. Il y a cependant des verbes actifs qui prennent *n i*, ou *g e*, mais ce sont des sortes de déponents, dont Antoni fait bien connaître la nature, § 254, n^o. 7, et qui peuvent avoir une forme doublement passive: ou bien ce sont des verbes neutres, qu'il nomme ingénères, parcequ'ils ne peuvent produire de dérivés, § 258. Soit $\frac{9}{10}$ $\frac{11}{12}$ *whphren*, je vole (d. *g e* aile), le $\frac{3}{4}$ *h*, après *g w*, ne se prononce pas maintenant, mais il a dû se prononcer autrefois, puisque, dans l'altération mingrélicienne, il est devenu *he*, comme en arménien vulgaire on trouve l'appendice verbal $\frac{13}{14}$ *he*, $\frac{15}{16}$ *hou*: ceci doit tenir à d'anciennes relations avec les deux idiomes. ainsi:

Indic. prés. sing.

plur.

- 1^{er} d. $\frac{17}{18}$ $\frac{19}{20}$, *whd 2aw*, j'ébranle, $\frac{21}{22}$ $\frac{23}{24}$ *whd 2aw th*, nous ébranlons,
 2^e d. $\frac{25}{26}$ $\frac{27}{28}$, *whd 2aw th*, vous ébranlez, $\frac{29}{30}$ $\frac{31}{32}$ *whd 2aw th*, vous ébranlez,
 3^e d. $\frac{33}{34}$ $\frac{35}{36}$, *whd 2aw th*, ils ébranlent, $\frac{37}{38}$ $\frac{39}{40}$ *whd 2aw th*, ils ébranlent.

Si qui se voit ici après la formative personnelle, est un appel-
 dice qui s'ajoute devant la plupart des lettres initiales des verbes, prin-
 cipalement devant les dentales, p d, o th, g t; et devant les sifflantes
 b z, d z, g z, f r: il me paraît que c'est pour une loi d'euphonie.

Enfin quand le régime du verbe est un pronom, on le joint
 comme préfixe au verbe, en supprimant la lettre personnelle, et ré-
 pétant, après, le pronom séparé. Voici les préfixes: d m, 1^{er} s. des deux
 nombres; g g 2^e s. également des deux nombres; cy ou, g e, s a, pour
 la 3^e; g g ou, composé des caractéristiques des deux personnes, pour la
 1^{er} s. plurielle:

g z k o u g, ოუგ je te lie; g z k o u g ობ je le lie;
 d z k o u g ოუ same lien; g z k o u g ობ tu le lies;
 d z k o u g ობ il me lie; g z k o u g ოუ il te lie.

Qu'il y a loin de ce peu de mots renfermant la synthèse
 la plus simplifiée du verbe géorgien, à la tâche ou vaste analyse
 qui occupe tant d'espace dans Antoni! (I^{er} s^{er} ch. 4 - 14; II^e s^{er} ch. 14 - 21)
 Souvent son travail est un service immense rendu aux lettres orientales,
 parce que, rarement inexacts et incomplets, il embrasse les plus minutie-
 uses détails d'une manière où toutes nos recherches avoient laissé d'im-
 portances à laisser.

Moins occupé de l'ensemble que des parties, avons nous
 bien conjugaisons dans la langue, caractérisées chacune par la voye-
 lle de la dernière syllabe. 1^{er} a; 2^e e; 3^e e faible; 4. o i; 5^e o
 o; 6^e cy ou; 7^e z ni; 8^e e chora, ce sont des impersonnels, ou ver-
 bes indécuss à tous les temps. Mais comme chaque conjugaison
 a autant d'espèces qu'il y a de consonnes finale pouvant suivre
 la voyelle, le nombre total s'élève à 61, parmi les quelles il a
 choisi les plus saillantes pour donner des paradigmes d'actif et de-

passif au nombre de 38. Nous ne pouvons suivre l'auteur dans le Koby
 unbra de ses tableaux: une marche aussi peu logique que celle-là
 ne produit pas assez de résultats d'ensemble.

Pour les temps et les modes, Antoni a eu devoir suivre les mé-
 thodes européennes; on le voit à sa manière de suppléer aux ver-
 bes géorgiens des modes qu'ils n'ont pas. En latin, amo, amem, ama-
 amare, amant, marquent évidemment cinq modifications du radical
 am; comme en grec τίω, τίει, τίω, τίωσι, τίωσθε, τίωσθε, expriment six
 manières d'honorer, six yhasa de τι. Mais, dans le latin, l'opta-
 tif manque, et ce seroit une mauvaise méthode que de le rem-
 placer par amem avec uniam: que dire d'un grammairien qui
 allongerait d'autant ses paradigmes? Comme il n'y a rien qui soit
 plus propre à une langue que sa grammaire, vouloir appliquer
 la même règle à des idiomes différents, c'est mesurer des liquides
 à l'aune. Fournour et le S. Rodriguez ont fait d'étranges bismes en
 écrivant, pour le chinois et le Japonois, des rudimens à la Desper-
 rière

Il n'y a donc pas d'optatif en géorgien, et gōd - oay wacha
 ou, que l'auteur donne pour marque de ce mode, est une for-
 mule inconnue à l'ancienne langue. En géorgien point d'infini-
 tif proprement dit; il en falloit un à Antoni, qui prend pour
 cela le cas modal des noms verbaux: ჯიგო ცხად ლიე; or ce mot
 signifie en liam, pour lier; il lui falloit un futur, il donne
 l'adjectif facultatif ჯიგოც ცხადი, liable. Un autre défaut
 plus considérable, c'est que l'auteur a choisi pour modale de la 1^{re} espèce
 de la 1^{re} conjugaison un verbe composé. Libre à lui. Mais quand j'e
 vois à l'infinif le simple de ce composé, je pourrois croire que
 la préposition, brée du verbe à certains temps, est un signe pour

il doit résulter un changement de sens: Findow, Varer, Le P. David
lui-même sont tombés dans la même fautes

საქმისადა
საქმისადა

Plus de plus simple que la théorie des préfixes, telle que je
l'ai opposée plus haut: Annoni la conçoit autrement. Considérant que
dans la combinaison des préfixes avec les personnes, il n'y a qu'un a-
gent ou un patient, il appelle de façon de la 1^{re}, de la 2^{de}, ou de la 3^{de}
personne, suivant le cas, le verbe qui porte ainsi en lui-même son régime.
Mais au lieu que, dans la nature des choses, sur les 9 combinaisons des
3 pronoms pris deux à deux, il n'y en a que 6 de possibles, les réfléchies
étant exclues, Annoni en trouve 6 doubles, en regard non à leur nature,
mais à la réalité des formes possibles, quoique non existant en géorgien.

- 1. Je te lie, il te lie,
- 2. Tu me lies, il me lie,
- 3. Tu es lié par moi, par lui, (i.e. je te lie, il te lie) -
- 4. Je suis lié par toi, par lui, (i.e. tu me lies, il me lie)
- 5. Tu es lié, il est lié par moi, (i.e. je te lie, je la lie). La 6^{de} espèce
se rattache en même temps à la 8^{de} conjugaison de l'impersonnel, il
pleut, il neige. ... &c. Une de répétitions! 4 fois le rapport de la 1^{re}
pers. à la 2^{de}; 2 fois celui de la 3^{de} à la 2^{de}; deux fois celui de la 2^{de} à
la 1^{re}: que d'expl^{er} dans une pareille analyse!

Dans ces sortes de cas, il faut bien distinguer ceux où
le préfixe n'aj^{oute} que régime du verbe, de ceux où, par une combinai-
son propre au géorgien, il est lui-même réel, quoique régime apparent.
Dans le littéral, une seule lettre, la caractéristique du passif, explique
ce mystère. S. E. dzkugl dz mecras me, il me lie: d. ... dz, sont le
régime direct du verbe. dzkugl dz ngr micras me igi, ou dz dz dz
gl mecras me ese, je l'ai lié, m. à. m. il a été lié par moi. Ces
deux formes sont, chez Annoni, les parfaits non-passifs plus que

très-passé. Tous les verbes ont ces deux temps; mais ceux de la 4^e conj.^{gion} sont ainsi renversés à tous les personnes: $\delta\beta\beta\beta\beta$ $\mu\tau\delta\alpha\delta$, je dé-
 lire; $\delta\beta\alpha\beta\beta$ $\mu\tau\delta\alpha\delta$ je souhaite; $\delta\beta\beta\beta\beta$ $\mu\tau\delta\alpha\delta$ je vois... &c.
 Dans le style vulgaire, la caractéristique ω — souvent oubliée, et, la fois
 se rapportant au datif, tandis que le régime est au cas direct, il y a beau-
 coup de circonstances où, tout en sachant très bien ses règles, on pense
 mal traduire, faute de moyen de préciser autrement le sens. J'ai
 toujours appelé ces temps et ces verbes Indirects; M. le Colonel Nothier,
 tout en me faisant l'honneur de citer à ce sujet ma notice de la
 langue géorgienne, (p. 44 de son Itinéraire) affirme qu'il vaut
 mieux les nommer Déflectueux; on voit que c'est le système géorgien.

Au reste cette question, qui se rattache à l'investigation du
 thème, est difficile à résoudre; parceque, à moins de savoir la
 langue mieux que les naturels du pays, on aura toujours à hésiter
 en cherchant l'indicat. présent, d'après un temps donné autre que le
 parfait ou le futur caractéristique. En effet, $\delta\beta\delta\delta\delta\beta\beta\beta$ $\mu\tau\delta\alpha\delta$
 il donnera, peut aussi bien venir de $\delta\beta\delta\delta\delta\beta$ $\mu\tau\delta\alpha\delta$, que de $\delta\beta\delta\delta\delta\beta\delta\alpha\delta$ $\mu\tau\delta\alpha\delta$.
 De pareils embarras ont lieu en grec, pour les
 verbes en ω précédés d'une muette de l'un des 3 ordres.

Enfin il faut dire du travail d'Antoni sur les verbes ce qui
 a été observé au sujet des noms: il ne fait connaître ni l'état an-
 cien, ni l'état moderne des verbes, ni le littéral ni le vulgaire,
 mais seulement une situation moyenne, indéfinie. S'il y a beau-
 coup de fait dans son exposé, il existe aussi plusieurs formes nomi-
 nales et verbales, que l'on y chercherait en vain.

Pour les personnes qui voudroient s'instruire plus intimement
 aux procédés du géorgien, je joins ici l'analyse grammaticale et logique
 de l'épigrapha du P. David, II^e 2^e de ces Mémoires, p. 203.

III. Analyse grammaticale et logique.

1^{re} Strophe.

Les 5 premiers vers forment le sujet logique du verbe զՅՅ ին վ. merobdi au 4^e, en 5 parties distinctes.

հիմնական **ֆայր** (հիմնական օր մե ֆայր զա կօրիտ); part. passif, au nominat., composé de հի che dans, et ֆայր իմ մուտի; de զՅՅ ին վ. նի կմ, passif զՅՅ ին վ. շիր քանոն; se rapportant à զյ մե, moi, i. l. grec moderne κἀπερ ja fais; ֆ. յոճ: ար. ար. ին վ. ն.

ստորա **en homme**; v. c. l. cas modal, de շար կա ի հոմե, arm. կայրիս petit enfant; ֆ. յոճ նե մե մե սոսոն.

ստորա **de l'argille**; v. c. l. cas original, de շար: arm. խրի խրի **de la boue**; v. c. l. au gén. régime de շար կա շոս; de սոնս.

հիմնական **constitué** part. passif de զՅՅ ին վ. յա կօրիտ, զՅՅ ին վ. յա կօրիտ composé. հի մե, զՅՅ ին վ. յա կօրիտ, յա կօրիտ. on dit aussi զՅՅ ին վ. յա կօրիտ et զՅՅ ին վ. յա կօրիտ.

ստորա **en chose** v. c. l. au cas modal, de սոնս; arm. ին վ. յա կօրիտ: յա կօրիտ յա կօրիտ des deux on le primitif, mais on remarquera ce passage de 4^e à 1^{re} n:

ստորա **quatre par** (պարպար); v. de nombre cardinal, ցեր. plur. régime de սոնս. 2^e préposition séparable, gouvernant le dat. cette génit. quand elle régit l'ablatif, elle devient préposition: սոնս յոն, մեք մեք, de la montagne.

ստորա **éléments**; v. c. gén. pl., de շար կա շոս. En termes de gram. arménienne, il signifie conjonction; rég. de la pos. սոնս.

հիմնական **désigné**, part. passif, de ֆոս ին վ. նի կմ: ֆոս յոճ յոճ, i. l. indique mouvement vers soi, vers ce qui est proche; շոս, je montre, radical հոս յոճ, s'a devant e: certains սոնս, յա կօրիտ նա մե, d'après les règles de permutation.

ստորա **en être**; v. attributif, au cas modal, de սոնս.

ստորա **vivant-parlant**; adj. double au cas modal, se rapportant à սոնս: les deux adjectifs սոնս յոն յոն, յոն յոն, v. c. l. au cas modal, se rapportant à սոնս: les deux adjectifs սոնս յոն յոն, յոն յոն, v. c. l. au cas modal, se rapportant à սոնս: les deux adjectifs սոնս յոն յոն, յոն յոն, v. c. l. au cas modal, se rapportant à սոնս.

ce qu'il se rapportent au même mot, *shlo po. dy dy...*
leur, nom d'agent, ou adjectif verbal de *ro qui dy dy...*
avec *dy* me formative

1^{re} *shlo po* (dur) Les vivants; adj. dat. pl. régime de *dy dy...*: S.E. *shlo po*
tzahoweth âmes, comme on dit *viventibus* (S.E. *entibus*).

dy dy... je l'emporto; 1. S. J. impart. Du verbe *dy dy...*; rad. *dy dy...* = change
mmatobi en *e* iann. *dy dy...*, au *dy* long, excellent. *dy dy...* signifie, ce qui
abonde, excelle.

dy dy... par la possession de la parole; complément de
dy dy... *dy dy...* 1. v. c. gen. J. régime de *dy dy...*; de *dy* par
attributive passive, ex *dy dy...*, *dy dy...* rad. *dy dy...* parler. 2. S. J.
abl. J. de *dy dy...*; *dy* m, marquant l'agent, *dy dy...* v.
verbal, dérivé du nom d'agent *dy dy...*, qui a. rad. *dy dy...*
dy dy... l'air de celui qui a, possession.

5^e *dy dy...* maintenant; adv. de temps.

dy dy... privé; part. prés. passif, de *dy dy...* il me manque. *dy* mouve
modetoubi ment vers soi; *dy dy...*, *dy dy...* ont termin. passive.

dy dy... de toutes (les choses); pe. indéf. gén. pl., régime de *dy dy...*
gometha hébr. *dy dy...*; sanscr. *kévala*, vulg. *dy dy...* qu'ela

dy dy... ci-dessus; adj. gén. pl., s'accordant avec *dy dy...* choses
zemo-nathv.wrha S.E.; *dy dy...* en dessus, *dy* sur, *dy* parici; *dy* part. attribut. passive
dy dy... dit; *dy dy...* je dis.

2^e Strophe.

1^{re} *dy dy...* non seulement; conj. composée de *sho non* *dy dy...* *dy dy...*
are thou nicholob seulement, composé de *dy* déterminatif, *dy dy...* cas ne
dal de *dy dy...* seul.

dy dy... des autres; adj. dat. pl., gouverné par *dy dy...*
shwatha *dy dy...* vivants; adj. dat. plur. v. I, 4. i: à de final ôté, pour la mesure.
tzahoweth



զձթծթոն je l'emportois; 1. f. l. imparf. de զձթծ, rad. թյ sur.
 աշխարհի (sur) la yltapart; adj. dat. pl.; Թեզն. arm. զոյգ, au compos. զոյգ.
 զոյգ թոն խոսի ձառ(երես) թարառ; adj. dat. pl.: ce mot et le précédent pour
 իրարի մեջ
 régime par զձթծթոն; de նախորդ թարե, ղհոն partic. possessive.

զձթծթոն je l'emportois; v. I, 4.
 աշխարհի
 զձթծթոն թար le hazard; v. l. l. ablatif, premier complément circonstanciel de զձթծթոն. Թյ dans, թար ղոյգ թարառ, լծո
 թարառ ղոյգ թարառ
 terminaison verbale

ce vers tout entier forme la 2e complément du verbe զձթծթոն.
 աշխարհի ղոյգ ղոյգ de mille cinquante; v. de nombre card. gén. l.; աշխարհի,
 աշխարհի աշխարհի ղոյգ ղոյգ (1,000); ղոյգ ղոյգ cinquante, rad. inconnu ղոյգ, qui
 ղոյգ ղոյգ
 paraît devoir signifier moitié (ջոյգ - նա moitié de cent).

ղոյգ ղոյգ
 Թարառ d'années; v. l. g. ling: le nom de nombre, de la nature, exprime
 pluralité; régime de աշխարհի ղոյգ: ղոյգ ղոյգ année, f. ղոյգ ղոյգ.
 Le g. e du cas direct ղոյգ աշխարհի, d'après l'usage, au génitif.
 աշխարհի ղոյգ ղոյգ par l'existence; v. l. abl. l.; dérivé de աշխարհի l'être, աշխարհի
 աշխարհի
 être, աշխարհի ղոյգ, le être fait exister.

ղոյգ ղոյգ. ces 1050 ans sont, en nombre rond, la durée de la dynastie
 ղոյգ ղոյգ
 Bagratide, depuis artnerseh fils de Vasac, jusqu'à lui Davitk, 750 - 1800.

autre complément circonstanciel de զձթծթոն.
 ղոյգ ղոյգ de la royauté; v. l. gen. ling, régime de աշխարհի, nom d'état,
 աշխարհի
 verbal, formé de ղոյգ ղոյգ je regne, formé de ղոյգ nom d'agent, g. ra
 dical qui exprime le pouvoir, dans աշխարհի le monde, աշխարհի maître,
 աշխարհի աշխարհի ruine, աշխարհի sur... &c.

աշխարհի ղոյգ ղոյգ au degré; v. l. l. dat. local, de աշխարհի, f. ղոյգ, arm. ղոյգ ղոյգ.
 աշխարհի ղոյգ ղոյգ par l'établissement; v. l. abl. ling: nom verbal ղոյգ, rad. ղոյգ
 աշխարհի
 պար prendre, ղոյգ ղոյգ je suis pris; s. e du radical le perd dans la
 dérivation; ղոյգ ղոյգ le prendre, le être pris.

թո՛ւ ըս; conj.

Ինքնօրինակ par la voix; v. c. l. abl. Ինքնօրինակ նուն ձեռք; Է ձեռք ձեռքանում

մարտիրոսի
հոգևոր ce qui; pron. rel. l. nom., նյութ ձեռք Ինքնօրինակ. յ. particule inseparable
տեղափոխ
d'affirmation, que l'on arme avec e s final, II, 2. նյութ Ինքնօրինակ.

այնպիսի done; conj.

ուսուցիչ
հոգևոր ensuite; adj. pris adverbialement, յարեալ Էրանում ձեռք e s final.

ճշմարիտ je suis, յագուր; Ի՞նչ ձեռք, յեղբայր je me tiens.

ձեռք vain s. adj. nom. ling. complément du v. passif Ինքնօրինակ.

ամառ me devint; v. passif. Ինքնօրինակ. Ինքնօրինակ յեղբայր je suis fait. v. I, 1, en

մեքսիկա
partais simple.

3^e Strophe.

Ինքնօրինակ je fus; 1st part. du verbe defectif յո՛ւս յեղբայր.

հոգևոր un jeune homme; v. c. ling. nom.; complément de յո՛ւս յեղբայր.

Ինքնօրինակ par la tournure; v. c. l. abl.; arm. Ինքնօրինակ.

սո՛ւ non; négation.

հոգևոր Leu; adj. l. nom. l'accordant avec յո՛ւս յեղբայր. Ignorant le son

ճշմարիտ
de ce mot, j'avais d'abord mal traduit le vers entier. Lire:

Է յո՛ւս un jeune homme non sans agacement dans ma tournure.

Ինքնօրինակ par les manières, յարեալ les manières; v. c. l. abl. de յո՛ւս յեղբայր, arm.

Ինքնօրինակ
և Ինքնօրինակ Ինքնօրինակ; 2^e de Ինքնօրինակ manières, Ինքնօրինակ morale.

հոգևոր élevé; part. p. passif; de յո՛ւս նյութ, de bas en haut, Ինքնօրինակ

նյութի
nauri du radical Ինքնօրինակ, dont l'e se perd en conjuguant.

ou écrit aussi Ինքնօրինակ, écrit, en supprimant է qui, du reste

ne se prononce pas.

Ինքնօրինակ Ինքնօրինակ est une fautes de copiste, en amour, et

արտասուք
verbe, formé de Ինքնօրինակ noble, arm. նյութ race; յո՛ւս comme

arm. Ինքնօրինակ; Ինքնօրինակ part. attributive passive.

Ինքնօրինակ dans l'écriture divine, complément de յո՛ւս յեղբայր.

Ինքնօրինակ յեղբայր

osyn
thawi

lavère, i.e. la vie; sujet apparent, en réalité régime direct
du v. $\text{d} \text{d} \text{p} \text{p} \text{p}$. v.c. l. nom.

САРЫСЫН
СӨЗӨМӨРӨ

$\text{d} \text{d} \text{p} \text{p} \text{p}$
maksurda

j'avois, v. d. l. imp. du v. indirect $\text{d} \text{d} \text{p} \text{p} \text{p}$ j'ai: m. à m. ougla
tête, $\text{d} \text{d} \text{p} \text{p} \text{p}$ étroit-eue, $\text{d} \text{d} \text{p}$ à moi: i.e. j'avais la tête, j'étais
disposé à.

$\text{d} \text{d} \text{p} \text{p} \text{p}$
manomli'a

de la partie; gen. l. de $\text{d} \text{d} \text{p} \text{p} \text{p}$ yotend, désire' de $\text{d} \text{d} \text{p}$
yère: en sous-entendant $\text{b} \text{z} \text{g} \text{p} \text{p}$ du pagl.

$\text{b} \text{z} \text{g} \text{p} \text{p}$
sachmarad

en utilité; adj. l. cas modal. vs... sans attribution avec la
birada; $\text{b} \text{z}$ radical de l'utilité, sous-entendu $\text{b} \text{z} \text{g} \text{p} \text{p}$: i.e. en
chose utile, pour le service.

2^e $\text{d} \text{d} \text{p} \text{p} \text{p}$
tomel-man
ara

ce que; 1^o pr. relat. nom. régime de $\text{g} \text{h} \text{p} \text{p} \text{p}$. 2^o déterminatif
non, négation.

$\text{g} \text{h} \text{a} \text{p} \text{p}$
evh g'is.

une fois; adv. $\text{g} \text{h} \text{a}$ sans r final, un; $\text{g} \text{h} \text{p}$ gait pour $\text{g} \text{h} \text{p}$
 $\text{g} \text{h} \text{p}$, de $\text{g} \text{h}$, voie, manière.

$\text{g} \text{h} \text{p} \text{p} \text{p}$
waroh'mén

j'ai montré; i. d. l. part. act. de $\text{g} \text{h} \text{p} \text{p} \text{p}$. $\text{g} \text{h}$ transitif, $\text{h} \text{p}$
en dérivation $\text{h} \text{p}$, $\text{h} \text{a} \text{b}$, $\text{h} \text{p} \text{p}$.

3^e $\text{h} \text{y} \text{d}$
rohemch

à moi; pr. poss. 1^{er} sup. dat. pl. pour $\text{h} \text{y} \text{d} \text{a}$, à cause de
la mesure.

$\text{g} \text{h} \text{a}$
evh

peuples; v. c. dat. pl. de $\text{g} \text{h} \text{a}$, d. $\text{d} \text{p}$: vulg. $\text{g} \text{h} \text{a}$ non
nouve trouvent la forme $\text{g} \text{h} \text{a}$ dans ces mémoires.

$\text{h} \text{y} \text{d} \text{a}$
waroh'delha

g'éorgiens; adj. dat. pl. inconnu avec $\text{g} \text{h} \text{a}$. $\text{h} \text{y} \text{d} \text{a}$; $\text{g} \text{h} \text{a}$ ne
li, rennin. attributive.

$\text{d} \text{d} \text{p} \text{p} \text{p}$
bore g'is

jeuvent; adv. 1^o $\text{p} \text{h} \text{p} \text{p}$ = dix-mille, nombre indéfini; $\text{g} \text{h} \text{p}$
v. sup. vers 2^e.

$\text{h} \text{y} \text{d}$
rohem gau

par moi; pr. 1^{er} sup. cas régime l.

$\text{b} \text{z} \text{g} \text{p} \text{p}$
waroh'elha

traités avec douceur; adj. dat. pl. inconnu avec $\text{g} \text{h} \text{a}$ adv.
 $\text{b} \text{z}$... sans attribution habituelle passive; $\text{e} \text{a} \text{d}$. $\text{g} \text{h} \text{p}$ dans

4^e $\text{d} \text{d} \text{p} \text{p} \text{p}$
magobobich

par l'amitié; v. c. abl. long; $\text{d} \text{p}$... $\text{e} \text{a} \text{d}$ nom d'action de

l'adjectif d'habitude *dygubon* ami, se se perdant dans la
dérivation; *yob* radical: *dygubub* l'état d'être habituelle-
ment ami, l'amitié.

po en conj.

dygubub de l'affection; v. c. gén. s. régime de *dygubon*, de s. mouvement
vers soi, *bo* termin. verbale, radical *yob* ou *yob*, qui s'écrirait
si *yob*. Quand le *s* a disparu, comme ici, *y* n'est que
d'attente, et se prononce à peine. *dygubon* quasi ami, *moq-*
wsoba le être ami.

dygubon par la liaison; v. c. abl. s. de *dy* dans, *zobay* abstrait
du partic. passif croulé *zobay* lié.

dygubub convenable; adj. s. angén. ancien de l'ablatif en *nos* *itha*;
par une règle d'euphonie, je pense, qui est générale, et
qui paraît fondée sur la ressemblance des sons *nb*, *nos* *is*, *itha*:
popob *dygubon* *dygubon* *lachx* *itha* avec une grande armée.
Composé de *dy* dans, *bo*... n aptitude, *bo* radical. *lier*.

dygubon par une politesse; v. c. abl. s. de *dygubon* s. *dygubon* amitié récipro-
que. Supposé même que cette étymologie soit fautive, *Soul-*
khan, sur ce mot, dit qu'il est étranger.

dygubon et par un honneur; v. c. s. abl. de *dygubon*, arm. *dygubon*
qui doit venir de *ytom*, s. *dy*, *acide*.

2^e strophe

dygubon j'ai fait; s. d. du part. simple, de *dygubon* *dygubon* v. I, 1.

dygubon une grammaire; v. c. s. régime de *dygubon*.

dygubon de (ma) langue; v. c. s. gén. rég. de *dygubon* *dygubon*.

dygubon pour l'éclaircissement; adj. au cas modal. *yob* de, *bo*...
aptitude. *bo* rad. lumière; formé de *bo* *dygubon* *noche* lu-
mière, dont le *y* se perd dans la dérivation.

2^e Les quatre derniers vers, jusqu'à სტო sont des régimes directs de

სტო .

კარგით une catégorie; v. c. s. nom.

კარგითია

სტო est un symbole; v. c. s. nom.

სტო

სტო pour les prêtres; v. c. gén. plur. სტო est instrument

სამღვინდელთად

სტო prêtre: le ს final représente ici, suivant სტო

§ 199, une forme particulière du dat. plur. სტო n'est pas

l'abréviation de სტო dat. pluriel des pronoms et de certains

mots, c'est un double rapport elliptique, pour სტო

სტო , comme chose destinée aux prêtres.

3^e სტო une géographie; v. c. s. nom.

გეოგრაფია

სტო un traité d'artillerie; v. double au nom. sing.

არტილერია ajouté.

Ces deux mots doivent être en construction, à moins

qu'il ne faille traduire, ce qui seroit bizarre, une artillerie, une loi.

4^e სტო une critique; v. c. s. nom.; c'est le mot que j'avais laissé

მემფოლოგია

en blanc dans la traduction.

სტო et une histoire; v. c. s. nom.

ისტორია

სტო

courte; adj. s. სტო , du rad სტო il manque. La

histoire du s. David en géorgien a été imprimée à Tiflis

1800; en russe à St. Pétersbourg en 1805.

5^e სტო larine; adj. se rapportant à სტო . Ce mot n'est

ლარინი

géorgien; il faudroit სტო , comme dans სტო ; je

ne traduis que par conjecture. S'il est substantif, on peut

traduire roman; adjectif, on peut dire larin.

სტო

სტო

en vain; adj. s. cas modat. სტო peut être faux-il lire სტო , ce სტო

სტო d'une manière gracieuse.

სტო par nosi; v. 4, 3.

სტო

ՀԱՅԿԱՅԻՆ
ՍԵՐՎԱՆՈՒԹՅԱՆ
ԳՐԱԴԱՐԱՆ

^{բարեկարգ} composé; par. passit, de բյուրեղ, բ' augmentatif, շխոբոց
^{տարախիչուկ} ; arrange; en mètres, on prononce tarkhizouli.

6^e Strophe.

ու պլեբայկս յալ լարի; 1st d. l. part. simple, de լարային; 2^d déterminatif, ու... ո
^{նրա հետեւ}
apricuda, buyts cad., comme dans buyts oumir; զլարայկսի.

Ելայկ la partie; v.c. dar. l. rég. ind. de զլարայկս. v. IV, 1.
^{մասու}
Ինտելեկտ en face; adv. composé de տեղով pour տեղում, et տեղի քո
քոն - քոն
adverbialement, comme on dit քոյն թոյն ը յօր. &c...

այլու ալթրո՞ des étrangers; adj. angén. pl. 'adj. l. nom.; 3^e v. c. g.
^{արտա-հեծեր}
plur., ալթրո, pour ալթրոն par. passit. de շխոբոց յալեմա.

այլու ալթրո, de race étrangère, ennemi, այլաբար. այլու
ու բարձր էրե composé de այ նégatif, et de բարձր, զբարձր,
j'échanffe; celui qui n'a pas de feu. այլու ալթրո, ce sont
les étrangers de foi et de nationalité.

զժոյզ j'ai vaincu; 1st d. l. part. simple; ժոյզ ուրբա զժոյզ յա
vaincs.

Կարելի à Karel; v. pr. dar. local sing. կարելի
karels
բացոր les lacs ou l'ogis; v. pr. dar. pl. régime indre. de ժոյզ.

Վերն à Dhar; v. pr. abl. local, du lieu dans lequel, վերն.

Մարանի à Maran; v. pr. dar. local, մարան.

Վրդայ à vrageb. v. pr. combiné avec յ յար, քոն, vers, abrégé
de յյթ. քոն - յ յար իւր լեան, ժոյզքոն - յ քոն ըս իւրե; ու յ
վերն - յ յար յոս իւրե ըս իւրե ըս իւրե.

այլու aux lains; v. d. dar. plur. այլույն.

Երե deux fois; adv. տեղի pour տեղում ըս յոն. v. IV, 2, 2.

Երե j'ai livré bataille; 1st d. l. partit simple de զթրոյն յոն ըս յոն.
յալու յոն յոն յոն յոն յոն

Երե à Mahmad pacha de Lar; cette phrase forme
քոն ու յոն յոն յոն յոն յոն

un 2^e régime indirect du verbe gōdōgg. ¹ adj. dat. sing. ² rapportant à gōdōb:ysōbn 2^{es}, ysōbgn de delaf. ² n'a pas la marque du datif, b s, parcequ'il est entouré de mots qui le déterminent: ² n. c. dat. s. gōds.

1^{re} deyb ^{nomm} là; adv. de lieu, se décline: deyb d. deyb là, deybōn, deybōpōpō, deybōpō - gub, delà, jusqu'à, depuis là ou depuis lors.

de ^{me} magēna m'a fait sortir; 2^e d. part. simple, du transitif gōggōpō. rad. gōt goûr, gōw, pl. gōggōd je goûte

ndny - de dehig - beg; n. de. nom. s. lujer de deggōd. deggōd - gōn six fois; adv. deggōd éti, sanscrit khchwas, say. gōbōb v. sup. gōwō - gōwō (non) épée; n. c. l. nom., régime dir. de deggōd. on s'air gōdōgn, bōdōgn, gōdōgn, bōdōgn.

1^{re} deggōggōggō et je l'ai frappé; 1^{re} d. l. du part. simple, du transitif gō. deggōggōggō parie. augmentatifs, de, et gōggōggō; rad. gōwōh couper, to cut.

gōn ^{with} comme; adv. ar. ay. ce mot forme des dérivés et adverbos de ressemblance. Devant - post-position inséparable, il s'attache à la suite des noms et adjectifs soit au cas direct ou au dat. deggōgnōn comme la terre, deggōbōgnōn comme nous. Et, ab régeant, g. dōng à peine, gōng divinement.

deggōn ^{David} David; n. de. s. nom. lujer du verbe deggōgnōn frappa, s. l. deggōgnōn goliath; n. de. s. nom. ég. dir. de deggōgnōn, louis-entendu.

7^e Strophe.

1^{re} deggōbōggōgnōn l'avant-garde; adj. pl. nom. régime de deggōgnōn gōgnōn. deggōgnōn nom d'agent, deggōgnōn en avant: s. l. deggōgnōn les hommes.

deggōgnōn des persans; n. de. gōn. pl., régime de deggōgnōn: deggōgnōn les perses, deggōgnōn des perses; la finale ōn de deggōgnōn

est la marque du double rapport : le nom régime écarté, au pluriel en ბ, son régime le mot au génitif, plus la syllabe ბ marque du cas de son régime, ou qualificatif en ბი ბი ბი suivant l'expression géorgienne.

ქუთაისი ქუთაისი ქუთაისი ქუთაისი ; 1^e d. Sing. 2^e part. de ქუთაისი. ქუთაისი de, რადიკ. ქუთაისი aller.

2^e ყუთაისი dans le temps, v. c. dat. de ყუთაისი, დრო, ცხოვ. ქუთაისი de la venue; v. c. gén. s., régime de ყუთაისი. & mouvement vers soi, ბი ბი ou ბი ბი le aller.

ბრძანებათა de l'énumération; v. c. gén. s., régime de ბრძანებათა. Le 2^e ბი est la marque du double rapport, parce que le régime est au génitif, en ბ, v. sup. ბი ბი ბი ბი.

ბრძანებათა à l'infinitif; v. supre, dat. local, s.

3^e ბრძანებათა au jour; v. c. dat. s. ბრძანებათა, დრო, დღე.

ბრძანებათა second; adj. de nombre, dat. s. s'accordant avec ბრძანებათა. ბრძანებათა... ბრძანებათა non d'agent, forme adjectivale, est deux.

ბრძანებათა quant; adv. de temps.

ბრძანებათა vainquirent; 2^e d. plur. part. simple, de ბრძანებათა, v. ბ, 2.

ბრძანებათა Les persans; v. d. dat. pl. sujet du verbe ბრძანებათა pris comme indicatif, quoiqu'il n'en ait pas la forme, qui seroit ბრძანებათა, ou ბრძანებათა, ou ბრძანებათა: aussi, dans le secours du texte, II^e d. s. ბ, ou pouvoir croire qu'il faut traduire quand les Géorgiens vainquirent les persans.

ბრძანებათა Les Géorgiens; v. pr. dat. pl., régime du v. ბრძანებათა

4^e ბრძანებათა en paix; v. c. abl. s.; ბრძანებათა deux, ბრძანებათა le être deux, tranquillité, tranquillité.

ბრძანებათა j'ai conservé; 1^e d. s. part. simple, de ბრძანებათა, es ბ, ბრძანებათა je garde, s changé en ბ au part. fin.

³⁸ *Le corps d'armée*; nom double, n'ayant qu'une seule finale

v. I, 2, *habituel*, *figé* arranger, *figyédn* un bataillon bien rangé.

confié (à moi); part. passif. au nom. *sa courante avec le*
confié, je suis *confié*.

avec les bouches à feu; v. c. abl. sing. composé
De *avec* feu, sans le n final, et *bouches*
lançable, propre à lancer; *bouches* n aptitude, *à* lancer.

les quelles; pron. relatif, nom. pl. régime de *elles*.
final pour *elles* part. d'affirmation.

j'ai sauvés; d. sing. fait simple; de *ils*; *sauvés*
hors, s transitif, *sauvés*, dérivé du radic. *sa*.

8^e Strophe.

à l'air; *à l'air* nég. at., *à* quelque chose, je le met élégamment
archaïquement après les voyelles *a, g, r, s*.

dans le monde; v. c. dat. local; *dans*, *dans* n apti-
tude, *dans* qui marque supériorité *dans*, *dans*, *dans* v.
II, la 2^e posture dérivée de *dans*; *dans*, *dans*, euphon.

absolument tout; pron. ind. v. l. l'usage de *tout*. *absolument* part
d'affirmation.

rapidement; adv. formé de *rapide*, par le re-
tranchement de n final. *rapide* nom d'agent; *rapide* rad.

passant; part. prés. de *passer*; *passant*, *passant*, *passant*
à rad. aller.

est; v. Supra v. 1.

l'ajourno entièrement; adv. formé du cas nominal de l'adj. bhy tout, sanscrit, darvan; ou d'iraufji bhy, up, by, up, by, up, en bay, v.

3^e ni; v. nég., ou part. augmentative. l'ndpophy la richesse; v. c. l. nom.; ba... g aptitude, d'proula riche, simidié formé de d... vhn marquant un état habituel, pgon: grand.

ajourno ni; négation v. sup. l'ng-ubozj la pauvreté; v. c. l. nom.; ba... g aptitude, 25 ub pauvre, avec la finale diminutive 3n, 8r, ubozj; rad. g, ub. jignacé

da er; conj.

4^e ni; négat. pnpofv la grandeur; v. c. l. nom., rad. pnp, qde termin. verbal, di:deba le être grand.

shpgrn ombre; v. c. l. nom., s initial, prenant des noms abstraits, archidié shpgrn ombre: n vhn flèche, n dérivatif, et vhn lancer.

da er rêve; v. c. l. nom.; ba... vhn aptitude, bsd faire, ce que l'on peut imaginer, rêve.

5^e hais; 2^e d. l. impératif positif; d mouvement vers soi, n mar. que du positif; gday je hais; radical d'n force violence, rad. ds là fort, s changé en ay dans la dérivation. d- gnday qd je hais, v. déponent.

qf ô toi; pt. 2^e d. l. nom., unksen, où, tu.

shrs la vanité; adj. subtrantifié v. I, s. L'accusatif n'étant pas différent du nominatif, on a inventé, récemment ce signe pour être mis / un les mots régime directs d'un verbe v. d. 2.

l'ni ô homme; interjection f' a prononce os o. 2^e v. c. l. au voi carzo vocatif; 3vhn.

Les uns propres des 3 derniers versent ceci:

Richesse, pauvreté, grandeur, ne sont rien: c'est ma ombre,
rêve. O homme, déteste la vanité.

САНКТ-ПЕТЕРБУРГ
1827

Table générale des matières.

Introduction: Aperçu général de la langue Géorgienne. 1	3. Incursion des Lech. 13
1. De l'Étymologie. 2	4. autre incursion des Lech. 17
11. De la conjugaison. 17	5. Traité de l'expédition contre les Lech. 23
111. Analyse grammaticale. 27	6. Suse de Tiflis. 39
1 ^{re} Pièce de M. Barry de Sr. Kéthévani.	Cachets géorgiens, et Lettre du roi Salomon II au pape pie VI, à la fin du paragraphe. 115
2. Mots du grand moouraw Siorgi Saacadzé.	7. Expédition contre les Lech. 116
Pièces Diverses.	8. Manque.
1. Chironomie.	9. Mots d'Agha - Mahmad-Khan, en du roi Iradi II. 126
2. Astrologie.	10. Mots du roi Giorgi XIII, en du S. David. 192
3. autre pièce sur l'astrologie.	Épigraphie du S. David 203
4. Modèle de lettres: (Karthi)	Avis aux lecteurs, en caractères géorgiens vulgaires achevés; après l'épigraphie. observations.
1. lettre d'amitié. (Gouria)	
2. id. d'une mère à son fils.	
3. id. à l'auteur; en parois d'Iméretch.	
5. Fragment liturgique, en Khoursouri.	
6. Chanson à refrain.	
II ^o Pièce: Mémoires historiques.	
1. Expédition contre les Turcs. 1	
2. id. de Lard. 162	



Ո



Կրթական շրջանի անունով : Կարգավորված :
Երևանի քաղաքում :

.....
ԲՇԲԻՆԵ : ՍԻՅԻՆԵ :

.....
Mémoires

relatifs à l'histoire des pays Géorgiens
dans les 17^e et 18^e siècles ;

d'après deux manuscrits de la Société Asiatique
de Paris.

~~~~~  
Première partie .

1833.

Lithogr. de Stojky.

Écrit par Drossa

## Avin.

La 1<sup>re</sup> partie de ces mémoires éroit d'abord destinée à compléter certaines lacunes de la Chronique Géorgienne publiée par nous, en 1853, sous les auspices et aux frais de la Société Asiaticque de Sarin, nous ne devons pas la réimpression des deux morceaux qu'elle contient; mais nous espérons la faire imprimer dans un supplément spécial préparé pour cet ouvrage.

Si nous sommes obligés de taire le nom de l'auteur, pour obéir à ses ordres, personne ne méconnoîtra la main d'un excellent prince aussi instruit que zélé pour le progrès des études géorgiennes, dont la munificence a enrichi la bibliothèque de la Société Asiaticque de Sarin de précieuses recherches.

Le reste du MS. dont cette partie est l'extrait, se compose de notes détachées qui doivent trouver leur place dans un travail complet sur les litres royales de la Géorgie; et d'un morceau biographique, également réservé pour une autre publication.

I<sup>er</sup>. Epitair. Martyre de S<sup>te</sup> Kéthévan (r. Chron. Géorg. p. 109 note 1). L'auteur s'est souvent plaint dans ses lettres que cet intéressant épisode manquât à notre Chronique.

II<sup>o</sup>. Dernières actions, et fin tragique du grand-mouraw Giorgi (ibid. p. 55-62). La Chronique ne fait aucune mention de la mort du grand-mouraw, mais seulement des faits qui l'ont précédé et amené, sans toutefois en indiquer la liaison.





გმარს მს უმისს მევეს ჭვიმურს შიხველოს, შვითან - შვითაფუანს, ცოთველი  
ქოთმანს. ო მეთრე ქა მის ჯეუ შამბს უწინს:~

4. მის მს ჭეუ ნურბლონდ შამბს ღენ ჭვიმურს შიხველოს, ცეკრელი ჭეუ-  
გან, ასული ჭამბს შახინანს ბაჭინს, ყელის ბრანის, ო ყოვლის უთლოთ ღენსს, ო  
36 სხვლოუნისა). ო შუქრბა ცეკრელის ჭეუბინს ესესხეო იყო:~ ვინაჲ-გან აქენ შუნი  
შამბს ჭეუთ შიხრა ჭვიმურანს ო სქირველოას. რქენა ო გინბრახე ო სრულიო ოღმა-  
ბს ხახეთისს, ვინაჲ-გან ხედი ო დლოურებს უმეცესს ხახეთისა ომ შარის, ო ვერეუ  
შინფხელის სიმხეს ო სოვესა ჭვიმურს შიხველოსს, მის-ოვს უმანს ო ჭეურე ო ვინ-  
ბრახელის ოვს:~ ო ვეს, ჭელოს ჭეუთი ოთჲ ჭეუთ შამბს ღორის დლოურებთ ო შრ-  
ვლის მხეკანბთ, შინფხეს, ბეველინა ო ტოქელი მევეს ჭვიმურს შიხველოს, სოფებ  
ამით... ო ჭეუ ჭეუთ სბრძოლოლო ამბაღბ. ო, ო რქმეცქმბს-ოვს შე ჭეუ, რათ არა მქენ-  
37 ეს ოქე რბეო, ო ვეს ვინეო მე ბრძოლა მათანა, შე არა მქეცქეო ამბაღბ, ო ვეს ბეუბ-  
რთ შვლისს სრქმეცქეო მეოვ მე რბეო ო რლან ოქეწეულო ვეო შე ჭეუ, მინა ოთვეს  
შე, ო ქევეანსთა შენს ნქმბ მრელოთ:~ "

5. ოქე ეს მეუ-მს ჭვიმურს რბეო არა მართლო ოფეოა შამბს ამბს, ო უწე-  
ბთა ესე, ოთ არა ოთ მფეოე მქეობა ო შერიგება შარის სულოანს ო სმარსეოთ ვანს. ო  
ესე ყოველი ვინბრეოა შამბს, ო ესრეთის დლოურებთ ო მხეკანბთ მსლოეა სმფეო  
საქირველოას, ო რქმბს-ოვს საქირველოას მეუბ სხლოს არს:~

6. შინს ჭეურბნა მეუ-მან ჭვიმურს სრულიო ბეუბნი, მინაურნი, ო  
38 წარჩინებელინი ხახეთისნი, ო ანა-გინბრახნი ოვნი, ო ვამეუბენ მთ სოფეოა შამბ-  
ვის, ო ჭეოთა ოუ რა ქმს. ო მთა ურჩივეს მევეს რა მრეოლონს მე ოვნი, ვინაჲ-  
გან ჭეუწეოეს-გინი რბეო სოფეოა შამბის უფეოეო არს:~ ო ვეოეს ჭეუბა.

7. ოქენ არა ვეს ვარა მქმბი ბრძოლისნი, მე-რამ უმქემეს ამს მქეობა. ვინაჲ-  
გან ბრძოლის მქმბეოეოლოქმანი მძირად სიქეუ არანს, ამით არა-რათ ვერქმბს მეს მქმ  
ჩეუ ვექმბთა მეს-მქმბ:~ შამბს არა ჭეურეებს მეს ოვს ოფეოეო ღენს, ო ვეოეო მქმბს მ-  
წარს სინი უჩნს ესე მევეს, ვინაჲ-გან უწეო ოქეც მათს ყოვლინი ვინბრეოანი შამბ  
39 მინსნი. ოთ არა აუღოეს მთ მეუ, ო ობეოეს-რან მრეოლონს სქირთი მუბ ოვსხეობა:~

8. შინს, ო ობეოეოეო ოქმბა მთ-გან მეუ ვინბრეო ოქმრქემბსი მე ოვსი ოფეოეო



ყრმა, ლოქსებრაც, წარსულნივე შინაშის მიძინა: არ ჰყვარს ქრისტიანულად  
მ აძულეს მეფეს რამ წარსულიანს შინაშის მიძინა რებაცა თვის: რედავად  
რის, ქ ვეყოვეს მეფეს შენიძინაში... თვეთაუ წარსულიანს რებს მეფეს რედავად  
ცივის-სკემს მს შინაშის, ქ შარქისი ცული მისი მძვინდის მიძინა. ქ ჰყვარს მეფეს  
ქვის ქვეყანა ხვერი შევით, მხრისი, ქ ვინს ქველთ-გან: ლოქსებრაც მუა მეფეს  
გვრეთ არს მეთრე ყრმის, ქ არს-რა თყვას მის-მის-ავს რედავად წარსულს  
მაჯრისის, ვინა თ-გან ქმეფის რების მიძინა მძვინდის მეფეს-რაცა თყვას მის  
ვინა რ-გან არს მე-ყრმა, რედავად არს არს-რა თყვას მის-...

შინა რედავადი ჰქვამს ვეფელ წარსულიანს, ქ ვინს მისი თმე რედავად  
ლთ... თუ თმეს შეწინა რედავად ხეშის, ქ წმინდის ცხარეს მის ხეშის სიყვარულს-თს  
მძულის ხეშის, მუ-რამ მუ ვა მძვინდის ქ თყვას სქმერი შინაშის, მუ ქ ხეშის ვა  
-შლის ცეფელად ქ თმეს რედავად. თყვას მისი ქ ვედავად მძულს  
ხვერის/არ-გულთს, რედავად რედავად შინაშის მღოვან. სქმინდის მძულს  
შვინის, შინაშის მისი არ მისე რების: შინაშის ხეფ არ ვედავად, არა ვედავად  
არს მისი მძვინდის რედავად. ხეფის რედავადი თმეს თყვას მისი მუა რედავად  
ქმით, ქ მუშის წარსულიანს: ...

შვეფს ამ სიყვარულს მის რებს რედავადს ქმეს, მუ-რამ მისი არს მის  
ქ მეფეს... მუ რედავადი არ წამდინს, ხეფ წარსულიანს: მუ რედავადი მძვინდის  
თყვას მძვინდის რების: ... მუ შენიძინაში რების იძულად მუშის... მუ რებს  
თმეს არს თმეს მუშის რედავადს რამეთ, მისი ხეფ ვედავად: ... ქ მძვინდის რედავადი  
რედავადი, მისი მუშის მუშის რედავადი, ყრის შინაშის ვინს ვედავად: ...

შინა რედავადის. მუშის მუა ვინა რედავადს ქ ვინს მისი  
არს, რედავად სიყვარულს. ... სიყვარულს მუშის ხეშის, ქ-მისი, მისი სიყვარულს  
ს მძულის ხეშის. მუ შენიძინაში მუ ხეშის სიყვარულს-თს მძულის, ქ-მისი  
ხეშის-თს თვის თმეს, მუ რედავადი შინაშის: თვეთაუ შენიძინაში თვის  
თმეს ხეშის, ქ წმინდის რედავადს, ქ მისე რების მუშის მუშის მუშის  
მუშის, შინა მისი-თველი თმესის სქმერა ხეფის, ქ ვინს მძვინდის ვინს ქველთ-გან, ქ ვინს  
-მძვინდის რების: ... თვეთაუ არს მისი ხეშის, რედავად მისი მუშის მუშის მუშის



მის სურვილის წინააღმდეგ - ახს. წ. შუაგულსა ვერძის ქვეშადად. ჰელია ჰელია  
 მისი, ყრმა ძვირს მე ლოქსანჩე, წ. სურს მამის, წ. რაფიულსა სმარსონისა  
 ვერ-ქვეა სმარსონი, წ. მრავლობა ნაქონს ყურს - ქვეა რვაველისა მის მამის  
 ახსის ქვეყნად ახსის, წ. ქვეყნად შვირძო სმარსონი. ს. წ. შუაგულს. მყრამ მამის  
 იმ - უბოი რამდენსა სმარსონის ვერსი. ჟანდოქმ, ახ. სმარსონი მამის ყურს  
 წარსაგნვე სხორსწან ახს, მამულის ახსის იხვეულთ ჰაივერსონისა მათისა,  
 მამის გული ესეია სსერ გმარსონის, რამელ ყოველი ვანხსული ახს შუაგ  
 ლს, ქვეყნად შვირძისა ჰეყმ, წ. ყოველიოყრა სმარსონის სმარსონი წ. სურსმელი  
 წინაა:

ჟანდოქმ ჰეყმ მამისა რვაველისა ჟანდოქმ ახ. ა. წ. აქვეა მამისა  
 წ. ლტხეყრა იყთი მამისა მის ა. წ. წაყობისა ვე შვირძისა, წ. მრავლობა ნაქონს, ქვე  
 - წ. რვაველისა. შვირძე არს წითლისა მის ძეა შერი ლოქსანჩე. მხარობისა შ. ყოველი  
 მის მხელ არს. სურსისა, სურსისა, მამსონისა, წ. იმთა შ. ახ. სურსე შვირძისა მის  
 შ. რამე, შვირძე მყოფობისა შ. ამ შვირძისა ჰელიისა. წ. აქვეა რვაველი.  
 წ. მის შერსა. მამისა მხარისა სურსელოელად გეგმისა: ზანს ყურს ახ. რამე ვერსე  
 ყვეა შემდობელი ვანს ქე - რამე სმარსონისა სმარსონისა ჰელიისა რვაველი  
 წ. რამადი წ. მრავლობა ყრამისა, წ. რამდენად მისსა ჰელიისა: შ. აქვეა მის შერი მხარისა, წ.  
 შერსა წარსონი მის ვერსა ჰელიისა სმარსონისა, წ. მამსონისა მ. ძეა ახ. სურსეისა. მამის  
 სურსონი ველიისა სმარსონისა ვეყმისა მის. ყვეა აქვე თა შვირძისა, წ. რამისა მყოფად  
 მრავლობისა ნაქონს მყოფეა აქვე წარსონი აქვესა, წ. მე ყურს - ვეყვეა. მხარობისა ჰელიისა  
 წ. აქვეა ქვეყნად მის - ყოველი სმარსონისა მამისა:

შ. აქვეა რვაველი - წ. წ. აქვეა: შ. ყველიოყრა მამისა სურსელოელად ყვეა  
 ყველისა შემდობისა წ. შ. რამდენად მისსა. ვანსა რამისა მამისა მამისა სურსელოელად  
 ჰელიისა მამისა წ. ვე - ვიანისა ვეამისა ყველისა მამისა რამდენად მამისა  
 მამისა მამისა: შ. ვეა მამისა მამისა მამისა სურსელოელად წ. მამისა ახს: შ. ვეა მამისა  
 მამისა მამისა მამისა მამისა: შ. ვეა მამისა მამისა მამისა მამისა მამისა  
 მამისა: შ. ვე - ვიანისა მამისა ველიისა ვე მამისა მამისა მამისა მამისა მამისა  
 მამისა მამისა მამისა მამისა მამისა მამისა მამისა მამისა მამისა მამისა  
 მამისა მამისა მამისა მამისა მამისა მამისა მამისა მამისა მამისა მამისა

ვიარსა ღირსობას შევადრინებ. ერთვე სიყვარულთა შევიცადე ჩქქქმართობა ყნავე-  
წყნარად არან, ჩქყყყელ ყოვლიაჩა.

...მხარე იხსევებ, ველო-მწიფე, წიგისრული შემეცხ-მე-მან ხემაშნ მუყე-

მან-შენ ხახვე მს შვლი, ჩქ მან შვლიცა წარმგვიღონა, ჩქ გვიცა აღს-ჩქმლისკა  
არს მხარე შხლი მუ, ჩქ მხლოცა ყუყრს შემეცხ ზეს აღსან: შე მუ მან, მუცივის -  
ცეხს-აღს, ჩქ სჩქმარე ყოვის-აღს შქრის: გქქურ იყვია ეო მქარე ყრმა არს ლოქსნ  
სე, არა მლო-მის ცეხსნ იგი მქარამშ მ, რაი არა შექმხვს ვქმე რა მუ ყხუყყსყსა  
მს მუ ხემა არს ეგრეთე ყრმა მქარევე, მქარეობ რა მქმე ყუყრს ლოქსნსესს, ჩქ არა

მხლოცაჩქქლიან. ვქმე მია არან, არა ყუყს სხვა ვქმე: მხან-აღს ვქმეც სხლოან მხან  
ლოცხარა ჩქ მან ხემა შემელო-ყუყა: მქმნარეს მია ცოქ, ავი მარან აქქმან მქარე მუ  
სიყვია მუყევე მქლო ვარე მქმევეა მქარამშ აქქმან ჩქ ხუყრ ქმეცქმანა აქქმ მუ  
მქმელოან მქმეამან მქმექმეოჩქნე ზვის ყუყლო მქმეცს ხუყრს: მქს-აღს ყსმქ, ველო  
-მქიფე, მია მქლონოცა აქისა მქმელოან მქმელოან არ-ველო არან ჩქ ვანმქელო:

ქმან-მშ ვარე ხუყყოქმა არს მუყარემა შეჯიან. იგინი მქლოცაყს მქლოან მქმელო  
აღს, ჩქ არ-ველო მქმეან თქს მარან არა ვქს ეარ-ველო ვქმნეან შქ: სხესა ვქმს

მქარა ვქსმქეცს წინა-მარა აქქმან სმარსეთისა მქმელოან, ვქსკა მქმეს მია ხუყრ თა  
მქმეან, მქლო რაყს ვქმეცს მია წინა-მარა ხუყრ მქმეან-აღს, რამეთუ ვქმნეან  
ყქმეს მს, ჩქ არაყს მუყარეს-ყუყოცეს მია სიყვენი მქმეან ხუყრან. არაყს აქქმან მქ  
ვხლოცს ქე წინარელოან ყქმ მქ, მქლო, რაყს ვქმეცქმეს ხუყრ-აღს, მუყევეან  
ალოქმელო ხუყრს მქმარა: ლქ რაე იხლოყ წინა-მქმევე ხუყრ მუო: მქარეს ს  
ლოან ხუყრს მქმეს მუცივის-ცემე სმარსეთისა მქმელოან მუო. არა-თუ ვქმ-ვენი  
მუცივის-ცემეა ეო ყმის მქმარა, ვან ქმნელოანის ვიქმე მქმარა. არამქ ვიარესა

მან-მხარისა ვქსცოცს აქქმანს სმქმელოანს: ლქ წინა-მარა აქქმან ჩქ ვი  
აქქმან ვქმეარეშქმ ლქლოპ მარაქარ ჩქ იანა მარაყ მქმეამან აქქმანს. არა სქ  
ეო სმარსეთისა წარესა ამან ეო, თუ-სქამე აქმნე მქმეს ჩქ მქმეს სმარსეთის  
მქმეს მქმეარეჩი. მქმან სრულიოპ სმარსეთის სმქმელოანს მქმეარეჩი აქმ-  
ნქმან საქმარელოანს მქმეან სხლო, მუოთან ქმეარეცხნა. ვანა-გ-განარან  
იგინი სმარსეთისა მქმეან ლქოულიოი მქმელოანს ნაყსენა: ..



უკმობს ლოქერიი ახერხებდნენ ზედა ცემილოც საუბარსა, ჩ მწკლემბსა, ან სწრა  
ფულით ქმნაიჭობ. ჩ უმბა უნტოეფხესსა, მსოგე შამბს წვილითი თვისით სჯო  
იგი სჯებ, ჩ ესსეთიმ მტოვის-კემბს ვამსალო რეივთალი სოფეთით მისით  
ბიგნ სოფეთარ აქსარ: მღეს მესხეს, ანბივლოესიო ცრემბინ აქსინ ბიგრა  
შამბს ხილვარ რეივთლისა, ჩ ვეყეჩ მსვე სოფეთესა, რათა, უმეფეს ჳინწმანა  
ქმს-თეს, წარმეთლინეს მვე-მბს ჳვიმურამს უხუცესი ბეა აქსი ჳეან. ნ რეი  
ვთალი ვრ არა ანა-გმა იყე ამას ბეჩ:—

59 შამბს უეველინევე ესე შვიბხვეულომბანი | აუნყუა რეივთალიმბს ბესა  
აქსა, ჩ ვეკოევე წაჩრა-მბს სქრა, იმ აქებჩ ნამტეფი ბევის ბიურ მესიოეუბლომბ  
ვბ შამბსინბ, უნბ ვბნხახვანი ჩ ჩწყუბილოქმბანი სანქმონი შამბსინბი. ჩ ბიუნყ-  
რეს მვეესა რ ვბნხახვა ბაჭი აქეს ბიქსიოველოს ბამარა, ჩ ვბრამი. ჩ ნურ-  
ღრა წარბეთლოქ მესხესკა ბვლისა, რამ არა იქმე უმეძვეკრა:—

ბიგნ ბიუნყე ბიურ ბეიქიულე შამბსინბ, ბევის ბამარი ჳვიმურამბს  
ბიგრა-რა იქმეს ბიკემი ბესხესკა ბის. ან არა აუღლოს ბეკობ ჩ ანა-ვბმბსინბ  
ბის ბვე. აბილოქმბრეს ჩ ვეკოეფბრეს რათა არა წანა-წმღეე ექმნას ამას ბეჩ, ჩ იხს  
60 ნას ბეთისა-ვბ, ჩიკემბ ბის აქსინბ, სმეგვა თესი: შამბს ალანა ქმბილი ბვეე-  
ვლითურა ვერა-რა წინა წაყრე წარხინებულბ აქსბ, ჩ ვბმბსჩ უხუცესი ბეა  
აქსი, ჩ უმბხვერბღ ანბივე იგი სოფეთელბნი ბეჩ, ჩ რეივა უმბრავბესი, რამლოქრა  
იყე აბი ბეა მწლო-ჭი ბილი (ბესჩიხეკარ) სევერელბს აქსსა ბბიულბ:—

წარბევენ რა ბეა აქსი ჳეიონ, ანა-წარაფანა წარხინებულბ აქსბ უნბ  
ბევი ბსლონის ბვლი, ჩ სხვანი წარხინებულბ ბეჩ, ჩ ბიუვანბეს წინამე შამბ-  
61 ვინს: წ შამბს/განბინბ-არ-ნ რეივთალი ბეკებან, ჩ სხვანი წარხინებულბ ბის  
ანა ბეანბ ვარ-ვებონი ბევის შამბსინბი მვეხარე იქმნეს ამას ბეჩ. ვინ-  
აბ-ვბ ვენათ ბით ვბნხახველი შამბსინბ:—

შამბს შამბს, სოქსეა იგრო ვლოარ ბეჩ ჩ ბვლი ბევის ჳვიმურამბ  
ახბი, მმბნ ბისჩურა ბევის. ან ბარბილო ვარ ვრ წარბელონებინბ-აქს ბვლი ბებჩ  
ჩ რეიონ რეივთლის, ჩ ვრ სარწმუნა ვეჭმეჩ ბლო ვსუბის ქმნაიჭობ ვუ-  
ლოიბ. ყოველით სმეგვათ ბერიოურა, მძკრამს ხეწ ანა: წ წ ბვეე ბეკრა ხე-ბინბ

ქ წიგნიცა შინ ქ სძველს შინსა ნიჭით მრავლით, ქ ვერცა ვნა ვერცა შინსა  
ნიით სძველს / შინსა: ... წინა შინსა სათა მთვესა ავს ანა მევეს. *წიგნიცა*  
მ, ქ სსლეთელთოყრო მისით მკრძილ ჭყეს იგი, ქ სსლთ-ის ვევეს, აქ  
სნას სო, ქ სძველს მისი ბახეთი სო შინსა, ქ სძველს ჭყეს.

ესე ყოველითვე განზახელნი შინსა სინა ქვემოთგონა მქვე  
უძლიეთა-დან შინსა მვე-მინ ჭვიმურაბ, ქ ბახეთს წარჩინებულთ ქ მვე  
მ ანა-განმზახებ მევისთა, რნიცა შინ ანან რეს მრავლს, რწო არ ისინა მქ  
განზახელნი მევისანი: შინი არღია-არ ქ მვერე შინსა მვე, აქ შინი ქვეს მვე  
ვე ქარითლს<sup>(1)</sup> შინსა მვერე, ქ მვე ჭვიმურაბ, რათ სო ქარითლს ქ სს  
ეთის მვერე მინ შინსა უყწე შინსა, ქ შინ აუჯღან იგი ავს სე: სს მვე ვევეს  
თვს სძველს მინ მძელის არ-გულთ ქ შინ განმკველთ მძელის ქ სძველს  
ქ მინ, ქ ვარჩინებქ იგნი, ყველითოყრო სსლეთელთოყრო მათი, მვერეს-

წინა რა შინსა რწო ვერა ათყრა მვე, ქ ვერ ქუბო-ველი-  
ვერე მვეს ჭვიმურაბს,<sup>(2)</sup> მინ ნეცამარე წარავლიან შინსა რე-გულთ ქ მვე  
(რეს ჭვიმურაბს), ქ მის მქი მისნი, მევის მქი შინსა ქ სლეთის რე: მვე  
მარე მისსა წარვერს იგნი რე-გულს, ქ ქ სქურისსა, რწო ავან მევის მვე სლ  
ეთის რე მისვე მვერ. მ მევის მვე შინსა, რწო აუ-ნი-მვერე მევისსა ჭვიმურაბს,  
მვერეს ქ მინი, ვერ ვერ ქ ხე-მვერე მვერე:

წილეთ ველს - მის ყვით, წარმეობველთ თუ-ვითარს ველის  
ვერე ველით იქვერეს რე-გულს ქ ვითარს მის მვე-ავს მის. რწო რე-გულთ / სხინ მვე  
ნი ესსეს მინ მვეს ჭვიმურაბს, აქ უხეცესნი მქი მისნი ავერეს შინსა ქ სლ  
ეთის რე-მხლარე რხელი ჭვეა მის მქი რე-ვითი შინი: მქ რე-გულთ მვერე-  
ველი ველით მის-ავს ავსსა ქ სძველს ავსსა ვე-ვერე მინ ქ მინვერე  
ქ მის-ავს, რარე-ვით მქნი მვერე მინსა მვერ ბახეთს ვინა ქარითლს, ი-  
ვერე მვერე:

მრეს შინსა-მინ შინსა - მვერე-ველითა ვე უქმნი მქ მევისსა

(1) შინსა მვერე არა მვერეს შინსა, მის რე-გულს იგი სსლეთს, ქ მინ ანა-მინ - (2) შინსა მვერე  
აქ რეს ვარჩინებს მვერეს სსლეთს მვერე მინსა  
შინსა მინ მვერეს რე-გულს - მქი მითა, მვე-  
მინსა შინსა მვერე, მითა ავს ანა, რწო  
მვერე წილთა ქარითლსა. 1610-



ამუხარსინამ, მან რევი-ვალს ჟეზევის შუქმის სარქმარქამე მიქვეე ჟევე  
 დ: ჟევიგულ-მა ამის ბრძანება არა ზეს- არე, პ' არა ჩბრჩილო, ჩ' ჟეს სარქმარქამე  
 66 არა უარ ზეო: წამ-მე შამამი გინლისჩ, ჩ' ამ უმის შირამის ბრძანებულს ჩ' მარქმე-  
 ლს ჰარბარ-ხანს წმნეული-ხანს ბრძანება მისწერა... ჟევიგული ჟეზევის ანუ  
 ხეფის სარქმარქამე მიქვეე, ჩ' ანუ სოფარჯელით ბუალ: ... შუქმეჩ რევიგ წმნ  
 -უელი-ხან, ესეჯელს ამის-ავს ბრძანების. ჩ' ესე ბრძანება, რა არა იმდენ შამამის  
 სსტოქმან-გან, ვერჯოცა არა ვამეცხაჩ რევიგულს, ვერჯობას არა ვანგელ ამის მ  
 ავე-მან სმამნ: შ' ვერტ-არ ზეს-არე უმეცს ჭეარვეო ბრძანების მის, წმნეული-  
 მან შამამის რისხვან-გან: შუქმეჩ რევიგულს ა, ჩ' უ-ველი ბრძანებულთ შამამის  
 67 ვამეცხაჩ, ჩ' ვევი რევიგ არა მის რეულს ბრძანებულთ შამამის, ჩ' არა რამე პერი  
 ჟამისავს ავს ავს, წმნარ-გან შ' ურვეული არა ველი ხედი, რ' ლინსქა რევიგულ-  
 ის რევიგულმის მწლო არს, ჩ' არა ვერ არს შუქმან ველი სსჯელმან ჩ' მერის უ-ვეო  
 შუქმეჩ რევიგულის ჩ' სხელოვანის ბუვის ბეიმერის რევიგ: ...

წმნ უ-ველის რევიგულთ ვევიგ რევიგულს წმნ-უელი-ხან, მავარი ი-  
 ვი შირამის: შიუგე რევიგულ-მან, ჩ' რევიგ მს... შ' მარხელ ვარ ჩ' მარქმელი ვე-  
 ამლიბრის ლამამა ბევის შუქმან მან რ' ველი-მევიგეული მანს ხედი-ავს. მუ-სამ  
 შუქმელიგული არს ხედი მერს აუარის უ-ვეაე ჟე მიუვის ხეფის, ჩ' არა შუქმან მან  
 ხედი შუქმარქმევიგ მამულინა სჯელისა, არა რ' მლის რევიგულს-ავს სარქმელს  
 68 მის: შე არა მიძლიავს ამის-ავს სხე რევიგულ-მის ხედი მან რა წმნ-მევიგ სარქ-  
 მარქმელს, ჩ' ბრძანებულს სჯელით: შავალი ვექმნა ვარი ქრანცხეთი ჩ' მუთ  
 სევიგულმან მამულით ხედიან: შე შუქმარავს ბეი ხედი ქრანცხე. ვს, ჩ' მამულინა  
 ავს სჯელის, რა არა სსჯელანხევის შამამს ხედი-ავს, წმნეული. ანუ მარვი რანსე  
 ბევიგულს, ვ-ველი იუარი ყმშირან ველით, შუქმევიმ ბევიგ ხედი, სხე ქრანცხე: ...

ჩ' ეს წმნე მმევი ივი მრავლით ვერჯობა, ჩ' არა იმან მისი რევი-  
 გ-მან, ჩ' არევი-თუ მერივი ვმარა სარქმარქამე-გან ქქმარცხის, მან, ვევიგ

წმნათნ მის რევიგ ბრძანებულთ ალწარხს  
 წმნა წმნის მის ივლიანურა, მღვიგელი-  
 ნი ივი ვა-ლოვიანი, სწარჩ რ' მელი შამამ-  
 მან არევიგ რევიგულსა ცალით ავსარ ბუვი-  
 ნამ, რა უ-ვეო სმარხეთის რევიგულთ ივი,  
 რამის-ავს არევიგ ბრძანების სხელისა მე-  
 რა შუქმარის, წმნარს მის. სოლო მღვიგელი  
 ივი მამისა ვა-ლოვიანი ივიგენ მან მარამ  
 არევიგ მან ქრანცხე-ავს წმნარ რევიგული  
 ჟევიგან: ...





75 2  
 შინს ცოცხალი ბიჭი იგი ნებისა ავსიბ, ჩ სჯე სძულს ნიღოს მის  
 ასმარებისა, სკა იგი უმძნე ბულო იყენს სასოქი იგი საფანჯველი, ჩ ვეფ-  
 ჩ მძაქლოთ... სქა ში ვარ, ბვეთი, ჩ სეუი სასოქი იგი ბმანუბულო არს აქვენი  
 შილიეს მძარელოთ შუა მზარ-მზარო, ჩ ნაგზეს ცერბლო სძინელი ჩუ ცოცხ-  
 ის. ჩ მძარენს მის შილესმარნი ზინისნი. ბრელონი განხარეება, ჩ სხენი სეფურ-  
 ველი სფანჯველი: შინს განმარკდეს სამსელს, ჩ განმამლოქეს წმასა, ჩ უბ-  
 წას ვეფს მისს. ნ ეფეჩ ცოცხალი მძარელოთ ში არიან განმარკდეს მის სამსელ  
 შ... მთუფენგი, ში ვარს ვეფი მხლოდ არე ჰეძი ვეფსა ჰეფსა ში, რ ნე მუფი  
 74 სო შიველო, ვნარ-გან აქვენი ნამზნი ხარი ცეჩანნი, ჩ არს, ვეფი არს მამ-ვარეთა  
 ბიჭი ქვრეფა შიველოთ ცეჩან:..

შინს ბილეს ნაკვერცხლანი ცეცხლისანი, ჩ ან ნაკვერცხლანი ლესმარნი  
 განხარეებულნი, ბფენარანი ვნუბლენს ქვეძე მისს, ჩ მისზე განარჩეს იგი, რ  
 ბლიის-განსა შიქეკეს ვარცნი მისნი. ნ იგი უფელითაური ასეუანიბ ვანუბიბ  
 არა შიქეჩენებ მისე ვარისა მის სფანჯველისა-გან, ან ბფენარნი სსაქიბიბ  
 ჩ სარქმანებებ ვანე შიბლუფილი ილ-ცეიბ იწეს შიბარი ჩეუარქმელარ:

75 შინს ბილეს განხარეებულნი ენ ცეცხლი ბნეუარნი ზინისნი, ჩ გან-  
 უარეს მკარსა მისს, ჩ განხარეებულოთ ვანუბიბ ზინისებ ბეჯიქეს ბეძუბ  
 მისბ, ჩ ლესმარბ ბიჭი ცეცხლბ განხარეებულოთ სწეჯცეს ვარცა მისბ. რ  
 რჯინისა ჯეჭ განხარეებულო შიქეკეს წელოსა მისს: ში ბეჯილის განხარეებულ-  
 ნი სჯენი<sup>(1)</sup> ჩსკეს ლეწებ ში მისს: შიქეძე ბილეს შარი ზინისა (ბსტანბ ჩ მფილოთ  
 სმარელო), ჩ განხარეებულო ენ ნაკვერცხლი ალოთ სეხე ჩსკეეს წმარისა  
 76 ველსა მისსა ში. ნ ეუანსეწელო ებ ში სფანჯველოთ, ბილეს ზეძი რელონისა  
 განხარეებულო ენ ცეცხლი ჩ ვეჯვარა მტოანსა მის წმარისსა ჩ ბუარეს ბ-  
 ვსა, ჩ ენ მის შინა სფანჯველისა ილ-ცეიბ იწეს შიბარი, ჩ ვეჯეჩებ ჩექეს-ავს  
 ქეჯანისა ავსისა ცელოსა-გან მძლავარსა, ჩ ვარის-ავს შინებ ზეწს, ჩ სეუ-  
 რელოსა-ავს მისა ავსისა ბევისა ლეიბუარებისა, სხლისა ჩ შიბამეღლანისა მისისა  
 -ავს. ჩ ესეი ბილეს ვეჯვარი წამქისა, ჩ ქვეიარს სული ავსი ბეჯელსა, ჩ სმხნე

(1) სჯე იგი არს ჰემელოსა ბეჯეა ვამარებე ბეჯარა. რელონისა-გან, ე. ი. სმლონბ-  
 ს-გან ქმელო, სინისა ბეჯე ლანგინის სხეპ ველო-შეკველი:





















.მამანაწა წინაუთარცხი : ,, თხლონებ ერისმამსა, ქ ლაშქარს წაწყვერ ქუჩაწა  
 ათახსხსურ, ქ ვინერ მათან ზეჯარ - მხნაყინი ანა სხვათი ჟინაყლინი  
 სქ. ყაჯღოს წაგს, ქ ყაჯღოს მძღ-ღამა ან სხელავენო აგ მხინებ, ლ მქინ  
 ვაჯჯახს :-

შაქსწა ღანაქასა ქ ღანაქას ვაჩ-მერ, ქ ყაჯღოს წაგოს, ზაქსაქს  
 ათახსხს, ქ მათან ზეჯარ ჟინაყლინს ქქმას ლაშქარწაქ, ქ მათ სხელა-  
 ნქმას ქ სუჯახლოს სიძნესა. ქ ერისმამს ქქმას ქ სხელი სხელით არ სხარ არ სხარ  
 ნქმას : ,, ქინახმამს ცალი ღანაქას ლქმლი რა ანა, ქ ის ამ - თემარ ანა მას  
 ღანაქასთან ანა : ღანაქას ქმ მძნქარს წაგინ ანა ქქმას ქქმას . ,, ქ ქქმას  
 მას ღანაქას - ა ვაჩ-მერ, ქ ვახის ვაქქმას, ქ ყაჯღოს ლოგს ამ რარს ქქმას  
 ქ ქქმას მძაქსა, ათახსხს, ქ ჟინაყლინს სხელი ახსენება, ქ ამათ ქქმას  
 ლაშქარს ქქმას ყაჯღოს წაგოს, ქ ყაჯღოს ვაქმას . შერ ერისმამს ხარ, ქ ღანაქას  
 მძაქსა, ქ სქ ლაშქარს მძინახქელით : ,, შერ რარს მძაქსაქმას ვაქმას ანა  
 ყინაქმას ვაქმას ლაშქარს ქქმას ქქმას . ამათ სხელი ან აქლიქ, ქ შერ სხ  
 ხელი არა ღანაქას - თან, ამ რარს ვქლ-მქოგინ ვაჩ-მერათ, ქ არა ქქმას მძა-  
 სარ არა სხარქმას : ,, ქ ქქმას ქქმას ერისმამს ს მუჯარ, ა რეგინ მქოგინ ქქმას :  
 ,, ქქმას მძაქსა, ათახსხს, ქქმას მათან ჟინაყლინი : ,, ზაქსაქს ანა მქინ  
 ათახსხს შაქსხს მძაქსა, ქ მათან ზეჯარ ანა მხნაყინი, ან სხვათი  
 ვაქმას ანა მძნქარს : ,, შინახ ერისმამს ღანაქას მქმინ მძნქარს . ,, ჟინაყლინი  
 სხელით მქ ვაქმას ყაჯღოს ლაშქარს, ანა სხელით მქმინ მძინახქელით . ,,

ლაქსაქს, ქ სუჯახლოს მძინახქელით : ,, მქოგინს ანა, ქ სუჯახლოთი ვაქსაქს  
 ,, ქ სქ მძინახქელით : ,, სუჯარ ან ვაქსაქს ანა მქოგინს სმაქსაქს ვაქსაქს  
 ვაქსაქს, ანა მქოგინს ლაქსაქს ვაქსაქს ანა მქოგინს : ,, ქქმას  
 ნქმას, სქ სუჯახლოთი მქოგინს, ქ მქოგინს ვაქსაქს : ,, მქოგინს

(1) შაქსაქს - მ, სუჯახლოს ანა მქოგინს ანა მქოგინს ანა მქოგინს ანა მქოგინს  
 ანა მქოგინს ანა მქოგინს ანა მქოგინს ანა მქოგინს ანა მქოგინს  
 ანა მქოგინს ანა მქოგინს ანა მქოგინს ანა მქოგინს ანა მქოგინს  
 ანა მქოგინს ანა მქოგინს ანა მქოგინს ანა მქოგინს ანა მქოგინს

ათვლიანთ ზ სმარილოდ გარტყვივნება ჩვენს უბნად: სმარილო ზ გმირი იყო  
 ჰყარავი. ჩემოსთ სწრაი მის უამს მს საქარაველს ვუღოვინა მხარედა  
 თუქუ მის უამს ვაძხვარონი გმირნი ძლოყანი, მხენნი, ზ ზინტლად მ ვა-  
 123 ბკრილონი მხარელონი იყვნეს, მაგ- ჩამ მის უამის ჰყარა ზ მხარეა მს ვაძ-  
 ხვარონი ვინც იყვნენ, ჰყარ ეთი არ იყო იმისი სწრაი. ზ საუველოს ჰყარავი  
 აძუანინებრენ მისი ა მღრჩევი, ვაჰ ჰყარა ზეიმყარამ ჰქონს: მ ჰყ-  
 ვის ზეიმყარასის ასე იყუარენ: სწრა- აუ ჩვენს საუველს მათ მხარელონი სა-  
 აუველს არის ჩამ სპ ლეჩამი ამის- ა ძლოყანი ზ გმირი მათ ვაძხვარ-  
 რა: ა მათ- აუ მსწარე საქარაველს ეთნი უნა, სხუ ჰყარენს ეთნიცა ამის  
 უ ამველს ებრენ, ჩინი საქარაველს მუხბელონი იყვნეს, ზ აუ ჩემოსთ  
 თემ ჰყარა მუთ ზეიმყარამ ჰმინებრელო იყუ, ზ რნახთ, ჩამ ამისი სწრაი მ  
 124 უამით ჩვენ მარცხენა- ვინ არის: მათ მსავე სწრაინ ჩამ მათამ ამის- თვის  
 აუარ ჰმარცხელონი ზ აუმველსო მვერნი აუ მველს ზეიმყარამისა, რაგვანა  
 მუთ ზეიმყარამ ესეთი მხენი ძლოყანი იყენ: -

ესეა აქმეარევი წასწავლო ჰქანს ჰყარავს. ზ მისი მათ- მს მველი  
 ჰყარავს მისანე მველს, მველისს- ე ამის იყუარენ მხარელო- ჩილორ ვაჰ  
 - უკანით ზ ძლოყარებით ავის მამს ჰყარავს ესე სჯამ: ესეა თუ მათინა  
 125 ჰყარავსის მველ- მის, ზ სხუთ მათ ა მუთებ ათუარა ზ მხარეა მს. ზ მათ-  
 თუ ა მუთებ უმთე რიბა ზ მვერნი ეთნიამარ ჰყარავსა თუ მისიველს, ნარ-  
 ვლორ საქმებ ავის, აქმეარევი სველია: -

(1) ჰყარავს სხვლორ ჰმარე ვინა. მველით  
 მველსა მუთებ- ვინა მველით ჰქანს ნებამი:  
 მველით სხუ- აუ- თუქუ არ ვინა მსინა.  
 მველით ვინა სხუთი აუ, მაგ- ჩამ უღოთის რა  
 სწრაი ზ ნებამ, ეთ სმელებოთ, ვინავე სმე-  
 ლოქათათა მველით მველს მველით ათებ  
 რა მველით მათ მველით მსარეა: მველით თუ  
 მველით ჰყარავს მველს თუქმსა მის რაგვ-  
 ნათე მთ.

რანდა, მსმელოთის სველით მათ: მათ- ჩამ მვე-  
 მს მის ეს სველით მველით- ვინა მსმელოთის სვე-  
 ლოთი მველით მათ მველით, რა მხარეა- ვინა ვ-  
 მველით ვინა მათ მათ მველით, ჩამ მხარეა  
 მველით სხუ- აუ- მს მსმელოთის სველით მველით:  
 მათე მველით მველითის სველითის მველით  
 იყუ, ავისის ველებამით რა მველით ვინა  
 უმველით ზ ვინა- აუ- მველით ვინა იყუ. ათებ სველით  
 სველით მათ- აუ- მველით ვინა იყუ, რა  
 მველით სველით: -

სავამის მს მველით მველით მათ- მველით:  
 მათე მათის მათელოთის მველით მს სველით  
 მსმელოთის. მათელოთის მათელოთის მათელოთის  
 იყუ. აუ მსმელოთის სველით მათელოთის, რა  
 მათელოთის სველით მათელოთის მათელოთის.

# Pièces Diverses.



## 1. Chiromancie.

(Extrait d'un manuscrit acquis récemment par la bibl. N<sup>o</sup>.)

1. - 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840. 841. 842. 843. 844. 845. 846. 847. 848. 849. 850. 851. 852. 853. 854. 855. 856. 857. 858. 859. 860. 861. 862. 863. 864. 865. 866. 867. 868. 869. 870. 871. 872. 873. 874. 875. 876. 877. 878. 879. 880. 881. 882. 883. 884. 885. 886. 887. 888. 889. 890. 891. 892. 893. 894. 895. 896. 897. 898. 899. 900. 901. 902. 903. 904. 905. 906. 907. 908. 909. 910. 911. 912. 913. 914. 915. 916. 917. 918. 919. 920. 921. 922. 923. 924. 925. 926. 927. 928. 929. 930. 931. 932. 933. 934. 935. 936. 937. 938. 939. 940. 941. 942. 943. 944. 945. 946. 947. 948. 949. 950. 951. 952. 953. 954. 955. 956. 957. 958. 959. 960. 961. 962. 963. 964. 965. 966. 967. 968. 969. 970. 971. 972. 973. 974. 975. 976. 977. 978. 979. 980. 981. 982. 983. 984. 985. 986. 987. 988. 989. 990. 991. 992. 993. 994. 995. 996. 997. 998. 999. 1000.

Il faut s'avoir que, sous les 5 doigts, sous les montagnes des cinq planètes, que la paume de la main est la plaine de Mars, et que, sous le doigt annulaire est la plaine de la lune. La 1<sup>re</sup> montagne du pouce est celle de Vénus, si elle est élevée, si bornée de lignes rouges et profondes, signe d'un grand penchant à la volupté. Une carnation rouge ou blanche indique une violence d'inclination aux plaisirs des sens, un homme qui sera courtoisé par le beau sexe, et honoré de ses faveurs. S'il y a une croix sur cette montagne de Vénus, signe que l'on tuera un rival en amour. Si cette + croix est au pied de la montagne, signe que l'on seduira sa sœur, et que l'on tomba malade, parce qu'elle est hors de la ligne de vie.

(1) loc. citat.



















1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

Lui naîtra aujourd'hui vira long-rem et sera un voleur. Jour heureux pour  
 marier les jeunes gens; aujourd'hui d. l. donna aux apôtres leur mission, et  
 les envoya prêcher dans l'univers. Avec beaucoup; ne jurer point. Malade qui  
 5 jours tiendra guérira; dans 5 jours, ou dans l'année, tout sera accompli.  
 Le VII<sup>e</sup> Jour malheureux: du paradis Adam fut chassé comme un guéri  
 ne chasse ni ne commercer. S'il roune, la terre sera inondée. Jour  
 malheureux pour tout, ce que l'on perd est bien perdu. Sur de commerce  
 avec la femme. Le malade empirera, mais à la fin il guérira: rêve  
 mauvais, aujourd'hui s'appliquera, mais ce ne sera qu'à force de prière.  
 Le VIII<sup>e</sup> Jour heureux. Aujourd'hui la lumière fut séparée des ténèbres et  
 les langues divisées. Aujourd'hui naquit Motho<sup>(2)</sup> z'agha. Jour heureux pour com-  
 mence, plouer et voyager. Lui naîtra se puyagera<sup>(3)</sup>; mais il sera laid et resté  
 che: chose perdue se trouvera difficilement; malade guérira. Les rêves sont bons.  
 (1) ce signe [?] ici et plus bas, indique une double  
 position pour faire par le capitaine. = (2) certainement  
 inconnu pour être fait il lire Mathusalem.  
 (3) D'avoir été dit et dit - sera [?] dans un  
 supposant qu'il faut au temps [?]  
 B.











12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840. 841. 842. 843. 844. 845. 846. 847. 848. 849. 850. 851. 852. 853. 854. 855. 856. 857. 858. 859. 860. 861. 862. 863. 864. 865. 866. 867. 868. 869. 870. 871. 872. 873. 874. 875. 876. 877. 878. 879. 880. 881. 882. 883. 884. 885. 886. 887. 888. 889. 890. 891. 892. 893. 894. 895. 896. 897. 898. 899. 900. 901. 902. 903. 904. 905. 906. 907. 908. 909. 910. 911. 912. 913. 914. 915. 916. 917. 918. 919. 920. 921. 922. 923. 924. 925. 926. 927. 928. 929. 930. 931. 932. 933. 934. 935. 936. 937. 938. 939. 940. 941. 942. 943. 944. 945. 946. 947. 948. 949. 950. 951. 952. 953. 954. 955. 956. 957. 958. 959. 960. 961. 962. 963. 964. 965. 966. 967. 968. 969. 970. 971. 972. 973. 974. 975. 976. 977. 978. 979. 980. 981. 982. 983. 984. 985. 986. 987. 988. 989. 990. 991. 992. 993. 994. 995. 996. 997. 998. 999. 1000.

pour tout, pour se marier, se coucher, semer, commencer, fonder et chasser. C'est  
 perdues ou volées se trouveront; malades empireront. Qui vâtra, l'argent ai-  
 mera: Malade en terre loiraine, il guérira, et vira lo am de plus; yuis  
 il sera mangé d'un loup. Les rêves ne sont pas bon. Le **XXV<sup>e</sup>** Naissance  
 de Pharaon: jour mauvais. J'ai attention à toutes tes actions. Le malade  
 mourra. Si l'on rencontre du sang, il sera difficile de s'éloigner. chose volée  
 ne sera pas rendue. Qui vâtra sera spirituel et sage: il mourra d'une  
 plume. N'eres mauvais. Le **XXV<sup>e</sup>** Jour mauvais. Qui jurera, mourra, le malade  
 empirera: bonne chasse. Qui vâtra sera tempiteux et imp: royable basard.  
 Si le malade vient un jour, un mois, un an, il vira long-temps. Le **XXVI<sup>e</sup>** Neige  
 ouvrir la mer. Les prières seront exaucées par le Seigneur. Les entreprises s'é-  
 ufleront. Marie, voyage. Qui vâtra sera sauvé; objets perdus ne seront pas  
 retrouvés. Dans l'année, ton rêve se réalisera. Le **XXVII<sup>e</sup>** Jour heureux: tout

(1) Ce mot ne se trouve pas dans les divisions  
 n. 1-23. B.

(2) J'ai traduit comme il y avait je ne sâi  
 l'autre mot ne se trouve pas. B.



À la suite de ce calendrier, il y en a un autre, dans le même manuscrit, mais beaucoup plus court. Quoique l'on voie bien qu'il est porté à l'observation des jours heureux et malheureux, le reste en est si mauvais, que je désespère de le comprendre après y avoir relu dix fois, ce pour le publier.

Quant à celui que l'on vient de lire, le principal défaut en est dans l'intercollation capricieuse d'un  $\zeta$  après les consonnes, cela ne peut faire aucune difficulté; si ce n'est pour les mots où une lettre radicale auroit été supprimée; comme  $\text{wda} \text{z} \text{g} \text{m} \text{b}$   $\zeta$   $\text{d}$   $\text{wda} \text{z} \text{g} \text{m}$ . Les personnes qui savent le géorgien ne seront pas arrêtées par ces obstacles; et c'est pour cela que je n'ai noté que les mots barbares, ou qui ne se trouvent pas dans les lexiques. Au reste, les noms propres ont été rendus reconnaissables par une transcription plus régulière. Si au lieu de  $\text{Anboukharonthsoutra}$  (IV<sup>e</sup> jour), j'ai mis  $\text{wabu} \text{khodono}$ , et au lieu de  $\text{Oumona}$  (XIV<sup>e</sup> j.), j'en ai mis  $\text{donas} \dots$  &c.

Il n'y a pas une seule lettre capitale dans le MS: la lettre  $\text{C}$ , chiffre 8, y est remplacée par  $\zeta$  son analogue: car  $\text{C}$  se fait ordinairement ainsi:  $\zeta$ . Le système des  $\zeta$  ajoutés est d'autant plus vicieux que, dans notre MS, le chiffre 20 est ainsi écrit:  $\zeta\zeta$ , et 21 de cette sorte  $\zeta\zeta$ . Ces bizarreries ont disparu avec les chiffres khourouri.

Dans le morceau intitulé Chiromancie, on a vu des caractères étrangers, au milieu du texte. Ce sont des lettres d'un alphabet secret géorgien, que je ferai connaître plus tard. L'usage de ces Alphabets secrets doit être fréquent en Géorgie, puis que je possède 17 séries de ces sortes de chiffres, portant les noms de leurs inventeurs, ou de ceux qui les employaient habituellement.

### 3. Autre pièce relative à l'astrologie.

(Extrait d'un manuscrit du lexique de Soudokhan-Saba, récemment acquis par la Bibliothèque royale.)

- Գրեցի. 1 թ. Ե՛մ հոյեցեմ ըն ահա այնչ ահա շահցա՛հա. ահա ժողոված.
- Ե՛մ հոյեցի. 3 թ. ահա ժողոված, ահա ժողոված, ահա շահցա, ահա շահցա, ահա շահցա.
- Գրեցի. 2 թ. կանխ. ահա սե՛րն շտե՛կն. ահա սե՛րն կանխ ժողոված.
- Գրեցի. 2 թ. ահա ժողոված. ահա կանխ շտե՛կն. ահա ժողոված. ահա ժողոված.
- Գրեցի. 1 թ. այնչ. ահա հոյեց. ահա այնչ ահա շահցա հա: Այ՛նչն հի
- Գրեցի. 2 թ. շահցա շահցա: Ե՛մ հոյեցեմ ըն ժողոված հի ժողոված, ահա շահցա.
- Գրեցի. 2 թ. շահցա շահցա, ի, այ շահցա շահցա, շահցա, շահցա: Ահա հոյեցեմ
- Գրեցի. 3 թ. բոլոր շահցա շահցա շահցա. ահա. ահա բոլորն. կանխ ահա շահցա.
- Գրեցի. 3 թ. շահցա: Ահա այնչ: շահցա ահա հոյեցեմ ըն շահցա. ահա շահցա.
- Գրեցի. 2 թ. Ահա շահցա շահցա շահցա. ահա. ահա հոյեցեմ շահցա շահցա.
- Գրեցի. 2 թ.

Գրեցի. 1 թ. Les 9 et 22 Mars, 6 et 15 Avril, 4 et 27 Mai, 5 et 22 Juin, 9 et 26 Juillet, 7 et 29 Août, 3 et 22 Septembre, 6 et 21 Octobre, 6 et 20 Novembre, 5 et 22 Décembre, 3 et 27 Jan; 9 et 22 Janvier, sont mauvais pour tout; pour travailler, Dancer, Voyager, Acheter, Vendre; pour braver, Démolir, Entrer dans une maison neuve; pour les Vicos, la Saignée, les Pléves, les Semailles, les Plantations; pour Tout, en un mot: il faut ne rien faire ces jours-là. L'enfant qui naîtra à l'une de ces époques, vivra difficilement; et, s'il vit, il sera malheureux, car ces nombres et ces jours sont finissem. On les appelle Séticosis; tomber malade ces jours-là, c'est mauvais signe. Aussi le Saigneur recommande-t-il aux Israélites d'y faire bien attention.

(1) La lis et traduis l'original. B.  
 (2) Ce mot n'est pas dans les dictionnaires, ce paraît étranger. Le sens fait croire qu'il peut signifier malheureux. B.  
 (3) շահցա n'est pas dans nos dictionnaires, ni dans celui de Soudokhan. Il n'a pas la phonétique géorgienne. B.

1. Lettre d'amitié.



(Celle pièce n'a été composée par la personne même à qui elle s'adresse. On conçoit facilement les motifs qui nous font supprimer les noms propres, mais j'ai cru que ce style tralalou, et énergique dans la simplicité, avait une bonnecôte de mœurs et de langage.)

Հոտո. Ըն ձերս եւ յոյնեպէս յոյնե կըն յո իջցուրն իւր-իջոյն  
կոչուցիւն ձոյձոյ. . . . .

Եթ յիսն յընա թ կնթեղոն անյն թոյն<sup>(1)</sup> կոծ. Ընչեւ յոնեպէս թ  
եռեւեւ-եւոյնեպէս յոյնեպէս. թ թեկ կոծեկ արցոյթն յոյնե, թ թեկ յոյնե, թ  
արցոյթեկ յոյնե ցոնեց, կն թոյնե՞նա թ յոյնեպէս յոնեպէս: Եւ յոյնե թեկ  
կոնեկոյնե թ իջցուրն յոյնե-ցոն, կն կոնեկ յոյն յոնեպէս կոնեկոյն: յոյն  
կոնեկոյն. թ յոյնե թեկ կոնեկոյն թ իջցուրն յոյնե յոյնե կոնեկոն, թ յոյն  
ե՞նա յոնե յոն. Ընչեւ. կոնեկոն յոյն, թ թեկ եռեկ յոյն. Կոն յոյն կոն-

Dieu. A mon très honoré seigneur, mon bon maître et ami  
Monsieur. . . . .

Je commence par te saluer en toute humilité, et souhaiter mille  
bonheurs, + embraffer sur tes jolis yeux, et demander pour toi au ciel propi-  
riété et longue vie. Suiſſe-t-il exaucer mes vœux, en t'accroissant vain et  
allégresse. Connaisſant tuy ton bon cœur pour donner que tu t'intéresses à ce  
ce qui me concerne, je te dirai que, grâces à Dieu, et aux bonnes prières  
que tu lui adresses pour moi, je me porte parfaitement: il neme manque  
que toi, mon prince, et le plaisir de te voir.

(1) Cette lettre est écrite par une femme de  
bonne famille, mais en style vulgaire et  
triviale, et il y a quelques fautes deortho-  
graphie. De quel dialecte est-ce? (2) verbe pour le d final rappelle, je vois  
la plus ancienne forme des verbes géorgi-  
ens: on voit ordinairement թոյնից.  
(3) fautes pour յոյնե: c'est d'origine anti-  
enne du géorgien.

(4) կն. յոնեպէս ou յոնեպէս.  
(5) Եւ, et plus bon, կոն յոնե.  
(6) յոնե-ցոն, et plus bon կոնեկ յոն, յոյն  
կոն-ցոն: formes de verbes doubles, qui ont  
leur origine dans le langage vulgaire.

զորք մեկ քաղաքի մոտ, մարտ, ք մընքն ջոյնախի, ք մընքն մեկ ջոյն  
 էնոյ, հա՛մ առաջին ջերն անքն ցարք եւն հիմաւ. հոգիս մեր ջերն քաղաքի մոտ  
 մընքն մընքն, ք հոգիս մընքն ցարք ջոյնաւ: մընքն մընքն ջոյնաւ: մընքն ջոյն  
 հոգիս հա՛մ մընքն ցարք եւն քաղաքի մոտ. ջոյն մընքն մընքն, ք մընքն ջոյն  
 ցարք հոգիս մընքն հա՛մ ջոյն: ջոյն հոգիս մընքն ջոյն մընքն մընքն:—

այ հա՛մ հիմ կայրաւոր ջոյն, ջոյն քաղաքի մոտ հոգիս մընքն. կընքն  
 ցարք մընքն քաղաքի մոտ. հոգիս մընքն մընքն ջոյն ջոյն, ք ջոյն ջոյն, ջոյն մընքն  
 ջոյն ջոյն, ք ջոյն ջոյն: ջոյն ջոյն ջոյն մընքն ջոյն հա՛մ ջոյն ջոյն մընքն. հա՛մ ջոյն  
 ջոյն: ջոյն, հա՛մ կայրաւոր ջոյն հա՛մ ջոյն մընքն. ք ջոյն կայրաւոր ջոյն ջոյն  
 ջոյն, ք մընքն մընքն: այ հա՛մ ջոյն մընքն, ք ջոյն ջոյն. հա՛մ ջոյն կայրաւոր ջոյն  
 ջոյն ք ջոյն: ջոյն-մընքն կայրաւոր ջոյն ջոյն մընքն մընքն: մընքն հա՛մ ջոյն  
 կայրաւոր ջոյն ք ջոյն ջոյն մընքն:— ք ջոյն, comme on dit: ք ջոյն.

J'ai reçu avec une grande joie la lettre que tu m'as écrite, et j'en  
 ai ressenti une telle satisfaction que je croyois presque l'avoir prée de  
 moi: j'ai bien trouvé en toi ce qu'elle contenoit, et, pénétré de reconnaissance,  
 je t'ai déposéé dans mon sein. Écris-moi que tu vas venir me chercher;  
 viens le plus tôt possible, et me me rassemble comme tu l'as fait le jour  
 de ton départ. Un mot, un seul mot. Si tu m'aurais aimé, serais-tu parti  
 sans me voir? Mes yeux restèrent fixés jusqu'au soir sur ta route; quand vint  
 le jour où je pourrais embrasser tes yeux et tes belles joues! Les femmes, qui  
 les ont tous des diables, ne te laisse pas séduire. Malheureuse, fallait-il que tu  
 me quittasses si tôt, que tu me quittasses sans me rassasier de ton amour!  
 Je ne puis être heureuse, non plus que toi, si tu ne reviens bientôt pour m'accom-  
 pagner. J'aime mieux mourir avec toi que vivre ici. Je t'aime quel qu'il  
 soit; que je te contemple, mais que tu ne puisses m'entendre.

(1) je penses vulgairement ձեզ, մտած: արգ. ընտր. քաղաքի մոտ.  
 (2) vulgaire, pour արգ, քաղաքի մոտ.  
 (3) ջոյն vulgaire qui me parait signifier: au-

tant que possible. հոգիս մընքն  
 (4) ջոյն, ք ջոյն. ք ջոյն. ք ջոյն.  
 (5) ջոյն ջոյն.  
 (6) on peut lire ջոյն: sur le soleil.  
 (7) ջոյն; et plus haut le ջոյն vulg.  
 VI.



2. Lettre d'une mère à son fils.

(Le jeune homme à qui cette lettre étoit adreſſée fut enlevé en bas âge des Georgia, la partie, vendu à C.D., puis à l'Anglois, puis au Caſſin, où la lettre lui parvint, après avoir été vendant quatre ans sur les mers. J'en donne la fac ſimile réduit.)

Handwritten text in Georgian script, consisting of approximately 15 lines of cursive script. The text is a letter from a mother to her son, as indicated by the header. The script is dense and characteristic of 18th-century Georgian calligraphy. There are some small annotations or corrections in the text, such as '(1)' and '(2)'.



Երբ որ տեսնես զայն զոր  
 մեծ ինչն իր շխտիչն ասցի  
 զայն ինչն ինչն ինչն ինչն  
 ոչ ի բն յետ զին ինչն ինչն  
 ինչն ինչն ինչն ինչն ինչն  
 ինչն ինչն ինչն ինչն ինչն  
 ոչ ինչն ինչն ինչն ինչն  
 ինչն ինչն ինչն ինչն ինչն  
 ինչն ինչն ինչն ինչն ինչն  
 ինչն ինչն ինչն ինչն ինչն  
 ինչն ինչն ինչն ինչն ինչն  
 ինչն ինչն ինչն ինչն ինչն  
 ինչն ինչն ինչն ինչն ինչն

J.C. Objet de toutes mes espérances, si tu es vivant, mon fils, prince.....  
 je te souhaite bonne prospérité. Depuis ton éloignement, moi qui se sont des  
 ans et écrivis, à force de pleurer, la mère-Mariam, fille de . . .  
 te fait mille vœux compliments, te donne de ses nouvelles, te souhaite la  
 santé; te donne la sèlam, embrasse ta mère chérie. Si tu vis, cher  
 enfant, envoie-moi une lettre de ta main, pour que je l'achève ou  
 l'ajoute encore. Je n'ai de toi aucune nouvelle, ni par lettre, ni de vive  
 voix. Bien des gens ont quêté leur parie, mon enfant, mais ils y écrivirent

Si tu vivais tu aurais écrit également, et je t'aurais sûrement vu. Si on s'en  
inquiete de nous, depuis ton départ, il ne nous est arrivé rien de fâcheux  
nous ceux qui vivions alors, vivons encore aujourd'hui. Ne fais pas que  
ceci te parvienne dans l'intérieur du pays!

(1) de moi je déchiffre le mot, parce que le papier est déchiré. Les points qui  
le précèdent, et ceux que l'on verra plus bas, dans la ligne, sont les nom-  
bres, que j'ai eu de voir omettre.

(2, 3) Dans certains endroits, l'encre effacée (comme si l'on suppose une lame).

(4) lisez ოქტომბ, ancien de ოქტომბ.

(5) c'est le mot Arabe al-lam introduction.

(6) ce mot manque à nos lexiques: il est sans doute du Dialecte géorgien.  
J'ai eu souvent traduit tête chérie.

(7) verbe vulgaire, pour ღიჯი ო ღიჯი.

(8) Ici finit la 1<sup>re</sup> page; le revers est écrit en relevant le papier par le  
bas, après avoir tracé le dernier mot: c'est le 2<sup>e</sup> exemple que j'ai de  
cet usage en géorgien.

(9) verbe vulgaire, comme ღიჯი ო ღიჯი.

(10) on pourrait aussi traduire plus littéralement, je t'aurais fait chercher.

(11) formule laconique, comme il y en a beaucoup en géorgien vulgaire.  
m. à m.: avec grâce, que ceci te soit envoyé dans le pays; par grâce.

---

3. Lettre qui m'a été adressée par Warikrang d'Imésoth, Domostri-  
que des princes venus à Paris en 1801. Nicolas Gougadzé, son camarade, écrivit fort  
indistinctement, par suite des maux d'une espérance de d'empire. Les 10<sup>es</sup> remèdes pres-  
crits par le médecin ayant produit peu d'effet, on me prit de lui en  
poursuivre d'autres. L'original est fort mal écrit, sans avoir rien de caractéristique,  
aussi: n'en donnerai-je par la fac-simile.

---



(4) Je pense qu'il faut lire et traduire comme digls, encore le datif  
seroit là pour le génitif.

(5) Dans plusieurs mots géorgiens, le *ts* entre deux consonnes ne se pro-  
nonce pas, S. E. ჯდღმნ *épée khramali*, pron. khramali; ზბბჟოს *nou-*  
*verne, daxedo*, pron. Jaxedo. De là est venu l'usage. Dans les manuscrits  
peu soignés, de ne pas écrire ce *ts* qui ne se prononce pas. On  
trouve donc ჯდღმნ, ზბბჟ. Le verbe ჯბბდობჟბ ჯიბონა *ვბბძე-*  
*ნებ*, est tout entier sujet au même rapprochement, et s'écrit ჯბბდობჟბ,  
comme il se prononce. Ainsi s'est formé, dans le langage vulgaire, le  
verbe ჯბბჟბ *ვბბძებ*, employé ici à son participe présent *ვბბჟ*  
*აჟნდ* *ბბბებულმა*, avec l'article emphatique final *მა*, au lieu de  
*ბბბდობჟბაჟნდ*.

(6) S. ჯბბჟბ, comme on dir aussi: *ვბბ, ვბბბ*, pour *ვბბბ, ვბბბბ*; on dit  
aussi *ვბბბა*.

(7) forme vulgaire, abrégée, pour *ბბბბბ*.

### 5. Fragment d'un manuscrit liturgique

Copie à la quarantaine de la ligne du lanceps, en 1828,  
par M. Marcus Knust, qui me l'a communiqué.

გჳჳ ზრუბჳჳჳჳჳჳ, ჳჳ ჳჳჳჳჳ ჳჳჳჳჳ ჳჳჳჳჳჳჳ ჳჳჳ  
ჳჳჳჳჳჳჳ. ჳჳჳ ჳჳჳჳჳჳჳჳჳ ჳჳჳ ჳჳჳჳჳჳ ჳჳ ჳჳჳჳჳჳ ჳჳ ჳჳჳჳჳ  
ჳჳჳ ჳჳჳჳჳჳჳჳ. ჳჳჳჳჳჳ ჳჳ ჳჳჳჳჳჳჳ ჳჳჳჳჳჳჳჳჳ ჳჳჳ. *აჳჳჳ.*  
ჳჳჳ ჳჳჳჳჳ ჳჳჳ. ჳჳჳჳჳჳჳ, ჳჳ ჳჳჳჳჳჳჳ. ჳჳჳ ჳჳჳჳჳ ჳჳჳჳჳ.

Je puis avec l'ange, et j'ayéssun autre puits profond, Sou seroissans des  
cris affreux S. Douleur et de souffrance; Seigneur, dis-je à l'ange, quels coupables  
sont là? Ce sont ceux, me dit-il, qui, devenus pécheurs après le suprême,







δε θαδρηται λευκωσι τηδω λυθημενους δε δωλ- ητην, δε λυθημενους χυθηθημενους  
ουκ εστιν: Ήμερη, δε δεηται. **Υ**πηρωτη, τριτωτη λευκωρηται λευκωθηται  
μωδρηται. **Υ** δε ηυκεται. **Κ**η, ηρηρωτη δε ηρηται.

**Κ**η δε δεηται. **Υ**ηρωτη, δεηρητη, δε ηυκεται λευκωρηται  
δεηθηται. **Υ** δε ηυκεται, δε δεητη δεητη εηθηται ητηθηται.  
δε δεητη ηρηρωτη. ηρηρωτη εηθηται ητηθηται δεητη δεητη δεητη  
ητηθηται. δε δεητη ηρηρωτη ητηθηται δεητη δεητη δεητη ητηθηται.  
δε δεητη ηρηρωτη ητηθηται δεητη δεητη δεητη ητηθηται.  
δε δεητη ηρηρωτη ητηθηται δεητη δεητη δεητη ητηθηται.  
δε δεητη ηρηρωτη ητηθηται δεητη δεητη δεητη ητηθηται.  
δε δεητη ηρηρωτη ητηθηται δεητη δεητη δεητη ητηθηται.  
δε δεητη ηρηρωτη ητηθηται δεητη δεητη δεητη ητηθηται.  
δε δεητη ηρηρωτη ητηθηται δεητη δεητη δεητη ητηθηται.  
δε δεητη ηρηρωτη ητηθηται δεητη δεητη δεητη ητηθηται.

**Α**θηται ηρηρωτη, δε ηρηρωτη δεητη ητηθηται ητηθηται δεητη  
ητηθηται λευκωρηται δε δεητη ηρηρωτη δεητη ητηθηται.

affreux exhalaison, ni à l'aspect redoutable de l'abîme. Saul, repi-  
mon guide, tu connais la demeure des aimés: Oui, Seigneur, dis-je, j'ai vu.  
Suis-moi, ajouta-t-il, Saul; je remonterai où sont les justes.  
J'allai sur des pas, du côté du levant, et bientôt je vis une ville superbe en-  
vironnée de 12 murailles d'or. A la porte, se pressait une foule cosmopolite,  
faisant effort pour y passer et pour entrer dans la ville; leurs têtes étoient  
hautes, et ils ne les combroient point au passage: Qui sont ces gens, de man-  
dai-je à l'ange? ... C'est le tableau de la vertu. Laine saintocré les acon-  
dites jusqu'à, et l'angleil les empêche de yénération dans l'enceinte.

Allant plus loin, j'aperçus un fleuve de vin, signe de joie et  
d'allégresse, et des myriades de hônes et de couronnes préparés pour les

(1) Je pense qu'il faut lire ηρηρωτη, venant  
du même verbe que ηρηρωτη à la première  
ligne de ce fragment: δὴν de forme ηρη-  
ρωτη dans le regard, sans partialité; ηρη

qui ne regarde pas, généralisé.  
(2) δ. εδουκεται ηρηρωτη, ομογραφη με-  
σιου. Il paraît y avoir une lacune dans  
la copie, après l'interrogation.



ἡγενηθησαντες λευθευθη δε ημεληθηθη ρισο ουδ ηβδεδηγαυαθη  
 δε ηρωανωρη. **Ω**μ, ηρη εληεβ δεδηγαυαθη ηλη. δε δεαυαθη  
 Πλη εληεβ ρηελευαθη δερηγηγηθη. αβηησψ ηρηδη ερηηωδης λε  
 ηρηωλε γε γγησψ φηληρηλησψ, ηστερεβσ δαρηετορησψ, λε  
 ραδεαθη -----

sainte au vii-jelâ, seigneur? demandai-je. Ce sont les prophètes, n'est-ce  
 l'ange. celui qui, dans le monde, craint le seigneur, aimera les  
 pauvres, les étrangers -----

M. V. Quoique j'aie copié ce fragment d'après un exemplaire  
 en écriture vulgaire, je ne doute pas que l'original ne soit en écriture  
 ecclésiastique. D'abord, le sujet est de ceux pour lesquels l'empereur le  
 Khoutsouï. Mais certaines formes de mots, comme εδωμλεβερερηεθηε, et  
 autres ne sont pas familières dans les livres autres que ceux de reli-  
 gion.

J'ai cru devoir sauver ce fragment, parcequ'il représente pour nous  
 tout un livre qui n'arrivera peut-être jamais en Europe. Les personnes  
 qui prendront la peine d'examiner de près les formes des lettres Khoutouï  
 n'auront pas de peine à en saisir les rapports avec les lettres vulgaires.  
 Η δ, γ γ, η ς, η ς, ω ς (cette lettre s'écrivait ainsi dans d'anciens livres  
 ω), θ. L'analogie des deux alphabets ne me paraît pas contestable.

6. Chanson à refrain.

[Un homme veut aller voir son amante; mais il apprend que, sur la route, on lui dressa une embuscade. Il est combattu par la droite et par la gauche.]

|                                    |   |    |
|------------------------------------|---|----|
| Եհր ըրոյ ըրոյ կըծ-օղ, սհս ը՛մբ, լո | Ձ | Չ: |
| Գլորի, քցեմահե, իմբլոյ հս          | Ձ | Չ: |
| Կըմն կցարկը-սն ինքը ինք            | Ձ | Չ: |
| Թոյ հմ քսար, թքարք. օյ սհս ջջարթի: |   |    |

|                                 |   |    |
|---------------------------------|---|----|
| Եսիք իմնեմ, իհորթ յհ            | Ե | Ս. |
| Բլթահ հչահ քյեմը-ք յ մթթ ժիհ    | Ե | Ս. |
| Թյուհն իմպ քյարկն Բլթահ յն լուհ | Ե | Ս: |
| Թոյ յսարթ թքարք. օյ սհս ջջարթի: |   |    |

|                               |   |    |
|-------------------------------|---|----|
| Եսց իսամթիթ, հչոհս հմ հս      | Ե | Ս. |
| Եսն իմպո իսոհոյ, յնքթս սր     | Ե | Ս. |
| Արն յսհքթի, յնքթս սր          | Ե | Ս. |
| Կիցեքթ թքարք, օյ սհս ջջարթի:- |   |    |

Traduction libre en vers.

De tristes nuits suivent mes tristes jours,  
 vaines, à vaine aini pour or quelque secours,  
 compagnons, je revole auprès de mes amours.

Et je pars, hélas! si la troupe est préparée;  
 Et non, mourir, telle est ma destinée.

De res de jours misérable jours,  
 Comme un léger évent, je vole aimable objet,  
 à courir / avec pas la foule / se complait.

Laissez! à me frapper leur main est préparée;  
 Et non, mourir, telle est ma destinée.

Comment souffrir, hélas! tant de vaines!  
 De savoir, en tous lieux tu m'envies le bon heur.  
 Et les lés de rous / ein qui posera / on court?

Embrassez! à ma mort leur main est préparée;  
 Et non, mourir, telle est ma destinée.





Ո

ԲՇԲԻՆԵՆ : ԶՂԱԿՂ :

Deuxième . Partie .



5 6

Paris 1833.

Lithogr. de Nissey.

Traduit et écrit par Brosset.

1

Les mémoires que l'on va lire ont été composés par un prince du sang royal de Géorgie, encore vivant, qui fut, dans sa jeunesse, témoin oculaire de ces faits. Ces faits se sont accomplis au sein de sa propre famille, dans des localités bien connues de lui, ce qu'il a explorées lui-même dans l'âge mûr. Vous se devez donc pour inspirer la confiance la plus parfaite envers le narrateur.

Lors la carte à la main, ces récits offrent souvent des noms de lieux et des détails topographiques que l'on chercherait vainement ailleurs; mais ils sont si exacts pour les positions connues anciennement, que l'on ne peut douter de leur précision pour les autres. Ils seront donc précieux pour la géographie de la Géorgie en général, et spécialement pour la topographie.

Le style est ce qu'il devoit être, clair, pur, et sans prétention; mais il y a de vraie élégance dans plusieurs passages, et notamment dans le tableau de la mort d'Iraclé, le dernier morceau, la prise de Tiflis par Agha-Mahmud Khan, et la mort de ce farouche ennemi sont des pages historiques du plus haut intérêt.

Un pareil ouvrage ne demandoit ni commentaires ni notes nouvelles.

La noble auteur n'ayant pas voulu que son nom parût sur le titre, nous obéissons à ses vœux, et respectons le vœu de la modestie. Qu'il reçoive ici l'assurance de notre profond respect, et de la reconnaissance des Orientalistes, à qui il a daigné faire présent d'un si précieux ouvrage.

## Table des matières

- I. Expédition contre les Turcs.
- II. Expédition de Larz.
- III. Incursion des Lecs ou Lezghis.
- IV. Autre incursion des Lecs.
- V. Troisième expédition contre les Lecs.
- VI. Prise de Tiflis par Agha-Mahmud-Khan.
- VII. Expédition contre les Lecs.
- VIII. (Manque au titre.)
- IX. Mort d'Agha-Mahmud-Khan, et du roi Iraclé III<sup>e</sup>.
- X. Mort du roi Giorgi XIII, et du prince Davith.



## I. Expédition contre les Turcs.

L'an 1709 de J. C., 1177 du 16<sup>e</sup> cycle, le mardi 9 du mois des moissons, ou de juillet, les troupes turques du territoire d'Akhal-tek héfoudi-rem sur le territoire de Karel, au pays de Sakhixiano, dans le Karohli. A cette armée de Turcs s'étoit joint un nombre considérable de Leles ou Lexghis. Trois fois dans le même jour le Prince Royal leur livra bataille; trois fois le secours d'en haut et sa rigoureuse jennette lui donnèrent la victoire; il mit les Turcs en pleine déroute, et en fit un grand carnage, et beaucoup de prisonniers. Tels furent les premiers succès, sous le règne de son aïeul, roi suprême de tout le Haut-Karohli, du Lakhest, et autres lieux, de l'illustre monarque Iradi II<sup>e</sup> du nom.

## II. Expédition de Larz.

La même année, le 16 du mois de la vendange, ou d'octobre, par l'ordre de son aïeul le roi Iradi, il mit à feu et à sang les lieux dont les Turcs s'étoient emparés dans le pachalik de Larz, Jndjadara, Djomouchli, et autres, et emmena les habitants captifs; parce que les Koudes et autres brigands qui, du côté de Larz, exerçoient leurs ravages au voisinage de la frontière, alloient se cacher dans ces lieux sous la protection des habitants. Quand le prince Davrik opéra sa retraite, les troupes turques du pachalik de Larz et les habitants se réunirent pour le poursuivre, sous la conduite d'Ali-beg et de Mahamad-beg, fils





de Kharoun, maîtres de Maghaxberd et des pays environnants.  
Ces deux chefs, gens exercés dans les combats, avoient sous leurs  
ordres 6000 hommes choisis, des milices turques, et du pays de Larz.  
Quant au prince, il n'avoit près de lui qu'un millier de sol-  
dats, ayant fait partir le reste en avant vers les frontières  
de la Géorgie. Informé que les troupes turques, celles de Larz,  
et les Laraphayakhs le poursuivoient avec acharnement, sur  
le champ, sans rien craindre, il se retourne, et fait face à  
l'ennemi. Quoiqu'il eût affaire à de bonnes et braves troupes,  
dès qu'il fut à portée, il les chargea avec fureur, et, d'une balle, il  
abattit lui-même le chef turc Sami de Liklin, brave guerrier.

Alors fondit sur le prince un autre chef plus redoutable que  
celui-ci. Ichig-beg, c'est son nom, porta au prince six frueuses coups  
de cimeterre, sans le blesser, parce que, sous son vêtement de  
drap, il avoit une petite cotte de mailles. A son tour, le prin-  
ce s'élança, la rage dans le cœur, sur Ichig-beg, et, de son  
sabre, frappa si vigoureusement le géant turc, qu'il lui  
abattit, avec l'épaule, le bras qui portoit le cimeterre, et  
le tua sur place. Ce glorieux exploit, de la part d'un jeune  
homme encore novice dans les combats, frappa d'admiration  
de stupéfaction les Géorgiens et Turcs. Le cheval du prince ayant été  
blessé au poitrail pendant l'action, s'échappa, et il fut obligé  
de combattre à pied. Un de ses serviteurs, Goul-Mahmud  
de Darwan, fils de Chariph, le lui ramena, mais jusqu'alors les  
Turcs ne lui laissèrent pas de repos, et firent pleuvoir sur lui  
une grêle de coups de sabre. Pour lui, bravant leurs attaques  
avec une merveilleuse audace, il para leurs coups, démonta, quoiqu'à  
pied lui-même, plusieurs ennemis, en blessa d'autres, et se remit



leste ment en selle. Cependant il vit venir sous ses yeux dans les  
ros, du Catheth, Chavads Babouient, qui déployoient contre l'en-  
nemi la plus grande valeur, et avoient immolé plus d'un bra-  
ve. Les soldats géorgiens massacrèrent et firent prisonniers  
un grand nombre d'ennemis, et pour suivirent les leurs jus-  
qu'à la nuit, bien loin du théâtre de l'action. Victorieux  
par sa bravoure, le prince revint en grande joie avec ses trou-  
pes, auprès de son aïeul, dans la ville royale de Tiflis. Ce fut  
pour les deux rois le sujet d'une vive allégresse, que cette  
brillante valeur déployée par leur fils dans un âge si tendre.

Touché du repentir de ses attentats, le pacha de Lars en-  
voja alors des personnes de distinction porter au roi les pièces, et le  
supplier d'oublier généralement ses coupables entreprises sur le  
territoire géorgien, et de vouloir bien lui rendre les prisonniers faits  
par le prince. Il conjuroit aussi ce dernier de lui servir d'interces-  
sion auprès de son aïeul. « Si le vainqueur, disoit-il, doit écouter et  
accueillir les prières du vaincu, nous sollicitons de votre bonne et  
brave demoiselle de montrer envers nous ses esclaves une indulgen-  
ce égale à sa valeur, nous engageant en conséquence envers  
Votre Altesse, pour nous et pour tous nos subordonnés, à ne plus  
jamais commettre d'hostilités sur vos terres.

Le prince s'étant donc établi médiateur entre son aïeul  
et le pacha de Lars, le roi, par égard pour lui, rendit les prison-  
niers de ce pachalik, à l'exception de quelques uns qui restèrent à  
la cour (plusieurs vivent encore aujourd'hui parmi les membres  
de la famille royale, dont ils partagent la considération).  
L'extrême condescendance du roi envers lui, et la remise

ეროდმადი თანხი ღმინი დახელონი, ბუკთ ბერი. ვერაპო შეუბერაზნი. რწინკა  
ლორის სიმბნით ბრძოლეს დაყარეთ, რ საუბრნიძე ბლოკნი დაყარეთათნი  
ბიკლონეს მთ მიერ: და დაყარენი მრავალნი მსწყვარენეს რ შეიპყარენეს  
მის ღრეს მთ მხერაზა-მან მევის. ბის-მან. რ სკეცენეს იგინი უბრის  
შვილას მის-გნ სტეა პო ზეეს ბრძოლა. ვერაჲ უბრძოლე მწყებრს:  
და ესრეთ ბლოკაზ ბლოკა-შეშსილთ მევის ბუ ბიქა მხერაზიძე თს-  
11 იძ, სიხარალოთ ღრით, შანის რ მამის შრა ავსის, სწყევეს ქაქას მთ  
დადრისს. რ ესრეთ იქმან სიხარალო მევეძ მიერ, სიჭბვის ასვს მთ ესრ-  
ეთს სიმბნის ჩუხეზის-ავს შვილას მათის:-

• შშნ ვნა-მნ ყარსის-მნ შემბანქლო-მან შეცლოქმას ავსს მთ  
წინბალოზნა ჩინქალონი ვური თვნი ურარქაშ მევის მწი, რ ით-  
ხუა რათა საყო-შბლოქით შეაყვას მევე-მან წინჩე მის უბის  
შეუბბილოქბანი მისნი ქმნილნი მის მიერ საშლოქართა მთ საქარ.  
თულოასთ, რ იხესს აუარ-ქავეარ მესწერებდ რ ცყუბ მთ რწინკა  
წინბუყარნათ მხერაზაძე მევის ბის შავივს. რ ბლოყენი და ბლოკნი წი-  
ბეგზინა მევის.-ავს. რ მევის ბის შავივს მწი ურარქა ეყ რ შამ-  
12 მრგშლო იქმანა წე შანის თვსის. შინაპ-გნ ბლოკა-შეშსილთ მარაქს  
ბლოკლოთ ურარქის სბერა, რ შეწყლოქა მათი. ამის-ავს უურარქებ სიკუ-  
ეს ბლოკას შამეკუბის შერისს. რ სიმბნესე ამის სმაგლოას შერს თ  
შეწყლოქაძეა ესე-ზომიყ გუჩიყენე რწ ვნ შნათ თქმდ მთ. რწოს-ავსსა  
ვარეთ შთქმს მამლოქმას თქვენს თ, რ მბიერა-გნ შრბ-რ რადე  
წინა-შბეკე სმეუას აქნის ვუთ რწ, რაყ ეკლას-ქეშქებ რწმ სხერს  
რწოსმე უბის:-

შშნ შამ-მრგშლო იქმან მევისმე შავით წე შანის თვსის ვა  
13 მთ ყარსისს, რ მევე-მანა მქმარბ მსქმ წინბუყარნილნი იგი მესწ-  
არქნი ყარსისს სტაშსნი. მიუქლოიენეს მათე. ვწინა რწინბე ცყუთათანი  
ქმავს მარე, რწინკა შინარარენეს სხლოდ მთ სმეუბდ (რ რწინბე მათგანნი  
არან სწინალონი ვე აქმბქე სმეუას სახლოს წეუბრ მთ ბჭვის-სემით):

Des prisonniers de son gachalik touchèrent tellement la pacha de Larz  
qu'il se confondit en remerciements, et depuis lors il fut très-attaché  
lui et tous ses subordonnés, à ne rien faire contre les intérêts du  
roi Irachi, de la Géorgie, et des peuples qui l'habitent.

### III. Incursion des Leeb, ou Lepphis.

L'an 1790, 478 du cycle géorgien, le jeudi, 1<sup>er</sup> du mois de la  
fête de Marie, ou d'Inon, fondit sur le village de Thiameth,<sup>(1)</sup> au vi-  
sinage du Catheth, une armée de Lepphis. Les habitants de ce lieu  
étant alors occupés hors de leurs maisons, dans les plaines et dans les bois,  
plusieurs furent faits prisonniers.

Le prince-royal Sawitch se trouvoit alors à Thiameth avec quel-  
ques uns de ses amahs et une centaine de Athawad, d'Arasours et  
de Mjakhours,<sup>(2)</sup> gens d'élite, toujours attachés à sa personne. Avec  
eux et 120 Thiameth, il se mit aux trousses des Lepphis. Dans ces lieux  
hérissés de montagnes, de rochers et de bois, où les routes sont étroites,  
ils marchèrent à cheval aut aut que la chose fut possible; mais, quit-  
tant leurs montures, et cheminant à pied avec la plus grande di-  
ligence, le prince, avec une centaine d'hommes les plus agiles à la  
course, et d'une bravoure égale à leur agilité, atteignit les Leeb,  
et les chargea incontinamment. Plus de 100 ennemis, gens de guerre  
et d'expérience, ne les effrayèrent pas. Ils les attaquèrent de concert, les en-  
foncèrent, tuèrent ou firent prisonniers le plus grand nombre, et n'en laissèrent  
échapper que très-peu. Parmi les gens du prince, quelques-uns

(1) Thiameth est un district montagneux, à l'extrémité du Catheth, près des Athawad; vu son  
par sa position de la source des Leeb. — (2) Quelques nobles de ce vers rang: les amahs sont les  
plus élevés. Chaque seigneur se fait servir par une hiérarchie pareille, mais d'une manière  
particulière. — (3) Les montagnes de cette contrée donnent à la grande chaîne du Caucase.

12 იხილა რა ვაძა-მე წარსის-მე ესე-ნა შწყალოქა მეფის მის ზეჲ  
 13 ჯ მიქრევა მტყარქობა სვაშალ მისისაჲ. თჳ მწობჲ მეფეს. ჯ მიერა-  
 14 თან უანვრბლოყო ჯერა ყრვე ველს-ქეჲძერი მისნი წარსაქმე წინ  
 15 წმყოცის ყვაო მეფისა შრა წასვლას. ჯ სქარაველამ. უინ ერსა მი-  
 16 შრა მტყარქობა სმბლოვარა მისა შა:

17. შვეთი მსგლთა :-

18 **ქელთ** 1190<sup>წ</sup>, 11<sup>წ</sup>ს 0505 (ე.ი. 1190), მარაშბის-თვს (რ.ა. თუ აგვ-  
 19 ს(ა) 1<sup>წ</sup>, როეს ხეი-შაფათს, ძაჲს შვეთი ჯარს ხახე თს ნაჩარს ალავს,  
 20 ჯბას დანხეთს: შტყარქობნი სოფლოს მის შერაბას უარეთ სმუძაჲ მინ  
 21 ჯნაჲ ჯ ცყუბ შა იყრეს წარსაყლბნი, ჯ რაჲიენნი მე მათგანნი ცყველ  
 22 წარაყენნეს:

23 შუთის მე შაფით იმ ჟამს დანხეთს იმუცფოქ-ქ მუარაყობა თვსით  
 24 სვყოთარს აშალოთ. რლოს რა აბლოყეს ბერი წანი მე შაჲს ჯ მხნაყრთანი,  
 25 ჯ მსხაყრთაგანნი, რნი რა მარაჲის გნაჲს მუძელოჲ იმუცფოქეს მას  
 26 თა, კრანი რხეყლბნი, რიკახთ მე მსნი ჯოქ: შიი რეფრა ყუყუა შვე-  
 27 ჳთა შა. 18 დანხელნი რა გნეოყეს მეფის მეჲ აჲ, კრანი ასაყნი. ჯ, ვინაჲ-  
 28 თან შტყარნი იგი მარაშ<sup>წ</sup> მთასნი, ვლოჲსნი, ცყანნი, ჯ იწარ-გბანნი,  
 29 ჯ მხელო-სელონი, რაჲიენს რა შტოლს შქსმლოქელო იყ-ვლოეს ცხე-  
 30 რა, ჯ მერსე, ჯ წყარსეს ცხეზნი, ჯ ვლოეს ქვევით, სისწარაგით რიოთ, რა  
 31 ეწიოქეს რნი რა ყუბწარაყეს იყრეს ქუქვით რ სარაყლს შინა: შაწიოქეს

32 რაჲოთ მეფის მე, ჯ მსნი ჯოქ სხეანი კრანი მისთასნი, თჳ ვეს-მარაჲ-  
 33 ნნი, მხნერი, ჯ მსწარაგლნი, რა-მიმარაჲეს შვეჲთ შა: დამქალა იყრეს  
 34 შვერნი ყუმეფეს ლბ ასთა, კრანი მუქარანი ჯ ბრბოლას შა გმტყოლბნი, მ-  
 35 ჯრამ არა შვეჲთიქეს მეფის მე ჯ მის აჲ მუცვი, შვეყოვეს ვარაშამ<sup>წ</sup> სხ-  
 36 ტოჲ, ჯ დტყეს შვერნი იგი, ყუმეფესნი მთგბნი მსწარაგლს ჯ შქარაგლს, რამელო

(1) მთასნი არს მთას, არა იგი მუჲ მარაშ მსგლთს თვს. შტყარ-ლოქა მდარს. ჯ რალო-დან ნაჩარს მ-ცელო  
 არის, შვეთის ვინა მქ-არს მის აბლოქ-მს: (2) შტოლნი აბლოქ-მს მათ შვერთიქელო რა შვე-  
 ყუმეფ-არის მადეესიყარათ მათ რიოთა მათა:



seulement furent blessés, et se réfugièrent sur la place. Tous les autres  
près par les Lez furent défaits. Après ce succès, ils respirèrent  
entièrement à Thianoth, et rendirent grâces à Dieu.

#### IV. Autre incursion des Lez.

La même année 1790, le 6 du mois de l'Encénie, ou de jbre, une  
troupe nombreuse de Lez se rassembla de l'autre côté de la vallée de  
Sankis, non loin du village de Maran sur l'Élrot. Le prince Dornik  
n'avoit que peu de soldats; c'étoit un dimanche, jour de la naissance  
de la mère de Dieu, que les Géorgiens observent très-religieuse-  
ment, et avec une affection pleine de confiance. Le prince donc, ja-  
dreffant à la troupe, Écoutez-moi, leur dit-il, et faites bien atten-  
tion à mes paroles. En ce jour, il est vrai, nous ne voyons dans nos rangs  
aucun auxiliaire, et nous sommes bien en nombreux. Mais tel étoit  
l'usage de nos anciens Géorgiens, que l'homme qui rencontrait un  
ennemi, et lui refusoit le combat, ou l'évitoit par lâcheté, ne fut  
plus considéré comme un homme, qu'il ne comptât plus parmi les  
guerriers, qu'il ne se mêlât plus aux assemblées de son peuple; son  
nom devenoit oublié, il valoit mieux pour lui mourir que vivre de  
la sorte. Ce jour, d'ailleurs, est trop solennel pour qu'il nous soit  
permis de combattre devant nos ennemis. Ils sont plus nombreux que  
nous, mais ne craignent rien; Dieu nous protège. Soyons pleins d'ar-  
deur et de dévouement pour notre chère patrie; je vous mon-  
trerais, moi votre chef, comment les serpens du ciel s'y prennent  
cette masse formidable, à ces mots, nous prîmes de combat jusque  
dernier soupir, et 300 qu'ils étoient avec le prince, ils se préparèrent à

17 მკაცრად მან შევთავაზებდი მუცლ აქმენეს: მაგრამ მათგანნი შევინძირე  
 ანა ვერ მკაცრად ვინმე უბრუნეს, რომ ვივლინებ ანა ვერ ვერხვი ვიღონ  
 რომ ყინი იგი თქვენი ჩინიან შეუწყონებს შევქმნე სრ ვინათვის ვუღონებს, რომ  
 ვესვით ვმეგობრულნი ბიჭიან მოხუცდით, მხარულად იბო, რომ მარჯვდეს იმის:

**დ. ქალღმერთი შევქმნე მუცლი:**

18 ღმერთი წელიწადს 1790<sup>წ</sup>, ივნისის - თვის 8<sup>დ</sup> (როდესაც სუვერენი, რომელი  
 19 გასს შევქმნის რაყბენ სანვისის ხეობის ვმშობდათ, არა რომ შრის ქმის  
 შაფინის, ლოცის ბრინჯისა მან: შევინძირე მეს ბრინჯისი მხარდა მან ვიყენ.  
 ეს ღმერთი იმის-შობდას მადის ღმერთი სსწავლთ იყუ, რომ ღმერთი ვკრავთ. ღმერთი  
 ეს ღმერთი რომათ მიხინათ, ვუფროსთ, ესეც, რომ მჭივს-სრემენ: ღმერთს-თეს შე-  
 ვის ბე-მე ყბრადან მის თმ მუცლთ... მყარ შმიმყარათ, რომ ხუმი სიჭყვა ვმეტ  
 -ბრეგინებით ისინეთ: ღმერთს თუბთა ვხევენთ ამ შემთხვევად მან  
 20 მშობლად ვარის არ ბრეგინება, რომ ისინი სწავნი ვარათ, მან-ამ მუცლ-  
 ბრეგინებს სწავლად ვარათ ხეყად მეს არს. თუ მჭივს მესხენ ვარი, რომ  
 არა აყვება, რომ მჭივს სიმრავლას შინით მიჩვენ, იგი ვერა ვერა ვარ ვარ  
 -ა, რომ ვარა ვერა-ვერ იხსენება. ვერა სხლთ, რომ სწავლად-მიღებულად.  
 რომ სხვლთ ასე წავებებთ, რომ სივცდილთ ყბრ ხეყენ ვერა იმის თანას სივ-  
 ცხლთ: შევქმნე მისი ასე ღმერთი არს, რომ ამ ღმერთს მჭივს შინი სრ არ  
 ყბრ რომ ვეყენებ: ღმერთი მჭივს ვესე ყბრად მეს ხინს არან, ვე ვინი-  
 შვით, იმ რომ ვერა ვეს, რომ მამადლთ სიყვარულთს-თეს ბრ-ბრეგინად, რომ  
 ვეყენ-ბრეგინე სიმხნე. მუმივებით, რომ ვინ ვინით მათ მუცლთ თუ-ღმერთ  
 20 შემადეს არს, იმის-მეყენს შეწყენით: „შემ ვარათ-ხმით ვმე | ვეყენს თვის  
 მათის შეწყენა ვე ყვარს ვენლთ სისხლთ წყებდით: შემლ-ღმერთ სმანი ვეყენ  
 ვერა სხვლთ მუცლის მეს, ჩინიან ვეყენ-ბრეგინე ვინ ვინად მან-ღმერთ,  
 რომ მიმარავს მჭივს მან: ღმერთი იგი იყენს მათანი. ვყინნი,  
 რომ ვლთიყენნი: მან-არა რად ვინით ვარიან, ვინ ვინ ვლთ-შევის ვინ

combatta vaillamment, et marchèrent à l'ennemi. Les lieux étaient <sup>très</sup> de montagnes, de bois et de rochers, il se jeta en avant, pour épier les  
Lees, Oanéta de Maron, brava encore les braves, avec quelques uns des siens.  
Les 300 hommes de la troupe du prince étoient d'abord les nobles de divers  
rangs formant sa suite, puis les Motriens, d'Atingniés, par leur coura-  
ge, et enfin l'élite des braves d'Aziméta. A leur tête, après le prin-  
ce, étoit le thawad de Chianeth, gouverneur des Schaw et Khasbours,  
Dimitri, de la famille Echolaga, fils de Kai Khosto gouverneur de la  
ragwi. Le Dimitri, déjà renommé pour sa valeur, mérita dans la suite,  
par ses belles qualités, de devenir gendre du roi.

Le prince suivit, pour l'arrangement de ses 300 hommes, les conseils  
de Darwih fils d'Alexis, homme instruit et sage, son directeur, qui étoit prin-  
ce de lui. Cependant ils s'avancèrent en bon ordre par divers sentiers, et bientôt  
du milieu des bois, leur fantassin firent un tel feu, qu'un corps de 2000 hom-  
mes alloit lâcher pied. L'ennemi s'approcha du lieu de l'action un autre  
corps de 1700 Lees, sortit de leur repaire avec l'intention de piller quel-  
que village du Karakli, et de s'en retourner riches de prisonniers et de  
dépouilles. Arrivés sur la scène du combat, et entendant tous ces bruits de  
guerre, ce fracas d'armes à feu, ils furent saisis d'étonnement et de frayeur,  
et ne surent à quoi se résoudre, parce qu'ils venoient avoir donné en  
plein dans l'armée royale.

Ils prirent alors vers la gauche, où combattoit le prince Da-  
wih, et l'éclaircur Motrien Oanéta, les voyant approcher, l'en  
informa sur-le-champ. Le prince, sans s'effrayer, sans se  
rembler, divisa la troupe en deux parties, dont l'une, sous la con-  
duite du gouverneur Dimitri, fut, à l'instig. de l'ennemi, envoyée

წინაღობა შაფხვლთა დახეზა, რაჲრწინაჲმე შაფხვლთაჲ ვუკაძა: ესე ადა-  
ხეზა იყო რჩეულთა ერთი-რეულთაგანმან. ხელთა სამ ასნი ესე ვუკაძა მხე-  
რადანი მუცის მისანი, რწინა იყრენ მქ ამელთანი. ათეაჲნი, მხნაჲნი-  
ნი, რ სხეანი მუცის მისანი. მუჲსეო შაფხვლთანი რჩეულთანი რეულთაგანნი.  
21 რ მხნამუცო ნებეფლთანი რწინაჲმუცლთანი, მამარნი: ესე მხეარაჲნი მძღვანნი, მქ  
მუცის მის, იყო მათ მხეარადან ათეაჲნი დახეზას, რ მძღვანს რ ლეოსეჲნი  
მთაჲსთი ხელთაჲ მძღვლო შიშიტრე, მუ წაგეგის გნებეფლთსა რაინსწინა.  
რ ესე მთაჲსთი შიშიტრე იყო რაჲსთა სხელთანი ვაჲთი-ვარაი, რ რეუ-  
ლოგანი (რწინა, სიჯეოს მისის - აჲს, იქმნა შეძრგუდარო სამე მუცისს:  
წინს სმ ასნი ესე ვარანი, მხეარადანი გნქვარად მუცის მუ-მან წესითა  
მით რწინა მძღვ. მქრ მუგ-მძღვ. ლეოქსის მუ-მძღვ მსრია მუცის მესა, ვარ-  
მან მჩიდრ-მან, რ ჭილოსეგს-მძღვ მძღვარ-მან მუცის მის მუცის  
-მან: ადრეს იგი მივირეს წესაჲსო მხეარადანი მუცის მისანი მუცის  
მძღვ. მჭილოა იწინა, რ ჭყით ვამ, რ რქმუცით მუცლთა რეჲწყეს სწლოაჲ,  
22 რ ვინოა ვარადრეს მუცის სიმრავლო, რწინა იყრენ ვარანი ვარადრე ათ  
ას ეს ასნი: წინს ანასრძე მუცელთეს მჭილოს მან ათ, ას მძვო ასნი  
სხეანი მხეარადანი მუცისანი, რწინა მამართანი სხელთი აჲსით მივირ-  
ეს ვანსახებ მათი, რწინა ლოს ვარად, რამეა მქრ მუც-ქსნმა აუგზ  
სწლოთა რწინა ლოსს, რ მქრთი წარეიოჲრ ჭყუბიძა რ ნაჲყუენათი  
წინაღობა სხელ-რთეო: ესანი მარწინა მხელ-მქლო მჩიდლოს ამის.  
რ ესმა რაჲ ვმა მჩიდლოს რ სწლწნი ათეანი, რ აუვარათი, რ მი-  
ვარათა შიში რეულთა მან, რ ვანსახებეს ნე აუვარად აჲს არად მხე-  
23 რადათა სიმრავლო მუცის, რ არა აუწყეოჲრ მთ იყო რაჲ მქმანს:-

წინს იყრენ მუცის მუცისანი: მარათა რა მახელთაჲ მუცის მთ მხეარადანს  
გნსწინა-მან შაფხვლ-მძღვ დახეზას, აუწყე ესე მუცის მეს მწინაჲრ-  
ო: ესე მუცის მუ-მან, ყოველთაჲსთი აუშინარო რ აუწყეოჲრ  
გნე მხეარადან აჲს. რ ნახეარად მათგანნი მისრნა მხეარადი - მძღვ.

secrètement sur les Derrières. Alors, ainsi que l'avoit prescrite l'infanterie du prince, Dawidh fils d'Alexis, les soldats se divisèrent et se dispersèrent dans les bois et sur les rochers par où devoient déboucher les Lacs, afin de leur opposer, à mesure qu'ils se présentoient, le plus grand front possible. Tempis par ces apparences, ils devinrent nécessairement éprouver une incertitude qui les empêcha de se courir camp des leur opposés au Prince-Royal.

L'événement répondit aux calculs. Carlos Lea, voyant à leur arrivée toutes les hauteurs, les bois et les sources, plusieurs fermes, s'en voyagerant le nombre. Là-dessus, ils se remblèrent, et résolurent prêter main forte à camp des leur venus en échec par le Prince-Royal. Tournant donc d'un autre côté, ils commencèrent leur retraite. A cette vue, le prince anime les siens, se met à la tête des plus braves et des plus résolus, et fond impétueusement sur les Lacs qu'il renverse. Mis en fuite, et saisi de crainte, ils abandonnent sur le lieu même prisonniers, butin et bagages. Dans la confusion de la déroute, ils se pousent l'un l'autre, afin de gagner de vitesse, dans les marécages de l'Isles; et le sang de ses d'ours eux va rougir les eaux du torrent. Les lâches fuyant n'avoient pas même le cœur de se secourir l'un l'autre; et chacun, à mesure qu'il s'échappoit, gardoit de son côté le loig.

Sur-le-champ, sans prendre haleine, le prince-royal rallie les combattants, ainsi que la moitié qui s'étoit détachée de lui, et, par les étroits sentiers où arrivoient de nouveaux renforts des Lacs de Tchirochar, il les attaque, les disperse, en massacre et en fait prisonniers un grand nombre. Tous les autres, ils jetèrent leur garde-arms, et s'enfuirent couverts de confusion.

ყენს მკურანეს შინაგონის, ზ იღუპალო მტყუარს გუქმანას იგინი აუკუნებ: თს  
ფს უანაწილს შმდეკლ-მან მის-მან ღაგიო ზლოქისს მე-მან, ესრეთ მთა-  
24 მათ ზ მშადგლოტ გმატ მათ შუკთს განჭყო, ზ გაფანტნა ჭყუეტი შინა, |  
ნათ მათ ღიღი ზ ტუი მხედრანბათ შუკთს ესრეთი სხე აჩიფენს, რლო ეტონ  
წა ვერლა-რა იკრინიერს შმდეკლ-მან შუკთ მათ მწით, რლოთაყა ებრძოა  
მეფის მე. ზ იქმნაყა ესრეთ: ს, აქის იგი მშადგლოტ მათ შუკთ იხილეს რლო  
წინარე გმის მათისა ლეყა წსფესე არანს ყ-ველნი იგი გაჩუბნი გარანნი,  
ჭყუენი: ზ გზანი ექუფიოთნ მწ მქმრბლოტ, ზ ზე-ენი მდეს ვლ აჩიოხებნი  
არანს იგინი: ზ მას წა შიშხეულ იქმნეს, ზ ვერლა-რა იკრინიერს მთ-  
ახლომად წგილონ მის სარაყა მეფის მე ბრძტ-შუკთ, რამეა მწე ექმნენ  
25 მათ. ზ შშნ იპყარს მთ სხეამხარი, ზ ესრეთ იწყეს მგზაყარს თსი: ზ მას შა  
განამხნა მეფის მე-მან მხედრანბათ თსი: სჲ თათ მიკუძლოყ წინა, ზ მი-  
იღიერა თა შამაყნი ზ გელარანნი მისნი, ეკუტ შუკთ აჭავიკ, ზ ბლუყლო  
ჭყო ბლუყარ წა-ღმსხმელ-მან მათ-მან. ზ აჭნა იგინი, ზ ივლოჭლონს,  
26 ზ ესრეთ შიშხეულ იქმნეს, რლო ყნივე ნაჭყუენი. ზ ტყუენი, ზ ანაყ  
რამეა აქებტთ მათ, ყნივე ზ ჭყარნეს მარ, ზ ესრეთ ივლოჭლონს შეძრ-  
ყენიბალონი, რლო ლჯალოვილონი ჭყარისეს აკრთიყარს ვლთაჭრტ ზეღ  
მდინარის ზლოჭოსტ, წა ერთი მუარესა წინა-ყსწარბაღენმეა. ზ მსწ-  
ყლეს მათგანნი ვარა ვე ხეატს მდლე, რლოთაყა სისხლო-მანი შოლქა ს-  
რეყოლოდ მდინარე ზლოჭოს. ზ ესრეთ ივლოჭლონს სირსხელოყლონი, რა  
ყართიყარს, შიშხე-გან, ვერლა-რა რამეა შეეწყუარეს, სღ ვინეა მათგანი  
განეარა ყნივე თათეყოლს მხარეს ივლოჭლონ თს-თს: ს-მეისეე, შეყ-  
სეფინიბლო, მყნიღ-გან შაქყარა მეფის მე-მან მქმრბლონი მხედრანბანი  
თსნი, ზ შეძრსიბნა განყუფილოყა იგი თსნი ნახეარანი მხედრანბანი  
რა ეკუტ შამაყლოტ იწრათა გმატ შა სხეატ მათ ახლო მშადგლოთა  
შუკთ წინაგარისა გმატ შა, ზ მეისეე აჭნა იგინი, ზ მწალონი მთგნნი  
მსწყუარნეს ზ შეიპყარნეს. ზ სხეათა რაჭყარნეს ტყართნი მთნი, ზ ერეთ

aux lieux d'où ils étoient venus. ce qu'il y eut d'admirable, c'est que, grâce à la protection divine, un seul serviteur de la suite du prince fut légèrement blessé, et pas un ne périt. Deux ans après, il n'y en eut de blessés qu'un fort petit nombre; au lieu que les ennemis perdirent plus de 700 hommes, pris ou tués. Selon l'ancien usage de la Géorgie, le prince fit couper les nez de ceux-ci, et les envoya à Tiflis, au roi. Le roi en fut ravi, et décerna de belles récompenses à son petit-fils et à ses troupes.

## V. Troisième expédition contre les Lacs.

La même année, le mardi 25 du mois de la St<sup>e</sup> George, ou de gbre., sur l'ordre du roi Jonaient, le prince David traversa l'Alarân<sup>(1)</sup>, et attaqua les Lacs de Tchar et des environs, pour les punir des hostilités et des brigandages de toute espèce qu'ils commettoient sur le territoire de Khiziq<sup>(2)</sup>. Avec des soldats de ce pays, il marcha contre les Lacs, mit à feu et à sang les villages de Shadr et de Saïamatlon, et leurs environs. Tous ces lieux étoient peuplés de Lacs et autres voleurs, le rebut des Chakars et des Luras, qui, de divers endroits, sont venus s'y réfugier depuis long-temps. Il détruisit ces repaires de scélérats, on

(1) L'Alarân s'appeloit autrefois grand-Divara. — (2) Khiziq, ou Khiziq est une des principales provinces du Caucase, peuplée de plus de 10000 habitants, tous vassaux du roi, sans qu'aucun Thawad, Aknaour, ou autre, ait parmi eux ni pouvoir ni propriétés. Renommés d'ailleurs pour leur vertu guerrière, les habitants de Khiziq sont tous égaux. Si quelque Thawad, Aknaour, ou autre grand du palais veut venir se fixer parmi eux, il n'est admis dans la société qu'on se soumettant à une parfaite égalité avec tous ses membres.



27 სირცხვილადონი აუკარ-იქყეს, ჭ ივლი-ჯადეს თვისაფსმყავთ შუ სქრით-  
 განფი წარმსხვლო იყფიქს იგინი: შა სკვრელი ესე არს ჭლო ესრეთ  
 მან ღიკება მხერაზბანი მეფის ბიწნი, ჭლო ჭრეკათი ვატი არა მკვ-  
 ლმის მეფის ძეს. მხლოც ერთა შა მსხუარი თვისი ჭეჭრა მკირეო. ჭ  
 რადრნი მე წმეყლოთ ჭ ჭადრელით მქმბოლბრანნი, ჭ მათგანნიცა არა  
 მრადრნი. წ მტერბ არბფ მათგანნი ჭივაცხეს, ჭ მქყრბილო იქმნეს მკრ  
 ას ზეო ყმეყესნი ვწნი: მ პულიოთა მათ ჭვუთილნი ცხვანი წარ-  
 ტაფრნა მეფის მე-მან ბაბაბ თვისა, მეფის წრავლის თა, ლფილისს, მეფ-  
 28 ლის მქმბრ იყყოლომბს ხაქართლორმს მხერაზბამს. სწლოს- თვის ენისბ  
 რა მეფემან, ჭ ანბნა ბის ძეს თვისს, ჭ მხერაზბათა თვისბ ლირსნი ვაწრნი: ~

შ. ჭესამე მხერაზბა სუკბ იეჭ: ~

ჭასვე წელს, ვარზამის-თვის აწ (ჭლო არს ნიქმერს), მრბანიბით  
 პაპის თვისს, მეფის წრავლბ, მხერაზბით წიზიყლოთბ<sup>(1)</sup> განებრა ვაღმარათ  
 ჭლომბნის მდინარას<sup>(2)</sup> რლეს სმშაფათს, ჭ მან-ჭესსა სუკბ წარელოთა, ჭ  
 ვარებბთ ადგილბ ბისთა, ეინაერ-გან იგინი ჰრქსმე წინა-აღმდეგად  
 29 იქტელეს, სფზაუჭრეს, ჭ იქყრბრბრეს მამალოთ შა სნაპირბ წიზიყისთა:  
 ჭივიბ მათ მეფის მე შადიო, ჭ სწელნი წარბის რაკებბ ბისბ, ჭ  
 წაიბაბოლოე ჭ ვარებბთა მათ წვილთა მსხლობულონი სუკნი ჭ აფზაუბნი.  
 რამელონიცა წარგანფე სხლობფ მან, ჭ შთიბილნი წაბრბ ჭ ლეოქ-  
 ბ-გან, ჭ ეერეთფე სხუბბ ჭ სხუბბ წვილბ-გან ლოჭლოვილონი. იგინი  
 სრელოლ მარბიფრნა, ჭ წარსტყუენნა აფზაუბ მათ ჭბანი ჭ სწელონი:

(1) წიზიყი, ანუ თიზიყი არს ერგვ ჩინებული ბრალნიკობაბანი ზაბეთის, რკოს შა მსხ-  
 ლო არს ლეჭეს ათი აბსთა სხლოყოლომბა მკახე რიბნი: სწენი არს მხლოცო ყმა-  
 ნი სმეფანი, არცა ბეაბ, არცა აზნაყბბ არა რამე აქვს წაწილი ყმაბ ანუ მამალოს ამ  
 ათს: სწენი არს სმხერაზბა სქმებ შა ქეჭლონი ჭ ვაღლოვანი სრელოლო ქე-  
 ყინბ ბის მკახე რიბნი არს თანა სწარბნი. ჭ, აუყო თა პრეაგანი, ანუ ბნაგობა  
 -გან, ანუ წარჩინებული-გან სირაბ მრელოს ეინმე მათ შს, ჭ ნებანს მან მათ  
 შრის ჭ სხლოყმა, ვერ არს რა თა-სწარ მკახე რიბბ წიზიყისბ ალაბობხს, ჭ ეს-  
 რეთ მილომს საზადროდა იგი მათი: ~ (2) ჭლომბნის მდინარესა რიტი  
 ვერა ეწარბის ბულოთ სხელოთა: ~

enleva tout le butin et une foule de captifs; après quoi, il fit <sup>un</sup> ~~un~~ <sup>traité</sup> ~~un~~ <sup>traité</sup> vers l'Alazân pour rentrer à Khiziq. Mais lorsqu'il fallut <sup>passer</sup> ~~passer~~ <sup>passer</sup> le fleuve, les gués se trouvèrent occupés par des Leas et autres gens des environs, à pied et armés de fusils. Le prince parvint ses troupes en 3 corps, dont l'un devoit marcher à l'encontre embusqué aux passages du fleuve. Cette avant-garde étoit sous la conduite de Zaâl Couria, de l'illustre famille des Thawads androniciens du catheth, gouverneur de Maragoph, renommé pour sa bravoure, et sa grande habileté dans les combats.

Le 2<sup>e</sup> corps, où étoient les bagages, le butin et les prisonniers, avoit pour chef un autre Andronica-chvili, gouverneur de Khiziq, le capitaine Zakaria.

Le Prince-Royal commandoit le 3<sup>e</sup> composé de gens dévoués. Parmi les Khiziqs toujours attachés à sa personne, il y en avoit plusieurs très expérimentés dans la guerre, tels que Djolia Sabia-chvili, Joané, le centurion Sararatz, et autres pleins de bravoure et d'habileté.

Les Leas, de leur côté, avoient fait précédemment 3 divisions de leurs troupes. L'une, de plus de 2000 hommes, avoit traversé l'Alazân loin de là, et fermoit les passages des collines correspondant aux gués, bien loin au dessus et au dessous, à Zacheb. Quand, de Zacheb et des lieux environnans, où demeurent les Leas et les Elifliens, on vient à Khiziq, il faut d'abord traverser l'Alazân; immédiatement en sortant de la rivière, on rencontre les montagnes et hauteurs de Zacheb, qu'il

30 **წამბინებრის** ნაწყუფნაფნი **ქ** ცყუფნი მრავალნი, **ქ** ბიქცესქმანი **თ** გამბინებრ  
მონარეს ზღამნი სს, **ქ** ესრეთ ყუან-ქცუფრა **წ** იზიყრეფ: **ქ** გამბინებრ  
მს შინა მონარისს, სქუა იყრეს ფანი (ე.ი. გამბინებრნი მონარისნი),  
ყუა-ვარეს მჭერტ **წ** ხუტ, **ქ** გარუტ მის ადგილის ვატი მუთფართა  
ქცუფით: **წ** მს ვანჭყრნა მუფის ბე-მან შაფით მხერჩანნი თვისნი სქმნაწი-  
ლო. რა ვრდ ნაწილ მათი ფილადეს წინარე ზირის-შირ მჭერთა მათ წ-  
მელტრა შეუვარეს განსეაღონი ფანი მონარისნი: **ქ** აწინაფუტ მათ  
აწინამძღვრა **წ** აალო. სკუბად ზელ-სხელ-ღოქმელი, რიგა იყრინ  
ღმელი თა-გან **წ** ააფუტ ხახეთისტ. **წ** ნდრანვიანტ-გან უფარით. **ქ** აა  
იყოლიტ **ქ** ყუარეი **წ** არაფუფი. **ქ** ესე **წ** აალო იყ სხელღანი, უფარფა-  
ნი, **ქ** აწინარინღმელიყსად გამცარი სხვერნტ **ქ** მს სქქეთა: -

31 **ქ** აუარეს მჭერტს აწინამძღვრა თაფლი **წ** ნდრანვიანტ-შულიფე, **ქ** ყუარეი  
წიზიყს, **ქ** მხერტ მძღვანი **წ** აქარა. **ქ** ამა მჭერტს **ქ** იყრეს სქ სქმი-  
ზნი ნიეთნი, **წ** აწყუფნაფნი, **ქ** ცყუფნი: -

**ქ** მესქეს მჭერტს **ქ** თვთ მუფის ბე ქარფრა, **ქ** ჭყუს თვის თა ვარნი  
ჩიყელნი, **ქ** წიზიყელტ **ქ** მთ **ქ** მს ჩინიყამუფის მეს თა განაწარქმელ  
32 იმჭუტეს. იყრეს ვარნი **ქ** გამცარილონი **ქ** მარტოტა **ქ** მს, **წ** აალო, **ქ** მანი  
-მვლო **წ** აახე, **ქ** **წ** ააფარვათი ასისტეი, **ქ** სსფანი გამცარინი **ქ** მქმნი ვარნი.

**ქ** **წ** ხუტრა განეყრეს აწინარეს მხერჩანნი თვისნი სქმარ ნა-  
წილო: **წ** რა ნაწილ მხერჩანნი მათის წარეგნაფათ, სქი ათ-ას ზერ  
აქმეჭესნი, ვარნი ჩიყელნი, რნიჭა შრს ბემბე მის დელომ გუნ-  
სჩყო იყრეს მონარეს **ქ** ზღამნი სს, **ქ** შეუვართ მათ ფანი  
გარანტ მათ შრის განსეაღოტ, რნიჭა ზღამნის მონარის ზირს აქფ  
ზეუით **ქ** ქვეუით, **ქ** მერეწიქლო შრამ, რლოტრა აწინაღმერ **ქ** ამაქმამ. **ქ** მართ  
-გან, ახე **ქ** არეუთა-გან **ქ** მჭერტს სქუა სხლომერ **ქ** ხუტნი **ქ** წინსყოლონი:  
33 **ქ** ადესეა წმბეაღოს წიზიყის ვარბს, **ქ** გერარს რა **ქ** მჭვირეს **ქ**  
ღმნის მონარეს. **ქ** ადეს გამცარს მონარეს, მუისე მათნი **ქ** ფარანი  
არან **ქ** ამაქმამ სხელ-ღოქმელი. **ქ** გერარს რა **ქ** განვლონ **ქ** რანტ მათ

font franchie par des routes lointaines, étroites, et hérissées  
d'appariés.

D'autres observoient les gués de l'Alazân, au nombre  
de 2000 piétons armés de fusils.

Enfin environ 4000 hommes poursuivirent le Prince-  
Royal. Celui-ci, dès qu'il les vit à portée, jouta vers ses trou-  
pes un grand cri, et chargea vigoureusement. Par le sec-  
ours du ciel, il mit en fuite ses ennemis, et en tua un  
grand nombre: le reste se retira honneusement chez lui.  
Alors le Prince fondit avec ses gens sur le corps des Leés  
où étoient les gros bagages, les prisonniers et le butin, et  
placa en arrière-garde son centre composé de troupes fraî-  
ches. Sous la conduite du capitaine Zakaria gouverneur  
de Khiziq, de la famille andalouise, pour s'opposer à toute  
attaque que pourroit faire l'ennemi sur ses derrières.  
De sa personne, il courut aux premiers rangs, et n'eut  
pas plus tôt atteint la rive de l'Alazân qu'il y établit de  
l'infanterie et des canons. Puis, avec des soldats d'élite, s'é-  
loignant des gués, défendus à quelque distance de là par  
l'ennemi, il traversa la rivière à la nage avec quelques  
cavaliers.

Alors commencèrent les décharges de l'artillerie  
établie sur la rive; et, au même moment, le Prince-Royal  
attaqua par la gauche, débuisqua les Leés de leur po-  
sitions, et les dispersa dans les vallées et les bois qui conti-  
ennent l'Alazân. Il s'avança ensuite avec ses gens, postades  
piétons sur les hauteurs vis-à-vis des passages de la rivière,

შს ფაქტ იწინააღმდეგება მთიერად: შინაგანი იგი შეუკრნეს მათ შემტრე ვსიგნ  
ქმელთა შეკრთ მხერჩაბა-მან:

შეუკრ-მან ნაწილ-მან შეკრთა მხერჩაბა-მან შეუკრნეს  
გაძსრელონი ზღონინა მონარისნი. ქ ესენი იყრენს ვრნი თრი ათ-  
ასნი ქვევითნი მეოფარნი:-

შს მესმე-მან ნაწილ-მან მხერჩაბა-მან იყრენს ყყრენს მე-  
ფის მეტკრეთა ქმე სთხი ათ-ასთა: შა შეახლნეს რა მხერჩაბას მე-  
ფის პისს, წყაძინა მლორძე მეფის მე-მან მხერჩაბას თვსს, ქ ვკრე-  
თ ფიცხელასო. ქ სძლო მათ შეწეფნითა იქსთა, ქ აჭრა იფინი. რა  
მრეფლონი მათგანნი მსწყვიდნეს, ქ ეფრეთ სიჩცხვლო ყლონი  
შეკრნი ყუკრ-აქცინეს: შამინ მეფის მე-მან ქყფრენა მხერჩაბანი  
იგი თვსნი სძელო მხერჩაბას, სქტა აქფრტონა ფყრენაფნი, ფყრენი,  
ქ სძიძნი. ქ სძელო იგი შესიფრქმელო მხერჩაბა ქარეინა ყვანა,  
ქ ყჩინა მათ მყრადი წმინცი, მარარა თფარი ზნერჩაბი ვეს შვ-  
ლოი მხერჩათ მძლეანი. რა, თყ სქმე მხერჩაბა-მან შეკრ-მან ქყნ  
ყვანი თ შექ-ქსხმა, რა ყფრენს ამან. ქ თვთ, ქ ყყრენს მლორ, წარ-  
ვიქმხერჩაბას მრთ მეწინავეთ. ქ რა-ყამს მიიწო შირს ზღონინს

34

35

ს, ქვევითნი ქ მარბამანნი ქარეინა შირს მშ მონარისს. ქ თვთ,  
ჩხელოი მხერჩაბით, წარვიქ მშარეობით მას, ქვეშ ვრჩა ყფილო-  
ს მის სქტა განსჯელო მონარსს აქფრტო შეკრელო შეკრ. განშრა  
მას, ქ მქნ განიყენა ცხერსხნი თვსნი, ქყარეთა ცხერტტ მონარ.  
ეს: შამინ იწყეს ნაბიას მშ მონარისს მლორშ მხერჩაბათ მეფის  
პისთა ფყარეა მარბამანთ. ქ აშა მყისვე მშ-ქსხმა ყყ შეფის მე-  
მან, მარჯფრით ვერა, ქ განსიყრენა იფინი წგილო მათ-ფა.  
ჩნიცა იფლო ფლოს ქლოათ შა, ქ ფყეთ ზღონინთა: შამინ განიყრ.

36

ნნა მხერჩაბანი თვსნი, ქ ქარეინა სიმაგრეთ შა ქვევითნი, მონარ-  
ს განსჯელო, ქ ესრეთ მყრ-ქ ყთაყ მათ ყვანი თ ქმელოთ თვსთა  
მხერჩაბათ, ქ განიყენა მონარეს შა, სრ ყლოობით ქყრენს ვლორ:

appela à lui tous ceux de ses soldats qu'il avoit laissés à l'arrière-  
garde, et leur fit franchir l'Alarân sans garde <sup>à un seul homme</sup>  
puis, avec son premier corps, il attaqua, sur les collines et dans  
les défilés de Lachab, les Shadras, les Moughanloïens, et autres  
qui les défendoient, les renversa, et les mit complètement  
en déroute. Beaucoup furent tués; le reste disparut. Sans  
succès, le prince ouvrit les routes à ses soldats.

Il fit ensuite deux divisions de son armée; l'une,  
avec les gros bagages, les prisonniers, et le butin fait sur  
l'ennemi dans la bataille, marchoit en avant; l'autre,  
composée d'hommes d'élite, resta avec lui. Cependant une  
armée de Lech et des tribus voisines, plus nombreuse que  
la 1<sup>re</sup>, se mit à sa poursuite. Le prince Dawitk se retour-  
na bravement avec les siens, et tomba rudement sur les  
ennemis. Malgré leur nombre supérieur, il les força à  
tourner le dos, et ses soldats en firent un grand car-  
nage: ainsi cette équipée les couvrit d'une nouvelle  
honte. Le prince revint glorieusement à Khidig avec ses  
gens, sans être inquiété. Les Tcharj, et les tribus voisines  
des Lech, qui habitent au pied du Caucase, rémoind  
de la bravoure du prince, en furent si effrayés, qu'ils  
vinrent en supplicants conjurer le roi Traclé d'oublier tou-  
tes leurs fautes passées, et restèrent désormais sou-  
mis à ses lois.

## VI. Prise de Tiflis par Agha-Mahmud-Khan.

l'an 1795, 483 du cycle géorgien, Agha-Mahmud-Khan

შამონ წაიყენნა მეწინაფნი მხედრადანი თხსნი მეფის ბე-მან, ~~ქაქა~~  
 ქერბო მცურაზ ფხანი შეკრულნი გრაზტ ქ წმინდოტ წმინდისტ, ~~მაცხენქ~~  
 ძლოურაძესხა ძეარაქლოტ, შაულანლოქლოტ, ქ სხეოტ მათვატ მის  
 ჭგილსტ, ქ სძლო მათ, ქ რჯნა იგინი სრულაო, ქ მრელონი მათუნნი  
 მსწყუჯუნეს, ქ სხნი ივლოჯუდეს. ქ ესრეთ ძლოეფ-შეშ სილო-მან მე-  
 37 ფის ბე-მანსი განახსნა ფხაძ მხედრადანს თხსს:-

შამონ განჰყურა მხედრადანი თხსნი ღარადანწილოდ. ნახეურნი წრე  
 ავლოინნაწინა, რლოტ მს იყრეს სმძიძინი ნიეთნი, ქ ნაჟეფხნაფნი, ქ  
 შეწყარბი ღონი ბრძლს მძ, ქ სმკვარაქელტ შუევტს. ქ ნახეურს  
 რჩეულნი მხედრადანი ქეჟეფრა თხს-თა: უ ჯრცა შეკრბა მხედრბ  
 შეკტ ამრავლოეს ჯლოს, ქ დიერა ყყოეს მეფას ბეს ყთა გარემ მის  
 ჭგილს ერტ: შამონ ფმაცხრაცქ მათ მეფის ბე შადით ძლოურად მ-  
 ხედრადანთ თხსით, ქ ძლოურაძ შებმა ყურ მათ, თემტა მცურნი იგი  
 38 ამრავლოეს იყენეს-გარნა, შეწეფნიტ იწინტ, ქ სიმძინიტ მეფის მის  
 ტ იძლოქნეს მცურნი, ქ ყურ-იქეს, ქ მრავლონი მათგანნი მსწყუ-  
 ჟუნეს მხედრადანთ მისტ, ქ ესრეთ მიიქეს მცურნი სირცხვლეყოლინი.  
 ნ მეფის ბე მიქცა ჟინიყოდჟ, მშკლადით, ყთა მხედრადანთ, სხედრანი:  
უ იხილოეს რა ბღრეზბა ესე მეფის მისა შარკლოტ, ქ ფარეშტ მათ ჭ-  
 გლოტ ბირს მის ზავესილტ მსხლოქტ შეკტ, შიმეყოლი იქმნეს ფო, ქ  
 ქ მჯრეს მეფის მრთ შრავლს, ქ ეედრენეს, წმინდოთა რითა შინა  
 რადეა აქერბო შეცქლეშ, მიჟეფებამს მისს. ქ შრ მისს იყრეს  
 ყთოყრთ განვრბადლოელნი მრჩილოქმას ქეჟე მეფისს:-

39 შ. ლ. შამონ - ხანის მრ შეყრბა რ. გილსის:-

რელობ ჟრისჯესით 1795<sup>წ</sup>, ქარსნიკნს 483<sup>წ</sup>, მოვიდა წა-  
 გარნი ლლა-შამონ-ხან. რომელ-მანცა დანიყრა სმარსეთი,



Ladjar, déjà maître de la Serse vint avec toutes les troupes de son  
états. Il envoya des messages au roi Tradi, pour l'engager à faire  
la paix, et à embrasser son parti; lui promettant mille فارس,  
et l'aggrandissement de sa puissance par la cession de tout  
l'adربیجان. Mais le roi Tradi, fort de l'alliance de ses autres voi-  
sins, et comptant sur leurs promesses de secours, tant en hom-  
mes qu'en argent, refusa nettement ses propositions.

Agha-Mahmad-khan se hâta donc de lever ses tentes, et  
partir par une autre route, comme s'il n'eût pas voulu marcher  
sur la Géorgie. Mais Ibrahim, Khan de Larabagh, vassal du roi  
Tradi, résolu de ne point trahir ses intérêts, se fortifia dans  
la citadelle de Chouch. Voyant ses préparatifs, et que d'ailleurs  
le fort de Chouch étoit naturellement inexpugnable, par sa  
position dans une enceinte de montagnes et de rocs, dont les  
véritables escarpements ne laissoient qu'un passage étroit, hé-  
risse, d'une hauteur difficile à franchir, Agha-Mahmad-khan  
ne s'y arrêta point, et fit tant de diligence qu'il arriva sur  
les bords de l'Arax. Le roi Tradi, qui se fioit sur l'assistance de ses  
voisins, n'avoit pas encore achevé ses dispositions contre l'ennemi.  
Informé de son approche, il fit sortir de Tiflis tous les habitants,  
et les somma dans le Motiouleh sur l'Arax, à l'exception  
d'un petit nombre, qui demeura dans la ville. L'arsène et toute sa  
maison partit également pour le Motiouleh, et le roi, avec quelques trou-  
pes resta à Tiflis. Il avoit alors près de lui le roi Salomon II d'Iméret,  
son petit-fils, fils de sa fille Elène, et 2000 hommes de troupes d'Imé-  
ret. En outre, 2700 cavaliers et piétons, et dans le nombre,  
quelques khizigs et cirvaïns de l'Arax, renommés par leur bra-  
voure, formoient le gros de l'armée royale. Quant à ses enfants,

სრულს სწავსითის მხედრები, რ შევლენა შიქიელნი მეფესა  
ტყვოს, რა ზავ ზაქს მის თა, რ შევრას მას. რ წაუთქმდა მრავლს წყა-  
ლოდას, რ სრ ლხანდევანის (ე.ი. სრ ლეონიძეების) მიკემს, ქვეყნად  
მწიფებდა მეფის ტრავლსს: უმეფე-მან ტრავლს-მ არა მიიღო, არცა  
ერთი წინა-ქრებანი მისნი. ვინაჲდ-გან მეფეს ტრავლს სხვატ მუხ-  
მელთ თვსთ თა აქვს ერადა, წინაჲ წაუთქმირეს შეწევრას მცერათ  
40 წა მისთ, მხერანბიძეს, რ ფაულთ, რ წაოთაჲ იმეო-ღებეს და:-

რამ ლ-ქანქარ-ხან, მსწავლს წმენდ, სხვა გზით წრამდო, რაჲს  
არა მძვლოვო საქართველს წა. ნ ხან-მან წარამწინ-მან მწარად  
ვანკებრა მს უიხეა შაჰმს. ვინაჲდ-გან მწარად-მს იყ მრჩლოქს ქვეყ  
მეფის ტრავლსს. არა მრჩლოქს ქვეყნ მეფეს: რა ვა იხილ ლ-ქანქარ-მს  
მან გმდგრაჲდა შაჰმის უიხის, რ ვინაჲდ-გან ციხე შაჰმის მრქარაწინს  
გმ მარქიით ესრეთ გრქმ-მლოკვლი არს მთათ-გან შეკრმ, რ ვლოქ-გმ  
სალოტ რ მწალოტ, რ აქეს მს მხლოტ ვინაჲდ-გან ლოქ ვლოქს. აწარ, რ  
41 ვა მლოტო წსქალო რ მხლო. ამის-გან თა წრჩ მს ლ-ქანქარ-მს, რა  
ფრის სიმსწავლოთ შვიტ რეიღოსს მს აუცხედლოტ. მშენ მეფეს ტყვოს  
არა აქენა სრულს გმმწაქსალოქსა მცერატ მწათ, იმეოქალოს მუხ-ბე-  
ლოტ თვსთ მძვლოქსის: სქან რა მახლოქსა ლ-ქანქარ-ხანის, აწარ-  
ნა რეიღოსის მკხედრაქსნი, რ შეიყენა იგინი ლმევსა მს შოიქქოს:  
მ წინი, რ არა მრვლონი მკხეურაქსნი რეიღოსისნი რ მთეს რეიღოსს: რ  
რეთოქ რბაქლო რ სხლოქალოქსანი თვსნი წრვლონა მეფე-მან მარვე წფ-  
ალოქოტ. რ თვთ მეფე. მკიზურისა მხერანბიძე რ მგრა რეიღოსს:-

42 თუ მშენ მეფის ტყვოს თა მეფე სლოტ მთარე ქვეყნეს. ესე  
მეფე სლოტმნი იყ მკლს მკლს მეფის ამის ტრავლს, მბილო მეფისასა-  
ლოს მლოქეს მწ: სყოქს მეფეს სლოტმანს მ მხეტრნი მქარაწნი, ვწინი  
ვრ ლკათასი ლოქ. რ მეფე ტრავლს თა იყრეს მშენ ლკათს მქარაწმეოქ-  
ხერანბა თვსნი, ცხერანბნი რ ქვეყნიანი. ამ მს იყრეს ლიბიკლონი.  
რა, რ ლმველონი მკიზურნი, მგ-რამ ვწინი ფალოქსნი ვა: მ მქ-  
4.



Յան տչեն աճ-ուն չպար տչև աճ, մեկուր յոր քանցնուր. ի սահմանն քան  
 տչենի ճանոր, ի միս մուսու թղջն թղ Կոստյւ. ն մտն զպարզութեամբն յայն  
 43 թոյն թրն ի նիստն շարակն զնո-ճարձմե-նան նեղն ի նեղն յիմն. լա  
 նալոլլովն թղն. մտն միտն ի միտն սահմանի նիստն յար. ի յորն յայ  
 Կոստյւրն ի Կոստյւրն թղ մենք. ն թղն յայն ճան մեյրհանման ման  
 քն շարակն յան ճարակն ի նիստն :-

Կոստյւրն ճարակն-նան մեյրհանման նիստ-Կո ի սոյ սահմանի, հիշպ  
 լաճ-նան նիստն, ն սատ զնիստն մեյրհանման մեյրհանման մեկուր ի սոյ  
 սահմանի յար Կոստ. մեյր-հանման յար Կոստյւրն, հալ յորն ի  
 Կոստյւրն-ճարակն ի սոյ մեյրհանման նիստն, ի նիստն յար Կոստյւրն  
 44 լալ. ի Կոստյւրն յար ի սոյ մեյրհանման մեյրհանման ի սոյ մեյրհանման  
 նիստն յար Կոստյւրն, ի սոյ մեյրհանման նիստն յար Կոստյւրն :-

Կոստյւրն ճարակն-նան ուր նալոլլովն, հալ յար Կոստյւրն Կոստյւրն  
 յար Կոստյւրն, սոյ մեյրհանման (հալ ի սոյ մեյրհանման), ի սոյ մեյրհանման  
 մեյրհանման ի սոյ մեյրհանման, հալ, յայ պարտն յար-նիստն յայն  
 տեյրն մեյրհանման մեյրհանման, մեյր-նանման յար Կոստյւրն ման ճարակն :-

Սոյն ի սոյն, սոյ հարակն յար Կոստյւրն, մեյրհանման յար Կոստյւրն  
 45 մեյրհանման, ի սոյն սոյն ճարակն մեյրհանման յարակն յար Կոստյւրն  
 մեյրհանման սոյն ճարակն մեյրհանման, սոյն-սոյն յար Կոստյւրն յար  
 հալ. ի նիստն մեյրհանման յարակն սոյն ճարակն յարակն Կոստյւրն  
 Կոստյւրն հալ յարակն սոյն մեյրհանման յարակն. Կոստյւրն յարակն ի նիստն  
 ի նիստն, յարակն յարակն յարակն. յարակն մեյրհանման յարակն  
 ի սոյն սոյն, ի սոյն սոյն, ի սոյն սոյն, ի սոյն սոյն ճարակն :-

Կոստյւրն սոյն ճարակն, ի սոյն հարակն յարակն-սոյն (հալ ի սոյն  
 46 սոյնն մեյրհանման սոյնն ի սոյնն սոյնն, ի սոյնն սոյնն, ի սոյնն  
 սոյնն սոյնն, ի սոյնն սոյնն, ի սոյնն սոյնն, ի սոյնն սոյնն :-

placé le Prince-Royal Dawitk, sur la route haute de <sup>la plaine</sup> à l'embranchement de celles de Sololag et de Tabakhmal, passant par le milieu de Seidabad, et se réunissant à Korochak, où elle se joint à la route basse. Or, toutes ces localités, toutes ces routes, sont rocailleuses, escarpées, étroites. Là se tint le prince Dawitk, en face de l'ennemi, fermant exactement tous les débouchés, et ayant sur son front une partie de l'artillerie, et quelques petites bouches à feu. II. En avant, le roi porta une poignée de braves avec son petit-fils, le prince Joané. Il donna la gauche à Joané prince de Mouskhan. Deux autres divisions, III et IV, eurent pour commandants, l'une son petit-fils Wachtang, la 2<sup>e</sup> l'Amir Akhor Othar, qui resta près de sa personne, pour être envoyé partout où besoin seroit, pendant la bataille. V. Quant aux Infâmes, sous la conduite de Zoub Tséréthel, ils occupèrent la droite du roi. Chaque portion de l'armée royale, fantassins et cavaliers, étant sous la main de ses chefs, le roi ordonna à l'avant-garde de descendre dans la vallée voisine de sa position, et sur le champ elle partit, conduite par le prince Joané, dans la plaine de Ketsanid. À gauche du vallon, à portée des boulets de l'ennemi, étoit postée l'artillerie royale, et les petites bouches à feu dispersées au milieu des corps.

Du côté des Serfants, Agha-Mahmud-Khan plaça le grand corps de son armée sur autant de positions, qu'il jugea les plus favorables, et distribua entre eux tous, les canons et fauconneaux.

Les soldats persans escaladèrent les hauteurs et les rochers de Saghambouk, de Zaenabad, de Théléth, de Ketsanid, et des en-

მხარეს ჩაწვინა შვილს შვილს ოვსი მუცლის ბე შინ, რაგა უნათ ვნით ზღვრისა  
შეგონ, ჩ რგამას შიქყარაქონ ვნანი ს-ლარქვიას ჩ ზამბელოვანი, ჩ ვე-  
რეთუ სეიქბაას სშელოცა გაწმეღვლს, ჟ-სრხაყიღვლს ვერძ. მუცით ვნ  
ა იწრე, ჩ შეყყარაქონ იგიცა ქუქმს ვნამ ზღვრისისასა: ე უთა ობათ  
გნაძ ჩ წგიღოძ ძწმინი ყრთუ ვლოყარნი, მთყარნი, ჩ იწრენი არან: შას.  
რგამაძ შინას - შირ მტყრძ მუცის ბე შინ, ჩ ჩსსეფრა ყრთუ ვნანი ვანნი  
47 ვრძ. ჩ აქერჩ ოვს ოა ნაწილოცა არცლოყარისა, ქუქმის სშელო | ჩ წველონი  
უყესლო-სსრლონი (ე. ი. ნაზამბანნი): შ. შეწინაფლ ვნაწეს მხეარაძან  
ჩხეყოლინი, რლოძცა მწუნაძ ჟე შვილს შვილს ოვსი მუცის ბე უანუ. მარ-  
ცხერა ვერძ მსცა უანუ შაყსარანის ბაჭნა: ბე ქმნნა არნი სხუანი  
გარბნი, ჩ ჩარგინნა მხეჩრთ-მლოყარაწერას ბის ბე ოვსი რამბანგ:  
გ. ჩ რ. ჩ მუარეა მისცა მლოყარაქონაძ ქუქმე რამ რლოვარას ოაძრასს.  
ჩ წწინნა იგინი მხლოძელო ოვსსა, რა, რლოსცა ვერძა სშეიწყოყონ  
ბრძოლს შინ, მამელოც მუც იგინი: ე. ე. მტყრძ მხეარაძანი იყყეს მწ-  
ვანულოძასა ქუქმე უანაძ პერეთლოსს. ჩსსეფრს იგინი მარჯუფნით ვ-  
48 რძ მუცის: | უთა შინ მხეარაძაძ მუცისაძ იყყეს ქუქმითნაყა, ჩ ცხერასანი-  
ცა ჩწრსაქყოლო ვნწწე ოვს ოვსა მწუნაძ ვლოც ქუქმე: შინა ცხერაძანი მუც-  
მარ რა მუწინაფნი იგი მხეარაძანი ვნაწინაწ ხეყს მას სქცა სყოა მუც  
მხლოძელო მისს მუცეს, ჩ მისსე, მწუნაწინა მუცის ბის უანესაძ, რგვწ-  
მხეარაძა ვლოცა ვა ბრწანისისსა. ნ მარცხერით ვერძ ხევისა ბის. ში-  
რს სსოითცა მისწეოქმეჭ ცყყა ვარამბანის მტყრძ, ჩარგინა მუც არ-  
ცლოყარ, ჩ მხეარაქონი ვარამბანნი იყყეს უთა შინ მწუნაძაძ:-

შეწინაფლ მუარეს მხარეს მტყრძ მხეარაძანი ვანაწყყრა ზღ-შამი.  
49 ზ-სან-მან რწეცა წგიღონი ვაბყარისა მათ სსრექმლო, ჩ წწინნა მათ  
წა ათამბეფნი სხუანი ჩ სხუანი რწ-წწნი მწყაძარნი, რლოძ შინ აქერჩ  
ვარამბანნი ჩ ვამბყარაქონ სკამანი:-

ზღობოწეს მტლოძ ვა რწაძ ვლოყარაძ ს-ლარლოყისს, ჟაყნა-  
ბარისა, ლელოყის, ბრწანისის, ჩ ვერეთა მისაძ მხეარაძანი სმარსა.

vions, et marchèrent sur les Géorgiens. Agha-Mahmoud-Khan  
eut alors recours à un expédient étrange. Il avait toujours à sa  
généralité près de la personne 6000 cavaliers Turcomans dévoués, de l'in-  
térieur du pays, gens aimant peu les Persans, comme ils en  
sont peu aimés. Quoique Mahométans, en effet, comme ils  
sont divisés de croyances, d'usages et de mœurs, les deux peuples  
se haïssent cordialement. Agha-Mahmoud-Khan les fait venir  
tous, les place autour de lui, en arrière de ses troupes, et  
leur ordonne d'être prêts à aller prendre la fuite  
de peur de l'ennemi, petit ou grand, de le massacrer. Un or-  
dre si agréable fut fidèlement accompli, et plus d'un Persan  
qui fuyait du champ de bataille tué par eux sans pitié.

L'avant-garde ayant combattu depuis 7 heures du matin, en  
fait des prodiges de valeur, le roi la fit soutenir par son petit  
fils Wakhraing, avec des hommes choisis dans tous les corps. Les  
détachements, formés de braves Khizigs, de riverains de l'Ar-  
gwi, de Schanfers de Khensours, s'avancèrent vers les Persans par  
des sentiers escarpés des rochers et des montagnes, et les attaquè-  
rent avec une telle furie, qu'ils les firent presque s'écrouler et tou-  
ner le dos.

Les habitans de Tiflis ne se distinguèrent pas moins sous  
le chef qu'ils étoient choisis, même de profession. Cet homme, le  
plus habile des musiciens et des nimes du roi, chef de ces derniers,  
et connu à la cour pour ses talens scéniques et musicaux, étoit  
géorgien de race et de croyance, et s'appeloit Marouabd. Chargé de  
conduire à l'ennemi le bataillon des Tiflisiens, il fait la guit-  
tara, et en tira les sons du chadian, air qu'il chante dans les  
momens de grande joie, parce qu'il excite la gaieté des auditeurs.







Ce bataillon, qui étoit de fantassins, après avoir vaillamment combattu, se réunir à celui des Schahs et des Khewsouks, des <sup>iraniens</sup> de l'Aragri, et des Khidiqs, pour attaquer l'ennemi, et <sup>perça</sup> jusqu'à aux enseignes d'Agha-Mahmad-Khan, dont il eut les quelques-unes, non sans tuer sous ses yeux beaucoup de Persans. Témoin de la bravoure de ces Géorgiens, son, dit Agha-Mahmad-Khan, dans son admiration, depuis mon enfance jusqu'à ce jour, j'ai vu bien des combats, mais nul ennemi ne déploya comme moi une pareille valeur. Puis, faisant venir ce qu'il avoit de troupes fraîches, l'infanterie du Mézandéran, et autres, qui se reposoient à l'arrière-garde, il réunir ces réserves, contractes et innombrables, aux divisions fatiguées, et les rangea en bon ordre.

Malgré leur épuisement extrême, les soldats géorgiens ne s'abandonnèrent pas, et, bien loin de fuir devant ces myriades d'ennemis vigoureux et bien disciplinés, ils lutèrent avec un excès d'audace et d'énergie jusqu'aux limites de la nature et du courage de l'homme. Lorsqu'enfin la souffrance, plus forte que leurs forces, auéantir pour eux tout espoir, victimes dévouées à leur chère patrie, ils versèrent glorieusement leur sang sous les yeux du roi. Celui-ci, voyant une si opiniâtre mêlée, envoya à leur secours les dernières réserves; mais la plupart, pour ne pas dire tous, succombèrent; très-peu furent sauvés. Le combat avoit duré depuis 7 heures du matin jusqu'à 5 heures du soir. Le roi ne vouloit point faire retraite, mais ceux qui l'entouroient lui donnèrent le sage conseil d'épargner la personne royale, ordene pas risquer sa vie. Tous ceux qui se

53 ხარაჯისა. ვინაჲც-გნ ვაჲ ესე გუბამხარაჯობის მსიქნელოთ: 12 მხარ-  
 ღონი ესე იყენეს მუკრუხლონი, ჩ მძინარეს ქუყვიით მათ, ჩ მხარეს მქუარა ვი-  
 ცხელქო. ჩ მქუარაჲ ვაჲნოცა ესე ვაჲნოს მს ჟაჲ-უეესსურაჲ, ზარა-  
 ველთა, ჩ ლინიყლოთ. ჩ ჰყეს მს აჭუა მქუარაჲ მართ, ჩ მიწიფეს  
 ვი მძინარეს ლქ-თაჲ მძ-ხანის, ჩ მისტარეს ღრამანი რაჲოქნიძე  
 მხერაჲჲ ლქ-თაჲ მძ-ხანის, ჩ მრეღონი სპარსთაჲნი მსწუ-  
 ვნეს წუ მისს: თხილ რა ლქ-თაჲ მძ-ხან-მან სიმხნე ესე-ეიძრ  
 ჟაროფლოთ მხერაჲჲ, გნყვარაჲ ვო, ჩ იჭყრთ. „სიყრძით-გან  
 ჩიძით, ვე აქამქო. ჩ მიყფიეს ბრძოლს მს, ჩ არა-სქ მხილ ვს მუ წინ  
 54 - მძოვნი, ვო ესე ვენი ჩიშა მძარო ჰყვლინ ბრძოლს: თაშნ მქუარ-  
 ჩ სხვაჲ მესწენესლოთ მხერაჲჲჲ ქუყვიითა, თამან რასანელთ, ჩ ს-  
 ხვაჲ რნიცა ჰყესს ყუანიო მხერაჲჲჲ მისს, ჩ ვაჲვით მრეჭმარენი: ჩ  
 ჩსწენესლონი იგი მხერაჲჲნი შეჰაჲა ყუნიცხერი ჩ მამეჩალოთ მათ  
 მძინარელოთ, ვეჲარ გულოფით წესიყრთ: 13 ვინაჲც-გნ მხერაჲჲნი ჟ-  
 რთელთნი ვო ჩ მამეჩალო იყენენ, ამის-ოჯს, თუქტა ჩ აუბოყარაჲ-  
 რეს, მაგ-რამ არა ეტრუთა მისცნეს ბერი თესნი ყსყსყსყსა, რა  
 არა ივლოჭოქ იგინი ყრუცხვთ მათ-გნ ჩ ბლოქაჲ, ჩ ბრძოლს  
 მს მს-არაჲ-გან წინა მძოვნი, აჲ ვე ყუანსაჲქელ მს-ეჲვით მათ,  
 55 ბრძოლეს სიმხნიჲ აჲ მსტოქსლოქსიჲ ბლოქაჲ, რაჲოქ ჩ ვეჲოს ბერ-  
 ეს ვეის ბეს-ჩიშა, ჩ მს-ეჲვთ ბრძოლქო. ჩ რქს არა-რა მს-ჩიშ-  
 ლეს აჲქეს მისს მრამა, მშნ ვენწირნეს ბერი თესნი, ჩ შეწირნეს მს  
 ხერაჲლქო სეჲარალოს მამელოს თესის, ჩ წუ მევის თესისა სხელოქ-  
 რ ჩსიხიფეს-სისხლონი თესნი: -

თხარაჲ მეჲ-მან სიმხელოჲ ესე ბრძოლს, რაჲოქნიცა მს-  
 ელო, ჩ ჰყესს მხერაჲჲნი მიმელოთ. ვარა აუბრავლოესნი ჩ ვინ-  
 ლ სო მსწუვარნიქსეს, ჩ მციოქენიჲ ვანერნეს: თან ვრძლო ბრძოლს  
 ესე, რილოს ჩ წყსით-გან მჯიის აჲით, ვე სქტს მხელოქს აჲოქოქ: სე-  
 ჲოქა მეჲეს ვო არა ნიქეჲჲ აჲყარ-ქეჲეჲა, აჲ მხერაჲლოთ ჩ ვით-წით

connoissent votre science, lui dirent-ils, connoissant aussi votre  
bravoure et votre intrépidité. Tous savent que vous mépri-  
seriez la mort pour votre peuple, et que vous êtes prêt à vous  
immoler pour l'amour de la patrie. Mais si la cruelle for-  
tune vous trahissoit, ce seroit pour nos ennemis un triom-  
phe, et pour la patrie une source de disgrâces. Malgré  
leurs remontrances, il persista à ne pas s'éloigner.

Comme les Persans étoient aux prises avec les Géorgiens  
du côté du prince Darwich, Agha-Mahmad-Khan y envoya 5000  
hommes choisis; mais ils furent vaincus par le prince-Royal, et  
repoussés par lui jusqu'au gros de l'armée: ainsi conserva-t-il  
le poste qu'il avoit à défendre. Alors les ruzes d'Agha-Mahmad-  
Khan occupèrent les routes en arrière des princes Wakhrang et Joané, et  
fin de s'enjurer d'eux. Mais ils jurèrent de faire jour à travers l'en-  
nemi, et, avec les débris de leur bataillon, vont combats eux-mê-  
mes du sang de mille soldats immolés par eux, et jointe à la vi.

Les ennemis approchèrent alors de la position du roi Jradis  
et, dans leur impétueuse attaque, ils l'eussent infailliblement  
tué ou pris, sans son petit-fils Joané qui se renvoya là, et qui  
fit des miracles de vaillance, avec une poignée de Soldats 44-  
tès auprès de son aïeul: car le fer des combats n'en avoit pas  
épargné plus de 500. La plupart moururent de la morsure de  
braves. Le prince Joané chargea les Persans, les fit fuir, et tira  
son aïeul de leurs mains.

Tout au long de sa vie, Agha-Mahmad-Khan appela  
sans délai de nouvelles troupes fraîches, et les lança vigoureusement



sur les traces du roi. Cependant l'artillerie de la citadelle de Tiflis  
foudroya l'armée persane. Il y avoit alors un certain Agan  
-Lona, officier distingué, homme de résolution, qui, du haut  
des remparts, ou plutôt des tochers où est située Séidabad, fit  
un feu terrible sur les Persans engagés dans les tentes, pour  
les empêcher d'entrer dans Tiflis, et en tua beaucoup; ce  
fut en vain. Les Persans y entrèrent dans cette ville entière-  
ment démunie, vide de défenseurs et de sa population. Leur  
armée y entra, le roi en sortit par le pont d'Avlabar, et  
se dirigea sur le cours de l'Arax. Plus de 8000 Persans avoient  
succombé dans la bataille; mais peu de soldats du roi se sau-  
rèrent. Parmi les Khans royaux mentionnés Joane Abachidzé,  
fils de Nicoloz Divan-beg, proche parent, par sa mère, du  
roi Iradi; Giorgi Koumel Goumanis-chvili, l'un des premiers  
officiers de l'artillerie, homme très habile dans sa profession, et  
d'une grande bravoure. Là mourut encore Gabriel major d'ar-  
tillerie, aussi instruit que brave. Tous ces officiers, forçés  
et considérés du roi; étoient pleins de mérite. En servant avec  
vigueur l'artillerie royale, ils tuèrent beaucoup de Persans à  
coups de canon, et déploierent, tant qu'ils en eurent la force,  
une rare énergie. Eux et leurs compagnons d'armes furent  
enfin massacrés sur leurs pièces. On en compte à regretter  
plus d'un personnage distingué par son rang et par sa valeur,  
et le massacre fut si grand qu'en sortant de Tiflis le roi n'a-  
voit auprès de lui que 150 hommes, la plupart blessés.

A son départ, il renvoya dans ses états Salomon roi  
d'Iméret, son petit-fils, dont les nouvelles avoient bien fait

59 ბლოკი. ჩ. თაქცა, ზვილსის უახლოეს ცემებს განმარტობა მხერ-  
კადს სმარსს, მხარ-გან ზღ-საყ ვინმე. ვინა ყფ რ სარეონ ზღ-  
კისის უახლოს ვე მხერო იმეყ მს სე მ, ჩ ზევიო-გან მარტონ მია მ-  
ბი ზლოციურა მ მუდამაზ ზღკისის უახლო სვირბევის ვარტმეწა  
გიაჩ რ ესრჩ სმარსს, რა ვინა ყბლმ მუქ სლოგ ზღკისს, ჩ მრეკონ  
სმარსნი მსწყოს მია. მარ-რამ ვეკვიცა სმარსნი რა ყლოცრეს, ეო  
მუქ-გმეს ზვილსს მ, რეა ყბაყრა ვრამეკრებელი იყ. რეკრჩ იყრჩი  
მხერკადანი მს მ, რეა მქალქეძ ვინი სე ქალქის მს. ჩ ლეს მუბონ  
მხერკადა სმარსს ქლოქო, მმ მუე ვრეონ ქლოქო, ხრ მ მ ლლომარსს. ჩ  
60 მრემგმარა ზღკვის ვრამ-ს: მსწყოს მს მრამ-ს მ სმარსნი ყმე-  
ეს რეა ათ-სს. მ მხერკად-გან მუთის, მუიკვირნი ქეჯეყეს. მ მრ-  
ბ-გ მუთისს მსწყოს მრე ზმამი მუ რანე, მუ რიკრამ რამბევის,  
რეა იყ მხლო-ბელი ნამვი მუთის რისკლს, რეონ ვრამ-ბ. მრეი მუ-  
რამის მკო მ, მუქლმ სხელი-რეხალო. ჩ ესე იყ რა ყმრელო.  
სტ მხლოკრეონი რეკლოკის, ჩ მუკნიკეა რეკლოკის ვლოკრეონს  
ესე იყ მს მ მ ჩ მკლოს მს ყბა მია მხლოკ რეკლოკის მმარე-  
ლა, ჩ მლო-მნი მრ ხინეხალო: სე მკვილ მარე მამრელო მარა რე-  
61 ლკის. ვეო მრ მხე ჩ მრსწავლოლო. ესეი მრ სეგარეო ჩ მრე-  
ბელი იყრეს მუთის-გ. ესეი იყრეს მრამ-ს მ მრ მრკრიონი, ჩ მმ  
ბლოკი ჩ ვეხელეო მქმეკრეს რეკლოკა მუთის, ჩ მუამრეყრესეა ს-  
მარსნი, ჩ მრეკონი სმარსნი მსწყოს მს განმარტობა მ. ჩ მრეო ლე-  
ლო, მრ მლო-ვრეათ მია, მრკეს. მ ყუნსხელო, ყბ მმარსმხე-  
ქიბ თესიბ მსწყოს რამ-ლოვ, მარსმარა თესიბ ა: მრ მსწყოს  
სხეონი რ ხინეხალო მგანი რ, ვრეი მხერი. ვინა მრამ-ბონი ვეკრ-  
ნი მსწყოს, რეო, ლეს მრეკრა ზვილსით მუქ. მრწყეს ყვუ მ-  
ლოკ ვრეი მრ მ მ მ-მეა ჩ ათი, ჩ ყმრავლოკნი მათნი იყრეს რ  
62 ვრამ-ბ: მ ლეს მრეკრა მქმე ზვილსით, მრეკლოკა მუე მრკეს  
ს-ლოკ-ბ მკო-მკო თესიბ მქეკრ თესიბ. მ მრამ-ს მხერკად-მ მის

leur devoir. Mais lorsque le roi Salomon revenoit chez lui, un bon nombre quittaient les rangs à son insu; lui les crut parois en avant, mais ils s'étoient cachés, et restoient en arrière, pour n'être vus de leur roi. Dès qu'il fut éloigné, ils se livrèrent au brigandage, et se mirent à faire main basse sur les familles fugitives de Lifli, qu'ils rencontroient dans les routes. Plusieurs furent dévalisées, les autres furent à leur bravoure d'éviter un pareil sort. ainsi & existèrent chez eux les soldats d'Iméeth.

Le prince Davirih conserva donc sa position jusqu'au soir, et chaque fois qu'il fut attaqué par les Bersanes, il les vainquit, et les mit en fuite. Mais quand il vit que leurs milices s'amplifioient la ville, et que le roi l'avoit quittée, il songea lui-même à braver en retraite du côté des montagnes du Nord. Dans les escarpements, des collines, accessibles seulement par d'étroits sentiers, il cacha les canons qui lui restoient, au fond de la vallée de Jagoubar, parce qu'il lui étoit impossible de passer avec des caissons dans de pareils chemins, et qu'il ne pouvoit d'ailleurs traverser les grandes routes de la plaine. En effet ces routes et les lieux découverts étoient gardés par les troupes Bersanes, jusqu'au Génou du Diable: par ce moyen, il sauva ses canons, et ne fut pas forcé de les livrer à l'ennemi. Par des sentiers resserrés il s'éloigna d'où on arriva le 54 jour dans le Mohionleth sur l'Aragwi, auprès du roi Gradji son aïeul, pour ne plus le quitter jusqu'au départ d'Agha-Mahmad-Khan.

Alors ce prince entra dans Lifli, conduit par Djavad Khan de Gandja, Ladjar lui-même, de la famille Liad-oglou, et fut par lui mené au palais des rois. arrivé à cette résidence, il en parcourut les diverses localités, et les appartements



მცურაძე შიხსხელნი. თუ აუკანასკნელი, აქესი იგი მეფე სლომონ წარსმ-  
ართა გმან თვის, მან აუკანადელი მამ, გნეყენეს მას მხედრობის მამ-  
მან-გან წინი რა-აქენიძე. ჰგნეს მუფე წინაზე წარსლოცს მათსა.  
განსა ქადაგენ იგინი შვილის რვა-აქლოს-აუკანი, რა არა იხიენს  
იგინი მეფემან მათ-მან. რ-აქეს გნეშრ მათ მეფე, იყეს მათ აგანა  
შეძრე მქმელიძე. რ სრტე ჰმადენს გმან მან სახლოცლოქმანი შვი-  
ლოცლოტ მესერაქმ-გან აყკლნი რ მლოცლოცარენი, გმან-აქლოს  
63 მათ ვლო-წყოს, რ წინიძემათიანი გმან-აქლოს. მ სხენი ხინან-  
ნი სიმინი თვისთ ჰგარვილეს ძეგ თვისთ. რ ესრეთ გმან-აქლოს მქმ-  
ნი ქეყანას თვისს:-

რამე მე მეფის მან გაქრიბი თვისთ ჰსმადსე შვილოს, გუ მახლო-  
ადელი რ-აქმელი მწყახს. რ რადენ-გმან-აქლოს მდიდრეს მას მან სმარს-  
ნი მქმის სლოცა მათ, რ აუკან-აქციენს. მ იხილს რა რლო შვილ-  
ლოსი მხედრობით სმარსმთ, რ მეფეთა გნეგა შვილოსით, მან იმყოფ-  
დალო იქმნა იგიეთა მიქციეწ მამ-აქს ვკრძ მამთ მათ, რ ვლოცარ რ  
იქმან გნეგლოტ გმან, რ მმადონა მარამანნი იგი რნიეთა აქციენს  
64 თვის-თ, ხევეს მან საგეგმესს გინა-აქლოს-გან მქედალოცელი იყო გნეგლოტ  
აქციენს გმან მათ-გნ, რ არეთა მქმლოცელი იყო გნეგლოტ მანით მინ-  
ცეს ვკრძმთ გმან მან რიბთ. რ გმანი რ მინ-აქნი მქედალო იყენს ს-  
მარსმთ მხედრობის-გან, გუ მეფის-წამოცლოტ რმყო. რ ესრეთ გმან-  
გან მარამანნი იგი რა არა მისენა იგინი ვლოტ მან მცურაძეს: მ  
ეცრეთ იქმან გნით რან-აქ, რ გნეშრ მცურაძე. რ ლეს მქმეს მიდონ  
წამოცეს მან მქედალოცის მამსა თვისს თუ რსა-აქოს. რ იყვ-აქ მეფესა  
თუ გნეგლოტ რ, გუ მიქციეწ რ-აქ-წამოც-ხინის:-

65 რამე მე მეფის რ-აქ-წამოც-გან შვილოსს წინა-მლოცნეგლოტმით  
შეგ-გან შინ-აქლოსთა, რეთა იყ გვარ-აქციენი რ-აქ-აქეთი  
-ლოცენს ვმამთ-განი. მიუძედა ესე რ-აქ-წამოც-ხინს მართლს მეფე-  
სს: მ იხილს რა მლოცე მეფის, მლოც-ყნი არ-გმანი, რ სხლოს მინ-

indépendants, et s'appropriâ tout ce qui fut à la convenance dans les trésors, les  
ornements: pour la terre, il y envia à ses trouves d'en piller les richesses.  
Après cela, il ordonna que toutes les églises de Tiflis fussent démolies  
lées ou livrées aux flammes; que l'on incendiât tous les palais et  
habitations des Chavars, des Arnaours, et autres citoyens de la  
ville; que tous les débris de la population qui ne s'étoient pas  
échappés fussent faits captifs indistinctement. Cependant beaucoup  
de Tiflisiens qui étoient dans la ville se cachèrent dans leurs  
maisons, dans leurs quartiers, et même un grand nombre de  
Serjans; et tel ou tel, à la faveur du silence, s'enfuirent hors de  
mur par des routes détournées. Comme plusieurs Serjans fu-  
rent conduits à leur tour, dans une plaine près de Coghlonik  
sur le Mowak, à la distance d'un Esj ou d'une heure de marche,  
ce qui fait environ 7 verstes. Quoique le nombre de ces captifs  
s'élevât à 5000 environ, il y avoit cependant peu de Chavars,  
d'Arnaours, et de citoyens de marque.

Agha-Mahmud-Khan vint ensuite aux bains du roi,  
dont la construction lui plut beaucoup, car elle étoit toute de  
marbre et de pierres de taille. Il prit aussi un grand plaisir  
aux eaux chaudes qui coulent dans Tiflis, du sein de ses rochers,  
naturellement bouillantes, d'une pureté parfaite, et fort salu-  
taires. Mais s'y étant baigné plusieurs fois sans être délivré de  
ses maux, il ordonna de démolir le bain royal. De là il se ren-  
dit au dépôt des armes, et à l'arsenal de l'artillerie, où étoient  
tous les instruments du fondeur, et le service des bouches à  
feu. Il emporta toutes les armes, tous les canons, qui étoient  
fort beaux, et fondus par d'habiles artistes; tous les appareils

უბნნი. რ სადაც სიბრძნის სარგებლობა-გან რ მართლაცაა შესწავლილთ/ნიც  
 თან-გან, შრომა თვით, რ რწმომს აქვრადან შევირბა მას თვსა უბნრ ცვაყო  
 ყთა ნივთი, რ სარგებთ მეთვისა. რ შრ მას აქვრადან რ ვლესიანიცა ზოგ-  
 ლისისნი ყნივე უბნბარცერწ, რ ყნივე სრცელისნი რ მართლნი მევის წყარბ,  
 ავარბ, მხნაყარბ, რ შქალთქებნი რწვარ. რ მეწვეწყბა-თვს ზოგილვს.  
 66. მბ აქვრბუნა ვინცა ყუვე რ შთამილი იყრეს, რ არა უბნბარცელ იყრეს  
 ზოგილვსით, შქალბქებნი, ვინა სხვანი, რა ყნივე ცყვე წყარბაი, რბნი  
 რ მეწიარბნი. ნ ზოგილვსა შრ მეწვეწყბადაგანა მრავალსა ავარბს  
 უბნბარცელს სხლბნი რ ქუხანი, რ მრავალნი სმარბნი შსწყვიცხვს. რ  
 მრავლბნი უბნბარცელბ მთიანბნი, რბმე, რ ვარბაელვსგბით, ირცელბნი უბ-  
 ვიციქს ქალბქით, რ ივლოცხვს: ყნი ცყვენი ზოგილვსისბნი, რბიცა შეი-  
 ბუხნს, უბიყრეს ცხვე ქალბქის, ბანვსა შრ მათს, რბიცა აქვრბათ ს-  
 ღრცაყბასა სავლბს მახლბქობს ვლბს რა, ბარბს რა მქონარბს რ ც-  
 ვარბსა. ნ რბგბი იგი შრბავს ზოგილვსა ვარბს ივბ (ე.ი. ვარბს სათბს  
 67. სრვდოს გბით, ან შვრ ვარბს ულბ): 1. რ აქვრცა ზოგილვსა შრ ცყვე ქმბნი  
 იყრეს სბი ათ-მრბმე, მარ-რამ მარ მსხლბთ ბრბბ, მხნაყარბ, რ ხინ-  
 ბბელბთ შქალბქებგანბნი, ბრ მრავლბსელბ რ ცყვეწყბაელ არბს:

ყლ შევირბ ლბ-შარბმბ-ხან მბანსა შრ მევისს, რ სანბ ვრ  
 შრბბელბობა მბსი. რ იყ იგი მრბმარბბ, რბოლბთ მრბქებთ ნბმბნი. რ  
 ვრბვბთ რ ავვარბ სივბთ ცვბილვს მბს წყლს რბიცა სლბნ ზოგილვს  
 შრ ვრბბბბბ ზოგილვსისსაა, ბარბობბბ ცვბილბნი, ვრ წმბბბნი, ყბბბბ  
 წყბლვარბელბნი, რ მარბბბელბნი წყარბნი, რ რბ-რბ-გბბბმე უბნბანა მ-  
 შ. ვარბა ვრბვბთ ვარბ გვარა მბვბბარბბბ მბს, რ აქვრბანა შემბსარბბ  
 68. მბან იგი მევისს: ყლ შევირბა ლბ-შარბმბ-ხან სწყარბელბ სხლბს მბნ  
 მევისს, რ ვრბვბთ არ ცვბილვარბ სხლბს მბნ, სრცა იყ მარბბბანბ  
 რბბსსბმელბნი მბმბანბნი, რ ყნი სხმარბნი არ ცვბილვარბსნი. სწყარბელ-  
 ბნი ყნივე წმბბბბ, რ ვრბვბთ მარბბბანბნი ვრ რბბელბნი, რ სწყარბ-  
 ელბ-გან არ ცვბილვარბს ვლბრბრბბბბა შრ მსხმბელბნი. რ ყნი არბბნი

furent brisés et brûlés, les bâtiments dévastés et détruits, le  
fond en comble. Quant aux artilleurs, ceux qu'il put saisir, il  
se les attacha par de bons traitements; et leurs familles, l'un  
par un, autant qu'il en trouva, furent emmenés avec eux  
à Tcherâm la capitale: il les enrôla dans son artillerie, leur  
donna des appointements, une honnête subsistance et de  
habitations, et les employa à son service.

La nuit, les soldats persans quittoient la ville, et  
rentraient dans leur camp; le jour, ils se divertissoient, vi-  
loient et saccageoient. Le nombre des Lachkarnouvidj (ou  
écritains et enrôleurs de l'armée) qui périrent du côté des  
Persans, dans la bataille, ou sous les coups des rifliens, fut  
de 13000.

Quelques jours après son entrée dans la ville, Agha-  
Mahmad-Khan envoya des détachemens dans le Kharthli,  
sur l'Aragwi, pour s'emparer de ces régions. De Rifli, ils vinrent  
à Muzkhéta<sup>(1)</sup>, éloignée de 3 ou 4 heures de marche, l'an-  
cienne capitale, et résidence des rois. Là est l'église catholi-  
que de toute l'ibérie, le siège patriarcal des Géorgiens, la ség-  
niture des rois, le lieu où ils ont coutume de recevoir l'onction  
royale. Les Persans y étant entrés, voulaient réduire en  
cendres cette magnifique église, mais ils en furent détour-  
nés par Kangarlon Kalbali-Khan de Wakhochivan, capi-  
taine de la troupe.

(1) La robe de N. S. D. C. déposée dans l'église de Muzkhéta, se révèla sous le règne d'un roi de  
toute l'ibérie, au commencement du 14<sup>e</sup> siècle de l'ère chrétienne, par la résur-  
rection spontanée d'un typhé au dessus de l'emplacement, dont la sœur et  
vina fille de Labulon est l'épouse des apôtres, fit d'abord une colonne pour  
cette église. C'est le typhé qui a converti toute l'ibérie, et par là complète l'œu-  
vre de prédication commencée par la vénérable apôtre St. André, après son  
résurrection et l'ascension du Sauveur. Elle consacra la colonne miraculeuse, qui a  
opérés et ne cesse d'opérer encore bien des merveilles.



„Il ne convient pas, leur dit-il, de profaner le sanctuaire  
de la divinité, et la tombe des rois; et il les chassa dehors. Il con-  
duisit alors ses soldats à d'autres expéditions. Ils traversèrent  
Moukhnan et Tchala sans y trouver un seul habitant; bougs  
et villages étoient déserts. Ils passèrent par la plaine de Li-  
riphona, près de Gori, et s'arrêtèrent en vue de cette  
ville. L'ayant observée, ils battirent en retraite, et, le  
même jour, sans autre délai, ils reprirent la route par où  
ils étoient venus. Des détachements marchèrent sur les  
bougs et les villages du Haut-Karthli, et pénétrèrent jus-  
qu'à Utkhinwal. Arrivés là, ils battirent aussi en retraite,  
sans avoir trouvé en aucun lieu ni hommes, ni bestiaux, ni  
bureau, rejoignirent leurs gens, et séjournerent à Tchala et  
Samtharidi. Les Tchaliens, en s'enfuyant dans les montagnes,  
avoient laissé, avec ses ornements, sous la garde d'un prêtre,  
l'église de la ville, où est déposée la croix vénérable ouvrage  
du grand et glorieux ancêtre de l'Ébécie Wakhrang Gor-  
gastan<sup>(1)</sup>, d'illustre mémoire, ainsi que beaucoup d'images et  
de croix enrichies d'or et de pierreries. Ce qu'il y eut de mer-  
veilleux, ce fut que, ni à leur passage, ni durant leur séjour, les  
Sorsans n'attentèrent nullement à cette chefferie.

# omission. Tous les habitants s'étoient enfuis, et retirés dans des  
lieux sûrs. Seulement la garnison de la citadelle bâtie sur  
une haute montagne, étoit restée à son poste: les Sorsans  
escaladèrent donc les hauteurs de Owrnac, vis-à-vis de Gori;

(1) Wakhrang Gorgastan vécut dans le 5<sup>e</sup> siècle de J. C. il est regardé par les Géor-  
giens comme un de leurs souverains les plus illustres et les plus recommandables.





On partant de Ichala et de Moulhanar, ces troupes allè-  
rent à Mouchétha, où elles trouvèrent un autre corps envoyé  
par Agha-Mahmud-Khan à Sagouramo, à la poursuite de Tifli-  
ziens, et des tribus de Larakh et de Chamchadin au dessous de  
Tifli, qui s'étoient enfuis dans les montagnes de Sagouramo,  
pour, de là, fondre sur les Serjan. Le corps ayant traversé l'ot-  
ragwi, et s'étant avancé jusqu'au poud de Jimwan, n'avoit  
encore trouvé aucun habitant. Arrivé aux environs de Jim-  
wan, ils atteignirent Ali-Sulthan de Chamchadil, homme  
de mérite, jouissant de l'estime particulière et de l'amitié  
du roi Iradi. franchement dévoué à ce prince et à nos inté-  
rêts, lui, et toutes les tribus soumises à son autorité, étoient  
depuis long-temps nos fidèles vassaux. Sous le bonheur d'Ali-  
Sulthan, 300 khersours alloient à Tifli partager nos com-  
bats contre Agha-Mahmud-Khan. Rencontrant Ali-Sulthan  
en ces lieux, ils lui demandèrent, et apprirent de lui des  
nouvelles des événements. Voyant aussi que l'armée persane  
approchoit, tous unanimement s'unirent avec nous, dirent-ils,  
comme capitaine fidèle à notre roi. Tous nos ordres, nous  
combattrons et mettrons en fuite l'ennemi: toi et tes cavaliers  
vous leur donnerez la chasse, et tu seras saisi ainsi  
que ta tribu. L'offre de ces braves est agréée par le Sulthan,  
qui se met à leur tête, et charge vigoureusement l'ennemi.  
Les Serjans étoient plus de 6000, contre 500: ils furent  
vaincus, mis en déroute, plusieurs tués, et plusieurs con-  
duits prisonniers au roi Iradi, qui récompensa dignement  
cet exploit.

Ces troupes vaincues, et celles de Kalbali-Khan re-

წყმდოლოთ არს: ეს ლეს მხერძა-მან ამან სწავსებარ განვიღეს ლესობა  
 ჭაყბნაჲ, ჰ მიიწინეს ჭრესებარ, ჰხეოეს მათ ძაჲ სხენი მხერძა-მან სწავსებარ  
 ბნი, ბნიცა წყმდოლოთ სტ. ჭაყმდარ-ხანს საგაყრაჲმ უკრძხ, ან მან ჭეჲ  
 ნ აყარ მკანკრაჲმ ზღვიღოსისა, ჰ ელოებ მათ ზღვიღოსს-ქუთო მსხლ-  
 ბლოთ, უმანის, ჰ მამძინისა, ბნიცა მესხალო იყრეს საგაყრაჲს  
 75 მამ მან, ან ზერ-ქსხმა აყარ მათ. ხმხერძანი ესე სწავსებარ ფშოთ სწა  
 ვს მინარსს მიწეგრელო იყრეს, ვე ზინგალოს ხმამდო, ჰ მანამდო უ-  
 რას-ვიც ეხლოგათ მკანკრაჲმ ბუნი: მან ლეს მანხლოცალო იყრეს წიგნ  
 მათ ზინგალოსა, მან მისწეჲეს იგინი ლოს-საელობნს მამძარელოს, ხ  
 ბლოცა იყ რხეცალო ვეა, ჰ ბუენსა თრავლოს მერ რამ მადიე-ცეცალო  
 ჰ მისწბ. ჰ იგინა რიყარ ეარ-გაელო ბუენსა ჰ მამდოლს იყნისა, ურთა  
 ელოთ. ჰ ეელოს-ქუთოთ ავსითაყრა ყმანი იყრეს იყნნი ბულოწე: ჭანს შე  
 ბუემიხვა ბურნიყრამ ესე ლოს-საელობნს, რლო სმამამდო ლესსაყრნი,  
 ქუთოთნი ვერი, ლესსაყრაჲთ მამდოლო იყრეს ზღვიღოსს, რამცა მიგრ  
 76 ეს იგინი, ბრბლოთს მან სტ-ჭაყმდ-ხანისა, ბუენს თრავლოს ან. ჰ ვნ ი-  
 ხილოეს მან ლოს-საელობნი წიგლის მან, ზვიოხეს მან ეით რუბა საქმისა,  
 ჰ იყრეს ყრე. ჰ იხილოეს ესეცა რლო მხერძა-მანი სწავსებარ ბოეხლოეს  
 მამდოლოს: ჭამ მერბლოვ რქეს ლოს-საელობნს. წაჭეჲრ ხმ ან ვან მხე-  
 რამ მამდოლო ბუენს იყნის, ჰ ერ-გაელო, ჰ ხმ ქუთო ეელოს ბერის ვეარ.  
 ბქოთ ბუენობ, ჰ წარვიქრინეთ იგინი: ეს მერ სრეჲოთ მან მხერძათი ბიეთ  
 ცხენსანით ბერითაყრა, ჰ ჰბოეთ მერ ჰ ყრე ელო ბერა ბუენებუელთ რ: სთ  
 სიყვეჲ ესე საელობნს, ჰ წარუბრაჲხნებ მან ლესსაყრა, ჰ ზაყრს ბრბლო  
 77 ბუენს სწავსებარ მართ: სწავსებარ აყარე იყრეს აყმეჲეს | სთხათ-სთხათ, ბეს-  
 რი არა აყმეჲეს ხლო ანთ. სძლოეს, აყარე-ქუთოთნი, ჰ რწენს სწავსებარ  
 ჰ რბულონიმე ბთიგანნი მანარს, ჰ რწინიმე ბუენაყრეს ჰ მიუბრაჲეს  
 ბუენს, რწინა ანიქნა მან ლასნი ვილობნი: -  
 ესე ბლოელონი მხერძა-მანი სწავსებარ ჰ მხერძა-მანი ჭამდოლო  
 -ხანის ეელოს ქუთო ბუენი ბიიქრეს მანარს ლოს-ჭაყმდ-ხანის: -

virent aux tentes d'Agna-Mahamad-Khan. Vivement effrayé par la vue  
des troupes royales, celui-ci ne permit pas à aucun corps de ses troupes  
de passer la nuit dans les lieux, et les emporta dans chaque soir.

A son arrivée dans le Mokhouk-ouk, le roi de ce pays  
des courriers dans toute l'étendue de ses états, pour que toute  
fût prêt à la guerre, et que l'on se réunît au lieu fixé. Ses  
le Cathakh, son fils aîné et héritier Gorgi, qui s'y réunissait avec toute  
sa maison, faisait des dispositions militaires, conformément aux  
ordres du roi. Son autre fils Boulouo réunissait les forces de son territoire  
chacun en son lieu n'attendait que le signal pour venir au rendez-vous.

Le roi envoya alors en courrier à Ispahan, auprès d'Agna-Mahamad-Khan, l'un de ses thawads, le Souphradji caïk-horo-koutan  
awali-ohwili, avec ce message: „Si tu prétends être le roi et souverain  
de la Perse, pourquoi avoir ravagé ma capitale, et fait prisonnier  
des habitants non comptables entre tes mains? Si tu voulais te conduire  
en monarque, tu devois, après la bataille, donner aux citoyens  
de Ispahan cette paix qui concilie les cœurs des peuples. Écoute-moi  
tenant quel projet j'ai conçu: rendre la liberté à mes sujets  
cassés, après quoi nous venons à nous allier par des traités,  
et, comme l'exigent l'honneur et la justice, nous les accomplirons  
fidèlement. Si tu refuses, nous employerons toutes nos forces à  
sauver la patrie. C'est avec indignation que tous les cœurs géorgiens  
ont souffert les insultes et la licence de tes troupes, l'éparpillement  
de notre ville et de sa population. Nous te mandons  
en outre que les astrologues nous ont fait voir à nous par une  
même religion et par des rapports de voisinage, désapprouvent  
hautement la guerre que vous nous faites.”

Գրեմք զի Լի-Բաճմ-Նան Յո-ճանման-դև ժյուսն. ամն-ուն լիցի քո  
պի ողի լիմք մե Նոցոնիլոյն, թ նհրայրան լիմքն սհա թայ Թայրեմն  
Երայրան թերահմառ ոչնիցան Բ. Գրոսն մե, մթ թիպցանիմ մանցմ:

78

Ժյոյ-ման Դհայլոմ ինհայլո-ման Ժայլոյան, Գհայլոնս  
յն ինհանցիլոն ոչնս յրան, հն թնթմնիք ճհալոմ, թ նրայր յոյ-  
նոմնսն մա թյոյ, թյոհիք թն: Գանայ յայր ժյ միմք թ թյոյոյ-  
հյե ոչն Դհայլո ինհայլոնի ոչնի, հն թնթմնիք թերահմաս  
Գանմն, ճհանցիլոն թյուսն: Բ Գհարոն յայր նեյա ժյ ոչն Դյոյ-  
ն, թ ողի թնթմնիք թերահմառ Գհարոնս: Մարթյն յնից, թ յոս Գյոն  
թերահման ճհանցիլոն թյուսն, հն նթրս պնհմանս թյոյ-ման, թյոհիք թն:

79

Ժմոն Գհարոն Ժրոյլոյ Լի-Բաճմ-Նան մի, Բ. Գրոսնս, Բ  
Ժյոյ-ման ոչն նայրս զի Գնիսն Գրոյ Լցոլոն-ժյոյ. ն Ժրոյլոյ-  
ման մն ինս ուր յնից. Օճյոյ պ ճնսնիք ճնս թրն զլո-միցոյ  
Նհարայոնթ թ միմքլոս, հն-ուն Գհայլոյն Գլոսի հն, թ թյոյ միք  
մն մե թերահիլոն հրոսս սհա հա թայրոյնիս թրոս, թ այլ Գրոյն  
հն թիցնի նիմքի հալոս թյոնմանիս զլո-միցոյն, թ ճհալոն թն-  
հարիք թրոյհիք մի Բ. Գրոսնսն սո մրոյն միքնիս, հն թերահիլոն յն  
յհա թնայլոն: Լի ոմնիք հիցան թ թնհարեցն հն, թ ճնսայրս զլոյ  
Ժրոյլոյն հիմնի հն թյոյ պիմից թերահմաս թրն, թ միմ թնթմնսն  
միքնիս-ուն թ նայլոն լի զլոս սհա, թ նման սհա Գյոնսայլոն յոյ  
յոյոյ: Ծա այլ սհա ոնիք մնս, միմ. հալոս մ-որոնս հն ժյոյ, թից  
սրոնսն նի Գրոյլոն-ուն լիպանս հնիս. Գհար-դն յհն լիպանս-  
րոնսն թ թնհանցիլո սհա մն Յո, ոնիլոյն հա լիք մի յոյլոս հն ին-  
նիք թայրսայլոն թ պիմիլոյն թերահման լիպանս, սգրոյն թ թյոյ  
-յոս լիպանս հնիս թ մն մե թերահիլոն: Ծա յարնիլոյն թերահիլոն  
ժանիլոն, հնիլոս յհա-նիլոն լիպանս թ լիպանիլոն միքնիս հն ոս  
Ժյոյլոյն սհա, թ ն սհա սնս-իլոն ողնի լիք ժյոյ Ժն լիպանս  
հիլոն նլոս: ~

80

81

L'envoyé du roi, Kousia Kaïkhoros, partit, et rapporta exactement  
la commission de son maître. Ayant vu en lecture cette lettre, Agha-  
Mahmud-khan, comblé de joie, s'informa avec de grands égards, et  
une sensible affection des nouvelles du roi, reçut favorablement  
son envoyé, et, dans sa réponse, promit de satisfaire à toutes les  
demandes de ce prince; que les prisonniers et le butin seroient rendus,  
les dommages compensés, et qu'il lui accorderoit bien d'autres faveurs,  
et de riches présents. Il pria lui-même très instamment le roi  
de lui envoyer tel nombre qu'il voudroit de ses plus chers favoris,  
et même de ses enfants, ou son veuve-fils, pour signer leur alliance  
sans plus tarder; après quoi, il rendrait tout ce qui avoit été pris  
par ses soldats, ainsi qu'il vient d'être dit. Il ne laissa partir l'ambassadeur  
Kousia-Kaïkhoros que chargé de présents. Celui-ci, plein de joie, vint  
rendre compte du tout à son maître, à Saïchaourouh-cari, dans  
le Mthioulerth, où il se devoit avec la reine et toute sa mai-  
son. Sur ces agréables nouvelles, le roi donna son veuve-fils le  
prince-royal Darvith, qu'il avoit élevé lui-même, et formé à  
la politique, et qu'il chérissoit plus que ses propres enfants, pour sa  
sagesse, sa bravoure, la douceur et la concision de son langage,  
et la beauté de ses traits, qui se dévoient au premier coup d'œil le  
fan de son ame. Il lui adjoignoit quelques uns de ses intimes, diffi-  
ciles à l'accompagner, et à ramener les traités objets de sa mission, selon les  
ordres du roi, et les promesses d'Agha-Mahmud-khan.

Ce projet d'alliance vint alors aux oreilles de Djavad-  
khan gouverneur de Fandja, le perfide conseiller d'Agha-Mahmud-  
khan, homme plein de ruse, et très habile dans les affaires.  
Il pensa que, par l'union du roi et d'Agha-Mahmud-khan, la  
perte seroit infaillible, puisqu'il étoit lui qui avoit tiré la Géorgie,

ქართველნი ქრისტიანნი ესე მუცის ხერხეულად აქეცთ მუცის  
ქვეშ იხარა ღმერთს-ქვეყნად ხან-ძნე წიგნი მუცის, ქ სენა ყოფი. უფლისა  
არსილონიდ სოფელ იგი, ქ შივიბა მუცე მარცხის ცუბიბ რირიბა, ქაშ-  
სახაბიბ სოფელად, ქ მარცხესა ესე ქრისტიანს მუცისს. ქ მუცისა  
მუცის, ქ წყობეს ყველა ყოფი ქ წინაყოფებ დახვინი მუცისნი ყბა.  
ვლყოფ. ქ ცუყთა, ქ ყბა რადეა წარუცხება, ანუ წყევლიბიბა, მამყ-  
ვე ყბსე შის, ქ სხესა მრავლს ვადის ყბსა, ქ ნიჭთა ყრ-  
ცხვბ მუცისებ მუცის შით. ქ სახეა უფლისა გელის-შევირებულიბა ღლა-  
ქვეშ ხან-ძნე მუცის, რა რადეციეა უჩეს მუცის, თვნი მისნებნი გუბბნი,  
ქ ესე მუც-შენ, ანუ მისებ თვისი, წარმყოფლს მუცე-მან ქსწმბაშე-  
მუცემ მშვეპბისა მს მან ქყოფეაფხებრ, ქ მან მამყრეს ენე რადე  
წარხებმბა მხეცბაბ მისს, ენ ზემზე იაქვა: ღნიჭა ქრისტიანს მუცისს ყ-  
ბე, ქ გუაფეა ქსეა: მან წარმები თახესა, ქ სინაყოფი ბები მუ-  
ცის თ, ქ აქეყა ყოფი: ყნ მს იმყოფებ მუცე მყოფის კაბდაყრა-ვარს,  
ქ რძგეო ქ სახლეყობანი მუცისნი: მხინაყოლი იქმნა მუცე ამბეს ამ  
მუცის ქ გუბმბან მისებ თვისი მუცის ბე მბ, უნადე-შენ იყო მხინაყოლი მის  
მს, ქ სწავლოყოლი სმლყოფივს სქმეს მს, ვინი, მხე, მარე-სიყოფ  
ქ ბუფთარ, მამბარ, ქ მამყრეს სხიბ, ქ ესე-წრი იუ სხილოფლი. რა  
ხაფსე მს სხის მისისსა. უბიხაყოფთა გელინებბა მისი: ღმის-ოვს  
ყოყარს იგი მუცის ყუბს მუც-შენ თვს მან თანე გუბმბან რადეციე  
ინებყოლი მისნებთა თვსგანნი, თ წარმებბარ მისს, რა ყბიბამარ ს-  
ყოლი ყფთ ბები, ქ სქმერი ეო ღმის მისნი, გუწესებბა მებბ მუცის, ქ  
წიქმისა ღმ-ქვეყნად-ხანის:~

ქ მან ღმისა რა სქმე ესე მუცის უბეჯის მხარყოფელ-მან მამბ-ხან  
რეს იუ მამბარ წინა-მმარ ღმ-ქვეყნად-ხანის, ვერაგი რიყარ, ქ ს-  
ქმებ მარლიბ მს გუბყოლი, გუბჩახს ამბ, აქე იქმნას მშვეპბა მს მუცის  
ქ ღმ-ქვეყნად-ხანისა ყუბყოლი სქმე ესე წარსყოფეს მს. ვინადე-შენ  
იგი იუ შინაგნ მუცეყოლი სქმყოფლს, ქ არ-ყოლი ექმნა მუცის, რა

en réalisant le roi, qu'il avoit introduit dans Ruffie, et conduit au  
palais royal Agha - Mahmâd - Khan; du roi, le roi, il en  
quittant la cause, je suis devenu l'auteur de tout ceci. Si cette  
affaire se termine, une affaire chèrement sera la prix de ma faute,  
il m'importe de tout faire pour en arrêter la conclusion.

Là dessus il va trouver les conseillers intimes d'Agha - Mahmâd - Khan  
et leur déclare qu'il sait de bonne source, et sans aucun doute, que le  
roi Iracti trompe totalement leur maître; que, dans ce but, il a  
envoyé des ambassadeurs, afin de prolonger sa sécurité jus qu'au  
moment où il aura réuni toutes les troupes du Caucheth, et des  
montagnes du Caucase; que son fils aîné et héritier est dans le  
Caucheth, entourant les milices de ce pays, les plus braves, les plus  
intrépides du Samarkhvélo; qu'il compte aussi sur les Tcherkesses;  
que des courriers sont partis pour la Russie, d'où il attend un  
renfort; qu'enfin il se propose de déboucher avec toutes les for-  
ces, subitement, et à l'improvise. Non content de cela, il fai-  
sonna des lettres qui lui auroient été écrites par des gens re-  
nant de près à la personne du roi Iracti, adressées au Dja-  
wad - Khan. Informés de ces faits, les conseillers intimes d'Agha-  
Mahmâd - Khan lui en firent un rapport immédiat. Agha - Mah-  
mâd - Khan concut à ce propos de graves soupçons, et refusa d'y  
croire; mais les conseillers jurèrent le convaincre, en lui disant que  
ces personnages étoient depuis long-temps gagnés par Djawad-  
Khan. Un autre motif les dominoit eux-mêmes: si le roi  
faisoit la paix avec Agha - Mahmâd - Khan, le butin de Ruffie  
ne leur produiroit nul bénéfice, et cependant ils en avoient besoin. Autrement  
n'avoient-ils plus d'armes contre le projet de paix.

Agha - Mahmâd - Khan les manda tous ensemble, leur fait réitérer





ce qu'ils ont dit, et votre conviction, en faisant les fouffles les vos de Djawad-  
khan. Celui-ci machina encore un autre stratagème; ce fut d'engager son  
maître à envoyer quelqu'un de ses gens au roi, sous prétexte de paier  
afin de le maintenir dans ses dispositions, et de connaître, par ce  
moyen, le fond de ses pensées et de ses projets. Agha-Mahmud-khan  
approuva cet avis; et lui fit de grandes promesses en l'autorisant  
à exécuter son plan.

De retour dans la tente, Djawad-khan prit conseil  
de ses intimes, et députa au roi deux amis, avec une lettre  
ainsi conçue: «Votre Royauté sait que je suis son esclave; et dès  
les circonstances présentes, Agha-Mahmud-khan m'a enchaîné  
de force et malgré moi, de Gandja, je n'en suis pas plus l'ennemi  
de votre Royauté, ni hostile à votre pays. Loïn de là: la lubre  
invasion d'Agha-Mahmud-khan n'en a pas laissé le temps  
me réfugier avec mes gens à l'ombre de votre protection, ni  
de renfermer dans les lieux forts vos vassaux et mes sujets. Ayant  
pu fortifier ma ville, j'ai dû suivre Agha-Mahmud-khan  
pour préserver du pillage et de la captivité mes gens et la  
population de Gandja. J'ai regardé comme un devoir pour  
moi d'informer franchement votre Majesté de tout ceci, pour  
qu'elle sût combien non cœur est juré, à l'exception de cette  
seule faute, et que je me suis soumis par nécessité, unique  
ment dans l'intérêt de ma patrie et de ce qui m'environne.  
Donc vous voulez vous accommoder avec les Persans, votre  
Royauté n'a qu'à me donner ses ordres, et me charger de  
ce soin: je suis en état de diriger toute cette affaire selon  
ses desirs, et à la pleine satisfaction. Jouissant du plus grand  
crédit auprès des premiers personnages, et des ministres

30  
և որովհետև: Ժամ ճնհռահա ճարձ-սան սեցա չք ընդ, և ժմեկնա Եղ-Բաճմար-  
սան հատ, այց թրմանիմն մև, Բհապլոնիմն յ՞րն ոչևն ժյցես ճնա, Կայրա և  
նոճ ժիշքուինճ, հն սնա յեսպղուն սեցմ ըլլոս ոչևն մև ն. և անուս  
ամու յնտնան պլուն Իվիթրոնիմն ժյցեսև, ուց հաա նիմաց, և հաաա թրո  
նհասաց սեցմ: Եվ Եղ-Բաճմ-սան-ման ճնհռահաա մև, և Տայոթրո  
Բյալուճան, և այնճանս պեցար ցոհրոց ցա ճնայնհասաց ման:-

Բարձրոն կրպարճ ոչևս Գար-սան, և թրոնհա մանհրա ոչև  
ճ յ՞րն ա. և Բհապլոնն ժյցես մհո Բապլոցիթ և հն մանհրո յ՞րն  
ոչևն, և մուցրահ ժյցես յահրո... Բյ պրոն Բյցեճա-ման Բյցե-ման հր  
30 թն ցահ Բյցեճան Մրոն: ալմրհա, մյմանցպլոնիմն մմն յին, ժալոս  
և ուպլոնիո Բհոճմպրոն մյ Իանդու Եղ-Բաճմ-սան-ման, մյ սնա և  
ըլլոնիճ Բյցեճան Մրոն, և Բհաճմըճոճ ժյցանիս ժրոնճ ցիմր յև.  
սո պրոն-ման յևընճան նհհսյան մբյոհճան-ման սնա յև մրոն մյ  
հնմրա, սևապլոնիոճ հյմին, յոլլոթրո մյ, և Եգահըլուն ժյցմ ժրոն  
Իցոն, և յհրա յև ժրոն հնուս սհան ժյցմ յըլոս հյմն, հնմրա ժյո-  
պրոն յևրո սոմադրոց ժ: Եհա ժալո-մրոց մյ ճնմայ հրճմ ժլոնիմն  
ամն-ոչևն ուպլոնիպլո յոլլոն հն մոցմ Եղ-Բաճմ-սանն ա, և ամու յ-  
սնա սևապլոնիո և ժրոնհրոնի ժլոնիսամն, սեհրոնի և Բյցեճ-  
30 ոն-ըն: Բյցոհարոն մյ յև հյմն Իպլոն: Եհո-պլոնիո հն Բյանհր-Բյ-  
ցեճան Մրոն հրո, ճնճ մուն, սնա-հաա ժմցև մյ ըլլոս մ հյմն մոլո հաա  
սեցա. սո մեղոթ ժոճոճ ճյոն հյմն, մմալոս և սևալոս հյմնճ ուպ-  
լոնիո Բհոնհպլոնի նիմն նոն: Եվ, յոնաբըն ճնիմացո ժյհըլմա սն  
հնճ ա, Ինհմանն Բյցեճաման Մրո-ման, և ճմրոցս մյ սմնսպահ յև,  
և, յո սոն պինն Բյցեճան Մրոն, ցոհրո ժալո-մրոն մյ սմնսպահ  
ժրո և Բհոնհպլոնի մունս կլմն, և ճհյեճոլոնիս, յո ճնիմացո Բյցեճ-  
30 մ, յոնաբըն պմպրոն և ճոհըլոնի մանըլոնի յ՞րն և լոլլ-  
ոլլոն Եղ-Բաճմար-սանիսան, պրոց սոպրոց հյմն: Բոլլո-սպլոն,  
և որովհետև, և Եղ-Բաճմ-սան ոչևս ումրոն սոպրոցս հյմն, և պ-

autour d'Agha-Mahmud-khan, ce prince m'écrivit solennellement, et son affluence  
vous me rend facile l'exécution de vos ordres. Au reçu de cette lettre  
de Djawad-khan, le roi donna bientôt ses ordres, et sans rien répondre  
aux messages, il ordonna de faire partir incessamment les courriers. Ceux-ci  
forcèrent de marche; suivant les précieuses prescriptions de l'empereur  
même, ils arrivèrent au camp, leur cheval rempli de sueur. Djawad-  
khan sort de la tente, et vient sans délai à la porte d'Agha-Mah-  
mud-khan. Ces hommes lui étant présentés, le prince leur demande les  
nouvelles. " Arrivés à la résidence du roi, répondirent-ils, nous avons  
vu tous les villages des environs pleins de troupees, et d'honneur à part,  
par tous les chemins, débouchaient de nouvelles colonnes. Quant à nous,  
les gens de la forte ne nous ont pas laissé voir le roi, ils nous ont  
pris les lettres de Djawad-khan, et ne voulaient point que nous  
passions, disant que, sous peu de jours, le prince royal Davitid  
viendrait à Tiflis trouver Agha-Mahmud-khan. Mais des personnes  
qui approchent du roi, des amis de Djawad-khan, viennent nous ren-  
ver, et nous firent partir en secret durant la nuit. Ils veulent que  
des forces considérables viennent bientôt attaquer les vôtres. " Et la nuit  
même ils exhibèrent de fausses lettres, écrites sous le nom de quelque ser-  
viteur de la cour, à Djawad-khan, en cette forme:

" Si vous voulez savoir de nos nouvelles, notre roi a mandé les troupes  
caucasiennes en Tcherkessie; il a sur pied plus de 50000 braves combattants  
et un nombre proportionné de canons. Il a écrit et dépêché en toute hâte  
des courriers à son fils aîné et héritier Giorgi, chargé d'ordonner les mili-  
ces du caucase, pour qu'aux lieux et jours fixés, il vienne trouver  
le roi avec toutes ses troupes. Les Russes nous ont également promis des se-  
cours, mais, dans son impatience de vous attaquer, le roi ne veut pas  
les attendre. De son côté, Solomon roi d'Iméretie assemble ses soldats,

ყვარ მას მე. ჰ წყნს ჩაყრ უიყო ნების მქონა დქეწნი: „ჟიონ ზა მწიგ  
შაფ-ხანს მეუ-მე, მსანა მყისე მხაუგრაქანი მისნი, ჰ არა - რა აქნებია წი  
მულონილოზ მისა, აჰ მყისე ბადან რა აუკა აქეოფიერ ვერი მისნი. რა  
აუბქეყულნი იგი წაბვიყეს მსწრადღოს სარაულა, ჰ, ვა ეძენა მთ  
-თეს შაფ-ხანს ეგ-ვიტარს მართყარქისა სხიბ მივიყეს მნაჰ. წ იყ  
ფიხს ცხიქნი მთნი სჰ მესერაულნი იფლოთ: ლოხრეა შაფ-ხან მყის სჰ  
ფიქით თვისით, ჰ მივიტ ვარს ლ-ჟაჰმ-ხანისა, ჰ წაბვიტენა ვერი იგი  
93 წი მისს. რლოტა გმწვიობა ამბიერი მყარქიყარნი. ჰ მთ მახსიერს ვლ-ჟა  
ფიქით ზა სმყადს მევისს, ვიხილოთ მრწლონი მხეარაბანი ვნაჰს აფი  
ლოტ ჰ სწელოტ მ. ჰ ყა აჰ ემატეჰ მთ სხვჰ ჰ სხვჰ ფიბი მამეჰ-გ  
მქმბლოტ. მ იწ არა ვაჟყუეს მევისს მთი ვარს ვრჰ მისა, აჰ მივცოეს იწ  
წიგნი შაფ-ხანის, ჰ იწი არა ნიქეჰნი გმწყეჰდა. აჰ ვაჰქეს ვჰ შჰ  
ჩა-ყარნი მჰ ირჰს წარაყარს ლოფნი სარ მევისს მჰა ლ-ჟაჰმ-ხანის  
93 მჰთ. ჰ წარაყეჰთ მას. მამეჰმ ჩაჰმლო მივიყეს იწ თ მხლო-მელონი ჰინი მჰ  
სანი მევისნი, ჩინიყა არან მეგზარ შაფ-ხანის, ჰ ჰეარეიო, რმჰ, ვამო  
გვჟეჰეს მთ: მ გზმარაჰეა მთი არს ესეიო. რლო. ყარიცხვის მხეარაბიჰ,  
ჰ მივიტოს წარაბნიქიჰ, ჰ მსწრადღომ მსლოტ წ-ჰესანს მხეარაბიო  
თქეჰნი: „ჟამინ მარათესა წიგნი რამე სიკარყეით ქმბელო, რეყა მხ  
ლო-მელონი ვის-გან მე მევისა მწყარლო შაფ-ხანის მჰთ, რლოტ მ წყ  
ლო იყ ესეიო.

„თჰყ ვნიქესო ყწყყა ამბიერ იწბ, მივიტენა მეუ-მან იწმან  
მხეარაბანი ნავესილოტ ჰ ხეარქეზანი, ჰ გზმარაჰეა აჰმეჰეს ლამეჰა ჰ თ  
93 თ-მბ მლოქანი მქმბლონი, ჰ ეფრეითე წარაბანანი სჰმბანი, ჰ მისწეჰა  
წიგნი, ჰ წარაყელონა მლო მსბლოტ ბარ-მჰს ჰ მემეკარეჰს მეს თვისს  
წიგნი, რლოსა გზამეჰქიჰეს მხეარაბანი ნახანი. რა ჩნიმბელოს რეჰ-  
ს მივიტეს სარაულს მხეარაბიჰ მევისს ჰნა, ჩნიმბელოს ლოფლოს: მჰ ლყს  
სა წეჰთქეს მმელოჰდა. მჰე-რამარღ აკლოს მეუე მსელოს მთს, აჰ მისწრ-  
ათის წ-ჰსმბმ აქ წ: „სეჰეითე მეუ-მან რა მქმბ-მე სლოტ მჰეარაბანი

et demain le roi y aura à la tête de son armée, se propose de  
vous surprendre, avec tout ce qu'il aura réuni de soldats... Les Turcs  
trouvoient toujours crédule, se laissaient duper à ces fausses nouvelles.

Agha-Mahmūd-khan réunit ses principaux conseillers ou ay-  
tains, et délibéra avec eux : soit crainte, soit désir de conserver  
leur butin, tous, d'un commun accord, se montrèrent favorables à  
la guerre. « Nous avons pris une ville, dirent-ils à Agha-Mahmūd-khan,  
mais non la population. Le peu d'habitants que nous y avons trouvés  
n'est rien, en regard au nombre et au rang de ceux qui se sont échappés.  
Quant à ce qui va y revenir à quitter la ville, nous l'avons pillé et  
dû en ordonner, et conduit à nos tentes, et l'effroi a été mis à  
feu et à sang. Mais, à l'exception de ces nos dévotion, et de ces  
morceaux de laine, nous ne sommes maîtres de rien. Tous les indi-  
gènes sont nos ennemis, le pain nous manque, et les environs ne peu-  
vent nous fournir ni vivres, ni munitions de guerre. »

Ces considérations décidèrent Agha-Mahmūd-khan à donner  
des ordres de retraite, qui exécuta son armée avec toutes les apparences  
d'une fuite. Au sujet des prisonniers et du butin fait dans l'effroi,  
Agha-Mahmūd-khan fit annoncer à ses soldats : « on ne vous privera  
de rien pour le rendre à son maître, et je vous abandonne le tout. »  
Les troues remercièrent, en s'inclinant dans la poussière. Mais Dja-  
nād-khan les débarrassa à bon marché des effets les plus précieux, et  
dans la joie de voir ses projets accomplis : « Aurais-je pu, se disoit-il,  
amasser tant de trésors, si le roi et les soldats se fussent entendus ! »  
Il espéroit aussi d'Agha-Mahmūd-khan un bon retour de troues pour  
son khaman. « J'ai, disoit-il, acquis assez d'or, pour me servir de res-  
source, à moi et à mes enfants, au jour de la disgrâce. Avec moi et

მხერძბანი თხნი. ჩ ხელსა რიუს წაშვილის მეფე შინ ძლიერობა ავრობ  
ჩ წინმდელთ წიგნთა შრიუ შუ რიბან ერთბამ. ჩ ეგრეთ ნა - წსნას ჯაფენ  
95 აქვს წმი: „სნათ რა ამბაიბი სპარსს, ენ შინ წველი მრწამებელიელთ,  
ორწამებეს სიკრავებნი ესე: -

წამბი შუკვბნა ლტ-წამბ-ხან-მან წარჩინებულნი ჩ მხერძბათ-  
მწიგნბი ავსნი, ჩ შინზახა მბ ან: „ე იგინი ერთ-ჯერბ შინიბ, ჩ მუხან-  
ფყებნებ ანგარბობ, არა გლოს შიგინე იყფეს მბდლოს, ან ეფყფეს ლტ-  
წამბ-ხანს. „თარქი ესე თამბრა წიგნთ ხნ, ვარსა არა სპ ერთყრა ბი-  
სიო: წამბრა მას მბ ემუხნით ხნ რაიყენბი მხსლოფი, ჩ არა მრავალნი,  
96 მგ-რამ ამბავლოესნი ჩ აწარჩინებულესნი ერთი ქალქით ამს შრიუ ლ-  
ტლოვილო არან. ჩ წმბამილინი ესე რწობრა ვერ ამდეს გნსელთა ღ  
ქალქით. შრიუ გნებარყენბით, ჩ ფყუპ წრეიყენბით ვარაგბ ხნბ, ჩ ქწ  
აქიეს ესე სპ ხერ ვყაუთ. გრბ ჩ ქესელთ ამბიქაჩაბ ჩ სხლობ, არა  
რა ევწყრეს ხნ, ჩ შრიუ ვიპის-ვიყრა სქარათყლო მსნი მფერ ხნბ არ.  
ან, არა-რა ეფქფ ხნ ბაყანი, ჩ მახლობლობ წიგნობ არა ბლო-იფ-  
ბის სპ მბდებნბ სპარსას, ჩ არა ფყვიბ ჩ წამბობ მფილბ: „

97 წამბ გნსჯა სიფყენბი მბნი ლტ-წამბ-ხან-მან, ჩ აჯარ-აქარიბა  
მხერძბანი თხნი, ჩ ბიიქეს სპარსნი ენ ბლოტლოვარბი: „მბბამან  
ლტ-წამბ-ხან-მან მხერძბამ ავსსა, რა რაყა ჳბდუს ლტლოვსსა მბ  
ფყფნი, ანუ ნაფყენბარბი არბ-რა ბიგვლოფბის იგი აჯარ-ქარევი  
ნაფრბბ ავსბ, ან შრი იგი ბიბინბიქიბიეს თიფრ-თვს: წამბბეს შრი  
ბყენის-ტბით ვე ბიწმბიყ: „ე შაგ-ხან-მბ მრვლონი მკ-ფანბნი ნიგ-  
თნი იყობსა სპარსს-გნ ენ სფარ ფანბ, ჩ ახარბ შწმარბხელს  
ავსისა წსბალოქამა, ჩ იფყყრა. „სიო შუკვარბნ ესელობბ სიბიოტყ-  
ბ, აქე მეფე სპარსს ან ჯაფენ მშკობბს: „რა სხსეფბ ამს ნა, რწო  
98 ბისყემს მას ლტ-წამბ-ხან სავმან მხერძბასა ჩ სფარაგწ სმბჯარს  
ბისისა: „რა იფყყრა. „სავმარ შუკვბბენ სიბიოტყ რწო სიბიქარას ხნბ  
ჩ შკობრა ხნბ, რიგბ გნბორალოქისბ, ჩ ამბიბლო-ბიეს მე მბინბიყ



je puis encore soulever les troupes de mes voisins; si Agha-Mahmad Khan  
eût traité avec le roi, il auroit agi à mon égard en tyran persan  
en-d'unj:royable, et l'on m'auroit ôté mes domaines et tout ce que  
j'ai de plus précieux. Ne souffrez amplement ma fortune!... Il a-  
cheta encore des soldats une foule d'objets très-embarrasans pour  
être emportés au loin, et chargea le tout sur des charriots qu'il fit  
venir de Gandja à Tiflis, pour être conduit dans les états. Néanmoins il  
paya au centuple les courts moments de la soldes-jolie.

Sorti de Vaghatoukh à la fin du mois de l'Incense, ou de 762, Agha  
Mahmad Khan regagna la Serbie à force de marches, par la route de  
Gandja. Quand il eut atteint cette ville, Djavad-Khan le Suffa de  
Serdjandre en son valais, se mit en suite tout ce que la flatterie a  
de plus délié pour obtenir de lui que quelques milliers de soldats  
persans restassent dans sa province pour la défendre: car il redoutoit  
le courroux dursi après le départ d'Agha-Mahmad-Khan, et s'imaginait  
que l'absence des troupes persannes lui procureroit aisément des subides  
d'hommes de ses voisins pour se garantir, lui et sa famille, des attaques  
de la Géorgie. Bien loin d'accéder à la demande, Agha-Mahmad-Khan  
envoya à son frère Ali-Louli-Khan à Erévan<sup>(1)</sup>, par la route de Zet-  
akh, une partie de ses troupes, parce que les vivres manquoient en  
effet, à cette époque, Ali-Louli-Khan avoit près Erévan par cajoleries,  
et envoyé à Thérân Mahmad Khan de cette ville. Ainsi Agha-Mah-  
mad-Khan ne laissa pas un soldat à Gandja, et se hâta de rentrer en  
Serbie par Mougjân. En traversant le Zarabagh, ses troupes pillèrent

(1) Quand les dévans eurent près Erévan, ils envoyèrent Mahmad-Khan à Thérân; il s'échappa à  
la nuit d'Agha-Mahmad-Khan, et retourna dans la province. En étant devenu maître  
par le secours du roi d'Irad, il continua d'être allié de l'ennemi des rois géorgiens. A  
la mort d'Irad, il se montra également fidèle et soumis à son fils, le roi Firsi  
134, et, chaque année, il paya jusqu'à présent de ce prince, un tribut de 6000  
rubles d'argent.

la courée, et firent main basse sur tout. Mais, dans tout le

სხვადასა მუხმულოდ-გნ ჩმძ მხერხობას: თჳ ლტ-ქანძმ-სან ვიკლმ<sup>1</sup> ზ  
ზავრეფ-ქმმა მუკეს, მძ ლტ-ქანძმ-სან იქმნიქს ყდჳჳს ყთ ძჳჳს მუკ-  
ვლ ჩმძ, ქს ხემსკა სკუტრჩხ მძალოდ ქ ნივთ, ყთ მიძრქოქს მ, ქ ამის  
აჳს მძაწათქს მ სიხარალო, თქო:.. ბჳ რაჳჳა სძიძნი ნივთნი აჳ-  
99 რ ჳყეს სჳარხ, ყწიფ მუკიქ, ვინაჳ-გახი შარო ვერ ბლო-ვრეთთ  
სჳარხსო წარლოქმ: თა მუკუნა სტჳრათლონი, ქ შიკო ყრემნი შჳ-  
ბჯიო ზოლოსო. ქ ესეო წარლო ყიფ სხლოს აჳს: ლჳმრჳს ყხარჳს  
მს, მერჳჳო თქის იგი იმბოქრქმჳ, იჳნ მჳ ყმეფეს მის სხლოჳ:—

ღყრლო სწოლოლოთ ლტ-ქანძმ-სან ქსსარალოს იხჳრის-აჳს  
ჩჳ ამს სჳეკქმჳ, ყთ მხერხობი აჳსიძ, როქს მსწარაჳქიძი წარჳნ სჳ  
ჩსიქო შანჯის გზით: შიქს რა მხლოქლომ<sup>2</sup> შანჯის, ეფრჩა ლო-  
ქანძმ-სანს შაჳ-სან რა სტყჳქჳს სხლოს თა მის, ქ სხნჳ მჩჳლონი  
100 ყრადიძი ქ ლქნიძ, რა ქყჳჳს სჳარქნიძე ათ-მნი მხერხობანი რასჳჳ-  
ლომ<sup>3</sup> შანჯის ქ ვარქმძ მისი, ვინაჳ-გნ ეძინქს მუკის რასხჳ-გნ მჳ წა-  
სკოჳს სჳარხს: თა იწიხარხჳქს, ყჳ მისკქმ მს ლტ-ქანძმ-სან რაჳქსაძე  
მხერხობას, მძ სხვადასა მუხმულოდ აჳს-გნ მიძიქოჳს მხერხობას, რა  
მიო ქოკოჳს აჳს ქ სხლოს რა აჳს მუკის-გნ: ლჳ რა ყსმინ მს ლტ  
-ქანძმ-სან-მძ, ქ ჩნიძე მხერხობანი სჳარხნი, ვინაჳ-გნ სზჳრ შჳლოქ-  
ყო იყვეს. წარაგონა მძის აჳს, ლო-ჳჳო-სანსა თა, ყმბახს გზით,  
ჩჳგუნს. მ<sup>4</sup> ჩჳგუნო რა შჳ მძ ლო-ჳჳო-სანს, მუქიოქიძი ჩჳგუნქლოძ-  
101 ძ. ქ ნნი ჩჳგუნის<sup>5</sup> ქანძმ-სან წარჳგუნრა ლჳრან<sup>6</sup>: ლრა ქყჳჳ ლო-  
ქანძმ-სან-მძ სრეა რაჳ ჳჳო მხერხობის აჳსის შანჯის, მჳ წარჳქს მსწარ-  
ყოჳს მძარხიძ, შაჳწინს გზით, სჳარხიქო. ქ ლჳს რაჳო ყარაძო, ჳჳ მ-  
102 სხარს სჳელონი, ქ სქრა რაჳ ჳმჳჳს, იჳნ რაჳ მხერხობა-მძ მის-მძ მუკუნ

(1) შიკოქს ლოქი ქანძმ-სანს სჳარხსა, ქ მძიჳჳს აჳი. ქ ქანძმ-სან წარჳგუნს ლჳრან, სწოთჳ ყმბხ  
ლტ-ქანძმ-სანს სჳეკქმჳს იგლოქოჳ მერხანი, ქ შიკოქს ჩჳგუნს ჳჳო ლო-ჳჳო, მუკუნოჳ მუკის ლჳ-  
ლონიჳ, ბიკო-ჳჳო სჳარხ აჳსი ქანჯი. ქ მჳ, მუკუნაჳს მისი, ვერჳთ მხლოქმჳს მუკის სჳარ-  
ხოჳსა, ვერ-გოქლომ, რა ყთ მსწლოქიძი: თა მჳ ვარქმეკოქიძის მუკის სჳარჳსი. ვერჳთჳ  
მხლოქმჳს ვერ-გოქლომ მუკის შანჯის მჳს მის, ყთ მსწლოქიძი. რა მუკუნოჳ მუკის სარჳს  
წოლო-წოლო, აჳი-ჳჳო სჳარხი, თა-მუკუნოჳ რაჳ ათ-ათის ჳმბოქს ვერჳთჳს თჳლონი, ვ-  
ერჳ ვარქმეკოქიძი მუკის შანჯი მუკუნოჳს:—

pays, il ne se trouva d'habitants qu'un fore de chouch, mis en état de  
défense par Joréim-khan. Derrière dans sa capitale, Agha-Mahmoud-khan  
fit des levées considérables de troupe, et, malgré l'hiver, marcha sur le  
Khorasan pour en achever la conquête.

Aussitôt que le roi eut appris qu'Agha-Mahmoud-khan avoit quit-  
té Tiflis, il lui députa de léger courrier pour lui rappeler sa parole,  
et lui dire, qu'en exécution de ses ordres, le roi Irack se disposoit à lui  
envoyer son fils et quelques grands de l'éras, afin que la paix s'ensuivie.  
Agha-Mahmoud-khan fut sourd à tout, et, continuant sa marche, tint  
à Machad capitale du Khorasan. Les habitants la lui livrèrent. Il se  
saisit en outre de Chah-Noukh-Chah l'asingle, l'un des vassaux-fils de Wad-  
-chah, souverain de toute cette province. Par ordre d'Agha-Mahmoud-  
-khan, Chah-Noukh-Chah fut livré aux tortures, pour qu'il révélât  
tout ce qui étoit en sa possession des trésors de son aïeul. Tous furent  
découverts, les gens réduits en captivité, hormis quelques uns qui  
s'enfuirent avant l'orage, et dépouillés pour leur maître, il s'encomb-  
ra à l'excès des tourmens. Agha-Mahmoud-khan vint alors au princi-  
pal lieu de dévotion des Irakiens, qui porte le nom d'Imam-Niza, fit  
la prière sur les restes du saint, et entra dans le tombeau de Wad-  
-chah, tout entier d'or pur, et enrichi à grands frais de peintures  
précieuses. Il le fit enfoncer, et tira du maudolé les os de Wad-chah,  
et emporta à Théran toutes les richesses du lieu. Quant aux offrandes  
du prince, il les prit avec lui, et les fit enterrer sous un oratoire de son  
palais de Théran, par où il passoit et repassoit mille fois le jour. In-  
fin de ce que je foule, disoit-il, c'est un sensible adoucissement pour la  
plaie de mon cœur. (Ce tel étoit le motif de cette vengeance contre  
l'héritier de Wad-chah; c'est que ce prince avoit fait péir  
Naschi-khan, seigneur du Mazandéran, père d'Agha-Mahmoud-

სხვის წიგლით არა რამდენიმე წარამწილს იყრებს ვინმე ბუნებრივნი უსწრეს  
შეშინს ციხის, რაღა აქვს გამაგრებულთ უბრუნ-ხანს: შიგის ღრთ-  
ქაქმ-ხან ღერანს, შემოვრძნა ყმრადგოსნი მხერაძანი ქ წიგის მამ-  
რს მსაფ ლაჩანს. წმყრამდ წიგლის მთ რაღა უსწრეს არა უყრა მსა:

ჭეფე-მან უსალო, მსენარა უბოლოსით ყურს-ქაყარ ღრ-ქაქმ-  
ხანის, მისწრა მს მლო-მსრბლნი, რა წარცვს სოფყას ავსს მს ღრ-  
ქაქმ-ხან, ვინაჲ-ღმ ჰეფე ამხარებს, სოფყას მიქარა ღრ-ქაქმ-ხანის, შრის  
ქ ხრებულთ ავსა მუღონებდ მისს, ქ იქმეს მძვრამა მს: უსარა არა  
103 ავსმინა ღრ-ქაქმ-ხან, არაქლ უსარა სოფყარ, ქ წიგის ფხმს ავსს, ქ შ-  
ვირ ქსრქსსტახტას ლაჩანისს, ქამდს. მ მსკას მას ბუნებრივნი ქამდისად  
ქსრქი იგი: მს შინყარა მსწრახ-მს: მამა, რაღა ბეღმდებქ სპ ლა-  
სსს, ქ ვსე მსრახებდა იყურა მკოს მკლბრგანი რაჩირ-მალს: უსეფემ ღ-  
რ-ქაქმ-ხან-მს მსრახ-მა სტანჯულოქობა, ქ უმინის-მის-გმ ხამინანი,  
ქ სკახეფი ყნიფ, ქ გმინი რაჩირ-მალსნი, რაღა აქვს მას, ქ ყნიფ მი-  
ხემა, ფყფ უყურა სხლოყლოქანი რა მისნი, ქ გმარ-ცფა. ქ ვსეაქ ჰეფემა  
მსრახ-მა, რაღა მვექ იგი სტანჯულოქობა მით. მ რანი სხლოყლოქობა მის-  
104 გმნი ივლოფეს ყწინარესჟი ქამინ სლოყლოს მის: უმამ-ქამინ წყაქებულს  
მინა შევიქ, ქ შილო-რა სვლოთვი უმამ-ქამინი, ქ მივიქ სვლოყს-მს რა-  
ჩირ-მალს, რაღა იყ ქმხელო აქრს-გმ წმითს, ქ სპ მინსტყარა, ქ ფრის  
გმსკვრეხელს ვლო-ფხეობა: უსამან შემყსრეჟარ სვლოთვის მისის, ქ შში-  
ლო მკარანი რაჩირ-მალსნი სვლოთვი მისით, ქ წაშლო-ყნიფ სვამყარნი  
ღერანს. ქ ბეღონი რა რაჩირ-მალსნი წაშლიხემა ავსს. ქ მამყარანა ი-  
გინი ღერანს, მლოყფს მს ავსს, ქჟმე ვინის, რაღას რა ვექ მქოს წიგის  
105 ქ მამვიკოქ. ქ იფყს, მთარყარნიოთ მს ბეღობა ნყ-გემ-ვსკემქ შე-  
ყრუქებულს ვყლოს ხმს, არა მართყო: (მ შეყარს-ფქმა ვსეფს ვსე მის-  
-ავს ღრ-ქაქმ-ხან-მს მვერძს მწო რაჩირ-მალს, ვინაჲ-ღმ რა-  
ჩირ-მალს მველო მამა ღრ-ქაქმ-ხანის რა-ხან, მამყარა ქამინწარა-  
ნის, მამა ქაქმ-ხან ლხნ-ხანის, მამისა ღრა-ქაქმ-ხანის, რა

Khan, ce qui s'appelle chat, votre fils de Nadir, l'aorie fait mouler lui-même  
Agha-Mahmâd-Khan employa aussi le printemps d'après à diverses con-  
quêtes dans le Khorasan.

Lorsqu'il rétrograda de Tiflis par Gandja, Djawâd-Khan l'accompagna  
jusqu'au fleuve Atax, et jusqu'à ce qu'il l'eût renvoyé pour aller à Moughan.  
Désapprouvant alors d'obtenir des nouvelles personnes pour la sûreté de Gandja  
de la famille, dans son indignation contre Agha-Mahmâd-Khan, il  
commença à se repentir de sa conduite. Le passage de l'Atax effectué,  
Djawâd-Khan sollicita encore, et n'obtint qu'immédiatement la promesse de  
protection, et la parole qu'Agha-Mahmâd-Khan reviendrait en Géorgie  
au printemps prochain, avec des forces plus considérables. En retour  
chez lui, il acheta encore aux Persans, sur la route, une quantité de  
Tifliciens qu'il emmena à Gandja. Pour lui, il s'y trouva en proie aux  
plus vives inquiétudes de la part du roi et des peuples géorgiens.

Les envoyés du roi à Agha-Mahmâd-Khan lui rapportèrent  
la réponse, ainsi conçue: « Si le roi nous dit la vérité, si il veut être  
en paix avec nous, qu'il nous envoie son fils et ses grands à Thâtan,  
après quoi nous lui donnerons pleine et entière satisfaction. »

Le roi, étonné d'un tel changement de langage et de pro-  
messes de la part d'Agha-Mahmâd-Khan, chercha soigneusement  
et découvrit la cause qui en avait été.

D'après ses ordres, son petit-fils vint à Tiflis, avec in-  
jonction de recueillir dans le voisinage les débris de la population,  
et que, de tous les points de la Géorgie, on apportât aux habi-  
tants les marchandises nécessaires pour reconstruire leurs mai-  
sons, et pour rétablir leurs affaires; et qu'on leur fournît le  
pain et les vivres, jusqu'à ce qu'ils eussent pourvu à leur exist-



tence. Alors le roi partit pour le Caïherk avec toute sa cour, la  
baronne de Thiamakh, et vint au grand village d'Ahomèth, un  
marquable par son étendue et par la fertilité de son sol. Là  
vint à la rencontre son fils aîné et héritier Giorgi, apportant  
au roi et à la reine tout ce dont ils avoient besoin. Le roi s'y  
arrêta dans la maison de l'arsnaux royal Gilda-chewili; la reine  
et toute la suite, chez le Tharwad Tcholaga-chwili, gendre du  
roi; et le prince-royal héritier, Giorgi, avec ses gens, chez le Tha-  
wad Tchoca-chwili.

Le roi de toute sa cour, et du prince Giorgi, le roi vint de là,  
séjourner au palais royal de Tchélav, ville du Caïherk central; mais  
le prince héritier Giorgi resta au village d'Avrozân près de la ville,  
à Houï-pir, sur les terres des tharwads d'Agazân. Le roi envoya son fils  
à Tiflis pour animer et hâter les réparations de la ville, pour en  
rassembler la population, et la consoler de tout son pouvoir. Des  
marchands furent expédiés dans tous les lieux circonvoisins, avec or-  
dre à eux et aux trafiquants de ces contrées de Caïherk, en payant  
au nom du roi tous les péonniers de Tiflis emmenés par les Dersans,  
ce qui fut fait. Le roi, et son fils Giorgi en délivrèrent ainsi  
un grand nombre, qu'ils dirigèrent sur Tiflis.

Le prince héritier Giorgi vint lui-même en cette ville,  
et l'arrêta dans Avlabar, qui en fait partie du côté du Caïherk.  
Entre Avlabar et Tiflis coule la Kour. Le prince fit construire  
des bateaux pour arriver à Tiflis, parce que le pont en avait été  
incendié en dernier par les Dersans. Alors on poussa vivement  
les travaux de réparation, et bientôt, avec l'aide de Dieu, les



შემდგომი პერიოდის იგივე ავსლავ მონუმენტისა შინა: და შინა მეთუ ნიკაბა უითო  
105 სხლეთულონიძა ავსინძ, ქ გარბვიც ზახეძო, დანხალ ვნით, ქ ბინძინძს ქ  
დან რიქს ქ ოვ ვრკელისა სხმუცქის, ნეა არს უითა ნაყვალკინძი და სხვა  
შთუღწის აქა შინა-მშაქა ავსი შინაუღ, მემვკრია მისი, ქ შინათეა უნ-  
თე სხმარნი ნივთნი მეთეს ქ რეოვტოლს: შთუე სრგუაქის ქ მუნ, სხლს  
შე სმუჯაღს ახნაყარს შინოქ ძკონს. რეოვტოლ, სხლეთულონიძა  
უითაფ, სხლს შე ავგარის ხელსე-ძკონს შინაგინს, სინისა მეთისსა:  
110 ქ მუა მეთისა შინაუღ მემვკრია, უითა სხლეთულონიძა ავსინძ, სრგუაქის  
ქ ავგარის ხელსე-ძკონს სხლს შინა:-

110 ლიკარა მეთუ ტრავლო, უითა სხლეთულონიძა ავსინძ, სხმუცქით, ქ  
მრავლები ანა შეა ავსი მემვკრია შინაუღ, სხლეთულონიძა ავსინძა მისითა, მი-  
ვიც მეთუ, ქ სრგუარა, უითა სხლეთულონიძა ავსინძ დელოცს ნეა ქალქი არ  
შოგნის ზახეთის, პარაფს შე სმუჯაღს: ქ სხლეთულონიძა მეთეს მის მემვ-  
კრისა შინაგინს ქ მეთეს მხლამეთა დელოცს, ქ მის შე ლგონისს, ძუ-  
ის-შინს, სხლს შე ავგარს შინაყარს: მრავლები მეთუ-შე მუა ავსი მემ-  
111 მვკრია შინაუღ რეოვტო, ნა სხმარაფენ უით რეოლს-ტოგინინძა მ-  
შინძე რეოვტოს, მემვკრია ქ მის ქ მრავლები ძელოცარს, ქ უითაჲ ნე-  
უქინის-დეშქა მარს: შა მრავლებს უინი უმ მეთუა მემვკრია შე ავს-  
112 ათ ქალქისნი, ნა, სქრა გნიყოქობის სმარს-ღვარ მრავლებილი რეოვტო-  
სის ცყეფნი ჰყოფილეს ექმნინი ძელოცარსეა ქ მეთეს მრ მრავლებილილია, ქ  
ქ მხნეფინს სსყოლს ავსინძ მეთეს, ქ ჯეფესა ეგეთ: შე ჰყოქეს მეთუ-  
შე ქ მუ-მან მის-მე შინაუღ მრავლები ცყეფთეგინი, ქ მეთეფენს რეოვტო:

შთუეც მეთეს შინა-მშაქა მუ. ქ მემვკრია შინაუღ რეოვტოსს, ქ სრგუ-  
ოღი რეოვტოსს შე ნეა არს რეოვტოსისე ქალქის ნაწილი ქოთ-უქინძ  
ღახეღს მძაყარს მხნის, ქ სმუჯო რეოვტოსს ქ რეოვტოსს სკონს მუ-  
112 ინარე შთვკარს: შინათეონიძა მეთეს მუ-მან ნაენი, ქ შით გნეოქეს რეო-  
ვტოსს, ვინაო-გნ ხეოთ რეოვტოსის ქ მქენს იუ ქ ქეკყოლ სმარსა მრ:  
შინეფენ უით რეოლს-ტოგინინძა მრავლები ქალქისს, ქ მემვკრია ქ მის

ville fut remise sur pied. Aussitôt que son fils aîné le prince Dadrisk fut arrivé, le prince Giorgi le chargea d'amener dans leur pays respectifs, et de songer à y faire vivre les tribus de Lasarth, de Chanchadil, et des Dorchalos habitants des terres de son apanage, comme prince héritier, et les tribus Cakhes des pays au-dessus du Som-Mité, ainsi que tous les autres qui avoient quitté leurs demeures, et les fuyards de l'Atragwi et des montagnes du Lasarth-velo. En effet, durant l'occupation du pays par l'armée persane, pas un seul habitant n'étoit resté dans sa maison; mais ainsi tous les produits de l'année étoient perdus pour chaque village. Le prince occupa donc à faire venir des environs du pachalik de Larz le blé et les vivres nécessaires. Il en ramassa comme qu'il put dans le Karthli et le Cakhetz, et remit chacun en paix dans sa patrie.

On vit alors arriver deux bataillons de Russes auxiliaires: car l'armée impériale russe s'étoit engagée, si jamais l'urss ou les Perses, ou autres ennemis de la Géorgie, entreprennent de nuire à la maison du roi Dradil, ou de ses successeurs et héritiers, ou à ses états; l'empire, dis-je, s'étoit engagé à l'aider de ses troupes, et à ne pas le laisser en proie à ses agresseurs. Ces deux pays professent la même foi, et, par suite de leur voisinage, les Géorgiens servent de barrière à la Russie contre ses ennemis. Le solomonie Kirithniev vint avec ces deux bataillons par la route de l'Atragwi, et fit la première halte à Donchork<sup>(1)</sup> et dans les environs, ayant vu de monde. Le roi en fut informé dans la résidence du Cakhetz, et donna des ordres de marche pour lui:

(1) Les paupers demandent en question si demeurent depuis long-temps sur les terres de la Géorgie. Sont-ils sont les plus fidèles amis et sujets. ce sont des Chachars, des Dorchalos, des Dorchals, professant l'islamisme. — (2) Donchork est une petite ville sur l'Atragwi.



Voici le cachet du roi Salomon II d'Iméret, dont  
 question p.p. 42 et 62 de cette 2<sup>e</sup> fia.;  
 ce cachet, dont nous n'avons qu'un fu-  
 mé est tiré d'une lettre qui sera publiée



ci-après. Le 1<sup>er</sup> mot de la légende est ჯგონი bien lisible; le 2<sup>e</sup> d'იქ-გობ  
 itam; 3<sup>e</sup> le 4<sup>e</sup> de იგობი manque, les 2 lettres ბი sont à y avoir perceptibles; 4<sup>e</sup> de  
 ჯგობ, le ბ manque; 5<sup>e</sup> გობ ჯგობგობი, ბი manque.

Si ce sont deux vers, comme la rime porte à le croire, je pense  
 qu'il faut lire: ჯგონი d'იქ-გობ იგობი. ჯგობ გობ ჯგობგობი, en  
 suppliant au au 1<sup>er</sup> mot: Ex bonis radicibus rami; ex sum bagratides.  
 Sens naturel: aux bonnes racines les bons rameaux; je suis roi Bagratide.  
 Sens figuré: rameau d'une bonne racine, je suis roi Bagratide.  
 Journ. As. asiat. 1832, p. 179) L'autre ayant au ce cachet mentionné au même  
 journal, p. 183 et suiv., en voici les fac-simile d'après empreintes

II. cachet incertain.

III. cachet incertain



IV. cachet du s. Thaimouraz.

V. Srd. Wankhang, fils du roi  
 Salomon II d'Iméret.



VII.

VI Anneau d'argent  
 de Nicolas Gorgadzé, esclave de s. Wankhang.

VIII.



საგანბო სობო.  
 Soultchan Jaba.

საგანბო  
 სობო



საგანბო



საიქი ძეგლი  
 s. Wankhang.



## VII. Expédition contre les Leos.



Aussitôt que les Leos Daghistaniens habitant des montagnes du Caucase eurent connu la prise de Rîflis par les Seldjouk, ils réunirent plus de deux mille braves guerriers, et, s'imaginant que l'invasion venait sans tarder, toutes les ramifications de la Géorgie, allèrent, se dirent-ils, attaquer les villages du Cathertse et du Korthli; il n'y eut pas de prisonniers et du butin... Ils s'avancèrent par les montagnes avec l'intention de surprendre et de piller le grand village de Maran<sup>(1)</sup>. Mais le fils aîné et héritier du roi, le prince Giorgi, qui pour lors étoit à Athéméra avec sa maison (le roi n'ayant pas encore quitté le Mthianourk), rassembla ses troupes, à la première nouvelle qu'il en eut, et vint se poster à Maran. Les Leos en furent informés, et la crainte leur fit changer de projet. La nuit, par les sentiers des montagnes, ils s'enfuirent de leur position, traversèrent les rochers affreux et inhabités d'Éroso, passèrent à l'entrée de Martqoph, exposèrent sur Aroso, village considérable, à la tête ou milieu, ce qui fait 3 verstes, de Rîflis.

Il y avoit alors au Grand-Martqoph, Zaal-Kouria Khavab andonikian, moineau de ce lieu, homme de cœur, et renommé dans toute la Géorgie pour sa bravoure. Les renforts qu'il amena sur-le-champ de Martqoph, consistant en piétons armés de fusils, de Martqoph et de Wôrio, battirent les Leos, et ne leur laissèrent pas emporter la moindre chose de leurs demeures. Les vaincus s'enfuirent, franchirent les hauteurs de Lilo, traversèrent le Kour en face de Dighom, escaladèrent le mont Di-D-Gor, et, par Tzalka, vinrent à Corbelia<sup>(2)</sup>, grand village du Djowarthert, dans le Saarthabgo<sup>(3)</sup>. Arrivés

(1) Maran, grand village, avec une forteresse construite à pierres et à brique, résidence des Zebelaga-Chvili, et assés de Mianérh, gouverneur des Schari et des Khentoum, au nom du roi. — (2) Corbelia et tous les villages environnants du Djowarthert, de juridiction du pachà d'Athal-Tsinhli. — (3) Saarthabgo, anciennement Morkhia, Morkherh, partie du haut-Korthli.

ზ. სვეთა ხე მხედრება:—



116

აქვე სწავნის სვეტს ზღვასიის მხარე მუხუცხეებზე შინს ცხელად  
 და წიხტს ლეგიონის სწავსსტ—ცხ, მუხუცხეს გამრჩეაღონი ქ გამრჩეაღონი  
 მრძელისნი, ვარნი ყუბუყეს არააა—სტ, ქ განიზრახეს ერ არაა—რა სკა  
 ლისთ აქმს ამს ჟარათულთ მხუცხეებს, სწავსსტ ძლოთ. ქ ხე წარვიყოთ  
 ქ ვითრეთო სწავლთ მუ ზახეაქს ქ ჟარათლსთა, ქ ვლუხეთი მკნ ნაფუყრა  
 ვნი ქ ფუყრა მრეაღონი: წარმტვიკეს ესენი მის ვნიო, ქ ვენებთ ხე—ქს  
 ხმაე ქბის შატანის, ხამტა აფარ ჭყყეს იგი: ლე სკან რა ესე მირ—ქქ—მე  
 117 ქ მიმუკრავ—მან მუთის მუ—მე ქქიმ, რეა იყ, სხლუყლოქიმან ავსინ მამინ  
 ლმუქმას ქ ქმუე ვქუეეთ შატყლოქისთ იყ, მუქიკრბნა სწავსთი მუთის  
 მუ—მე მხუცხეანი, ქ ვენეიქ შატანს, ქ ქსრგა მკნ: ლ მსკანეს რა სვე  
 ვთა მათ ესე, შიმხეყო იქმეს მისეღოაქო შატანს. ქ ლმუ, რაფარყრის  
 ვნით, ივლოფრეს მკნით, ქ წარვიკეს მის ვნიო, ქ ვენეოქს ქწართ ვრბ  
 ფუყრანი ქ ყუბენი წიგლინი, ქ ვარსტყოქს ათეს შარტყუევისს, ქ ხე—  
 ქსხმა ჭყყეს იკის მს ქბასა შარტყუევისს წაჩას. ხ შარეს ველოესე ლეგი  
 118 ლისს ლხიას ველოთ, ე.ი. მილოთ ლხიან, რეა მუქვიქს ვერსს ლე ქ რეაქს  
 შიმნ იმყუქს ქ რან შარტყუევის შარტყუევის შარტყუევის ხეაგვი ხამ  
 ბეპი შარტყუევის მკლო, ქ სხელოვანი ველოვანი, ქ სიმხნით წარმხინებყო სკო  
 სწავსთულს მუ. მამულოა ამე მსწავსთულს შარტყუევით მუხუცხეანი მუთ  
 ვარანი. ქ წაჩაქლოთ ქ შარტყუეულთ—ვენ იძლოვანს სვეტი ესე ქ არა ყ  
 ფუყრეს იგნი არაა შარტყუევის, ქ არაა წაჩას, არაა ვრავსა ჩაქსმე მკინქს  
 ნიოთს მიტყუემ. ქ ესეთი ძლოყლონი სვეტი ყუყრ—იქეს: შარტყუევის  
 მეს სწავსთულს, ვენეიკეს მინარხეს შატყრისს, მარს—მარ შამამის. ველოქს  
 მქ შქ—ქქ, ქ ვენქელოქს წალოვა, ქ მიეიკეს სწავლთს შუგახეისს ხე  
 119 თლოას. ხ სწავლთ<sup>(1)</sup> ესე სწავლთა არს საათამ<sup>(2)</sup> რეა ნაწილოს მუ: შიგვიქს

(1) შუგანი ამს ქს რეა, ქ მკნ არს სიბე მუთიკრბანს. ქ სხლუყლოქიმან ბრავსს ქ შუგ—სწავსთულთის  
 მიტყუეთა ხოლოთა—შუგით, რა მუვარათა მუთისთა: — (2) მათლოთ რა მარტე მისსა სწავლთნი, რა  
 სწავლთნი შარტყუევისს წალო—გონეს ველოქს წალოქს ვენის ქ ვენი იყს: — (3) საათამს შუგით  
 სხელოთ—ქმინ ვენეოქს შუგისს. ანუ შუგისთა. ქ ესე ნაწილო არს შუგისს—სწავსთულთს: —



là, ils s'y reposèrent quelques jours, et se recoururent d'anciens Lca  
installés dans les villages d'Arhal-Tsikhé. Ils y laissèrent leur bled, et  
se préparèrent à une nouvelle incursion en Géorgie. Ayant traversé l'Iri,  
alors, ils atteignirent le Koue à Lédi-Bolouk, au-dessus du Sout-Brisé, et  
fondirent sur la tribu des Démourcha-aboulou, Tharchars d'origine, mais  
sujets très-fidèles de la Géorgie et de ses rois, qui se hâtèrent d'infor-  
mer de cet événement le Prince-Royal, alors à Tsifli, et le S. Darnik  
à Bouchalo. Le S. Giorgi envoya donc son vovoy avec le canon, et com-  
mena avec lui, malgré son jeune âge, le S. Royal Nagrat, son fils, pour  
qu'il vint se mesurer avec l'ennemi, par le S. Darnik son père son  
voï, lorsqu'ils arrivèrent à Lédi-Bolouk, le S. Darnik avait parti de  
Bouchalo, sans les attendre, avec une poignée de soldats, et seulement  
300 cavaliers. Il surprit les Lca postés à Lédi-Bolouk, où ils pillaient  
les habitants de Démourcha-abouli, et, avec la vitesse connue, il les  
battit si complètement qu'ils abandonnèrent leurs provisions, et  
dépouilles, et prirent la fuite. On les poursuivit, et on en tua plus  
de 400. Un plus grand nombre encore fut abandonné sur la rive au  
passage du Koue, tant la frayeur les empêcha de traverser les gués  
du fleuve. Ce fut le 1<sup>er</sup> de décembre (ou du mois de la mois-  
son de S. C.), l'année même de la prise de Tsifli, que fut  
remportée cette victoire. Elle releva les courages des Tsifliens, et  
des peuples du voisinage, et leur inspira une nouvelle ardeur pour  
recouvrer leur maison, et pourvoir à leur subsistance. Le  
roi Irachi en éprouva une joie sensible, et les succès de son jeune  
fils adoucièrent ses veines.

Quand aux Lca, dans leur retraite, ils abandonnèrent  
même ce qui leur appartenait, et revinrent chez eux, toujours

მარ, ჩ ქარგუენ ღოე საკრებე, ჩ ნუნსუნენ მარ. ჩ სხვინიუა შევიჩი აქნა  
ჩის მისი მისრელონი, ლხაო-სინის სველონი მუ მუენი, მიიყენენს ავს თუ  
ჩ აუფენენ მარ ქვეყოლონი მანი, ჩ ვენებნენ ვო ვენებნენ ქვე  
ქნა: მაგელონენ მანი ღოელოას, ჩ მენეს სეპრეაჟეხილის-ღოის  
მხედავლო მინარსა მფევიკის სეი-ქლოუქა სხელო-ყოფელ-ს მგონ  
ჩ მ-ქნხმა აუფეს ქოს მემყარსასხლოას, სინიუა ანან მანჩა მან-მა.  
10 ელო-მანი, | მაგ-სამ ვო ვარ-გულონი უმანი სქაროფლოს მეფე, ჩ ს-  
ქაროფლო-სანი: ლენუქენ მქმანფელოქა ესე მლოა მ ვილოას მუფეს მე-  
ისქენ მქვეკრეს მინ, ჩ ქარსლოში მუ-ფეს მეფის ქენ მინ: მუფის მუ-მ  
მინ, თუქა წმამელონნ მხერაბა ჩ სანი მან-მანი, ჩ წმამ-ფასს მენ  
თვსსა აქრეთ მარიუ-წლო-განს მეფის ქენ ქარფაფს, სამა მუქრას მასს  
თვსსა მეფის ქენ მინ, ჩ ესეთი ეწიფენ მქრან. მინა უ ესენი მივირეს მ-  
იქვექენ სეი-ქლოუქა, ან წხ ამათ ქარსლოთი წმამსლო-მ მუფის  
მუ-მ მუიო ვო მარიქოთ მხერაბი. სლოსა წყფს მლო-სამ ასქმეო  
21 სხენ-სანი მლო-ქო: მოიასწან მენ შევიჩი ვეკრეთ მუფეს სეი-ქლოუქა  
სინიუა მსფევიკის მენერაქა მემყარსასხლოას. ჩ მარიქოთ მხერაბით  
ესეთი ბლოქა ეფეს მათ, სლო მისე ქეკარენს მათ უნი იგ ნაფევიკერი, ჩ ფე-  
ვიკი, ჩ ნაქარანი, ჩ ილო-ქოქს. ჩ სლოენა იგნი, ჩ მულოქ მხერაბა მუფის  
მისქ აქქენ სანსა ვენ, ჩ მინოფეს აფეს ჩ აქქენ ქხელოთი მათ  
მ მენსლოასა მ მინარისა მფევიკისსა. ვინა-გ მინ-მელოთ ვარ-ს-  
ნ-გეს მუიოთო ვანსვლო მინარს: შე იუ, ქლოს მსეე უქენ იგ სლოქ  
მ ვილოსი სმარსა თეს ქექმქენს (სლო არს ქარსლო-თი) სეხენს აქ.  
12 ქოქსა ხეო-მანასი, | ვამსაქვამა ესე აქნა. ჩ მის-ავს ქანი მ ვილოსისა  
ჩ ვარქოთ მისანი ვო მხე აქქენს, ჩ იქენს აქქენს ველოს-ქარინქოთი მ-  
მქრქამ სლოთ ჩ სენერაქქოთ მათ. ჩ მხარა აქნა ვო მეფე ქარსლო  
ამს მ, ჩ ნე-ქქოთი მათი პრე მარიქოქ ესე-ვიჩათი სა სეოქს სიმხენს მ-  
ლოს მულოქს ავსისა: -

მ შევიჩი მათი ლოქლოვილოთ ავსნიუა, ხადასა აქქენათ, ქეკარენს

fuyants, et courus de tous, par la route de Larain. Les habitans de  
Sagardjo et de Khitig leur donnèrent encore la chasse sur les che-  
min, et en tuèrent un si grand nombre, qu'à peine quelques uns,  
après mille souffrances, et d'in croyable fatigue, purent-ils regar-  
ner leurs demeures. 500 seulement y réussirent. Le S. Davitch  
entra à Tiflis en triomphe, traînant à sa suite beaucoup de prison-  
niers Lez, et leur standard. Son père et la population vinrent  
à sa rencontre avec allégresse, et bénissant le ciel. Sur cette  
victoire, que coûtoient et la petit nombre de ses soldats, et l'importa-  
nce de l'armée des Lez, son père Traclé lui fit présent d'un  
grand Karavansérai de Tiflis. Durant l'hiver, le S. Royal s'occupa  
mûrement de préparatifs contre Djowad-Khan de Goudja, pour aller le  
châtier, au printemps de sa trahison envers le roi et Tiflis. Ibrahim Khan de  
Zarabagh dut aussi réunir le milice, pour se porter sur Goudja au 1<sup>er</sup> ord. du roi.

### IX. Mort d'Agha-Mahmad-Khan, et du roi Traclé II.

S. D. Le 9<sup>th</sup> manque au 10<sup>th</sup>. Quoique l'armée d'Agha-Mahmad soit entièrement détruite, je n'ai pu en  
avoir réparé une autre qui peut servir à des succès en hommes.

Aux premiers jours du printemps, le roi Traclé donna l'ordre à  
son petit-fils Davitch de marcher sur Goudja avec un 1<sup>er</sup> corps, qui  
fut suivi d'un autre, commandé par son fils Alexandre. Ces deux prin-  
ces vinrent à Goudja, et la prirent le jeudi 3 avril 1796. Ibrahim Khan  
de Zarabagh étoit alors à deux milles ou 16 verstes de Goudja, sur les  
rives de la Kourak-tchâ. Sur Djowad-Khan, comme la demeure  
étoit dans la citadelle, et que toute la maison y étoit avec lui, il  
l'avoit fortifiée. La garnison se composoit de soldats aussi braves que  
disciplinés, et, depuis long-temps, il avoit fait provision de vivres, et  
de toutes les choses nécessaires à la défense. Les princes firent une  
circonvallation autour du fort; ce qui ayant vu Ibrahim Khan de



Zarabagh, il l'approcha de la ville de Gandja, et vint se poster à Gandja. Sans prendre garde à l'attaque de la citadelle, y en avait-il pas gens étoient des cavaliers, et qu'il n'avoit ni infanterie ni canons.

Ayant reconnu la faiblesse de l'armée royale qui affligeoit le fort, Djawad-khan sortit un matin par une poterne, et tomba sur les princes. Camp-à-te engagea en bataille, vint à l'encontre, l'enfonça, le menant battant jusqu'aux remparts, et lui fit 500 prisonniers, y en eut les quels il se trouva beaucoup de Lacs qui devoient la place, comme auxiliaires de Djawad-khan. Ce fut le Samedi 9 Mai que les princes eurent cet avantage sur les Gandjians. Huit jours après leur défaite, les affligés, en plus grand nombre, firent avec les Lacs une autre sortie. Avec sa faible armée, le d. Davith les vainquit encore ce jour-là. Il en cotra la vie à un certain Arzouman, renommé pour sa bravoure, l'un des capitaines de Djawad-khan, son ami particulier. Cet Arzouman, arménien d'origine et de croyance, fixé dans le Zarabagh depuis longues années, auprès de Djawad-khan fut tué par Giv le professeur du d. Davith, appartenant lui-même à l'une des grandes familles, compagnon d'enfance du prince, et célèbre par son courage. Le plus grand nombre de camp qui avoient fait la sortie fut pris ou tué par les coups du canon, et le reste entra couronné de honte.

Depuis lors, jusqu'au milieu du mois de Juin, ou de Juin, les affligés et les affligés se virent 16 fois aux mains, et tous jours les Gandjians furent vaincus. Il mourut aussi Melik Madjroum, arménien, melik de Echatabirh, fixé depuis longtemps auprès de Djawad-khan, son conseiller, officier distingué dans ses temps, jouissant de la faveur et de son amitié spéciale, et brave entre tous. Il s'étoit fait connaître d'Agha-Mahmud-khan, et en



avoit obtenu des marques de considération. Comme il fut atteint  
d'une balle dans la mêlée, vers l'endroit où combattoit le Prince-Royal  
Dowitch, ceuy qui étoit près de la personne eurent quelque coup en-  
parti de la main de l'ennemy 1<sup>er</sup> d'envoyer du prince, l'hawad d'origine,  
fils de Dowitch, fils de Chamohé 1<sup>er</sup> d'envoyer du roi: mais plusieurs avoient été  
en même tems. Melix-Madjoum se retira, blessé à la cheville, et en mourut  
peu après. Sur ces entrefaites, arriva le roi Ibrahim avec son armée,  
accompagné de son fils aîné et héritier Giorgi, et de ses petits-fils  
Joané et Nagrat. Composés d'hommes d'élite, les troues du Catholick  
conduisoient une quarantaine de chariots pleins de vivres et l'officer de ces  
dars et de ces chariots avoit pour l'ennemy quelque chose d'épouvantable. Cha-  
cune de ces voitures, de grande dimension, suivant l'usage de la Géorgie,  
étoit attelée de six bœufs ou buffles, et portoit deux combattants armés  
de fusil, et de tout l'équipement du piéton. Il y en avoit 8000, chargés  
d'armes, et de tous les matériaux nécessaires pour la prise de la place.  
Le roi avoit encore un nombre bien plus considérable de braves piétons et  
de cavaliers d'élite.

Chaque voiture avoit son rang et son poste assignés pour  
l'heure de la bataille, suivant la nature du lieu et de l'attaque,  
chaque homme devoit à quel ennemy il auroit à faire, et, fatigué,  
devoit se retirer, suivant l'ordre de son capitaine, vers les chariots,  
pour faire place à d'autres combattants, qui en descendoient.  
mais nul ne pouvoit battre en retraite, ni quitter la mêlée avant  
l'ordre ou le signal de ses chefs. Disposés autour du camp, en manière  
d'enceinte, ces chariots étoient toute crainte de surprise de la part de  
l'ennemy. Quand le roi fut près de Taulja, Ibrahim-Khan vint au de-  
vant de lui, et reçut toutes sortes de prévenances et d'honneurs. Il





fut saisi d'admiration en voyant la puissance du roi, et son impétueux  
courage, et ne put se défendre d'une espèce de frémissement à  
la vue de l'armée royale. Le roi adressa la parole avec douceur au Khan  
de Larabagh, et le consola des pertes cruelles que lui avait occasion-  
nées l'invasion d'Agha-Mahmad-Khan. Il lui fit aussi de riches présents  
pour soulager sa détresse momentanée. Le roi fit alors son entrée à Gandja.

Les soldats de la citadelle, ainsi que les habitants n'osèrent plus,  
dès lors, sortir, tant les assiégés se trouvoient effrayés par les lignes de  
l'armée royale. Bientôt on commença les divers travaux qui servent  
à prendre les places. Djawad-Khan se décida alors à implorer du roi  
le pardon de ses fautes, et, à force de prières et d'intercession,  
il fléchit le courroux du roi en faveur des coupables habitants de  
Gandja. En effet, de maladie, aggravée par la chaleur, et par  
l'étrécissement où trouvoient les assiégés, en étoient un grand nombre  
comme il s'y trouvoit beaucoup de femmes, le roi en eut compas-  
sion, et voulut bien pardonner, pour les soustraire à la fureur des  
troupes. Tout en accordant cette grâce, il refusa d'admettre Djawad-  
Khan en sa présence, et de le recevoir à sa cour. Il lui imposa son ancien  
tribut; et, quant aux captifs de Lifli, tous ceux qui étoient à Gandja soit  
qu'ils eussent été pris ou achetés par les Gandjiens, tous sans exception  
furent repris: or il y en avait plus de mille. Il se fit rendre encore  
tout ce qui avoit été pris ou acheté aux Persans, du butin de Lifli,  
Djawad-Khan ou les Gandjiens. Il fit aussi payer à Djawad-Khan  
toutes ses dépenses en cette occasion de Larabagh pour l'expédition. Mais  
comme le royaume de Persie n'avoit pas de ressources; il lui remit une partie de  
sommes. Le roi partit ensuite, après avoir congédié le Khan de Larabagh, comblé  
de ses faveurs, lui et ses officiers. Ibrahim-Khan le quitta, plein de reconnaissance,



pour le roi, il vint en triomphe à Ispah avec son armée, et lui distribua libéralement les récompenses dues à sa valeur. Après un court séjour, il rejoignit sa famille à Thelaw dans le Caucheth. Djavad-Khan resta dans la citadelle de Gandja; mais il n'avoit plus un seul village sur pied, dans toute l'étendue de ses domaines, et la ville étoit entièrement saccagée; les maladies<sup>(1)</sup> en avoient fait périr, pendant le siège, plus de 10,000 habitants. Les révoltes sur lesquelles reposoit sa confiance, il les avoit perdues, et, dans cette importante générale, ni Agha-Mohamad-Khan, ni les Perses, ni aucun de ses voisins n'avoient daigné le secourir. Quelle douleur fut la sienne!

La même année 1796, quand le roi revint de Gandja à Ispah les troupes russes arrivèrent avec un formidable appareil, envoyées par l'impératrice Catherine (II), sous la conduite du comte Valérien Loubow, elles s'avancèrent par Derbend, s'emparèrent de cette ville, de Louba, de Daxon, de Saliam, de Chamakhia<sup>(2)</sup>, et traversèrent le Mtcwar (Kour), au-dessus de la Grande plaine de Moughan. Agha-Mohamad-Khan n'avoit pas encore quitté le Khorosm, occupé qu'il étoit à soumettre les lieux qui ne reconnoissoient pas encore son autorité. De son côté, Loubow détacha quelques troupes sous le général-major Nomad Corfiow. Celui-ci, d'abord, alla à Gandja, où, d'après l'ordre du roi Irachi, prévenu d'avance de sa démarche, Djavad-Khan vint à la rencontre, l'accueillit avec de grands honneurs, et lui déclara son attachement à la cour de Russie et sa soumission pour le roi. Il fit entrer ses troupes dans la citadelle, la combla de présents, et fournit, dans la circonstance, à tous les besoins des Russes. Corfiow laissa donc quelques troupes dans la citadelle de Gandja, et vint à Ispah avec le reste de son armée. Le roi (y recut<sup>(3)</sup> avec les plus grands égards, distribua ses soldats dans les villages du Karakli en du Caucheth, et pour vint

(1) comme la chaleur est excessive au printemps à Gandja, le froid est chaud y occasiennent souvent des maladies. — (2) Ces lieux sont au voisinage de la mer Caspienne, méridion de là est le mont Caucase: quelques unes de ces localités sont sur le Kour. — (3) A son retour de Gandja, le roi vint à Thelaw dans le Caucheth, et ne repartit à Ispah qu'à la nouvelle de l'arrivée des russes.

ის-აღს მათის, გულისხმობს წყევლისა მკვლხი: ღირსეუო აქმ ქაქაქ მუყე-მან  
გულისს, ქ მიქა ნხეთმე, ლელესს, იგ ზეფს თხნი სხლოყოფანი:

137 **მ. შაფ-ნს** ქმძ კახესე მან **შანჯისს**. არღა-სა ქმძ მან ს<sup>მ</sup> **შანჯისს**  
სმზღვარს მან არა ყარტ სველო მქმ. შაქსჩქ ქლიქიძის ს<sup>ო</sup>. კახემა მან  
მის, ან მან გრე-ბოგძის მევისსა, მსწყოს სერის-აღს, მკახეარქმ-გან  
**შანჯისა**, აა-ა-სი სკელი: ღიელო მან ნიეთნი იგ რძლოთ ზნესა მქმან მან  
ს<sup>მ</sup> სვეს. ქ ესრეთ ყითყრთ გწინაყოფას<sup>მ</sup> მან მიწეფრიღოს, ფარტ-სა რა-  
სმე მწე ექმნა **ღღ-შანქმ-ნან**, ფარტა სპასნი, ქ ფარტა სხგანი მხლო-  
ბელონი მისნი, ქ სინსკალოს მან იყუტქ იგ:

ღმსმე წელს 1796, იქეს მიქა მუყე **შანჯით** **გულისს**, ბვირქს ღ-  
სიოს მხეარქმანი მკვლხი, რქის გმშაყოფაქლით, წმ<sup>მ</sup> ბელონქელი იმშევა.  
ფარტა სკატარეს მან, მქანფლომან ქუმე გრავ **მველორანე** **საქთვისს**  
ბქიფეს. **შანჯისის** გმიტ, ქ ქმძ<sup>მ</sup> მან **შანჯისა**, **ქაქა**, **ქაქა**, **სალოანი**, ქ მ-  
მისა, ქ გნეიქ მხეარქმა მისი **შინარეს** **ქცვესს**, რქის მან **შინარეს** მან  
138 **შანჯისისს**: **მ. შანქმ-ნან** გულის მან ბქყოყო იყ **ქაქასნი**, აქ  
იყარქა მან **ქცლოთ** **ქაქასნი**სა, რქისა მან იყარქს ქუმე გკლოს გკომქიღ-  
ის მისის: **მ. საქთვ-მან** წმ<sup>მ</sup> გმან მხეარქმიტ **ღენარლო-მან** **ქაქა**ყო  
ლოსიქვი. ქ ბვირქ იგ აქ **შანჯის**. ქ მან მუეფმა მან **შანჯის-ნანი** **შა-**  
**ფ-ნან**, მანანქიტი ქ კითხქ მევის **ქაქლოს**, ქ ისტყამარ იგ გქოს მჭო-  
ის-ყეტიტ, ქ გტყარქა მან უარ-გყოფამა **ქაქა**ეს ვარს, ქ ბჩხლოქამა  
თხი მევის **ქაქლოს** მართ. მუიყანნა მხეარქმანი **ქაქასნი** კახეს მან. მართგან  
139 მან ბქიფნი ქ მხეარქმა მის ქნი სხმარნი, რაგა მან აქ ბქნაქქქ მან მქინ  
ლოსიქვი-მან ქყოფენა **შანჯის** კახეს მან რაქოქნი მე მხეარქმანი, ქ თვი რა-  
ჩქვიქ მხეარქმი<sup>(3)</sup> სხქტ **გულისს**, სქსა მილო-მუე-მე რიქის **ქქვი**ს-  
ქეტიტ, ქ მხეარქმანი მისნი ქყოფენ სველოთ მან **ქართოს** ქ **სახეს**ს, ქ მის-  
ენა მან **სმჩარქ**, ქ ყნიე სხმარნი სქმაქო: **მ. გნინარეს** მუე-მან ქ **ლოსიქვი**

(1) შანჯის-მან მან მის-მან ყმეფს არს სოქვი, მანქოს **შანჯის** კახეს ქ უნქოქამა მან მანქელი არს მან  
სქარქო: — (2) მუე აქყოლონი მხეარქლო არის მანქოს ზოქსიქვი-სქქმ-სხლოეს მათა მანქისო მან  
მანქოქნი მუე რიქის მართგანი მანქოქლო არის მანქოს მანქისო: — (3) **შანჯის** მანქო-  
ლო **შანჯის** მანქოქვი მანქოქო მანქოქვი რაგა მან მანქოქო **ქაქა**, ანქოქო მანქოქო **გულისს**სქქვი:  
— მან

à ce qu'ils enflent les vivres et tout le reste en abondance. Ensuite le roi de  
Caspique délibéra ensemble: car l'intent: ou de l'impératrice étoit  
que l'armée royale marchât en avant des renforts commandés par Caspi-  
que; que le roi réunît les meilleures troupes de ses états sous la conduite  
de l'un de ses fils ou petits-fils, et que, montrant la route aux troupes  
Russes, ils y entrassent en force, et s'emparassent des rivières et des provin-  
ces, pour venger sur Agha-Mohamad-Khan le mal qu'il avoit fait  
à sa fille. Cependant Caspique resteroit en Géorgie avec ses soldats et le roi  
Trachi, tandis que les Géorgiens envahiroient la Perse, afin de garantir  
le pays de toute inquiétude de la part de ses voisins. Apprenant  
pleinement ces mesures, le roi Trachi se disposa à faire partir son petit-  
fils Darvich, à la tête d'une armée d'élite, que devoit suivre au  
cœur de la Perse toute celle du comte Valérian Zoubow. Mais,  
peu de temps après, mourut l'impératrice Catherine II, et son fils  
Paul I ne fut pas plus tôt sur le trône, qu'il rappela toutes ses  
troupes en Russie; ainsi le réduisirent à rien tant de préparatifs.

L'armée russe n'étoit pas encore au départ, lorsqu'Agha-Mohamad-  
Khan revint à Théran. La nouvelle de l'arrivée des Russes, de l'occupation du  
territoire géorgien, de l'union des troupes géorgiennes avec les étrangers pour péné-  
trer au cœur de la Perse, lui causa de vives terreurs. Mais dissimulant ses  
inquiétudes sous un air de courroux, il ordonna de grandes levées d'hommes  
pour faire face aux armées combinées Russo-Géorgiennes. Sur ces entre-  
faites, le comte Valérian Zoubow faisoit marcher ses troupes vers la Russie,  
et demandoit au roi le passage pour quelques détachements à travers ses  
provinces. Le roi Trachi y péroroit volontiers, malgré son chagrin de  
voir manquer une si belle entreprise. Il envoya donc son petit-fils  
Darvich à l'empereur Paul, demander qu'il yût de sa part des notes  
très-civiles, et que l'exécution des volontés de l'impératrice sol-

მან ერთი. ენაა. გ-გნ ფრანსუა იმპერატორსა სუფრანსი იუკუნეთ. რა  
გრავ ოვალუკანეს ველს ქვეშეთ მხერაბათ წინა-მძღუარ ექმნენ მხერ  
ბანი მევისნი. რა რა წარხას მეფე-მან მხერაბანი რჩეულნი სქარათელ  
სნი რა ყწინაბძღვარს მთ ერთ მუთ ანუ მის მუთ ავსებან. რა ექმნას წინა-მძღ  
უარ მხერაბათ ძაყსბან, რა მევირინი შეგან სძარსყავს, რა რაწარსა ქუანანი  
რა ქლოქნი სწარსბანი, რა მადგ-მავრ ღრ-ქანქმ-ხანს. რა ყაყ მხ ლე  
ლოს, სძვევი, რა მისს. ნ. ლურსართ ბასიუფვი რა ქმთეს სქარათელს  
შე, მხერაბით ავსით, მეფეს რაუვლის თა. ენაა. გ-გნ ფრანსუა იმპერატორს  
ბანი სქარათელსნი სწარსყავს, რა აქრის შიში სქარათელს სხეთა  
მეძღვრობ-გან მათხ: სთნეს ფრანსუა იმპერატორს ესე მეფეს რაუვლის თა. რა ფრანს  
10 ენა მის მეს თვსს მან, წარსულონებო მხერაბითა ესე რჩეულთ. წინაწარსა  
ნებო, მეფენა ყმინაყანეს სწარსყავს შე გრავ ოვალუკანე ხაქთვის  
ყით მხერაბით ავსით: ქმნ შე ანა მრგვლს თის, რა მრგვლითა იქმნა  
იმპერატორსა სუფრანსა მესე, რა მრგვლითა მისი მე-მე მის-მე იმპერატორ-მან  
სადლო-მე ქ-მე, ყაყ-რ-ქეინა მე ყნი მხერაბანი ძასისნი ძასსე. რა ყნი  
ე ესე სწარსბანი მძღვრონი შეიკვარონეს სხეობა:

მეფეთ ანა ყაყ-რ-ქეიული იუფეს ძაყსნი, ლეს მითა ღრ-  
ქანქმ-ხან ღრ-ქანქმ. რა ესე ესმაქლოყა ძაყსა მხერაბის, რა რაყმ-მ-  
12 გლოთ მთ გრავთ სქარათელსთ. რა რაბამო ფრანსუა სქარათელსნი მხ-  
ერაბის რა მესელთ შეგნ სწარსყავს შე, მეფესყარს ესე, გრან ანა მეიმინი  
მე შიში. თო ფრანსუა იმპერატორს სხით ფრანსუა იმპერატორს ესეს მხერაბან, წინაწარსა  
ქ რა სქარათელს მხერაბათ: ღმნ შე გრავ ხაქთ-მე ოვალუკანე აქყარანი  
მხერაბანი ავსნი, რა ყაყ-რ-ქეიული ძასს. რა რანიმე ნაწინი მხერაბის ავსისნი  
წარსადონა სქარათელს შე რა გრავთინი იგნი ძასსო შარვლის ვარს გებით.  
რა სთნე მეფეს რაუვლის გმა, რა რა მისენა მთ ნება. მე-რამ სწარსბ მეფე  
13 ანა სქმეთ მძღვრობის: ქმნ წარსულონა მის მეფე ავსი, მეფის მე მთ, რა იმპერატორსა  
სადლოესს. მიკლარა წლოდა ცაქცეს იმპერატორს, რა სანთა მადლოლოდა სქ-  
მის ამის რა რა ფრანს იმპერატორს-მე რა-მე მის-მე, რა მეფეს მხერაბ



mère, relativement à l'incrédi des Russes en cette matière, ne fut pas suspendue. Il s'engageoit à les faire précéder de tout ce qu'il auroit de meilleures troupes, et à leur fournir, avec tout le zèle imaginable les divers secours qui leur seroient nécessaires.

Le S. Royal Darrith reçut de l'empereur Saul l'acenseil distingué qui convenoit à un fils de roi et la promesse que tous les vœux de son père seroient accomplis. L'exécution en fut cependant différée pour divers motifs, parce que ce projet tendoit à une guerre avec la Perse, dont on ne vouloit point.

Chariné des bonnes manières du S. Royal, l'empereur l'engagea à prendre un grade dans ses troupes: on apprend, chez nous, lui dit-il, la tactique de l'Europe, vous y former ensuite vos sujets et les troupes de la Géorgie. Avant la fin aîné et l'héritier du S. Géorgi, qui doit lui-même hériter du trône, l'instruction européenne que tu auras acquise t'ouvrira d'être à la merci de tes ennemis... Sur l'avis qu'il en donna à son aïeul et à son père, ceux-ci y consentirent, et s'effortèrent à s'instruire avec soin de la tactique de l'Europe. L'empereur Saul le fit donc entrer dans son régiment des gardes, de la Séobojenia; ou de configuration, avec le grade de capitaine, et le traita avec les égards les plus distingués. Mais comme la dépense que fit à V. Séitovbourg le prince Darrith fut à son compte, et il ne reçut pas de la cour la plus faible somme; toutefois, pour complaire à l'empereur, il mit le plus grand zèle à s'instruire et à faire preuve de talent, et devint très habile dans toutes les manœuvres.

L'été suivant, l'an 1797, 485 du cycle, Agha-Mahmud-Khan tranquille du côté du Khorasan vint de Thérân à Ardébil avec une armée considérable. A cette époque les troupes du C<sup>te</sup>. Valé. Zoubow rentraient en Russie par Derbend, et quelques détachements n'attendoient que l'automne pour traverser la Géorgie.

ქალის სწავლები: ლეონტიძის ძევი სწავლება-მედიკოსული მარტი ზედა მხერ-  
გისი ავსნი ხეყილინი, რომელიცაა სწავლება მედიკოსული ავსნი-  
სითი ყნაყნა, რომის გაყობა-გვერდები წყლის ძევი მარტი მარტი:

144  
145  
146  
147  
148  
149  
150  
151  
152  
153  
154  
155  
156  
157  
158  
159  
160  
161  
162  
163  
164  
165  
166  
167  
168  
169  
170  
171  
172  
173  
174  
175  
176  
177  
178  
179  
180  
181  
182  
183  
184  
185  
186  
187  
188  
189  
190  
191  
192  
193  
194  
195  
196  
197  
198  
199  
200  
201  
202  
203  
204  
205  
206  
207  
208  
209  
210  
211  
212  
213  
214  
215  
216  
217  
218  
219  
220  
221  
222  
223  
224  
225  
226  
227  
228  
229  
230  
231  
232  
233  
234  
235  
236  
237  
238  
239  
240  
241  
242  
243  
244  
245  
246  
247  
248  
249  
250  
251  
252  
253  
254  
255  
256  
257  
258  
259  
260  
261  
262  
263  
264  
265  
266  
267  
268  
269  
270  
271  
272  
273  
274  
275  
276  
277  
278  
279  
280  
281  
282  
283  
284  
285  
286  
287  
288  
289  
290  
291  
292  
293  
294  
295  
296  
297  
298  
299  
300  
301  
302  
303  
304  
305  
306  
307  
308  
309  
310  
311  
312  
313  
314  
315  
316  
317  
318  
319  
320  
321  
322  
323  
324  
325  
326  
327  
328  
329  
330  
331  
332  
333  
334  
335  
336  
337  
338  
339  
340  
341  
342  
343  
344  
345  
346  
347  
348  
349  
350  
351  
352  
353  
354  
355  
356  
357  
358  
359  
360  
361  
362  
363  
364  
365  
366  
367  
368  
369  
370  
371  
372  
373  
374  
375  
376  
377  
378  
379  
380  
381  
382  
383  
384  
385  
386  
387  
388  
389  
390  
391  
392  
393  
394  
395  
396  
397  
398  
399  
400  
401  
402  
403  
404  
405  
406  
407  
408  
409  
410  
411  
412  
413  
414  
415  
416  
417  
418  
419  
420  
421  
422  
423  
424  
425  
426  
427  
428  
429  
430  
431  
432  
433  
434  
435  
436  
437  
438  
439  
440  
441  
442  
443  
444  
445  
446  
447  
448  
449  
450  
451  
452  
453  
454  
455  
456  
457  
458  
459  
460  
461  
462  
463  
464  
465  
466  
467  
468  
469  
470  
471  
472  
473  
474  
475  
476  
477  
478  
479  
480  
481  
482  
483  
484  
485  
486  
487  
488  
489  
490  
491  
492  
493  
494  
495  
496  
497  
498  
499  
500  
501  
502  
503  
504  
505  
506  
507  
508  
509  
510  
511  
512  
513  
514  
515  
516  
517  
518  
519  
520  
521  
522  
523  
524  
525  
526  
527  
528  
529  
530  
531  
532  
533  
534  
535  
536  
537  
538  
539  
540  
541  
542  
543  
544  
545  
546  
547  
548  
549  
550  
551  
552  
553  
554  
555  
556  
557  
558  
559  
560  
561  
562  
563  
564  
565  
566  
567  
568  
569  
570  
571  
572  
573  
574  
575  
576  
577  
578  
579  
580  
581  
582  
583  
584  
585  
586  
587  
588  
589  
590  
591  
592  
593  
594  
595  
596  
597  
598  
599  
600  
601  
602  
603  
604  
605  
606  
607  
608  
609  
610  
611  
612  
613  
614  
615  
616  
617  
618  
619  
620  
621  
622  
623  
624  
625  
626  
627  
628  
629  
630  
631  
632  
633  
634  
635  
636  
637  
638  
639  
640  
641  
642  
643  
644  
645  
646  
647  
648  
649  
650  
651  
652  
653  
654  
655  
656  
657  
658  
659  
660  
661  
662  
663  
664  
665  
666  
667  
668  
669  
670  
671  
672  
673  
674  
675  
676  
677  
678  
679  
680  
681  
682  
683  
684  
685  
686  
687  
688  
689  
690  
691  
692  
693  
694  
695  
696  
697  
698  
699  
700  
701  
702  
703  
704  
705  
706  
707  
708  
709  
710  
711  
712  
713  
714  
715  
716  
717  
718  
719  
720  
721  
722  
723  
724  
725  
726  
727  
728  
729  
730  
731  
732  
733  
734  
735  
736  
737  
738  
739  
740  
741  
742  
743  
744  
745  
746  
747  
748  
749  
750  
751  
752  
753  
754  
755  
756  
757  
758  
759  
760  
761  
762  
763  
764  
765  
766  
767  
768  
769  
770  
771  
772  
773  
774  
775  
776  
777  
778  
779  
780  
781  
782  
783  
784  
785  
786  
787  
788  
789  
790  
791  
792  
793  
794  
795  
796  
797  
798  
799  
800  
801  
802  
803  
804  
805  
806  
807  
808  
809  
810  
811  
812  
813  
814  
815  
816  
817  
818  
819  
820  
821  
822  
823  
824  
825  
826  
827  
828  
829  
830  
831  
832  
833  
834  
835  
836  
837  
838  
839  
840  
841  
842  
843  
844  
845  
846  
847  
848  
849  
850  
851  
852  
853  
854  
855  
856  
857  
858  
859  
860  
861  
862  
863  
864  
865  
866  
867  
868  
869  
870  
871  
872  
873  
874  
875  
876  
877  
878  
879  
880  
881  
882  
883  
884  
885  
886  
887  
888  
889  
890  
891  
892  
893  
894  
895  
896  
897  
898  
899  
900  
901  
902  
903  
904  
905  
906  
907  
908  
909  
910  
911  
912  
913  
914  
915  
916  
917  
918  
919  
920  
921  
922  
923  
924  
925  
926  
927  
928  
929  
930  
931  
932  
933  
934  
935  
936  
937  
938  
939  
940  
941  
942  
943  
944  
945  
946  
947  
948  
949  
950  
951  
952  
953  
954  
955  
956  
957  
958  
959  
960  
961  
962  
963  
964  
965  
966  
967  
968  
969  
970  
971  
972  
973  
974  
975  
976  
977  
978  
979  
980  
981  
982  
983  
984  
985  
986  
987  
988  
989  
990  
991  
992  
993  
994  
995  
996  
997  
998  
999  
1000

სითი ყნაყნა მხერ-  
გისი ავსნი ხეყილინი, რომელიცაა სწავლება მედიკოსული ავსნი-  
სითი ყნაყნა, რომის გაყობა-გვერდები წყლის ძევი მარტი მარტი:

სითი ყნაყნა მხერ-  
გისი ავსნი ხეყილინი, რომელიცაა სწავლება მედიკოსული ავსნი-  
სითი ყნაყნა, რომის გაყობა-გვერდები წყლის ძევი მარტი მარტი:

სითი ყნაყნა მხერ-  
გისი ავსნი ხეყილინი, რომელიცაა სწავლება მედიკოსული ავსნი-  
სითი ყნაყნა, რომის გაყობა-გვერდები წყლის ძევი მარტი მარტი:

Ibréim Khan de Larabagh vit le départ des Russes lors  
nouvelle invasion d'Agha-Mohamad-Khan, sans pouvoir se fortifier  
dans la citadelle de Chouch, par suite la province eût presque  
désertée. En effet, de ceux d'entre eux par Agha-Mohamad-Khan,  
ceux des habitants qui avoient échappé, ou qui étoient demeurés  
dans le Larabagh, privés d'ailleurs de leurs bestiaux, avoient in-  
terrompu dans ces dernières années les travaux de labourage et  
d'ensemencement. Ils s'étoient dispersés la plupart en Géorgie,  
dans le Karaklé et le Cakheth, et ailleurs, pour y trouver de  
vivres. Plusieurs s'y étoient fixés, et y avoient construit des maisons,  
pour ne plus retourner dans le Larabagh. Quant à Ibréim-Khan,  
toutes ses possessions, ses haras, ses étables, ses bergeries, tout avoit été  
pillé par les Turcs. Car, sans compter les autres bestiaux, il avoit précé-  
demment 10000 étalons, qui se renouvelloient chaque année. Mais lors  
sans gain, sans vivres, sans poudre ni plomb pour l'artillerie, il dut abandon-  
ner la forteresse, lui et ses sujets, ses femmes et toute sa maison. Plusieurs ha-  
bitants le lui virent, d'autres restèrent, d'autres se dispersèrent en mille endroits.

Ibréim-Khan s'enfuit donc du Larabagh avec tout son monde,  
traversa le Mtschar et l'Alarax, et se réfugia dans le grand villa-  
ge de Melakhan, chez les Lez de Echak. Ce fut alors que toute  
l'armée persane se présenta devant Chouch, et entra dans la  
forteresse. Agha-Mohamad-Khan s'y arrêta, la rage dans le cœur de

(1) Agha-Mohamad-Khan ayant craint, à son retour, le genre de l'attaque de nuit, et sachant qu'Ibréim-  
Khan venoit faire le djezâr que vous connoîtrez au passage, s'enfuit que plus convenable. L'avis-  
que la flotte fut alors extrêmement gonflée, et que les vents d'ouest leur firent perdre un  
lieu la pleine, la rapidité du courant, et les recherches de nuit étoient vaines ne leur permit pas d'y  
venturer des vents forts, mais, sans calculer le danger, Agha-Mohamad-Khan rassembla ses troupes  
sur le rivage, les échelles, et, à cheval, s'élança le premier dans les flots. Ses principaux officiers et  
toute sa cavalerie le suivirent, et il arriva à l'aube du jour avec une poignée d'hommes. Lorsque le  
général du côté de ses ennemis, il désigna un corps pour garder les bagages de l'armée avec confiance  
et se fit force de marche pour atteindre Ibréim-Khan, ce fut en vain. Il dut attendre dans les  
monts de Chouch le reste de ses troupes.



n'avoit pu saisir Ibrahim-khan. Il envoya ses nouvelles au delà du Jour, dans  
Le Chirwan et à Chach, et manda près de lui Mouftafha-khan de  
Chamakhia. A peine arrivé, il jura de sa personne, par ce que, lors du  
passage de Ruffes, Mouftafha-khan avoit été au devant de Loubow, venant  
voir & au l'accueil le plus flatteur. Il manda aussi Djawad-khan de Gandja,  
le fit enchaîner, et vouloir le faire venir, ainsi que Mouftafha-khan.  
Il seroit alors entré en campagne avec la puissante armée, s'il n'eût appris  
qu'il y avoit encore beaucoup de Ruffes.

Pour le roi Irachi, voyant que sur ces troupes, malgré leur  
présence dans les états, par ce qu'elles étoient déjà tournées vers la Russie,  
il rassembloit, avec une incroyable ardeur, lui et son fils Giorgi, toutes les  
ressources du royaume, bien décidé à faire tête à l'ennemi. De sa person-  
ne, il étoit alors à Riffis, au palais Daria de la reine; et le prince hé-  
ritier, dans la même ville, près de lui; mais toute la maison royale  
étoit à Umalaw, et celle du S. héritier à Obois, grand village de Mar-  
gojh, non loin de Riffis.

Comme Agha-Mahmud-khan étoit dans le fort de Chach, et  
se préparoit à partir avec toutes ses troupes, trois esclaves de l'empereur,  
Khowadad d'Isfahan, et deux de ses amis, attachés comme lui au service  
d'Agha-Mahmud-khan formèrent un complot. Un jour du mois de  
Chiba, ou de juin, de l'an 1797, 1185 du cycle, le prince, après la prière  
du matin, s'endormit sur son trône<sup>(1)</sup>. Les 3 esclaves conjurés  
entrèrent alors dans la tente où il reposoit, laissèrent le grand sabre  
qu'il avoit, comme les Turcs, à la ceinture, et le prirent par  
les cheveux. Il s'éveilla, et les conjura de l'épargner: mais ils

(1) Le lieu de construction d'Agha-Mahmud-khan étoit, au lieu de dormir la nuit de Chach, à l'aurore, il faisoit la prière, et se couchoit ensuite.

10  
 11  
 12  
 13  
 14  
 15  
 16  
 17  
 18  
 19  
 20  
 21  
 22  
 23  
 24  
 25  
 26  
 27  
 28  
 29  
 30  
 31  
 32  
 33  
 34  
 35  
 36  
 37  
 38  
 39  
 40  
 41  
 42  
 43  
 44  
 45  
 46  
 47  
 48  
 49  
 50  
 51  
 52  
 53  
 54  
 55  
 56  
 57  
 58  
 59  
 60  
 61  
 62  
 63  
 64  
 65  
 66  
 67  
 68  
 69  
 70  
 71  
 72  
 73  
 74  
 75  
 76  
 77  
 78  
 79  
 80  
 81  
 82  
 83  
 84  
 85  
 86  
 87  
 88  
 89  
 90  
 91  
 92  
 93  
 94  
 95  
 96  
 97  
 98  
 99  
 100

1  
 2  
 3  
 4  
 5  
 6  
 7  
 8  
 9  
 10  
 11  
 12  
 13  
 14  
 15  
 16  
 17  
 18  
 19  
 20  
 21  
 22  
 23  
 24  
 25  
 26  
 27  
 28  
 29  
 30  
 31  
 32  
 33  
 34  
 35  
 36  
 37  
 38  
 39  
 40  
 41  
 42  
 43  
 44  
 45  
 46  
 47  
 48  
 49  
 50  
 51  
 52  
 53  
 54  
 55  
 56  
 57  
 58  
 59  
 60  
 61  
 62  
 63  
 64  
 65  
 66  
 67  
 68  
 69  
 70  
 71  
 72  
 73  
 74  
 75  
 76  
 77  
 78  
 79  
 80  
 81  
 82  
 83  
 84  
 85  
 86  
 87  
 88  
 89  
 90  
 91  
 92  
 93  
 94  
 95  
 96  
 97  
 98  
 99  
 100

1  
 2  
 3  
 4  
 5  
 6  
 7  
 8  
 9  
 10  
 11  
 12  
 13  
 14  
 15  
 16  
 17  
 18  
 19  
 20  
 21  
 22  
 23  
 24  
 25  
 26  
 27  
 28  
 29  
 30  
 31  
 32  
 33  
 34  
 35  
 36  
 37  
 38  
 39  
 40  
 41  
 42  
 43  
 44  
 45  
 46  
 47  
 48  
 49  
 50  
 51  
 52  
 53  
 54  
 55  
 56  
 57  
 58  
 59  
 60  
 61  
 62  
 63  
 64  
 65  
 66  
 67  
 68  
 69  
 70  
 71  
 72  
 73  
 74  
 75  
 76  
 77  
 78  
 79  
 80  
 81  
 82  
 83  
 84  
 85  
 86  
 87  
 88  
 89  
 90  
 91  
 92  
 93  
 94  
 95  
 96  
 97  
 98  
 99  
 100

1  
 2  
 3  
 4  
 5  
 6  
 7  
 8  
 9  
 10  
 11  
 12  
 13  
 14  
 15  
 16  
 17  
 18  
 19  
 20  
 21  
 22  
 23  
 24  
 25  
 26  
 27  
 28  
 29  
 30  
 31  
 32  
 33  
 34  
 35  
 36  
 37  
 38  
 39  
 40  
 41  
 42  
 43  
 44  
 45  
 46  
 47  
 48  
 49  
 50  
 51  
 52  
 53  
 54  
 55  
 56  
 57  
 58  
 59  
 60  
 61  
 62  
 63  
 64  
 65  
 66  
 67  
 68  
 69  
 70  
 71  
 72  
 73  
 74  
 75  
 76  
 77  
 78  
 79  
 80  
 81  
 82  
 83  
 84  
 85  
 86  
 87  
 88  
 89  
 90  
 91  
 92  
 93  
 94  
 95  
 96  
 97  
 98  
 99  
 100

redoublant d'ardeur, et lui couvrit la tête. Mais il le reconnoît de son  
Sabau, après lui avoir ôté ses bracelets (ou *Dermauds*) ornés de pierres  
D'un plus grand prix. Khoudadad s'en étant aperçu se présenta chez  
Sadouk-khan Chaghagh, le premier capitaine d'Agha-Mahmūd-  
-khan, à cette époque, et lui révéla toute l'aventure. Celui-  
ci ne voulant rien croire, malgré les protestations, il tira de son  
sein et lui montra les bracelets qu'Agha-mahmūd-khan ne quit-  
teroit en aucune circonstance. Dans le trouble dont il fut saisi,  
Sadouk-khan ne savoit d'abord quel parti prendre. Il ques-  
tionna les meurtriers, et lui demanda quel motif les avoit poussés  
à cet attentat... Il nous menaçoit de nous tuer, répondit-il, et  
nous l'avons prévenu... Aussitôt qu'il eut repris ses sens, Sadouk-  
khan engagea le soldat à rien rien dire à personne (ce qu'il fit)  
jusqu'au moment où il vint à la tente d'Agha-Mahmūd-khan.  
Sadouk-khan se lève alors, s'habille comme à l'ordinaire, pour  
se présenter devant le prince, arrive avec quelques amis, et entre  
seul dans la tente. A la vue du cadavre gisant sans vie, il é-  
prouva un chagrin amer, et versa, sans parler, bien des larmes.  
Mais, feignant un ordre d'Agha-Mahmūd-khan, il réunit tout  
ce qu'il avoit de troupe et d'amis dévoués, et leur ordonne de partir en  
hâte, comme chargés d'une mission secrète, afin de tenir l'armée  
dans l'ignorance jusqu'à ce qu'il eût pu quitter la citadelle. Pour  
lui, il rassemble ce qu'il a de plus léger en effets précieux, le  
prend, et, avec 5000 hommes, part le 2<sup>e</sup> jour après la mort  
d'Agha-Mahmūd-khan, et se dirige de Chouch, dans la direction  
de son Khanat de Chaghagh. Les meurtriers ne l'accompagnèrent  
point, mais restèrent à Chouch. A la nouvelle de ce triste événement,  
un million de la confusion qu'elle excita, chacun prit parti de  
son côté; ils le pillèrent et s'en retournèrent à leur demeure.



დას მრავალს, ვინა არა შეიწყლოვს იგი, არა გზებდინეს მძვინვარებნი მიი, ღდას  
153 ქვეყნი, ქ ქველეს. ქ ქმარეს ქმს სმყარველს სმანნი. ქ წარეს სძვლიტბი მისნი  
არის სმანსნი ეწ. აღმენ წამმანობ, როოს ქმ ხსრეს ყდვრავსენნი თუაღნი  
სმეწმენი. წარმნი იღერი ღ. ყტქტ-მნ, ქ ქეწა წე ქმ არა მხეჩრა-მ.  
ლოცნის ღღ-ქაქმქ-ხანის სარაყ-ხანის შწწეღოს მწთ, ქ გატყუებნა შე-  
მიხვეყოქმად ესე სიოყამლო, ყიფ. ნ იგი არა ირწმარეიქ სიტყუას მი-  
სს, ქ ქმ მრავლეს ქრწმარეიქის წმწთა ყბით ქ ყხფნა ქს სძვლოაფნი  
იგი არის არა დინიტიქ ქ არა ყფეს თვს-ღღ ღღ-ქაქმქ-ხნ, ქ მისერა იგი-  
154 ნი მს: ქმნ ეწ შეშფაოქყო ქ ქედმწარეიქყო იქმნა სარაყ-ხან, ქ არა  
იქწთა ყფრეთ თყ რაე ქმნს. ქ ჰვიბ მველელოს ქს ღღ-ქაქმქ-ხანისს  
თყ რაეს მიხეზის-თვს ქავციონეს იფ, ქ მიყფ ქმ... ქექმქნა ხნ სივფ-  
ილოს, ქ შიშით ბიეს ხნისქ, მუკვეთნიოქ იფ: ქ სარაყ-ხან, მუტ რათესა  
თვს, ყთრა მველელოს ქს რა არა-ღის ყბირან სქმედა ესე ქ სრამქ  
იფნი ვქმთის მუ თვთ შეიქტყე ვარქმ ღღ-ქაქმქ-ხნის: ქმნ წსტყ სწყ-  
-ხნ, ქ ქეიქმ სქსლოქ მიი რლოქთა მქფქ ხფელქმად მარათის ქსლოცის  
ღღ-ქაქმქ-ხნის თ. ქ წრავიქ ვარავიო მისს რა-ღერიქმე მისსქმ ვქმთი  
თვსიქ, ქ ქეიქმ თვთ ვარავს ქმ მისს, ქ იხლოქ ქვლოყო იგი ესრეთ მქფა-  
155 რე, ქ ქსწყხნა/ყო, ქ იფირა ქს მხ მქაქმწო მრავლოი. ქ ქმ ქექქს, რეა  
მრამანობიქ ღღ-ქოქმქ-ხნისქ, მხეკრძამ თვსთ რხეყოქმ, ქ მისერაქ მი-  
თ, ქ ყბრამანა მთ რა წმხეკრწიქ იფნი მსწრავლო, რლო ვქრეთ არა გატყუ-  
ხეიქის სქმე ესე მხეკრძამსა ვე ფხსლოეწმე, ქ ფხმრქმწკისნი მის-ღნ:  
ქმნ რნიძე ნიფინიძსაყქეიქი ქ ბქრ-ფანსი (განსა არა ყიფ), წწო, თხაფ  
სმძლქვთ თა ღღ-ქაქმქ-ხანისთ სარაყ-ხნქმ, ქ წწწო. ქ ხეაქ თ-მითა  
მხეკრძამთ გატვიქ, როქს მუარეს სივფილოქ მისის, ვქმწრა ციხეს შე-  
156 მისს, ქ მიქმარქ სხანაქს თვისს შწწის კეარქს: ქ ქველელონი იგი ღღ-  
ქაქმქ-ხნისნი არა წწიყოქნა თ. არა ქმთეს იფნი ციხეს ქმ მუქმისს: ქმნ  
მსერეს რა მხეკრძამთ ღღ-ქაქმქ-ხნისქ სქმედა ესე, ქ სქწიი ღღ-ქაქმქ-ხნისა,  
შეკოვათ მთ ფწი წრეყოქმად, ქ რწიყნეს იფნი ხხექმწ სხეწწწწწწ, ქ მრავლეს  
მუქანი მუქანს თვსს, ქ ხეარეს ყრავისა:

Ils enrôlèrent ensuite dans les rangs d'Agha-Mahmad-khan, qu'ils  
yilkireus. A ce spectacle, ceux de Chouch se réunirent pour affliger leur  
haine sur les Sefjans. Ils envoyèrent de tous côtés porter cette nouvelle, fait  
lèrent les villages voisins, les montagnes, et les moindres crans de rocher  
où s'étoient retirés leurs compatriotes. De ces groupes divers la forme une  
multitude qui déjeuilla les Sefjans de tout ce qu'ils avoient, et en tua beaucoup.  
Ensuite les Larabaghieny conjurèrent la tête du cadavre d'Agha-Mah-  
mad-khan, et l'envoyèrent à Jibréim Khan dans sa résidence chez les  
Leds de Délaxân. A ce récit, à cette vue, Jibréim-khan ressentit une  
vive allégresse, et injura à la tête de son ennemi. Informés de la mort  
d'Agha-Mahmad-khan, de l'enlèvement de sa tête par les Leds de Délaxân,  
et de l'offrande qu'ils en avoient faite à ce dernier, les Leds de Lohar se  
présentèrent en troupe devant Jibréim-khan, et lui dirent: „Seigneur, tu ne vien-  
dras-tu pas à la tête de celui qui commande à plusieurs nations, et qui condui-  
soit aux combats les légions de toute la Perse. Si l'on te venoit à  
voulut opprimer et dévaster ces régions, tu ne dois pas avilir de la sorte  
celui que toute la Perse proclame son souverain.“ Ils lui arrachèrent  
cette tête avec fureur, la portèrent à Lohar, et l'y exposèrent aussi  
honorablement qu'il leur fut possible, et, pour qu'il ne manquât rien  
aux signes de leur profond respect, ils élevèrent sur la place un  
édifice en pierres et chaux.

Levris à la plus étrange confusion, les Sefjans partirent cha-  
cun chez eux, comme des fuyards, sans que pas un seul restât dans  
le fort de Chouch, et jurèrent la vengeance de tous côtés sur  
les routes, par les populations, ou par des voleurs. Cependant quel-  
ques uns des proches d'Agha-Mahmad-khan, enlevèrent le tronc mortel de  
leur souverain, et le portèrent à Bagdad (de Babylone). En effet la mère de Naba-

(1) Naba-khan, ou Naba-ali-chah, souverain actuel de la Perse, fils d'Osfein-Zouli-  
khan frère cadet d'Agha-Mahmad.

179  
 180  
 181  
 182  
 183  
 184  
 185  
 186  
 187  
 188  
 189  
 190  
 191  
 192  
 193  
 194  
 195  
 196  
 197  
 198  
 199  
 200  
 201  
 202  
 203  
 204  
 205  
 206  
 207  
 208  
 209  
 210  
 211  
 212  
 213  
 214  
 215  
 216  
 217  
 218  
 219  
 220  
 221  
 222  
 223  
 224  
 225  
 226  
 227  
 228  
 229  
 230  
 231  
 232  
 233  
 234  
 235  
 236  
 237  
 238  
 239  
 240  
 241  
 242  
 243  
 244  
 245  
 246  
 247  
 248  
 249  
 250  
 251  
 252  
 253  
 254  
 255  
 256  
 257  
 258  
 259  
 260  
 261  
 262  
 263  
 264  
 265  
 266  
 267  
 268  
 269  
 270  
 271  
 272  
 273  
 274  
 275  
 276  
 277  
 278  
 279  
 280  
 281  
 282  
 283  
 284  
 285  
 286  
 287  
 288  
 289  
 290  
 291  
 292  
 293  
 294  
 295  
 296  
 297  
 298  
 299  
 300  
 301  
 302  
 303  
 304  
 305  
 306  
 307  
 308  
 309  
 310  
 311  
 312  
 313  
 314  
 315  
 316  
 317  
 318  
 319  
 320  
 321  
 322  
 323  
 324  
 325  
 326  
 327  
 328  
 329  
 330  
 331  
 332  
 333  
 334  
 335  
 336  
 337  
 338  
 339  
 340  
 341  
 342  
 343  
 344  
 345  
 346  
 347  
 348  
 349  
 350  
 351  
 352  
 353  
 354  
 355  
 356  
 357  
 358  
 359  
 360  
 361  
 362  
 363  
 364  
 365  
 366  
 367  
 368  
 369  
 370  
 371  
 372  
 373  
 374  
 375  
 376  
 377  
 378  
 379  
 380  
 381  
 382  
 383  
 384  
 385  
 386  
 387  
 388  
 389  
 390  
 391  
 392  
 393  
 394  
 395  
 396  
 397  
 398  
 399  
 400  
 401  
 402  
 403  
 404  
 405  
 406  
 407  
 408  
 409  
 410  
 411  
 412  
 413  
 414  
 415  
 416  
 417  
 418  
 419  
 420  
 421  
 422  
 423  
 424  
 425  
 426  
 427  
 428  
 429  
 430  
 431  
 432  
 433  
 434  
 435  
 436  
 437  
 438  
 439  
 440  
 441  
 442  
 443  
 444  
 445  
 446  
 447  
 448  
 449  
 450  
 451  
 452  
 453  
 454  
 455  
 456  
 457  
 458  
 459  
 460  
 461  
 462  
 463  
 464  
 465  
 466  
 467  
 468  
 469  
 470  
 471  
 472  
 473  
 474  
 475  
 476  
 477  
 478  
 479  
 480  
 481  
 482  
 483  
 484  
 485  
 486  
 487  
 488  
 489  
 490  
 491  
 492  
 493  
 494  
 495  
 496  
 497  
 498  
 499  
 500  
 501  
 502  
 503  
 504  
 505  
 506  
 507  
 508  
 509  
 510  
 511  
 512  
 513  
 514  
 515  
 516  
 517  
 518  
 519  
 520  
 521  
 522  
 523  
 524  
 525  
 526  
 527  
 528  
 529  
 530  
 531  
 532  
 533  
 534  
 535  
 536  
 537  
 538  
 539  
 540  
 541  
 542  
 543  
 544  
 545  
 546  
 547  
 548  
 549  
 550  
 551  
 552  
 553  
 554  
 555  
 556  
 557  
 558  
 559  
 560  
 561  
 562  
 563  
 564  
 565  
 566  
 567  
 568  
 569  
 570  
 571  
 572  
 573  
 574  
 575  
 576  
 577  
 578  
 579  
 580  
 581  
 582  
 583  
 584  
 585  
 586  
 587  
 588  
 589  
 590  
 591  
 592  
 593  
 594  
 595  
 596  
 597  
 598  
 599  
 600  
 601  
 602  
 603  
 604  
 605  
 606  
 607  
 608  
 609  
 610  
 611  
 612  
 613  
 614  
 615  
 616  
 617  
 618  
 619  
 620  
 621  
 622  
 623  
 624  
 625  
 626  
 627  
 628  
 629  
 630  
 631  
 632  
 633  
 634  
 635  
 636  
 637  
 638  
 639  
 640  
 641  
 642  
 643  
 644  
 645  
 646  
 647  
 648  
 649  
 650  
 651  
 652  
 653  
 654  
 655  
 656  
 657  
 658  
 659  
 660  
 661  
 662  
 663  
 664  
 665  
 666  
 667  
 668  
 669  
 670  
 671  
 672  
 673  
 674  
 675  
 676  
 677  
 678  
 679  
 680  
 681  
 682  
 683  
 684  
 685  
 686  
 687  
 688  
 689  
 690  
 691  
 692  
 693  
 694  
 695  
 696  
 697  
 698  
 699  
 700  
 701  
 702  
 703  
 704  
 705  
 706  
 707  
 708  
 709  
 710  
 711  
 712  
 713  
 714  
 715  
 716  
 717  
 718  
 719  
 720  
 721  
 722  
 723  
 724  
 725  
 726  
 727  
 728  
 729  
 730  
 731  
 732  
 733  
 734  
 735  
 736  
 737  
 738  
 739  
 740  
 741  
 742  
 743  
 744  
 745  
 746  
 747  
 748  
 749  
 750  
 751  
 752  
 753  
 754  
 755  
 756  
 757  
 758  
 759  
 760  
 761  
 762  
 763  
 764  
 765  
 766  
 767  
 768  
 769  
 770  
 771  
 772  
 773  
 774  
 775  
 776  
 777  
 778  
 779  
 780  
 781  
 782  
 783  
 784  
 785  
 786  
 787  
 788  
 789  
 790  
 791  
 792  
 793  
 794  
 795  
 796  
 797  
 798  
 799  
 800  
 801  
 802  
 803  
 804  
 805  
 806  
 807  
 808  
 809  
 810  
 811  
 812  
 813  
 814  
 815  
 816  
 817  
 818  
 819  
 820  
 821  
 822  
 823  
 824  
 825  
 826  
 827  
 828  
 829  
 830  
 831  
 832  
 833  
 834  
 835  
 836  
 837  
 838  
 839  
 840  
 841  
 842  
 843  
 844  
 845  
 846  
 847  
 848  
 849  
 850  
 851  
 852  
 853  
 854  
 855  
 856  
 857  
 858  
 859  
 860  
 861  
 862  
 863  
 864  
 865  
 866  
 867  
 868  
 869  
 870  
 871  
 872  
 873  
 874  
 875  
 876  
 877  
 878  
 879  
 880  
 881  
 882  
 883  
 884  
 885  
 886  
 887  
 888  
 889  
 890  
 891  
 892  
 893  
 894  
 895  
 896  
 897  
 898  
 899  
 900  
 901  
 902  
 903  
 904  
 905  
 906  
 907  
 908  
 909  
 910  
 911  
 912  
 913  
 914  
 915  
 916  
 917  
 918  
 919  
 920  
 921  
 922  
 923  
 924  
 925  
 926  
 927  
 928  
 929  
 930  
 931  
 932  
 933  
 934  
 935  
 936  
 937  
 938  
 939  
 940  
 941  
 942  
 943  
 944  
 945  
 946  
 947  
 948  
 949  
 950  
 951  
 952  
 953  
 954  
 955  
 956  
 957  
 958  
 959  
 960  
 961  
 962  
 963  
 964  
 965  
 966  
 967  
 968  
 969  
 970  
 971  
 972  
 973  
 974  
 975  
 976  
 977  
 978  
 979  
 980  
 981  
 982  
 983  
 984  
 985  
 986  
 987  
 988  
 989  
 990  
 991  
 992  
 993  
 994  
 995  
 996  
 997  
 998  
 999  
 1000

(1) ...

Khân, femme du père d'Agha-Mahmâd, que ce dernier nomma son épouse,  
et reine de toute la terre, étoit allé à Thékân, et Agha-Mahmâd avoit délé-  
gué pour son successeur Baba-Khân son fils. Adia-bégoum, c'est son nom,  
déposa le corps d'Agha-Mahmâd-Khân dans l'ossuaire de Qainadj-abad, où est  
le tombeau d'Alî-gendré de Mahomet; où sont ensevelis les rois de Géorgie

Aussi-tôt que les soldats furent éloignés de Chouch, Mahmâd-  
Agha-aghâ, fils aîné d'Obreim-Khân, et Meïri-aghâ, son père enlevèrent  
aux Larabaghliens toutes les dépouilles de leur ennemi, et devinrent  
riches par ce moyen.

Cependant Smidou-beg, Mélik des arméniens de Larabagh, ap-  
porta à Tiflis, au roi Iradi, la nouvelle de la mort d'Agha-Mahmâd,  
en faisant tellement de rumeur, et changeant de chevaux, qu'il fran-  
chit en un jour la distance de Chouch à Tiflis. Dans l'émotion d'exalté-  
ration des esprits, tous se préparant à la guerre contre Agha-Mahmâd,  
avec une ardeur inimaginable, il est inutile de dire quelle fut  
la joie du roi Iradi et du peuple géorgien. Depuis lors la Géorgie  
jouit d'une paix profonde. Ceux des Russes qui y étoient encore  
effectivement bientôt leur retraite commença vers la Russie, dans quel  
on étoit un seul chez nous. Quant au roi, de concert avec le S. Royal  
Georgi son héritier, il travailla avec zèle à réparer Tiflis, et à réunir  
les volontariens. Deux ans s'étoient écoulés depuis l'invasion persane,  
et à peine pouvoit-on reconnoître si les ennemis l'avoient, ou non, dé-  
vastée. Aussi le roi et son fils avoient-ils dépensé à la rétablir, jus qu'à  
la dernière pièce de leur trésor. Le roi Iradi alla rejoindre à  
Thékân, dans la Caschéth, sa maison, la reine Dardjan son épouse, ses  
enfants et leur mère. Le S. héritier Georgi resta seul à Tiflis avec  
sa famille.

A Chouch, les manoirs d'Agha-Mahmâd furent



D'Ibrahim-khan, à son retour, les meilleurs traitements. Il leur promit  
de défendre leur terre en son nom et contre tous, tant qu'ils seroient prêts  
de lui, et les combla de faveurs.

Le neveu ci-dessus mentionné d'Agba-Mahmud, Baba-khan  
Sadak, héritier de son oncle, s'éleva à Chiraz (l'ancienne Derfopolis);  
sitôt qu'il fut informé de la mort du prince, il vint en diligence à  
Théran la capitale de ses états, où étoient tous ses vassaux. Com-  
me l'effeur de son oncle, il passa l'arène de ses richesses et des  
grands de sa cour, et fut salué chah à Théran, puis il s'occupa  
de lever des troupes, et à les concentrer autour de lui. A son départ de  
Chouch, Sadoukh-khan Sadak, ce principal officier d'Agba-Mahmud-  
khan ci-dessus mentionné, vint dans l'Aderbijan, et, de tous les khans  
de cette province et des environs, rassembla une forte armée avec la-  
quelle il soumit une partie de l'Aderbijan. Son dessein étoit, lorsqu'il  
auroit conquis la dévouée royale d'Agba-Mahmud-khan, de se  
faire souverain de la Perse, avec le titre de chah de l'Aderbijan,  
il vint avec une armée nombreuse dans l'Iraq, dont quelques popu-  
lations se réunirent à lui; traversa le khanat de Rangân, et ar-  
riva à la grande et joyeuse ville de Larbin, dans le gouvernement  
de ce nom. Mais les habitants se fortifièrent et lui fermèrent leurs  
portes. Sadoukh-khan l'attaqua pour en faire le siège. Cependant, à cette  
nouvelle, Baba-khan quitta Théran, ville éloignée de Larbin seulement  
de 22 aghad; ou adj, de 7 verstes chacun. Arrivé là avec des forces im-  
posantes, Baba-khan se tint en dehors sous les remparts. Sadoukh-khan  
de son côté mit ses troupes en bataille: il y eut une mêlée terrible  
depuis le matin jusqu'au soir. Sadoukh-khan vaincu, beaucoup des  
siens restèrent sur le champ de bataille; le reste s'enfuit avec  
son chef. Pour Baba-khan, il entra en triomphe dans la ville,  
et un grand nombre furent faits prisonniers par l'ennemi.

ქვეყნის ბაქსის ტაძარი-ბნ მუჟამ, ბიძის მან იცნო ვისმის მტოვის-სეძიძი. ქ  
სეჯიქო მან სტარაჯლოს ქვეშე მისს ქრეჯა აქიბნარ, ქ ყიბ ვმა-ყუჯრქი.  
იბ ცხენურქობა მან ავს ათ, ქ სხაქობა მან ნიქნი:

164 ხეობა ხსენებულთი მძის-წყლო ლტ-ქაქიმ-ბნის, ყაბა-ბნ, სსქრ  
ქ მექვპოსე ლტ-ქაქიმ-ბნის, იმყუფქნ იგ მქმე ყი<sup>17</sup>სიმე: შესება რა მქ სივ-  
ვროლა ლტ-ქაქიმ-ბნის, ბიძის ავსის, წარმეჯა მსწარაჯლო ლერანა, სტა-  
ხეჯო ქსაქმ. ეინაჯო-გან ყნი იგ ხმინანი ლტ-ქაქიმ-ბნისნი იყრეს მჯრ:  
შა ეინაჯო-გან იყ იგ მექვპოსე ლტ-ქაქიმ-ბნის ცხსცის, მძის-ავს ყივე  
ხმინანი მისნი ქ რქიქულთი ლტ-ქაქიმ-ბნისნი ბიბიჯქნა მქ ყნივე, რა  
იქიქ მჯარ, ლერანს მქ, ქ ყიბ ვრთ მყურქნ ლამქარა, ქ მქ ვკაქმ მხეო-

165 რბანი მჯრ: ხეობა ხსენებულა სრეხ-ბნ სსქრ წარხნებულთი ლტ-ქაქ-  
იმ-ბნის წარმსაჯლო მუჟამს ციხით მუქნ ლარაქეკს მქ, ქ ყი-გან სხნთა  
ლარაქეკსის, ქ სხვაქსაჯლო-გან, მუქრიბნა მხეორბა რიო-ბნი. ქ მქა.  
იქნი ქლიქნი ლარაქეკსისნი ქიბრჩაღონა, ქ იქიბა მქ მქიბა სმარსეთის ვქ-  
მწიფებლ, რა. მქ ლტ-ქაქიმ-ბნის ქიქრქმეა მქ სმარსეთს: მქიქნ ესე  
ლარაქეკსით, ქ მუქიქ, მხეორბიბ რიოიბ, ლარაქის ქყრას მქ: მქმ მქრთ-  
ვის მას ლარაქის ქყრას რნიბე მცხენარქნი, ქ განჯლო სანჯანის სხნა,  
ქ მთიქნ რიოს ქ ვრა-მარაჯლოს ქლიქს ყაზბინს, ყაზბინის სმქგქს მქ:

166 ქ ყაზბინგონი განყმაჯარქს მქ, ქ რა ყუჯყეს იგი მქსლოჯ ავსს მინა  
ქლიქს. ქ მქგა ქლიქს მქ, ქ ვრე ბიჯე იგი: მქმ მსმქველო ამისი ყაბა-  
ბნ წარმეჯარა ლერანით, მხეორბიბ რიოიბ. რა რა მქრავს ქლიქი ყა-  
ზბინი ლერანს, აქ რას სმჯქ ყაზბინის ქ ლერანის ლქრ-<sup>17</sup>აჯ ვაქი, ე.ი.  
ლქ-ქ-<sup>17</sup>აჯ ვაქი, რქლიქსა აჯაყული ვაქი მუილავს მქრს ვერსს: მქ-  
სნაჯლო ყაბა-ბნ ყაზბინის მქმქნ ვარე ქლიქის ვრთ-ვერთ, ქ ვნაქ-  
ყრნა მხეორბანი ავსნი. ევრეჯივე მქსკეს მხარეს ვნაქყრნა მხეორბანი  
ავსნი სჯეხ-ბნ-მქ, ქ ვჯეჯთენს ყარაქარაჩას, ქ ჯეყეს მქმლო ბლოქს,

167 რლოთ ვე მიმქეხარა მქოქ. ქ იბლო სარეხ-ბნ, ქ ივლოჯრეხ მხეორბა-  
ნი მისნი, ქ თჯოტა. ქ მრგლონი მქგნნი მსწყვჯენს მხეორბა-მან

(17) მ. რ. ბი. ქალიქი ბეჯლო მქარსქლო სხელი-ქიქული-



précède des grands ou des principaux ciryans, et fut, en grande pompe, proclamé souverain. (fugitif), et n'osant rentrer dans la province, s'établit dans le chivan, tandis que Baba-khan soumettoit les khans qui avoient reconnu Sadoukh, et en particulier celui dont il étoit rival, et étendoit son autorité dans tout l'Aderbijan. Il envoya ensuite demander à D'obéim-khan les meurtriers de son oncle, pour ce qui avoient laissé les trouves perdus, ou qui leur aroit été enlevé dans la forêt, en mémoire de ce qui avoit apparu à Agha-Mahmud. D'obéim, craignant tout des Kéjans, fit sa soumission, et envoya à Baba-khan, pour devancer son épouse, sa propre fille, nièce de Djavad-khan par sa sœur, sa mère de son père Meirhi-gha. Il lui envoya encore Shakh-ali-gha son fils, né d'une esclave, le sachant des affaires d'agha-Mahmud, celui en fit la remise. Baba-khan fit entrer dans son harem, à titre d'épouse, la fille d'obéim, et tira aux plus belles robes les meurtriers de son oncle, avant de leur ôter la vie. Quant au fils d'obéim, il l'accueillit avec distinction, et lui donna un emploi qui l'admettoit, avec tous les premiers personnages de la cour à entrer dans le Salama, ou chambre d'audience. Relativement aux effets de son oncle enlevés par les Larabaghien, à l'armée perdue, il n'en fut plus question.

Non seulement le roi Iradi n'ignora pas la moindre circonstance de l'incommodement d'obéim avec la Perse, mais rien ne se fit sans que celui-ci l'en informât. La première pensée avoit été de demander au roi des renforts, et de les faire entrer dans la citadelle, pour défendre Chouch et le Larabagh; mais cela étoit impraticable. Depuis deux ans, sans de passages de troupe, avoient épuisé les ressources du pays; la plupart des Larabaghien s'étoient saisis dans les environs, et il ne restoit plus dans le pays ni bœufs ni chevaux qui fussent aidés à la subsistance du peuple. D'obéim-khan se vit donc forcé à faire la paix

4. ამა-ბნობა, რა ყრუებანი დაგანნი შეიძურეს. რა ესაი ბლოვი-შეშ სილი  
 4. ამა-ბნ შევიქ ქლოქს შა ყმბინისას. რა შევიქსენს რაიქსუდნი რა ხნექ  
 უღნი მს შა მკნებრიბნი, რა რაიოს რიქიბი შეიყურანეს იგი ქლოქს შა  
 რა ნიქსენს ყლო-მყოფი ავსა: 5. სწყ-ბნ ლტლტვი ვრცა-თუ იქსაქს რა  
 რა მსხსსა შა ავსა, რა იულოჭი მკნითი შეიქანა. 6. ამა-ბნ მიწა რა იქს-  
 რა მს სხბნნი იგი რაიოს შეიქსენს სწყ-ბნს, რა სხსსა იგი სწყ-ბნის რა  
 166 შეიქსა ივთ, რა რაიქსენს ლტლტვი სწყ-ბნს, რა ვრცა-თუ ყლო-მყოფი ავსა: 7. შა მკ-  
 ვლანა ტბიკი - ბნს ყარაბქლოს ბრეიქსენნი, რა სიხეა ბეკლქლონი ლტ-  
 მქ-ბნისნი, რა რაიოს რაიქსა რა იულოჭი რაიქსა შა სწყ-ბნს მკნებნი, ვრცა-თუ ნი-  
 რი ლტ-შა მქ-ბნისნი, ბიობსენა იგი ყრუ: 8. შა ტბიკი-ბნს მკნებელი იქს  
 სწყ-ბნს-ჭე. ეყოსა ამა-ბნს, რა წყაროანი ასელო მს რაიოს იქს ნაშნი შა  
 -ბნს შა რაიოს სიხს რაიოს-გნ, ეყოსი რა შაიქსა ტბიკი-ბნის ბეკლქ, რა მს  
 იგი მს ქლოქ: 9. შევიქ წყაროანი ბეკლქ ავსა რაიოს-შა, ნაშნი მკნებნი მს.  
 რა ბეკლქლონი ლტ-შა მქ-ბნისნი შეიძურეს, რა წყაროანი მათ-თუ: 10. ამა  
 168 -ბნ-ბნ/შეიქსა ასელო ტბიკი-ბნის, რა რაიოს იგი ქლოქ ავსა რაიოს შა. რა ბეკლქლონი  
 იგი ლტ-შა მქ-ბნისნი სწყ-ბნს რაიოს სწყ-ბნს რაიოს სწყ-ბნს რაიოს სწყ-  
 ბნს რაიოს სწყ-ბნს. 11. შა ტბიკი-ბნის მიწა მყოფი, რა რაიოს მკნებნი რა სწყ-  
 ბნს შა რაიოს მსხს იგი მსხს რაიოს მსხს (ე. ი. აქსენს შა მსხს), რა ნიქსა მს ლტ-  
 მქ-ბნის რა მკნებნი მსხს, რაიოს მიწა რაიოს ყარაბქლონი, რა სიხეა ტბიკი-  
 ბნის წყარონი მს იგი: ~

170 შა მკნებნი ყრუა ესე ტბიკი-ბნის ბნს სწყ-ბნს თა შა რაიოს იქს  
 რაიოს ბეკლქლონი. რა რაიოს სწყ-ბნს რაიოს ტბიკი-ბნს ბეკლქლონი. რა რაიოს  
 რაიოს იგი რაიოს მსხს მკნებნი ბეკლქლონი-გნ, რა რაიოს იგი მკნებნი, რა  
 რაიოს რაიოს რაიოს. 12. რაიოს რაიოს რაიოს. 13. რაიოს რაიოს რაიოს. 14. რაიოს  
 რაიოს რაიოს რაიოს. 15. რაიოს რაიოს რაიოს. 16. რაიოს რაიოს რაიოს. 17. რაიოს  
 რაიოს რაიოს რაიოს. 18. რაიოს რაიოს რაიოს. 19. რაიოს რაიოს რაიოს. 20. რაიოს  
 რაიოს რაიოს რაიოს. 21. რაიოს რაიოს რაიოს. 22. რაიოს რაიოს რაიოს. 23. რაიოს  
 რაიოს რაიოს რაიოს. 24. რაიოს რაიოს რაიოს. 25. რაიოს რაიოს რაიოს. 26. რაიოს  
 რაიოს რაიოს რაიოს. 27. რაიოს რაიოს რაიოს. 28. რაიოს რაიოს რაიოს. 29. რაიოს  
 რაიოს რაიოს რაიოს. 30. რაიოს რაიოს რაიოს. 31. რაიოს რაიოს რაიოს. 32. რაიოს  
 რაიოს რაიოს რაიოს. 33. რაიოს რაიოს რაიოს. 34. რაიოს რაიოს რაიოს. 35. რაიოს  
 რაიოს რაიოს რაიოს. 36. რაიოს რაიოს რაიოს. 37. რაიოს რაიოს რაიოს. 38. რაიოს  
 რაიოს რაიოს რაიოს. 39. რაიოს რაიოს რაიოს. 40. რაიოს რაიოს რაიოს. 41. რაიოს  
 რაიოს რაიოს რაიოს. 42. რაიოს რაიოს რაიოს. 43. რაიოს რაიოს რაიოს. 44. რაიოს  
 რაიოს რაიოს რაიოს. 45. რაიოს რაიოს რაიოს. 46. რაიოს რაიოს რაიოს. 47. რაიოს  
 რაიოს რაიოს რაიოს. 48. რაიოს რაიოს რაიოს. 49. რაიოს რაიოს რაიოს. 50. რაიოს  
 რაიოს რაიოს რაიოს. 51. რაიოს რაიოს რაიოს. 52. რაიოს რაიოს რაიოს. 53. რაიოს  
 რაიოს რაიოს რაიოს. 54. რაიოს რაიოს რაიოს. 55. რაიოს რაიოს რაიოს. 56. რაიოს  
 რაიოს რაიოს რაიოს. 57. რაიოს რაიოს რაიოს. 58. რაიოს რაიოს რაიოს. 59. რაიოს  
 რაიოს რაიოს რაიოს. 60. რაიოს რაიოს რაიოს. 61. რაიოს რაიოს რაიოს. 62. რაიოს  
 რაიოს რაიოს რაიოს. 63. რაიოს რაიოს რაიოს. 64. რაიოს რაიოს რაიოს. 65. რაიოს  
 რაიოს რაიოს რაიოს. 66. რაიოს რაიოს რაიოს. 67. რაიოს რაიოს რაიოს. 68. რაიოს  
 რაიოს რაიოს რაიოს. 69. რაიოს რაიოს რაიოს. 70. რაიოს რაიოს რაიოს. 71. რაიოს  
 რაიოს რაიოს რაიოს. 72. რაიოს რაიოს რაიოს. 73. რაიოს რაიოს რაიოს. 74. რაიოს  
 რაიოს რაიოს რაიოს. 75. რაიოს რაიოს რაიოს. 76. რაიოს რაიოს რაიოს. 77. რაიოს  
 რაიოს რაიოს რაიოს. 78. რაიოს რაიოს რაიოს. 79. რაიოს რაიოს რაიოს. 80. რაიოს  
 რაიოს რაიოს რაიოს. 81. რაიოს რაიოს რაიოს. 82. რაიოს რაიოს რაიოს. 83. რაიოს  
 რაიოს რაიოს რაიოს. 84. რაიოს რაიოს რაიოს. 85. რაიოს რაიოს რაიოს. 86. რაიოს  
 რაიოს რაიოს რაიოს. 87. რაიოს რაიოს რაიოს. 88. რაიოს რაიოს რაიოს. 89. რაიოს  
 რაიოს რაიოს რაიოს. 90. რაიოს რაიოს რაიოს. 91. რაიოს რაიოს რაიოს. 92. რაიოს  
 რაიოს რაიოს რაიოს. 93. რაიოს რაიოს რაიოს. 94. რაიოს რაიოს რაიოს. 95. რაიოს  
 რაიოს რაიოს რაიოს. 96. რაიოს რაიოს რაიოს. 97. რაიოს რაიოს რაიოს. 98. რაიოს  
 რაიოს რაიოს რაიოს. 99. რაიოს რაიოს რაიოს. 100. რაიოს რაიოს რაიოს.

tour en informant le roi, et en restant uni de cœur aux princes Géorgiens.  
Le roi Iracki s'étoit alors au Caïkhorh avec sa maison, la reine Dardjan, et  
quelques-uns des princes ou princesses de son sang. Mais le d'Géorgi étoit à l'épée avec  
la maison. Peu après, le roi tomba malade d'hydrocécie.

À la nouvelle de la maladie du roi, Omar Khan d'Avania, le plus fameux  
chef des Lech Daghistaniens, convoqua ses voisins et ses amis, et réduisit sous ses dra-  
peaux plus de 10000 vétérans en cavalerie. Ils franchirent les cimes du Caucase,  
et, par une marche rapide, tombèrent à l'improvise, durant la nuit,  
sur les villages de Tavar. Mais, avant leur arrivée, les habitants avec  
leurs femmes s'étoient retirés dans les bois inaccessibles des environs, et les  
Lech éprouvèrent dans les villages une vigoureuse résistance de la  
part de deux braves défenseurs. En vain mirent-ils le feu aux mai-  
sons, ils purent le pousser avec grande peine. Ils battirent en retraite jus-  
qu'à l'extrémité de Tavar, près de l'Atazan, le ravage firent à petit  
bruit, à la faveur de l'obscurité, et fondirent sur Melik-rizikhe ou  
Mencouzan, où ils brûlèrent quelques maisons; mais les habitants se dé-  
fendirent en gens de cœur, tuèrent et prirent beaucoup de Lech, et re-  
vendirent pas un seul prisonnier ni la moindre chose. Les Lech re-  
gagnèrent ainsi le gros de leurs trouves, honneur et sans butin.

Alors le roi chargea son petit-fils le f. Royal Jonné d'aller avec les  
trouves du Caïkhorh protéger les lieux voisins du théâtre de l'invasion des  
Lech. Le prince ayant traversé l'Atazan avec toutes ses forces, tint un  
grand et beau village de Zouard, qui l'environna d'une bonne ligne de  
défense, ainsi que les bords environnants, après quoi il se prépara à at-  
taquer les Lech. Informés de l'arrivée du prince-Royal, et qu'ils  
seroient prochainement attaqués par l'armée du Caïkhorh, Omar-



Khan et ses trouves, alors nous confins de Janwar, décampèrent de nuit, battant  
en retraite comme des fuyards, vers l'estière vers Chaki. De là ils allèrent chacun  
chez eux, sans aucun profit, et comme Khan à Araria.

[Cependant le s. Royal Joané Nâsir à Louard un grand fort en pierres  
et champs, avec un fossé et un revêtement de même nature, d'un travail  
admirable. Il fortifia aussi les villages et les bourgs de Janwar par des basti-  
ons en gros arbres et autres battues, pour qu'ils fussent déformais à couvert  
de toute surprise de la part d'ennemis demeurant aussi près d'eux que  
les Lacs du Faghmamshar. Le s. Royal vint alors recevoir les vives féli-  
citations de son oncle.]

San après la peste (en géorgien, Dchiri) se déclara à Tiflis.  
Alors, suivant l'usage des Tifliciens et de toute la Géorgie, qui consiste  
à quitter les villes où le fléau se manifeste, et à s'établir avec leurs  
familles sur les montagnes, et dans les lieux où l'air est pur, afin d'a-  
bréger les ravages de l'épidémie en diminuant la population,  
suivant cet usage, et d'après les ordres du roi, les Tifliciens s'en allèrent  
chercher un air plus salubre dans les environs. L'un au s. héritier  
Giorgi, il envoya sa maison à la petite ville d'Arkhal-Gor, qui lui ap-  
partenoit, au milieu de la vallée du Ksan, et vint rejoindre son  
père à Thélav, conformément à une lettre du roi, qui le mandoit près de lui.

Lorsque le s. Giorgi fut près de son père, quoique tourmenté  
d'une violente hydropeisie, le roi revit son fils avec un vif plaisir. Il le  
chargea incontinent d'aller à Lazakh régler les affaires des limites  
de la Perse, mettre la frontière sur un pied respectable, et expédier  
le travail de l'intérieur: car il y en avoit beaucoup à cette époque,  
et dans cette courée. Il le faisoit accompagner des principaux officiers  
de la cour, parce qu'il desiroit de se rétablir. Ensuite le  
roi ordonna à son fils de faire venir près de lui toute sa

დახატა, ჩ ვნამზადებ წინა მისამართში წინა: ნიყარა რძე ამდარა-ბნევიან მხედავით  
აქსით, ჩ ლტოლვის სხეო აუყურ-იქყეს შეუწი, ჩ შვიგონ ვიგოტა მუქისა, ჩა  
მარით მიიქყეს, უიოყარო ყურადგებონი სხეოტა მისა, ჩ ამდარა-ბნევიან

ყო მისა მხედავით აქის, ბევრ სიქი მამსეკელა რეფინის, რწონსა თარა  
თელნი ქიარს ყნობენ: შშნ, ვა არს ხეყლოქა რეფინისა ექსა, ვინა სხეო  
ჩ მხედავით სქმარითგონაქსა, რწონ, თყ სქმე ბევრ სიქი მამსეკელი, ბუქარქის  
ექს, ჩ ვნელოქ მქმარით რეჩ-წყლოთყარო, ვრე ქმარქის ბაყარა ჩ ვყაროტა ქყარა  
176 ქმე. ჩ იყწებინ მარ, ჩ სქეს ქემსაყმეკეკეპინი მხედავით ქმარქისნი, ამის-თეს  
სქი არს ბნ-გარლოვ ქმარქისნი: მის-თეს, ბრმარქობა მუგის ბისა ვნეგონ მქს-  
ეკრქინი რეფინისნი ვრეჭა რეფინისა მხელოტ, ჩ ვყარო-ჭყარაგანა რეფინია.  
ბ მუგის მუ-მე მქმეკეკეკე-მე შინ მქარაგონა სხეოყლოქმანი მისა თხნის ხეჭა  
სა მე, მცირეს ქლოქს აქსა მხნ-შინარს. ჩ თვო მარაგონა მქლოტეს, მქ მამის  
თქსინს, ვინაგონ-გფ მს თუ მიწო მქარა მამის თქსინს, რწონსა ექმ თეს თე.

ბარეს ბიგონ მქს მისა ბუ მუგის მუ შინარგი, თყმარა მქმეკეკეკელო იყ მუ  
177 ვუ ვქოს ყბლოყარქობა, ჩ სქინბა მით წყლო-მხვეკეკეკექობისა, აქ ვქო ვნისარა/ბნე  
ფას მე მის თქსინს მუგე-მნ. ჩ მქარაგონა მქმეკეკეკექობისა მქმანსა მე. მქ მარით  
გნარეს სქმერი სმმარაჩა სმარსეკეს ჩ მქარქის ჩ ვნამარაგონეს სმმარაგონა, რა  
ეგრეთყ მმარანი რა სქმერი მარქობაქსინი ქიყარაგონეს. მ სქმარ იყო მს თუ  
მმარაგონა მქ ვნარქა სქმეჭა, ჩ თე მქარაგონა რარქაქლონი ჩ მხედავით ვნეს მის-  
სინი. მ გრმანა მქ ვნარქა-მს მქარაგონ-ყარქს მისა: შშნ ყმარაგონა მუგე-მან  
მქს მისა მს იხმს სხეოყლოქმანი მისინი მქ მისა, რამე-თყ სყარს ხეჭა მთო:  
მ მუგის მუ-მე მქმეკეკეკე-მე შინ მს თუ თუ მქარაგონა მხელოქნი თქსინი. რა  
179 ყმარაგონა ვარქაგონაქს მისინი სეობით, მარეკის გნით/ ჩ მუგარეკეკე მქლო  
რე, ჩ თვო მქარაგონა ჩ მუგე ქმანა. ჩ მს მქო თქსინსა მქ, ჩ ვნარაგონა მქ სქმერი ს  
მხელოქარა, ჩ მარქობაქსინი, ვქოს ვყარო-წყლოყარობა. ბ სხეოყლოქმანი მუგის მის  
შინარსი მქარეს მქლოყეს მქ მუგის. რწონსა ხეჭამ მს თუ ვნისარა მუგე-მნ.

მამის მქ მქმეკეკე მუგე სქინბა მით ყმეკეკექობა, ჩ წყლოს 1798, ანგარს მქ  
ესეკეთ მქმეკეკე მქ სქმარქაქლო იყ სიველოქნი მისა. გარა მქ სქინს სთარსა რწონსა

maison, qu'il étoit empereur de voir. Le f. Royal Giorgi deïssécha donc quelques uns de ses serviteurs avec ordre d'amener la famille de la vallée du Kham à l'élis. Souvent, il vint à Kétamon empereur de Lakaki, et y régla avec une rare sagesse toutes les affaires des limites et de la cour. Cependant la famille avoit à Thélav près du roi, n'avoit joyance de la voir.

Depuis lors, la maladie du roi empira tellement qu'on le crut mort le 5 janvier 1798; mais, après être resté 3 heures dans son lit, dans une léthargie profonde, il reprit, malgré son âge, et la violence du mal, une vigueur nouvelle. A la suite de cette affreuse crise, il put, avec le secours de deux serviteurs qui le soutenaient sous le bras aller dehors satisfaire un besoin naturel, et rentrer dans sa couche comme il en étoit sorti.

Avant le soir du dimanche précédent 11 janvier, son état devint plus grave, et, à la 7<sup>e</sup> heure après minuit, l'an 1798 de l'incarnation du Verbe Divin, 486 du 11<sup>e</sup> cycle, 30<sup>e</sup> de son âge, l'illustre monarque Etachi II, fils de Théodore II, expira dans sa demeure royale, et sur le même lit où ce grand roi avoit reçu le jour.

Ce fut alors une grande affliction dans le palais, et tous les peuples de la Géorgie se plurent, depuis le premier jusqu'au dernier, avec une plus vive douleur que s'ils eussent perdu un de leurs proches. Non il n'est pas un seul homme qui n'eût offert de grand cœur la moitié de sa vie, si elle eût pu racheter celle de leur roi bien-aimé. Les vieillards rappeloient les exploits héroïques du grand homme; les jeunes se ravant, sa bravoure intrépide, et l'inséprouvable bonté de son caractère; tout le peuple ses vertus, la justice et le





Dévouement perpétuel du roi pour le salut de la patrie: et l'on dit qu'il étoit  
vieux jusqu'aux yeux. Cet illustre monarque fut établi, à l'âge de  
25 ans, roi de Kartli, du Kakhet, ... etc., fils deuxième du grand Géorgi I  
roi de tout le Kartli, du Kakhet, ... etc. A la mort de son père Thé-  
mourat II, en 1760, Traclé II son fils lui succéda au trône du Kartli,  
du Kakhet, ... etc. Son règne fut long et heureux. Il remporta 30  
victoires sur les ennemis de sa patrie, il releva les ruines de plusieurs  
villes, bourgs et villages, construisit plusieurs nobles forteresses, entre  
autres celle de Lighnagh dans la ville de Khidiq l'une des plus belles provinces  
du Kakhet. Tout autour, sur les crêtes élevées des montagnes, il forma  
une enceinte de remparts, avec une chaîne de hautes tours, tout en  
pierres et chaux, renfermant dans le sein de cet asyle inviolable  
toute la population de Khidiq, qui est de plus de 10,000 maisons ou feux.  
Ce fut lui qui répara, depuis les fondements, le château de Lori,  
détruit par les Turcs, et le fit plus beau et plus fort qu'auparavant,  
avec un art admirable. En outre, il construisit, ou rebâtit son nouveau  
frère une quantité de forteresses, de monastères, d'églises, et d'autres monuments.

On rendit à la dépouille mortelle du roi Traclé les hon-  
neurs dus à son rang. Antoni II étoit alors catholique et yastour spi-  
rituel de tout le Kartli, sur ses ordres, de tous les points de la Gé-  
orgie, se réunirent les chefs du clergé et les principaux membres,  
pour l'acquiescer des derniers devoirs envers le roi. Les princesses, de leur  
côté, la reine Dardjân épouse du roi, la reine Mariam la bien,  
femme du prince héritier Giorgi, et les autres du sang royal, assistèrent  
les cérémonies du deuil. De tous les fils du roi, Wakhrang seul étoit à Thélav  
avec les princesses et la famille du prince héritier Giorgi. Il y étoit aussi, moi  
Théïmourat, qui ai tracé ces lignes, fils du roi Giorgi, bien jeune encore.

მეტი შინს ქველს სქმებ, მართლ-მსჯელობას, მის, ხსნი-დას მამულს, მ-  
ვის ავსის მხედრობას მეფის-გზად ღებობას მათი წიგნი ვე გამოვიყუ-  
ვას მის სხელოვანს, შთო-გზ თვისთ, ესე მხედავს მწელოს, სხელო-ვიფ  
მეფის ხედავს, რეობელს მეფის მამის ავსის მწეობელს მეფის სო ქს  
182 ილას, მ ხედავს, მ სხვათ თვთ-მეფელებს მეფის, მის ქსავლს მწას, სო  
ქსავლს, მ ხედავს, მ სხვათ რეობელს მეფის: მ წელოს ქსითი 1763, ესე  
განყოფილთ წეობელს მეფე რეობელს მეფე, მიწთ ამა წავლს მეფის-მწ  
მე-მწ მის-მწ, სო ქსავლს, ხედავს, მ სხვათ თვთ-მეფელებს მეფის, მ სხე-  
ესე წეოს მართლს მეფის ავსის მიწისა. წავს მეფის ავსის ესე მ მიწ-  
ათ-მეფე მ ანთი ბლოვე-მეწილობანი მეფის ვა მამულს ავსისა. მ მართლნი  
ქსავლნი, მ მანი, მ სხელონი წამენს, მეფის მწეობელს. მ სხელოვანი  
კიბერი წამენს, სწავლის კიბე, წავს მის ქსავლს მ მიწის, სხელოვანს მის  
183 ხედავს მართლს (ანუ ვე მამას) მ სხე მის კიბე, მ მართლ მამ ვა, მ მართლ-  
ბელს ბლოვებთ მეფის, მ მართლს მართლს, სო ქსავლს მამის. წავს  
მამის, მის მ მართლ ბლოვებ მ მართლს მწეობელს, მ მეფის ავს მს სო  
მეფის მამის, წავს ყველეს ათი ათ-მს მ სხელობას მამს მეფის-  
სხეობი მეფის (ე.ი. ყველეს ათი ათ-მს მართლ): მამს კიბე სო მართლ  
წავსავლს მამს-მწეობელს ყველეს მართლს, მ ყველეს სო  
მეფის. მეფის ყველეს მამის მამის-მამის-მამის: მ სხეობი მამ-  
184 ვანი კიბე, მ მამს მეფის, მ კვლესანი, მ მამის მამის, მ მამის მამის, მ მამის  
მამის წამენს: მამის ყველეს მეფის წავლს მეფის მამის-მამის-  
მამის მამის მამის მამის სო სავსთელს მამის მეფის, მე ამ მეფის  
წავლს, მ მეფის სხეობი მამის მამის სო სავსთელს მამის მამის მამის  
მამის მამის მამის, მ მამის, მ მამის მამის მამის მამის მამის  
მამის მამის მამის მამის მამის მამის მამის მამის მამის მამის  
185 მამის, მ მამის მამის მამის მამის, მეფის მეფის წავლს მამის  
მამის მამის: მ მეფის-მამის მამის მამის მამის მამის მამის მამის  
მამის მამის მამის მამის მამის მამის მამის მამის მამის მამის

Car le roi Traclé mon aïeul faisoit mon éducation, et je ne le quittai jamais. Et même tendrement, à peine voyois-je le jour, qu'il m'avoit donné le nom de son père, et, durant sa maladie, je lui rendois tous les services de ménage et de sa force.

Après la mort du roi Traclé, il y eut une réunion des membres présents de la famille royale, des principaux officiers de la cour, et des hauts dignitaires du clergé, et ils informèrent du décès du roi son père le d. héritier Giorgi, toujours retenu à Larach. Le d. Royal avoit alors pour lui les grands officiers du Kartli, du Catheth, et autres lieux; le métropolitain Dabdol Joané, homme fort considéré des princes et du peuple pour son mérite. Ceux-ci le joignirent au d. Royal pour célébrer ensemble le deuil du roi Traclé, suivant l'usage du peuple géorgien de pleurer le décès de ses rois. Ils revinrent ensuite les droits au trône, comme légitime héritier, et saluèrent roi Giorgi XIII; après quoi, ils lui jurèrent fidélité.

Le roi Giorgi III vint alors avec toute sa cour à Thélav, où il fit le deuil de son père. Puis, au jour fixé<sup>(1)</sup>, les Français, les Osseghes, les Arméniens, toute l'armée, et le peuple géorgien lui jurèrent fidélité; dans tous les lieux de la Géorgie et du voisinage, il fut salué roi. Cependant le corps du roi Traclé resta déposé à Thélav pendant six jours; car, du Catheth, du Kartli, de tous les royaumes hommes et femmes accouroient pour lui payer le tribut de leur vassalité. Toutes les nations qui habitent la Géorgie, les montagnards du Caucase, les Osseghes du Caucase, et mille autres venoient encore le pleurer suivant leur coutume. La dépouille mortelle du roi Traclé fut donc déposée durant six jours dans le palais; après quoi on prépara le monastère de l'Image Sur-naturelle.

(1) Pour ne pas fatiguer le lecteur par de trop longs récits, on a omis en ce lieu une foule d'anecdotes sur le roi Giorgi III par rapport à sa jeunesse, et son habileté à maintenir la paix, et soumettre les rebelles au joug de son autorité.



celle, dans le chœur au des Lovschibachiens, paraque delà il devoit être plus  
 commode de la transférer à Moxkhetha. Elle fut donc placée avec tout  
 l'appareil du deuil. Le lit funèbre étoit dressé de la maison du roi, et de  
 tous les grands dignitaires plongés dans l'affliction. On mit le corps sur un  
 siège préparé d'avance, et on pleura sur lui en chantant des élégies plein-  
 tives.<sup>(1)</sup> Alors vint une femme veuve de Khiziq, d'âge avancé, appartenant  
 à une classe obscure, mais bien connue des princes, et admise habituel-  
 lement à la Cour royale. D'une voix basse et lugubre, elle se teta dans son  
 deuil, et remêlé de pleurs, les actions dignes de mémoire du défunt. Les au-  
 diteurs de plus en plus attendri pouvoient des cris plaintifs, et admiratifs, en  
 l'écoutant qu'une simple femme vulgaire eût si convenablement fait l'é-  
 loge d'un grand roi. Car c'est l'usage en Géorgie, que des personnes de haut  
 rang à la cour, hommes ou femmes, ou autres qui y sont connus pour leurs  
 talents, soient choisis à l'effet de prononcer sur le corps du roi défunt de  
 touchantes panégyriques, et qu'ils racontent en détail les plus belles actions  
 de vertu et d'humanité.

En cette même rencontre, où plus d'une douleur avoit été éle-  
 quante, deux l'emparement sur tous, le juge Salomon, secrétaire du roi,  
 homme instruit et considéré, et, avec lui, cette veuve Khizique dont  
 il vient d'être question. Le corps du roi fut porté dans l'église  
 où il resta 20 jours, en attendant que les préparatifs de la séjula-  
 ture fussent achevés. Delà il fut enlevé, et enseveli en grande  
 pompe dans la dernière arête des rois, la grande église de Moxkhet-  
 tha, la métropole de toute l'ibérie, résidence souveraine de l'ar-  
 chidiacre; la tombe étoit à droite dans cette superbe église, vis-à-vis,  
 et au dessous de l'édifice de St. Savaour et deigneur J. C.

Le roi Giorgi sur-affirma son autorité et gouverna avec sagesse.

(1) Dans ces anciens usages du Sakhakwelo, l'élégie est une sorte d'hymne mêlé, qui se  
 chanta d'un ton lugubre.

18  
 19  
 20  
 21  
 22  
 23  
 24  
 25  
 26  
 27  
 28  
 29  
 30  
 31  
 32  
 33  
 34  
 35  
 36  
 37  
 38  
 39  
 40  
 41  
 42  
 43  
 44  
 45  
 46  
 47  
 48  
 49  
 50  
 51  
 52  
 53  
 54  
 55  
 56  
 57  
 58  
 59  
 60  
 61  
 62  
 63  
 64  
 65  
 66  
 67  
 68  
 69  
 70  
 71  
 72  
 73  
 74  
 75  
 76  
 77  
 78  
 79  
 80  
 81  
 82  
 83  
 84  
 85  
 86  
 87  
 88  
 89  
 90  
 91  
 92  
 93  
 94  
 95  
 96  
 97  
 98  
 99  
 100

101  
 102  
 103  
 104  
 105  
 106  
 107  
 108  
 109  
 110  
 111  
 112  
 113  
 114  
 115  
 116  
 117  
 118  
 119  
 120  
 121  
 122  
 123  
 124  
 125  
 126  
 127  
 128  
 129  
 130  
 131  
 132  
 133  
 134  
 135  
 136  
 137  
 138  
 139  
 140  
 141  
 142  
 143  
 144  
 145  
 146  
 147  
 148  
 149  
 150  
 151  
 152  
 153  
 154  
 155  
 156  
 157  
 158  
 159  
 160  
 161  
 162  
 163  
 164  
 165  
 166  
 167  
 168  
 169  
 170  
 171  
 172  
 173  
 174  
 175  
 176  
 177  
 178  
 179  
 180  
 181  
 182  
 183  
 184  
 185  
 186  
 187  
 188  
 189  
 190  
 191  
 192  
 193  
 194  
 195  
 196  
 197  
 198  
 199  
 200

(1) ...  
 ...



Il écrivit alors à son fils aîné Dawitk à Sierafbourg, pour le rappeler auprès de sa personne. Avec l'assentiment de l'empereur Soud, celui-ci vint rejoindre sans délai, vers le printemps, son père à Tchélaw. Dans la maison royale, tout le peuple géorgien vint à l'allégresse du roi, qui lui donna le titre d'héritier de son trône, et le fit reconnaître en cette qualité par ses sujets.

L'été suivant des troupes de Lecca et d'osmanlis pénétrèrent sur le Sakhéwélé, et attaquèrent sans succès la petite ville de Sakhinswal, car les habitants l'avoient fortifiée, et firent tâche difficile aux Lecca. Comme ils revenoient, le S. Royal Joané les rencontra auprès du grand village de Dibi, et leur présenta la bataille. Ali-Schah le principal chef des Lecca y perdit la vie, beaucoup de liens et d'osmanlis furent tués, le reste s'enfuit honteusement.

## X. Mort du roi Giorgi XIII, et du S. Dawitk.

L'hiver de la même année, le roi vint dans ses domaines près de Tchéchambou, et s'arrêta avec ses troupes au milieu des tribus Naïdes, dans un village sur l'aktzia. Comme ce pays est fort avantageusement placé sur la frontière du Sakhéwélé de Larf, les habitants de ce dernier s'étant permis quelques hostilités sur notre territoire, le roi voulut les châtier<sup>(1)</sup>. Il ordonna donc à son héritier, le S. Dawitk, et à son fils Joané d'entrer sur les terres de Larf, avec l'armée Léké-gé géorgienne, et d'y exercer envers le yacha les représailles de ses hostilités. Les princes, suivant ses ordres, allèrent porter la dévastation dans les environs de Lixil-lobakhthakh. Vivement effrayé, Mahmad yacha de Larf commença à fortifier la citadelle; il confia toutes ses nouvelles à son capitaine Ali-beg, avec ordre de marcher contre lui

(1) Il avoit avec lui un corps d'élite formé par les Lecca qui lui étoient fort soumis et dévoués.

192 390 ლოპ: 1. შინ მისწრა ძეგმბ ზირ-შინ ძეს ავსს ბაგის, სუტყრ ბეკვს ბე-  
ვს, ჭ მისბ მ-ნოთ. ჭ გმეიბნე იგ იმერაფრს სუტყოს, ჭ ჭყმბე რე მერ  
ჭ მბეიბ მამსა ავსს აბ. გზავსელის მისე, ბუტყოს: 2. შინ მისწრა მამბ მბ  
-მბ, ჭ მბ სხლყელთა-მბ მუტე-მბ, ჭ ერ-მბ სუტყოს-მბ. ჭ მისეა მამ  
-მბ მის-მბ მუტყვარეა მუტე მის ავსის ბუტის მბ. ჭ ნორეს იგი მბ მუტე  
მბ სმუტელ მისისა: ~

193 2. ზავსელის მს ბეკეს ჭეუნი ჭ მბმბ მხერაბა ჭაბოლის. ჭ  
ბაბეს ესეი ბეირეს ჭრმს ნებნეწს, ჭ ერა-ბა ანეს, ჭ მბეაბე ბეიბეს  
მბ მბეკვარეიბნი | მბეიბე ბნი, ჭ ყუარ-ბე ბენეს ჭეუნი: 2. მბ მბეიბე ბეიბე  
მბნო მბ ჭ ბეიბე ბნიბ მბნის ეწე ბნიბ ბირბი, ჭ ბეიბ მბ მხერაბიბ ავსია  
ბუტის ბე ბონე, ჭ ბნბბ აყეა ბე, ჭ სბლ. ჭ ბიბუტ ბბბ ბს მბ მბ მბ  
ყლო მხერაბ-მბ მბნე ჭეუბ ჭეუ-ლო, ჭ მბ ბეიბე ჭეუნი ჭ მბმბ-  
ნი მბეკვარეს, ჭ ესეი სირბე ჭეუნი ბეიბ ბეიბეს: ~

### 1. ბეუნი ჭეუნი ბე: 2. ბეუნი ბის ბბ სუტყოს:

ბეიბეს ამს, მბმბ, წირა ბეუ ავსს სმბლბეიბ მბ, მბ ჭ ბეიბე  
ყარბბბბ, ჭ ჭ სბბეა ყარბბბბ ბბბ მბ, სუტყოს ბბბ მბ მბნბბბ ბბბბ  
ს, მხერაბიბ ავსს. მბ მბნბბბ ბბბ-ბბ, ბბბბ-ბბ ბბ ბე ბეიბე ბეიბეს ბბბ ს-  
ბბბბბბ მბ ყარბბბბ სმბბბბ. ბბბბ, მბ ბე ბეუ ავსს სმბბ სმბბბ ბბბბ  
სმბბბბბ მბ. ბბბ-ბბ სმბბბბ ბეუნი ბეიბეს ბეიბეს: ბეიბე ბეუნი ბე-  
ბბ მხერაბბ ბეუბ ბბბბბბ ბეიბ-ბბბბ-ბბ ბეუნი ბე ბბბბბბ  
ბეუნი ბეიბ, ჭ ყარბბბბ: 2. შინ ბბბბბ ბეუნი ბეიბეს ბეუნი ბე  
ბბბ, ჭ ბე ავსს ბონეს, ბბ ბბბბბ მხერაბიბ ბბბბბ ჭ ბეუნი ბბბბ  
ბბ, ჭ ბბბბ ბბბბ ბბბბბბ ბბბბ ბბბბ: ბბბბ ბე-  
უნი ბეიბ ესე, ბბბბბ ჭ ბეუნი მხერაბიბ. ბბ ბბბ, ჭ ბბ ბეუნი ბეიბ  
ბბბ-ბბბბბბ. ბ ბბბბ ბბბბბბ ბეუნი ბეიბ, ჭ ბე ბეიბ ბბბბ ბბბბბ  
ბბ, ბბბბ-ბბბ-ბბ. ჭ სმ მხერაბბ ავსი ბბბბ ბბბ-ბეუნი მხერაბ-ბბბბ

prince. Camp-ci accepta<sup>nt</sup> bravement le combat, vainquirent et  
mirent en pleine déroute l'armée turque, et la poursuivirent jusqu'à  
la rue du château de Larz. Le vainqueur de leur triomphe, le yachaléou  
demanda la paix, et leur intercession auprès du roi. Les princes  
consentirent à ses propositions d'accommodement, et revinrent victori-  
eux et chargés de butin, vers le roi, qui, à leur confidence, satis-  
fit toutes les demandes du yachaléou. Celui-ci fit au roi de grands pré-  
sents, et promit de n'être grande jamais rien contre ses intérêts.  
Ayant ainsi fixé toutes les limites du Lazarethwé, le roi revint à  
Tiflis. Cependant, tout que vécut et régna le roi Giorgi, le Khan  
d'Erivan fut obligé à payer le tribut annuel fixé sous le roi Isack.  
Le Khan de Géorgie conserva la même fidélité au service du  
roi, et tous les khans de l'Azerbidjan lui envoyèrent leurs dons habituels.

Le roi Giorgi et les princes ses enfants illustrent par  
bien d'autres victoires, qui ne sont pas ici mentionnées, par ce que  
cet abrégé ne doit contenir que des particularités ou actions de  
bravoure militaire du S. A. Dawith. On a donc omis le détail com-  
plet de ce qu'il fit depuis son enfance jusqu'à la mort. Quant aux  
glorieux exploits des rois et princes de la lignée royale (dont le nom doit être im-  
mortal!), j'en doute point qu'ils n'échappent à l'oubli et ne trou-  
vent leur place dans une histoire générale.

On ajoutera que ce jour de mort: le roi Giorgi étant mort  
à la fin de 1500, l'année cydrique 1588, dans la ville de Tiflis, il fut  
déposé dans la sépulture de ses ancêtres, les rois de toute la Géorgie,  
dans la noble église catholique de Moxhatha. Placé après lui, par le  
droit de l'hérédité, sur la tête de son père, le prince Dawith jouit  
quelques mois de la souveraineté dont son père et son aïeul avoient  
possédé la plénitude. Mais les circonstances, et les bouleversements

ადსს, რ ბუნაჩა მევის ბუტ მხეიო-ბას ვა. მან შემა აყყეს გელ-ღარბ მთ ქუვის  
 ბუტ, რ სდოყს მნ, რ სო რტყეს მხეიო-ბანი ფუძისნი, რ სოეფენეს იგნი ვე  
 მხლბოლთ რტოლთ რძოყე ყარსის ცაძისძა: მ, ვა იხილთ ძლიერება ესე მევის  
 ბუტ ფუძა-მე ყარსის-მე, სანყა მთ მძვანს რ შყა-პოფტელადა მამას ანს  
 ან. რ ჯყეს მძვან, რ მის ცეს მს ბუტ მევის ბუტ, რ ესტეთ ფამრეფუბაყონ  
 ბოქცეს მამას მათ ადსის, რ ბუტ რძიძ. რ ყი იხეიოლ ფუძის მამოლო მთ ქ-  
 ვე-მე. ნ ფუძა-მე ყარსის-მე, სანყა მძვლო მევის, რ ესტეთ მოქმა ჯყე, მრ.  
 196 რ-და წინა რძოყე დამა რადსე იყუნებ მევის. რ ესტეთ ფუძე მუყ-მის  
 ყნი სმხლოდარნი სიქაროფლო-მისნი. რ მყნით ბიქყა მევე რევიოლსო: მ  
 ხანი რადყანის მისეუქ მწის ხანქს მევეს შინს, ყი არ მეყნის მისისს,  
 ვე წასსაყლომე მევის, წლო-წლომ, ვა არ მევის რადყლოს იყ ვეწყეს-  
 ყლო. რ ვეწყეთ ყე შინყის ხანიცა მხეიერებს ყარა გელა. მ სხნიცა ხნნი რ-  
 რბეიონისნი სბოფინის მწის რყუბ მევის, რ ყესმყროქ მის.

შა სხეარცა ბლოგა-მეშ სილოქმანი ვეო ლის-სხხეარცა ი-  
 ქმნეს მეუბას მთ მევის შინ მეარცა მეტმისს, ბუტ-გე მევის შინს, რნიცა  
 197 შა არა მხსენებყოლო არის. ვინადა-გნ/მწლო-ო ამა მეშვლოქყოლის მთხმ  
 მთ მთხსენებან რწონი მეშახეყოქმანი რ სიმხენი ბრტლოსნი მევის შინს  
 მის მეშვლოქმის მანნი: მამის-აჲს სხეარცა ყმ ნმონი სქმარი რ მეშახეყო-  
 ბანი, სიყარძია-გნ ვე წსას ზყოლქმე, არა სო მხსენებყოლო არის მანი. რ  
 ლის-სხხეარცანი სქმარი რეა ქმნესსეყოქყო ნეფარა სხხეარცელთ მთ მე-  
 ვის რუბქ მან. რ მეარცე ვეწმ რლო არ რეყეყოლო იქმნენს მეხსენებყო-  
 ლ ვარყოლქ მთხმ მთ წელოლომ ყნი ყ სქმარი მანი: -

შა მექიძნს მერიყოცა ესე აყყება რლო ლეს ვარჩინა ვა მე-  
 ვე შინს მეარცა მევე, გნსლოცა წლოს ქუნიო 1500, ქქწ ონსე, თეს რე-  
 198 ვმხეარს 28<sup>1</sup>/ქლოქს მთ რევიოლს, რ ქეველა სსგლქმს წინა-ბარბ მისბ,  
 მევეტს სო სიქაროფლო-მს, ყნიცა ცყესს ვე ეკოქსის მთ შარსიბს, შო მის-  
 ს, მეშვლოქყო ბიძია მევის ბუტ მთ სეყნს მამას ადსის, რ მ-  
 თქმ რადყანს მე თვეს სქეყნს სიქაროფლო-მისს, რეა რეყარა მანს რ მის მისს

politiques ne lui laissèrent pas l'espoir d'opérer des réformes de la même  
ré. Ainsi l'étranger complètement la nationalité de l'obéissance.

Héritier d'une longue suite d'aïeux, le S. Royal Davit Dè  
soit brave, prudent, éclairé, invincible, aussi distingué dans la vie  
civile que dans la carrière militaire, plein de grâce dans ses manières  
en dans toute sa personne. De ses travaux assidus il nous a laissé  
plusieurs beaux ouvrages en langue géorgienne, composés par lui  
même ou traduits d'autres idiomes. Sur la modestie, la douce con-  
descendance, chacun croyoit trouver en lui un père, un frère, un  
ami dévoué. Peu courtois il un malheureux, un affligé, un homme au  
désespoir, il avoit mille manières de le consoler. Tel il étoit avec les  
nationaux, tel avec les étrangers, tel avec le premier venu, ne mé-  
prisant personne. Il ne savoit ce que c'étoit qu'orgueil ou vaine joi-  
sance; sa bouche ne resploit que la justice; son discours étoit simple,  
sans l'ordinaire, empreint d'une aimable gaieté; et le seul son de sa  
voix inspiroit le bonheur et définitivement de sages pensées à ceux qui  
le méritoient. Son expression étoit claire et heureuse, parfois sévère  
et tranchante, quand il voyoit faire le mal. Son dur. monde  
passer, où rien n'est stable, la terre devoit au moins recueillir sans  
ce bien d'autres perfections.

Ce fut à l'époque la plus florissante de notre pays, l'an 1764 de  
l'incarnation du serbe, 1821 du cycle, que naquit, dans la ville royale de  
Tiflis, cet illustre prince, descendant d'une illustre famille. A peine  
arrivé à l'âge d'homme, il mourut à St. Sébastopol capitale de la  
Russie. Il passa dans un autre monde en 1819 de J. C., 507 du cycle, le  
13 du mois de Chiba ou de Juin, âgé de 52 ans, et fut enterré

სპ: **ქაზის** გვიქმნა-მე აქ, რა ძელოე ციქმინაძე ციქმინაძე მიხედა-მე არა ვცდები  
 მე მიქცედი სწავლის მეუბნის ხარხხი. რა გიოაყრა შეიკრე სხვების მიჯნ-  
 მსჯედზე **ტყარის**:-

ქსე ყურეს მეუბნე შენ რა მძებნაღობით, მძებნაღობა მეუბნეოქ რინა  
 ხარხ თვსა იყ-მხე, **ტყარის**, სწავლოელთ, გელოვანი, მარჯუ სმხეოქსა, რა სმ-  
 100 ხარ სმხე შენ. აქ მძებნეოქ სხვის სხილოელთა მისა, რა აქსეოქ რინა ვეამისა  
 რა იყ-იგი მისი მისა მეუბნე. რა გვიკრეოქ **ქარაველოთ** წიგნნი **სა-ქარაველოთ**  
 აქ რხელოთ, რინოქ რინოქ თვსა მისა მხნა, რა რინოქ გვათავსნა სხვათა რი-  
 ს-გე: **ქსე** ესეოქ მძებნეოქ სხვისა უძ მისა ვარა, რა მქლო ვე სეოქსელოთ  
 მისა, მისა, რა მხელოელთ მეოქსი მთი: **ქსე** რა მიხეოსი მეოქსი მეოქსი  
 ლოთ, რა მეოქსი მეოქსი, **სეოქსი** ს-ქსე შენ აქ თვსა სხვის, **სეოქსი** მეოქსი  
 ვარა-თვ მხელოთ თვსა მეოქსი ვარა აქსეოქ მის, აქ **ვე** ვა სხვათა აქსეოქ  
 ვინა ვარა. **სა-ქსე** აქსეოქსელოთ მეოქსი მეოქსი: **ქსე** სხე ამარცხეოქ  
 200 ხეოქსი/ რა აქ მძებნეოქსელოთ აქსეოქსელოთ იყ-მხეოქ: **ქსე** სხე ამარცხეოქ  
 მძებნეოქსელოთ სხვის იყ-მხეოქ **ქარა** მისი. **მძებნეოქ** ს-ქსეოქ მისი იყ-მხეოქ  
 რა მძებნეოქ სეოქსელოთ, რა ვინა ვეოქსელოთ რინა მხეოქსელოთ მისა მძებნეოქსელოთ, რა  
 მხეოქსელოთ აქსეოქსელოთ მისა ვინა ვეოქსელოთ: **ქსე** მეოქსი რა მხეოქ იყ-  
 მხეოქსელოთ **ქარა** აქსეოქსელოთ რა მძებნეოქსელოთ მისა, აქსეოქსელოთ რინა  
 აქსეოქსელოთ რინა მხეოქსელოთ: **ქსე** რა აქსეოქსელოთ მისა სეოქსელოთ მისი მეოქსი  
 ს-ქსეოქსელოთ **ქარა** მისა მხეოქსელოთ-გეოქ რა აქსეოქსელოთ-გეოქ ს-ქსეოქსელოთ  
 201 მხეოქსელოთ მეოქსი რა აქსეოქსელოთ მისა: **ქსე** სხეოქსელოთ ესე მეოქსი მეოქსი  
 ლოთ-მისა **ქარა**. აქ აქსეოქსელოთსა მეოქსი მისა ვეოქსელოთსა, **ქსე**ოქსელოთ  
 ვარცხელოქსელოთ სეოქსელოთ **ქსე** 1767<sup>3</sup>: **ქსე** **ქსე**, მეოქსი თვსა რა აქსელოთ **ქსე**  
 ივლისის თვე) იმეოქსელოთ **ქსე** მეოქსელოთ, **ქსე**ოქსელოთ: **ქსე** **ქსე** სწავლოთ მისი  
 მისა სანვეოქსელოთსა მეოქსელოთსა მეოქსელოთსა **ქსე**ოქსელოთსა, **ქსე**ოქსელოთსა  
 ს-ქსეოქსელოთსა **ქსე**ოქსელოთსა: **ქსე**ოქსელოთსა აქსეოქსელოთსა **ქსე**ოქსელოთსა  
 202 **ქსე**, თინა თვის რა აქსელოთსა **ქსე** 15 (რინა არს იაქსელოთ), **ქსე**ოქსელოთსა  
 მისა აქსელოთსა **ქსე**ოქსელოთსა **ქსე**ოქსელოთსა **ქსე**ოქსელოთსა **ქსე**ოქსელოთსა  
 22<sup>3</sup> რინა აქსელოთსა **ქსე**ოქსელოთსა

Le jeudi 22 du même mois dans la laure de S. Alexandre <sup>à l'église</sup>  
dans l'église de S. J. père J. Chrysostome, archevêque de Constantinople.  
Telle est l'épigraphie qui se lit sur son tombeau, en son  
sans rime, ou l'ambigüe.

1. Créé comme homme de l'argille terrestre; composé  
des éléments de la matière; doué de vie et du don de la parole,  
en, par elle, di singulier de tout ce qui respire; maintenant privé de  
tous ces avantages;
2. Non seulement je l'emportai sur tout ce qui a vie,  
mais encore sur les dieux, et l'autorité souveraine, et les privi-  
lèges du trône me placèrent au dessus de beaucoup. Des êtres parfaits:  
tout cela a fini pour moi.
3. Jeune par mes années et non par ma raison, je re-  
çus l'éducation et les manières d'un esclave. Je fatiguai mon  
esprit à travailler sur les saints livres, j'acquis l'intelligence des  
lois civiles, et, dans la guerre je vis par mon égal.
4. Je prouvai en plus d'une rencontre mon dévouement  
à la patrie; je me fis aimer de mon peuple géorgien par ma dou-  
ceur, par ma confiance en amitié, et par une épique politique.
5. J'ai fait une grammaire pour expliquer ma langue  
des Catégories, un symbole ecclésiastique, une géographie, un traité  
d'artillerie, une... un Roman, un abrégé d'histoire; tout cela en vers.



სული-მთავარს. ლავრას ში წინს ლოქქსწარე ჩვევლსს, ცადარს ში წინს  
შე მისს ჩინს თანე აქრა-ნიანს ვსცანთინაუბლოელთ ანხიქისუნაღსისსა-

ქე იქი ცდას სეღოცეს ში მისს წარწერლო ანს სხიბთ ესე-ვრძ. ქ ანს

თავი გელოქსაულო ვყო-ვყურა ლოქქსრ. ე. ი. ამბბ, ანაუ ამბიკო:

I. შექმელო ხატარ, ხეცის-გან ღიხისა.

შეგემელო ჩივითარ, ათხიას ზურ საგმირთა.

ჩარბჩიქილო, ლარსარ ცხველო შეყყეულოარ.

ცხველოთ ემეცობრი, სიწყევსე შექსეხდობით.

ღე შკლოქსაულო, ყოველითა ზეშ ნათქვითა :-

II. ლარს-თე მხლო-რ, სხვაბ ცხველოთ ვხვდრი.

ხეთ სიწყევრითა, ემეცობრი შეძიხვევითა.

ღი მს ერგასის, ზლოისა ლარსეხობითა.

შეფინს ჰარისს, სეზბითა ქ მარათბით.

ქოძელოთა ყუჯს, შეძიგშ ამარ მექქნა :-

III. ჩიყავ ზამკვი, ლსუიო არ ღაეხქირი.

ჩესიო ხნეზბია, მზარდილო ლზნაყარბით.

სამლოქელოს ჩურაილოს. ჩღალოყო ქ ქამშერალო.

სამაქალაქიან, სჯალოსთა ხეო-მიწეფნილო.

შე სამხეორანსა, არ ეის-გან ქსწაყრი.

IV. შე ღავი მაქერა, შამკლოს სახმარარ.

ქოძელო-მან საქშიო, ლარს ერთ-გზის ვაჩყუ.

ქუმთ შრო ჰარათველითა, ყეერ-გზის ქემ-გზ ქმცქარითა.

შეგობზბია ქ, შიყესობის შეკრავლოქბით.

შესამბისა, ღაეზბით ქ საჭივით :-

V. შექმერ ირამბაჭიკ, შნის განსანათლო-რ.

ხაჭიღარს, სიძულთ სამლოქელოთარ.

შეოგრაქიან, ლარჭილოერს სჯალოთი.



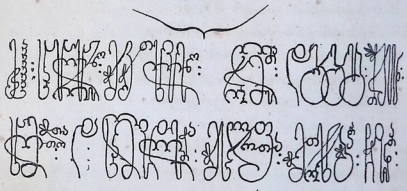
6. J'ai défendu ma patrie des attaques de l'étranger; j'ai battu les Lécra à Kard, à Maran, sur les terres de Tchakar; sans foi, j'ai combattu les Kurm et Noahmâd Sakhâ de Larz. Le Schiq-beg me porta six coups de cimeterre, et je le terrassai comme David Goliath.

7. J'ai mis en fuite l'avant-garde persane, quand l'ennemi vint à Tiflis; et quand, le 2<sup>e</sup> jour, les Géorgiens furent vaincus par les Perses, je conservai intactes les ruyelles qui m'avoient été confiées, et je sus les surs et sautes et sautes de la mêlée.

8. Rien de stable en ce monde: tout passe avec rapidité. Richesse, grandeur, pauvreté, ne sont qu'une ombre, un rêve. O homme, ne t'attache point à ce qui est néant.

J. - G.

Fait en l'an 1834 de J. C., le 19 du 12<sup>e</sup> cycle, au mois de la fête de Marie, ou d'août.



შეძობა ღმერთს, რა უნდა იქნება.

ქრისტიანული, ანუ სხვა-განსაზრებულნი:

VI. შემხვერვ ქრისტიანთა, სიძინის-შირ ოცნებ-თესვლას.

ქრისტიანული ქრისტიანთა, ღმერთს, ღმერთს, ღმერთს, ღმერთს.

ღმერთს ოცნებ-გნის განხილვით, ღმერთს ოცნებ-გნის განხილვით.

ღმერთს ოცნებ-გნის განხილვით, ღმერთს ოცნებ-გნის განხილვით.

ღმერთს ოცნებ-გნის განხილვით, ღმერთს ოცნებ-გნის განხილვით.

VII. ღმერთს ოცნებ-გნის განხილვით, ღმერთს ოცნებ-გნის განხილვით.

ღმერთს ოცნებ-გნის განხილვით, ღმერთს ოცნებ-გნის განხილვით.

ღმერთს ოცნებ-გნის განხილვით, ღმერთს ოცნებ-გნის განხილვით.

ღმერთს ოცნებ-გნის განხილვით, ღმერთს ოცნებ-გნის განხილვით.

ღმერთს ოცნებ-გნის განხილვით, ღმერთს ოცნებ-გნის განხილვით.

VIII. ღმერთს ოცნებ-გნის განხილვით, ღმერთს ოცნებ-გნის განხილვით.

ღმერთს ოცნებ-გნის განხილვით, ღმერთს ოცნებ-გნის განხილვით.

ღმერთს ოცნებ-გნის განხილვით, ღმერთს ოცნებ-გნის განხილვით.

ღმერთს ოცნებ-გნის განხილვით, ღმერთს ოცნებ-გნის განხილვით.

ღმერთს ოცნებ-გნის განხილვით, ღმერთს ოცნებ-გნის განხილვით.

ქ . ო .

სრული იქნება წყლის ღმერთის ოცნებ-გნის განხილვით (სრული იქნება წყლის ოცნებ-გნის განხილვით):



Handwritten text in a highly stylized script, possibly a form of shorthand or a specific dialect. The text is arranged in approximately 10 horizontal lines. The characters are dense and interconnected, with many loops and flourishes. The script is written in black ink on a light-colored, aged paper. The overall appearance is that of a historical manuscript or a collection of notes.



# Observations.



Ma principale intention, en publiant ces Mémoires, étant de donner des textes géorgiens corrects, avec de bonnes traductions, je ne m'excuserai point, dans ces notes, à l'égard de toutes les positions géographiques, même celles qui ne se trouvent pas sur nos cartes, ni à faire toutes les remarques historiques que pourroit exiger le texte. Ce sont des matériaux que j'amasse, et que d'autres mettront en œuvre: pour moi, il n'est question que de philologie.

Je demande pardon au lecteur de lui donner à lire une si mauvaise écriture, mais on pourra remarquer que l'introduction et la 1<sup>re</sup> Vie, que j'ai écrites en dernier lieu, sont beaucoup plus soignées que le reste. L'autographe est une chose facile, mais qui demande de grandes précautions et une certaine expérience, pour le maniement de l'encre, la taille et la propreté de la plume, et pour la netteté du papier. Je n'ai bien su toutes ces choses qu'à la fin de mon travail, et j'espère que, désormais quand j'aurai recours à l'autographie, il restera peu de reproches à me faire. Quant à la partie matérielle, il est impossible qu'elle soit ailleurs mieux traitée que chez M. M. Roissy. Leur habileté est inépuisable comme leur complaisance, et l'on a chez eux des ouvriers habitués à tous les genres d'autographie. M. Sédille, qui a fait tous mes tirages, est, sur ce point, un ouvrier de consciencieux, que l'on ne peut désirer rien de plus.


Cet ouvrage aura plus tard son complément indispensable, un dictionnaire; et, avant tout, ma Grammaire complète. Des deux idiomes géorgiens Littéral et Vulgaire, paraîtra l'année prochaine: elle est prête dès ce moment.

Tout ce que je désire, c'est que, si l'on trouve dans la traduction quelque chose qui paroisse incohérent, on ait recours aux présentes observations. Pour la géographie, il faut avoir entre les mains la belle carte de Vexine, gravée pour

l'édition française du Voyage au Caucase de M. Klaproth, ou la carte russe en 6 feuilles, ou enfin celle qui accompagne le voyage de M. Gamba dans la Russie méridionale. on y verra d'un coup-d'œil les positions que je n'eusse pu décrire qu'en plusieurs lignes.

J'ai employé les divers genres d'écriture dont les noms suivent :

1°. Sur la couverture, ბჟჟჟჟჟჟ ჯჟჟ ჰჟჟჟჟჟჟ, caractère ecclésiastique enchevêtré. 2°. Sur le titre de la 1<sup>re</sup> f<sup>ie</sup>. მამ-ჯჟჟჟ-ჯჟჟ ჯჟჟჟ l'écriture carrée employée pour les inscriptions. 3°. Pour les textes historiques de la 1<sup>re</sup> f<sup>ie</sup>. ბჟჟჟჟჟჟ ბჟჟჟჟჟჟ ჯჟჟ, écriture vulgaire ronde, aussi belle qu'il est possible de l'exécuter avec l'encre autographique. 4°. Les pièces diverses, écriture qui se rapproche de celle ჰჟჟჟ ჯჟჟჟ, mais rapide. 5°. Les fac-simile en cursif abrégé au gré du copiste. 6°. Le morceau liturgique est en ბჟჟჟჟ ბჟჟჟჟ ჯჟჟ, khoutouri rond. 7°. enfin, après le Martyre de S<sup>te</sup>. Kéthéwan, et à la fin de la II<sup>e</sup> f<sup>ie</sup>, on a des modèles de ce qu'il y a de mieux en ბჟჟჟჟ ჯჟჟ ჰჟჟჟჟჟჟ vulgaire enchevêtré.

Le monogramme  est mon chiffre, composé d'après les règles des cachets géorgiens: ბჟჟჟჟჟჟ.

### Familles géorgiennes mentionnées dans ces Mémoires.

|                           |                                                                 |
|---------------------------|-----------------------------------------------------------------|
| Abachi-Dzé, Imérek.       | Sopia-chvili.                                                   |
| Avatis-chvili, Cathék.    | Ladjâr, race kurmanne, à laquelle appartient Aghtâ-Mahmâd-Khan. |
| Andronica } chvili, ib.   | Louchi-bachi, Cathékâ Thélav.                                   |
| Endronica }               | Eséréthel, Imérek.                                              |
| Nébouriens, ib.           | Esiriani, Lam-Karkli.                                           |
| Djadjawa-Dzé, Imér.       | Zind-oghlon famille Ladjâr.                                     |
| Dohola-chvili, Cath.      |                                                                 |
| Djolaqa-chvili, ib. {     |                                                                 |
| Gilda-chvili, ib. {       |                                                                 |
| Gouramis-chvili, ib. {    |                                                                 |
| Maqaniens, ib. à Anis-Si. |                                                                 |



Titres et dignités propres à la Géorgie,  
ou empruntés aux Russes et aux Persans.

Amilakhor, Milakhor, propre.  
 Mir-Akhor, chef de l'écurie, 1<sup>er</sup> E<sup>2</sup>-  
 uien: c'est aussi le nom d'une famille  
 azerbaïdjanaise en Géorgie.  
 Alondar, paze usaigne.  
 Amala, titre de noblesse; v. la  
 note pour la page 16.  
 Athabeg, titre du pacha indé-  
 pendant d'Akhaltzikhé, et du prince  
 de Gouria.  
 Azadour, 2<sup>e</sup> degré de noblesse.  
 Bag, bey, seigneur.  
 Chah, Zaen, titres du roi de Safé.  
 Dospâni, envoyé d'un roi à un autre.  
 Divan-beg, Diambag, président  
 du conseil-d'état.

Lachmar-nivili, Quartermaster  
 celui qui tient les rôles de l'armée.  
 Melik titre des petits chefs des  
 bords arméniens.  
 Makhadarh-midghwani, capitaine.  
 Mona, un ordave  
 Morsikouti, un envoyé en général.  
 Mbasihour, serviteur: le rang du  
 Mbasihour s'élève en raison de celui  
 de son supérieur.  
 Lma, vassal: china-qua, page.  
 Sakhtokh }  
 Salokh } khontési, intendant.  
 Sedar, chef militaire, général.  
 Subhân, titre d'honneur.  
 Thovad, 1<sup>er</sup> degré de noblesse.

Erochi, ambassadeur.  
 Giorhan, chef suprême d'une  
 grande province.  
 Glekhi, un vilain (appelé me)  
 khelmsi-phé, le plus haut titre  
 de souverain et: simple maître  
 dans le langage ordinaire.  
 Khonshkar, titre d'honneur  
 du Subhan des Russes.

Le Mousouran est proprement le  
 percepteur des impôts, et, par ex-  
 tension, le gouverneur civil d'un  
 grand district. Le premier Mo-  
 ouran, ou grand-mousouran est  
 une espèce de premier ministre.

Notes en corrections pour le dictionnaire de Larie du D. David.

- d. 6. l. 2, lisez ყველს ყველს.
- d. 8, au lieu de: Le cheval du prince fut blessé au poitrail;  
 Le cheval du prince s'enfonça dans la boue. J'ignorais  
 le sens du mot ყობს, qui manquait à mon dictionnaire, et que celui de  
 soukhân, récemment acquis par la bibliothèque royale, explique,  
 ღობს და ყობს, boue où l'on enfonce.
- d. 9. au lieu de ღობს და ყობს: ბრ-ე ყობს ღობს.



4  
f. 13. D'après ce qui est dit ici, on pourroit croire que la composition de ces mémoires remonte aux premières années de ce siècle, lorsque le comte de Géorgie subliroit encore.

f. 14, et 20. Le mot géorgien qui répond à Amal, ne m'est pas du tout connu: c'est pure conjecture que j'ai supposée que c'est un titre de noblesse, de l'ordre le plus élevé, me rappelant la famille des Amals, l'une des deux qui se partageoient l'empire dans la nation des Goths. v. Lobeau, III, p. 352, l. XVII, § 52; et IV f. 87, note, non id.

f. 16. ბიზანტიონი, je pense qu'il faut ბიზანტიონი.

f. 18, ligne 5. გეორგი-ბიზანტიონი: ordinairement les noms géorgiens se composent en mettant le régime le premier, et au génitif celui-ci est le seul, à ma connaissance, qui se forme par le datif, გურბ au lieu de გურბი. Il a une famille, გურბი-ბიზანტიონი empressement, გიგურბი-ბიზანტიონი je m'empresse. . . . &c.

f. 19, l. 8. ბიზანტიონი, ბიზანტიონი: ici a final paroïte être l'abrégé ბიზ ou ბიზონი, et non la marque d'un temps indéterminé. Il y a, dans le Nouveau Testament plusieurs exemples d'une pareille allitération: Isaïa. XIII, 13, Hébr. II, 16. . . . &c. Plus bas, f. 22, on trouve encore ბიზონი ბიზ გურბი ბი ბი, ce f. 24 ბიზონი ბი ბი ბი; les ბი finaux me paroissent tout-à-fait inutiles au 1<sup>er</sup> exemple, il faut traduire: ბი la crainte ბიზონი tomba გურბ ბი ბი dans leur cœur; car on ne peut dire გურბ ბი ბი leur esprit ბიზონი donna ბი la crainte. Et au 2<sup>e</sup> ბი ბი le désordre ბიზონი tomba ბი sur eux; non ბი eux, ბიზონი donnèrent ბი ბი le désordre. On ne peut expliquer ce ბი marque du pluriel indirect, que par une attraction irrégulière de ბი et ბი.

f. 20, l. 5. ბიზონი est la forme arménienne բիզონ Jean.

f. 21. son directeur; je ne sais si cela veut dire son directeur spirituel, ou simplement son lala son moniteur. Le même titre se trouve chron. géorgienne, f. 27, en parlant du roi Giorgi, fils de Simon I: ici ce directeur étoit un archevêque.

f. 21, l. 9. ბი l'oublié est inutile.

f. 22. au lieu de sur quelque village du Karthli, il seroit mieux de traduire: sur le pays du Karthli; à moins qu'il ne faille lire ბი sur les villages, parce que le mot quelque n'est pas dans le texte.

f. 25, l. 3. ბი. J'avois d'abord cru que c'étoit la transcription de l'arménien բան բანი, il changea à ბანი: mais ce mot est sujet à V. 53, et n'y veut signifier que attaque, dont il est la transcription, არაკ. Voici les seuls mots de cette espèce que l'on rencontre dans notre texte:

Տղթրյան անվան, Տղթրյան քաղաք, Արագածի ժայռեր, Երզնկա  
հանրապետության քաղաք, Երզնկայի մանրագիր, Երզնկայի գաղթական  
զորքի ընդհանուր մայր, Երզնկայի քաղաքի ժայռեր, Երզնկայի  
ժայռերի շինություն, եկեղեցի.

Ճ. 27, Լ. 3. Գրքով, ինչպես, ձև, որից որից, որից, որից, որից,  
որից որից որից որից, որից որից որից որից, որից որից որից որից,  
որից որից որից որից, որից որից որից որից, որից որից որից որից,

ibid. plus bas: au lieu que les ennemis, lisez, au lieu que les deux troupes  
ennemies perdirent. ...

Ճ. 29, Լ. 2, après Գրքով, je supplée Գ.  
au lieu de Երզնկա, je lis en réalité Երզնկա, je lis en réalité Երզնկա

du mot Նկր Երզնկա avec le double rapport: je ne puis supposer que ce soit  
l'arménien Նկր, et non géorgien, étant à l'Alasân, il est nommé Նկր  
par rapport à un autre, qui est le géorgien Նկր. Il est  
remarquable que le mot hébreu נֶסֶךְ signifie fleuve.

Ճ. 30, au lieu de Les géorgiens se réunirent occupés par les Lezer, lisez:  
Mais quand il fallut traverser le fleuve, aux lieux où é  
taient les passages guéables, des fiévreux Lezer et autres des environs lat  
taquèrent par derrière.

Ճ. 32, au lieu de Sapia-chvili, lis. Sopia-chvili.  
au lieu de Elisien, lis. Enisien: ce sont les habitants du district  
appelé sur les cartes Eliséni, sur la droite de l'Alasân inférieure

Ճ. 34, Լ. 2, ընդհանր, քաղաք, ընդհանր, ... Գ, pour ընդհանր, ... Գ, Լ. 2  
et le changeant en ռ

Ճ. 40, Լ. 7 ճյուղեր, pour ճյուղեր, le w ճ ne se prononçant que faiblement  
maint, entre deux voyelles surtout.

Plus bas, Գրքով, faute du copiste, lis. Գրքով.

Ճ. 42. on voit dans les mémoires d'Oskejian, publiés par M. Hlaproth (Mémoires  
relat. à l'Asie, Paris 1824) Ճ. 259, que l'Étatsien tua 15000 hommes de troupes  
d'Iméréth: ici il n'est question que de 2000. Il y est dit encore que le roi  
s'avança au devant des persans jusqu'à Chamchadin, ce que le roi  
étrangère lui ayant demandé la permission de se retirer en Cassich, son  
dépau fut le signal d'une défection générale de l'armée

Ճ. 43. Le roi, comme Oskejian, attaqua les persans à Soghamboukth avec  
15000 hommes, au lieu de 5000 dont il est question ici.

Ճ. 44. lisez: Les tentes d'Agha-Mahmud-khan étaient à Soghamboukth,  
à un séj ou parasange ...

Plus bas: le Mercredi 10 7bre, or, au § suivant, p. 45, le Mardi 11 7bre;  
Il faut que l'une des deux indications soit fautive.

Oskejian, ubi sup. dit que le roi attaqua, le 13 7bre, l'ar

Possant à Saghroukh, se comporta quelque avantage; qu'il les attaqua de nouveau le 1<sup>er</sup> 7<sup>br.</sup>, jour de l'Exaltation de la croix, et que, comme il y avait, ce jour là beaucoup de brouillard, les persans ne reconnurent la faiblesse de leurs ennemis que quand le soleil fut éclairci tout-à-fait. alors commença la boucherie de la petite armée géorgienne, Tradi, suivant cet auteur, ne revint à Tiflis que 23 jours après qu'elle eût été prise par les persans.

Les dates du Mit. Géorgien sont certainement erronées, mais on ne sait s'il faut donner la préférence à celles de l'auteur arménien.

l. 17, l. 5, au lieu de გონბი დაბ და, lis. გონბი დაბ და, et traduire, Il donna le commandement de l'une à son fils Wakhrang.

l. 19, l. 7. lis. ვახრანე ღვიგინი.

Au lieu de Куркоман dévoués, lis. Куркоман Mercenaires.  
Идгоп. Soldes.

l. 50. après grand ou petit, aj. fût-ce même le général.

l. 51. au lieu de son petit-fils; lis. son fil Wakhrang.

l. 52, l. 2. ბობოქარი, mot qui ne se trouve pas dans Soultchan, est le persan adjeu musicien. Dans bas, lisez ვახრანე. Dans bas ბახრან, l. 13, lire. Le mot გონბი m'est tout-à-fait inconnu. Dans bas ვახრან, l. 11, lire joie.

l. 54. lis. au lieu de faiblir et de prendre la fuite . . . . . ils luttèrent  
tant qu'ils purent. l. 55, l. 8. lis. დადგინდნენ.

l. 56, l. 3. lis. სხვა სოფლით: et plus bas, დადგინდნენ სოფლებით.

l. 60, après il est un des premiers officiers de l'artillerie, ajoutez: Commandant ce jour-là le corps des artilleurs.

l. 69. au lieu de: Du côté des montagnes du nord, lis: Vers les montagnes du Thabor. Ceux qui savent le géorgien s'expliqueront facilement cette méprise.

l. 67, l. 9. დაბრუნდნენ signifie dans Soultchan: Une colère brutale et impétueuse. Je pense qu'il eût été mieux de dire hypocrisie, spleen

l. 69, corrigez ainsi la traduction: Les Lachmannis, ou éciraïns de temps comptèrent 12000 hommes de l'armée d'Algha-Mahmoud-Khan tués par les Tiflisiens. Mon erreur est venue du verbe ვახრან.

թիցի, qui auroit dû être sous la forme թիցիթիցի, iudicore,  
ayant son sujet au datif.

f. 70, note. au lieu de fit dabord une colonne, lis. fit la première col-  
onne.

f. 73, l. 5, lis. Եզրգևն Ներ. f. 74, l. 8. յոյժն est une abréviation reçue  
du mot յին peuple: on y reconnoit évidemment le f. Եժ շիլ peuple.

f. 83, au lieu de Dispoda, lis. de Diopoda à faire partir.

= = Զյորոտ, Զարոտ, lis. Զյորոտ - Զարոտ.

f. 86, l. 2. հիթ, lis. հոթթ.

f. 96, l. 2em. au lieu de յիս յի - յոյժն կթ, lis. յիս - կթ յի - յոյժն.

f. 100, l. h. au lieu de ճոճնթոյթ, lis. ճոճնթոյթ.

On lit dans Otkerdjan, ub. sup.; f. 257 que Wadiz (lis. Agha-Mah-  
mad-khan) avait envoyé son frère Ali-Zouli-khan contre Erivan;  
en juillet et 12 h 5 (1795), et que celui-ci, n'ayant pu réduire Ali, ou Mah-  
mad-khan, gouverneur à lui livrer la ville, en avait au moins obtenu,  
comme otages, les enfants et la femme, qu'il avait envoyés à  
Métan. D'ici, après la prise de Tiflis, Erivan se rendit, et Mah-  
mad-khan prisonnier fut envoyé au même lieu que la fam-  
ille.

Sur quoi je remarque que l'éditeur français de  
l'ouvrage arménien a fait une erreur en réduisant l'année ar-  
ménienne à celle de J.-C.: au lieu de 552, il n'a ajouté que 551  
à la date arménienne; ce qui fait que l'année chrétienne  
répond mal aux dates de votre manuscrit. La prise de Tiflis est  
lieu en 12 h 5 (1795), celle d'Erivan peu après.

f. 105, l. 5. lis: Եժ Եզրգևն Ներ - Եզրգևն, Եզրգևն; et traduissez: Wadiz avait  
tué Fathi-khan son oncle, prince de Mazandéran, père de Mahmud  
Agha-khan père d'Agha-Mahmad-khan. (L'Arménien, év. de  
perse, II, f. 214.), et qu'Adil-shah, fils du frère de Wadiz-shah, l'avait  
fait mutiler lui-même.

Dusbar: Agha-Mahmad-khan employa l'été suivant...  
f. 110, La suite du f. Giorgi resta, près de Métan, à Souis-pir,  
dans le canton d'Araxân.

f. 112, l. 2em. Գ lis. յից.

d. 118, après Courre ses ennemis; ay, Cependant le second <sup>il devoit</sup> n'avoit pas encore paru à Liflis, bien qu'ils fussent, depuis longtemps, entrés de vous par le roi; et le comte Goudovitch, général des troupes de Russie, n'avoit pas encore amené ses renforts.

Lettre du roi Salomon, l. 11, le mot oroghā a été mal trad. par Bysererian; il faut flamicon hernie. Dans l'original, on trouve on enfure des testicules: en jtal. Lentatura.

Trad. française de cette lettre.

A la sainteté le pape Sixte VI.

Au très saint, très heureux, après sur le trône auguste, et dans la vénérable église des SS. apôtres Pierre et Paul: illuminateurs de toute la chrétienté; au maître et gouverneur de la grande Rome, seigneur et prince plein de grâce, nous sommes maintenant, comme toujours, désireux de vous servir et d'obéir à vos ordres, nous, Solomon, roi de toute l'Éthiopia. Nous baignons votre main droite, nous souhaitons le bonjour à V. S.; et, désirant de ses nouvelles, nous la conjurons, par J. C., de nous en donner. Voici ce que nous mandons à V. S.: nous et notre pays nous sommes très affligés par les guerres des infidèles; ceci soit une fois dit. Nous avons encore à vous prier de nous envoyer deux médecins expérimentés dans toutes les maladies, sachant les guérir; connaissant parfaitement les maladies de l'estomac et les hernies présentes ou futures. Nous vous supplions encore, seigneur, de nous envoyer une bonne montre.

Écrit le 25 du mois d'Asir 1667 (1779).

d. 117; au lieu de ce qui fait 8 versets, li. 28 versets.

d. 118. on lira avec plaisir dans l'itinéraire du colonel Rottier, p. 48, la description intéressante des moyens que prennent les Géorgiens pour traverser la Géorgie sans être découverts.

d. 120. ḡḡḡ - ḡḡḡḡ ḡ. ḡḡḡḡ - ḡḡḡḡ, le ḡḡ se changeant en ḡḡ, au voisinage de la douce ḡḡ. ∴ l. 6. ḡḡḡḡḡḡ, lis. ḡḡḡḡḡḡḡḡ.

d. 121: ce fut le 1<sup>er</sup> 10bre.; lis. ce fut le jeudi 1<sup>er</sup> 10bre.

d. 124. Ch. IX. on lit dans Orkordjan, f. 242, qu'Agha-mahmūd-khan assiégea Shouch, sans la prendre, en 1244 (1795), après le sac de Liflis; que le Larabagh fut ravagé en 1244 lis. 1245 (1796), par ordre du monarque persan; qu'alors ḡbrahim de Lawra cher

omai Khan des Lesghis; qu'entin Agha-Mahmâd, après être  
resté 7 jours à Chouch, se préparoit à entrer en Géorgie,  
lorsqu'il fut tué. Toutes ces dates vechant par la même  
raison que celles relevées p. 96.

l. 127, l. 2, თბილისი fautive du M<sup>t</sup>. pour თბილისი; et plus bas თბილისი  
fautive du M<sup>t</sup>, pour თბილისი.

l. 128; au lieu de Appartenant à une des quatre grandes familles,  
lisez: Appartenant à une famille de l'Oseth; fautive facile  
à expliquer en voyant le géorgien აბაჯობი, აბაჯობი.

l. 129; au lieu de: on commença les divers travaux . . . &

lisez: On prépara les tranchées et les échelles, et tout  
ce qui se fait pour prendre les villes. L'arménien բարձր, ბარձ  
բո, signifie tranchée, boulevard, bastion, tout travail de terraf-  
sagemens qui se fait dans un siège.

l. 129, l. 6, au lieu de ბრძოლა, lisez ბრძოლა; fautive du copiste.

l. 129. L'annonce des Russes à Eïran nient lieu qu'après la mort d'Agha-  
Mahmâd-Khan; encore toutes ces politesses n'étoient qu'une fautive  
démonstration de la part de Djavâd, au dire d'Oscherjan, p. 246. Je-  
lon cet auteur, Djavâd jouoit double jeu, en faisant d'une part  
des soumissions à la Russie, et de l'autre à Naba-Khan, pour pouvoir  
mettre aux prises les deux puissances, et se sauver lui-même au mi-  
lieu de leurs différends.

l. 129, l. 2, après ბრძოლა, ქ est superflu dans le M<sup>t</sup>. et doit être  
retouché.

Après: vers la Russie, ajoutez: par la porte de Dariel.

l. 144, l. 6, au lieu de ბრძოლა, lisez ბრძოლა; fautive du copiste.

l. 146, au lieu de L'été suivant, lisez: Le printemps suivant.

Cet événement est rapporté en 1244 (1796), dans Oscherjan, p. 246  
l. 124 (1797). Ici on p. 152 d'un manuscrit, la date géorgienne 1879 est  
une erreur; il faut 485 OSVI, comme on l'a déjà indiqué dans le  
texte, et corrigé dans la traduction.

Les Géorgiens supputent leurs années par cycles de 532 ans. Celle  
de ces cycles pour 6916 ans, en, avec les 485 du 14<sup>e</sup>, en 1797, 7401, pour l'année  
moudaine. D'après ce même comput, qui nous est connu depuis la  
lettre du Prince Théimouraz insérée au Journal asiatique août 1832,

La naissance de J.C. tombe en l'an 5606 du monde, 96 ans plus tard  
que dans l'ère grecque, qui est de 5508 ans, sur quelle autorité  
reposent ces calculs? on l'ignore complètement. Mais qu'il en soit, le  
cycle actuel, qui finira en 1748, a commencé en 1382 de J.C; le pré-  
cédent en l'an 780; un autre en 228, dont nous n'avons aucune date,  
non plus que des cycles antérieurs.

f. 152, b̄d̄b̄b̄n parôn se rapporter au persan ašwa voile noir.

f. 155, après les effets précédents, ajouter: tu prend une paroi, ainsi  
que les bracelets d'Agha-Mahmād-khan, en... &c.

f. 159, après c̄le pour c̄rent, aj. A Uheran, de là à Bagdad... &c.

f. 160, après De Zainād; -Abād, aj. A Bagdad, où est... &c.  
plus bas, où sont ensevelis les rois et les grands de la Perse.

ib. l. Dem. d̄r̄j - b̄š̄d̄n̄n̄. Quant à c̄nḡn̄n̄, on dit aussi  
c̄nḡn̄n̄; comme on écrit d̄b̄z̄ et d̄b̄z̄z̄ venue, aiḡl - d̄ȳn̄  
en aiḡl - d̄ȳn̄ dix huit.

f. 164, l. 5. Il s'agit de lever des noues en de la concourir...

f. 165, l. 4, lis. C̄p̄nd̄j̄ȳb̄n̄b̄b̄n̄, faute du copiste.

f. 169, au lieu de, dans le Salama, lis. Dans le Salan.

f. 171. Omar Khan d'Avaria, c'est Omai Khan des Lozghis, du pays  
des Avars ou Abars, mentionné au ch. IV des mémoires d'Orkhanjan.

f. 172, au lieu de Les montagnes du Caucase, lis. Les montagnes  
du Cauche.

ib. p̄j̄p̄ - f̄ȳȳn̄ȳn̄, et, p. 174 p̄j̄p̄ - f̄ȳȳn̄ȳn̄, deux formes  
régulières, seulement la 1<sup>re</sup> est au singulier, et la 2<sup>e</sup> au pluriel.

f. 175 l. 2, lis. p̄ ḡb̄b̄b̄p̄p̄ b̄z̄p̄ b̄b̄b̄n̄. ou b̄z̄p̄.

f. 177, les limites de la Russie et de la Perse.

f. 179, lis. ḡb̄z̄z̄p̄p̄.

f. 181, l. 5, lis. p̄ b̄b̄b̄p̄p̄.

f. 184, après Antoni II<sup>e</sup>, lis. fils du roi Jacdi II<sup>e</sup>, et non alors...

f. 189, l. 6, au lieu de p̄j̄, lis. p̄p̄, faute du copiste.

f. 192, après d̄ȳȳn̄n̄n̄ ašl̄n̄n̄ d̄ȳn̄n̄, ajouter d̄ȳ.

f. 198, l. 8, lis. d̄aš̄d̄d̄z̄z̄n̄n̄ - d̄aš̄d̄d̄z̄z̄p̄. plus bas, lis. b̄š̄d̄z̄p̄.  
b̄b̄b̄n̄.

f. 199, lis. ḡn̄b̄p̄ d̄b̄z̄p̄n̄.

f. 201, après que naquit, ajouter: Le 1<sup>er</sup> du mois des moissons, ou de  
juillet. Dans... &c.



Բնիման ցանկ և ճշգրտություն:

Teinoura noire e pour les cheveux.

Բնիման ցանկ և ճշգրտություն  
պիտի ընթացի, թե ճշգրտան իջնա թե ճշգրտան թե  
հեղինակ: Բոլոր ճիշտ Երանաբերու պիտի  
ընթացի. թե մե ճիշտ ասցու ոմ ճիշտ մե պ  
թի թարգման, թե ճիշտ ասցու մարտ  
մարտն պիտի ճիշտ ասցու. հասց, թե ոմ  
ցու թե և ճիշտ, թե թե ճիշտ. Երթե  
մե պիտի հայտն, թե ճիշտ Երանաբեր  
ու ճիշտ պիտի ունի, Եր ճիշտ մե  
ու ճիշտ, թե մարտն ճիշտ ասցու:

Arache de terre la racine  
Du noyer, et coupé en un petit  
morceau. Remplissez d'huile un  
grand verre, et plongez y votre  
racine. Secouez ensuite fortement  
le verre avec une corde, en le couv-  
rant de cire ou d'un torchon.  
faites un trou en terre, et baillez  
y le verre un an: après ce temps  
le liquide est devenu noir.

Cette recette, tirée d'un manuscrit qui n'appartient, con-  
tenant la vie de St. Alexis, est en parois d'Jméroth. Elle a été  
publiée dans le Cabinet de Lecture, 10 août 1835, p. 2.

- 1. ճիշտ; littéral, ութ. 2. և. թե ճիշտ. 3. և. ճիշտ. 4. և. ճիշտ.  
5. Not known, que l'on m'a dit être synonyme de և ճիշտ.  
6. և. ճիշտ. 7. և. և ճիշտ. 8. on prononce vulgairement une  
sil éroit érim թե ճիշտ.

Recette pour dorer la tranche des livres,  
tirée d'un manuscrit liturgique récemment acquis par la bibliothèque  
Rogale. Il y a beaucoup de mots qui ne se trouvent pas dans les lexi-  
ques, même dans celui de Soubhan.

Թ: Երանաբերու Երանաբերու Երանաբերու, ճիշտ մե ճիշտ,  
և ճիշտ ճիշտ ճիշտ. Երանաբերու-ու ճիշտ. և ճիշտ մե-  
թի ճիշտ ճիշտ ճիշտ ճիշտ ճիշտ ճիշտ, և ճիշտ  
մարտն ճիշտ ճիշտ ճիշտ, Երանաբերու ճիշտ ճիշտ.  
Երանաբերու ճիշտ ճիշտ, Երանաբերու ճիշտ ճիշտ. Երանաբերու  
ճիշտ ճիշտ ճիշտ. Երանաբերու ճիշտ ճիշտ, և ճիշտ ճիշտ ճիշտ.  
Երանաբերու ճիշտ ճիշտ ճիշտ ճիշտ ճիշտ ճիշտ ճիշտ, և ճիշտ ճիշտ.  
Երանաբերու ճիշտ ճիշտ ճիշտ ճիշտ ճիշտ ճիշտ ճիշտ, և ճիշտ ճիշտ ճիշտ.  
Երանաբերու ճիշտ ճիշտ ճիշտ ճիշտ ճիշտ ճիշտ ճիշտ, և ճիշտ ճիշտ ճիշտ.

On trouve ce livre chez

- Mr. E. Capin agent de la Soc. Asiaticque, rue Taranne.
- Mr. Firmin Didot impr.-libr. rue Jacob.
- Mr. Dondey - Dupré, impr.-libr. rue de Richelieu.
- L'auteur, rue des moulins, 9.



